M 705 1.805 6 ● 34e ANNEE ● 11 NOVEMBRE 1980 ● Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3,50 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 7 dir. ● Tunisie : 650 mil. ● Sénégal : 525 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 550 c.f.a.

# FRANCE Football ★

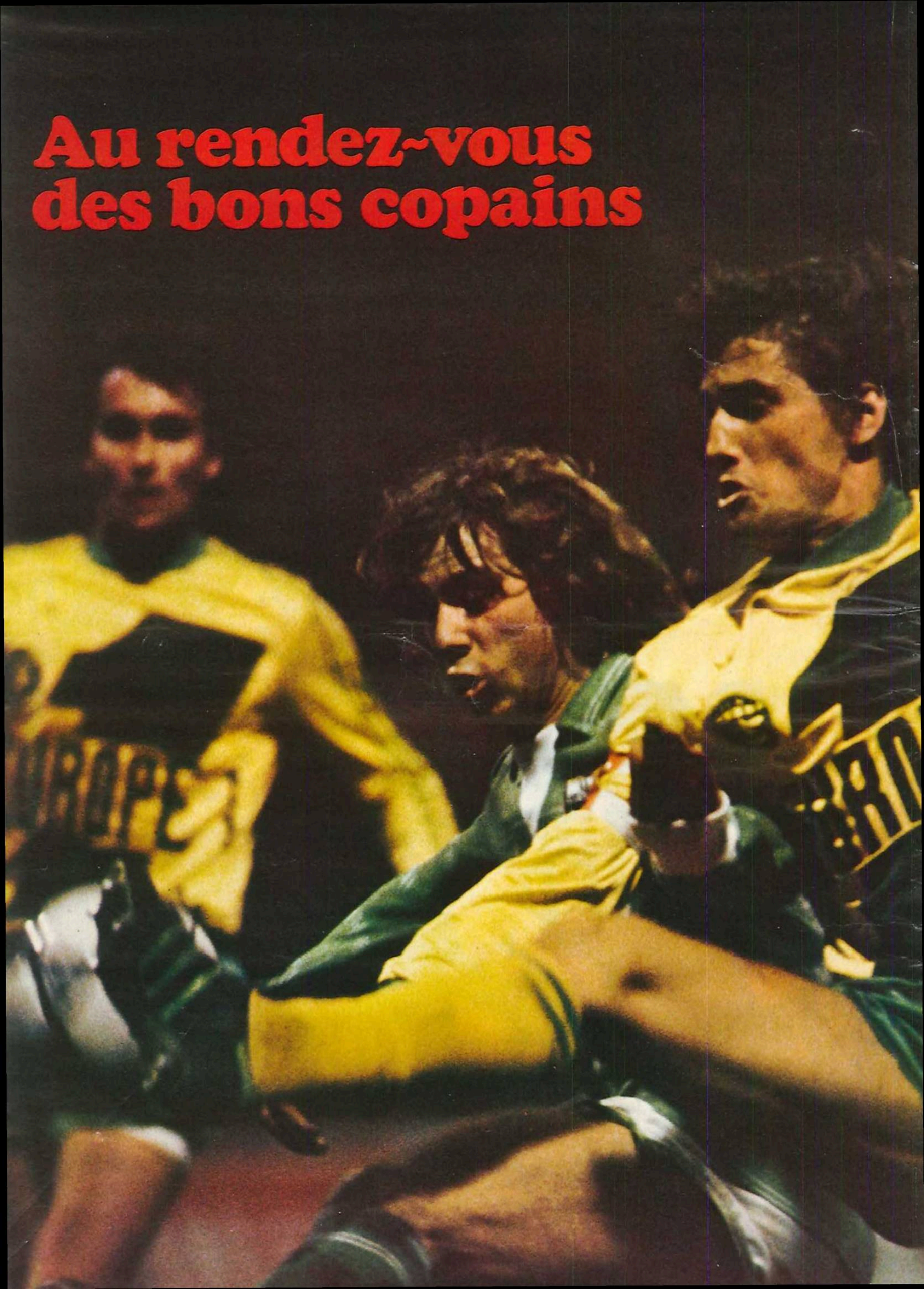
7F

## La main dans la main

## SUPER télé

Loïc AMISSE et Patrick BATTISTON

# Au rendez-vous des bons copains



Un match acharné mais loyal, digne de deux équipes « européennes » : tel est apparu le sommet de Geoffroy-Guichard, qui malgré le score vierge, aura satisfait ses 40 000 spectateurs. Les défenses se sont montrées intraitables : que ce soit l'ancien Henri Michel, qui intervient devant le nouveau Laurent Paganelli (grande photo) ; Bossis qui, appuyé par Rio et Baronchelli, récupère le ballon devant Platini et Elie, à terre (en haut) ; les trois mêmes joueurs nantais qui s'opposent à un départ de Zimako, sous l'œil du jeune Zanon (ci-dessus) ; enfin Lopez qui intervient avec autorité de la tête devant Baronchelli et Trossero, sous l'œil intéressé de Larios (ci-contre). La forte densité d'internationaux au centimètre carré garantissait un spectacle de qualité, et tous ces bons copains de l'équipe de France se sont donné rendez-vous le 15 mai, pour un match retour qui sera encore plus explosif.

**(Photos André Lecoq et Jean-Claude Pichon).**

# NOS LECTEURS

## DES ARCHIVES SUR SEDAN

« Supporter du CS Sedan-Ardennes et travaillant depuis plusieurs années sur des archives afin de réaliser une brochure sur le club de football de Sedan, je désirerais élargir le champ de mes connaissances.

Je suis donc intéressé par toutes les personnes possédant archives, photos, coupures de journaux et connaissances au sujet de l'équipe de Sedan, qui opéra pendant plusieurs années en Division I et II professionnelles. »

**M. Claude LAMBERT**
**5, rue de Montigny-aux-Bois**
**08000 CHARL.-MÉZIÈRES**

## LES MATCHES PRÉLIMINAIRES

« J'ai été vivement intéressé par l'article, paru dans le n° 1 800 de « France Football », où vous faites le bilan du premier tour des Coupes Européennes, avec un tableau complet des résultats par pays, et les coefficients UEFA qui en résultent.

Je vous serais reconnaissant de me préciser comment est calculé ce coefficient, dans le cas particulier des pays dont un représentant a disputé l'un des trois matches préliminaires de C 1 ou C 2.

Pour Malte ou la Turquie, qui avaient vu un de leurs clubs éliminés, vous avez comptabilisé ce troisième engagé et ajouté (éventuellement) le ou les points obtenus.

Par contre, l'Ecosse, le Portugal et la Hongrie avaient un de leurs engagés au premier tour des C.E., après qualification en préliminaires. Il me semble que vous avez alors cumulé les points obtenus en deux tours, sous le nom d'un seul club engagé.

Par exemple, pour le Portugal, on avait quatre engagés au premier tour des C.E. Ils ont obtenu 8 points, ce qui devrait faire 8/4 = 2 comme coefficient. En ajoutant les 3 points obtenus par Benfica aux dépens d'Altay Izmir en préliminaire, le coefficient est porté à 11/4 = 2,750, soit aussi bien que la Suisse ou la France.

Le problème est identique pour l'Ecosse et la Hongrie qui ont ainsi atteint des coefficients de 3,250 et la deuxième place de cette « étape ».

Pour la Hongrie, Honved Budapest a atteint les huitièmes de finale de la C 1, après quatre victoires, et l'on a comptabilisé 8 points pour un engagé !!! Si Diosgyor avait été éliminé, en C 2, au premier tour et non en préliminaires, la Hongrie aurait sans doute obtenu largement le meilleur coefficient de ce premier tour, alors qu'elle n'a qu'un seul qualifié sur quatre !!!!!

En conclusion, il me semble que ce mode de calcul fait la part trop belle aux pays dont un club dispute et gagne un match préliminaire.

Bien sûr, on ne saurait ignorer ces résultats de matches préliminaires, mais pourquoi ne pas les comptabiliser en considérant les clubs engagés dans ces rencontres comme des engagés supplémentaires ?

Ainsi calculés, les coefficients de ce premier tour deviennent :

Ecosse : 13 pts, 5 engagés (4 + 1). Coeff. UEFA : 13/5 = 2,600, au lieu de 3,250.

Hongrie : 13 pts, 5 engagés (4 + 1). Coeff. UEFA : 13/5 = 2,600, au lieu de 3,250.

Portugal : 11 pts, 5 engagés (4 + 1). Coeff. UEFA : 11/5 = 2,200, au lieu de 2,750.

**Jean-Marie COURTAIN**
**LE MANS**

**Le règlement de l'UEFA prévoit, en effet, de comptabiliser les points obtenus aussi bien dans les matches préliminaires qu'à partir de la compétition proprement dite, et nous ne pouvons que suivre ce règlement. La France en a d'ailleurs bénéficié lorsque Monaco, il y a deux saisons, a rencontré Steaua de Bucarest en match préliminaire et a remporté deux points.**

**On peut discuter de ce règlement, mais on ne voit pas comment les points gagnés en match préliminaire ne seraient pas accordés à des équipes qui risquent d'être éliminées en la disputant. Tant mieux pour elles si elles ont des matches faciles. Les points gagnés par Saint-Etienne et par Nantes devant Kuopio et Linfield n'étaient-ils pas faciles également ?**

**Signalons enfin, à la demande d'un lecteur, que lorsque deux équipes font match nul après prolongation (comme Arsenal et Valence en finale 1979-80 de la Coupe des Coupes) et sont départagées par des tirs de penalties, elles marquent** un point chacune

## LA RÉUNION ET LES ANTILLES

« Nous nous permettons d'apporter une rectification dans le courrier des lecteurs à propos de la lettre de M. Gace parue dans votre n° 1 801, relative à l'équipe type des Antillais de France.

En effet, bien qu'étant d'accord avec la composition de cette équipe, nous portons à sa connaissance que Bade, ce joueur lensois est d'origine réunionnaise et que, géographiquement parlant, la Réunion se trouve dans l'Océan Indien ! »

**Un groupe de Réunionnais**
**de l'Essonne**

## LES PENALTIES EN VERT

« Cette lettre mettant l'accent sur les avantages dont bénéficie Saint-Etienne, je doute qu'elle paraisse dans vos colonnes. Néanmoins, après le nouveau penalty coup de pouce dont les Verts ont bénéficié face à Sochaux, je tiens à vous faire part de mes réflexions.

Archives « France Football » en main, je me suis amusé à compter les penalties dont ont bénéficié les équipes de Division I lors des trois dernières saisons, 1978-79, 1979-80 et les quinze premières journées de 1980-81 (voir tableau ci-joint). C'est édifiant !

En effet, si l'on excepte les équipes ayant séjourné en Division II, lors de ces trois années (OM, Tours, Paris FC, Reims, Brest, Auxerre), on constate que tous les clubs ont bénéficié d'un nombre de penalties assez peu différent (de 9 minimum à 15 maximum). Tous les clubs sauf un : l'AS Saint-Etienne qui en a eu 24, soit 9 de plus (différence énorme) que le second, Metz.

Vous me direz, avec raison, que l'on ne peut mettre en doute l'honnêteté de nos arbitres. Mais peut-on objectivement remettre en cause ce verdict sans appel des chiffres ? Et Platini, Paganelli et Rep sont-ils donc plus virevoltants qu'Amisse, Rouyer, Rocheteau et autres pour que la différence soit si grande ? Qu'elles qu'en soient les raisons, les Verts bénéficient d'un avantage indéniable. Qui oserait affirmer qu'ils seraient venus à bout de Sochaux sans ce cadeau tombé... d'où au juste ?

En attendant le prochain penalty stéphanois, recevez les salutations d'un lecteur fidèle. »

« P.S. — 1° Je tiens compte, bien sûr, des penalties sifflés, qu'ils soient réussis ou non.

2° Je suis sûr des chiffres que j'avance et je suis prêt à vous en fournir le détail (je conserve tous mes FF).

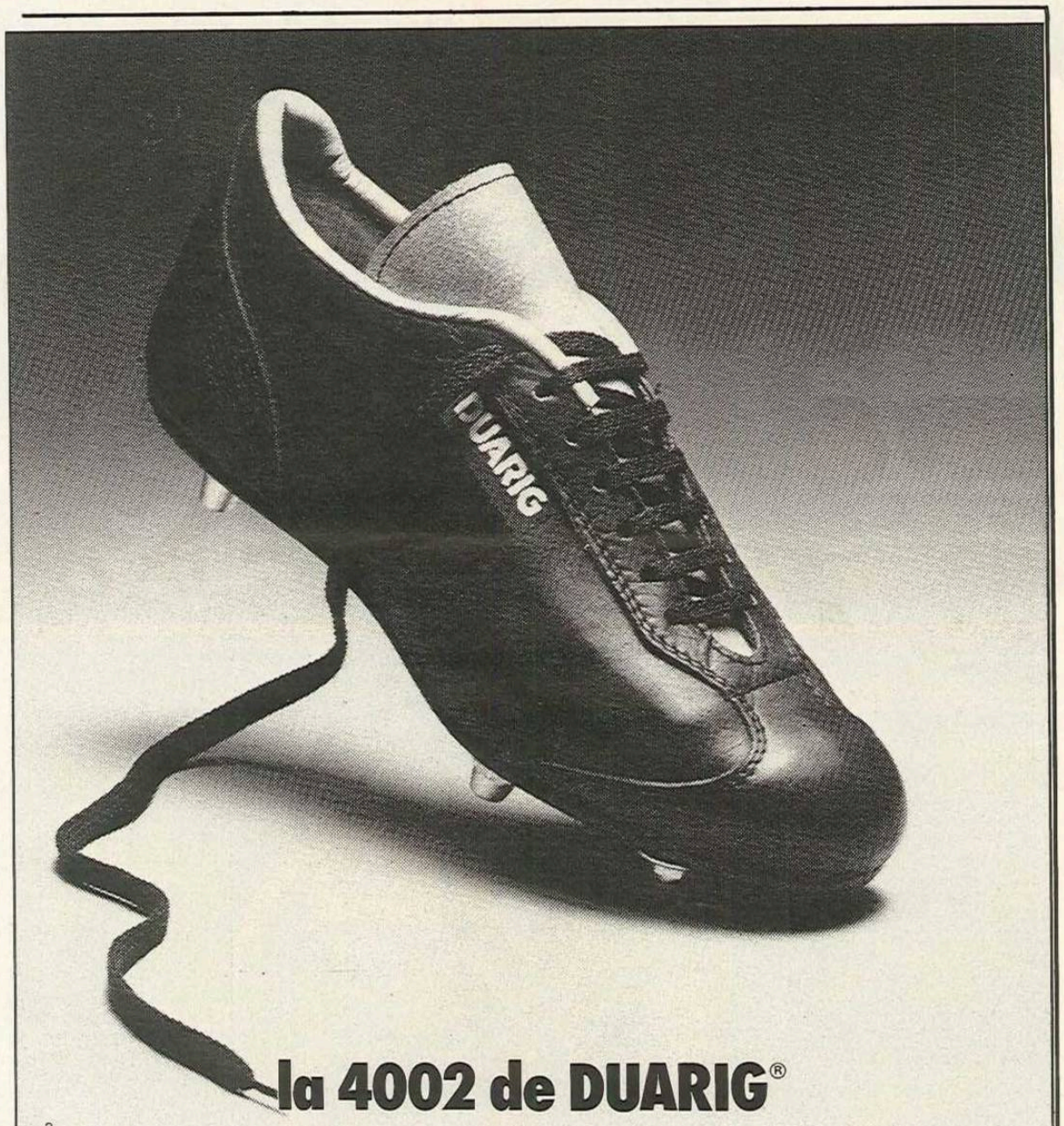
3° On remarquera aussi qu'en Coupe UEFA, les Verts ont eu un penalty à chaque match à domicile (Lodz, Eindhoven, Salonique, et M'Gladbach l'an dernier, Kuopio cette année).

Tout ceci ne prête-t-il pas à réflexion ? »

| | 78-79 | 79-80 | 80-81 | Total |
|---|---|---|---|---|
| Saint-Etienne | 9 | 9 | 6 | 24 |
| Metz | 6 | 7 | 2 | 15 |
| Nice | 7 | 6 | 1 | 14 |
| Sochaux | 8 | 2 | 3 | 13 |
| Nîmes | 4 | 6 | 3 | 13 |
| Nantes | 7 | 5 | 1 | 13 |
| Valenciennes | 6 | 1 | 4 | 11 |
| Bordeaux | 3 | 3 | 5 | 11 |
| Strasbourg | 4 | 4 | 3 | 11 |
| Paris-S.-G. | 6 | 4 | 1 | 11 |
| Lyon | 3 | 4 | 4 | 11 |
| Lille | 4 | 4 | 3 | 11 |
| Laval | 6 | 4 | 1 | 11 |
| Nancy | 5 | 5 | 1 | 11 |
| Lens | (D II) | 8 | 2 | 10 |
| Monaco | 5 | 4 | 0 | 9 |
| Angers | 3 | 3 | 3 | 9 |
| Bastia | 4 | 2 | 3 | 9 |
| Marseille | 4 | 4 | (D II) | 8 |
| Tours | (D II) | (D II) | 5 | 5 |
| Paris FC | 4 | (D II) | (D II) | 4 |
| Reims | 4 | (D II) | (D II) | 4 |
| Brest | (D II) | 2 | (D II) | 2 |
| Auxerre | (D II) | (D II) | 1 | 1 |

**M. BERTRAND**
**44 - SAINT-HERBLAIN**

**Ces statistiques sont intéressantes, mais que prouvent-elles ? Que Saint-Etienne a obtenu ces dernières saisons plus de penalties que les autres équipes,** y compris en Coupe d'Europe. **Etant donné que les arbitres (français et étrangers) sont effectivement au-dessus de tout soupçon, on peut penser que les attaquants stéphanois sont soit plus incisifs que les autres (et qu'on ne peut les arrêter qu'irrégulièrement) soit plus habiles à obtenir la sanction suprême.**


la 4002 de DUARIG®

une illustre partenaire !

TIGE EN CUIR GRAS FORCE 1,5 à 1,6 mm : imperméable, souple et très résistant et TEXTURÉE INTÉRIEUR : pour éviter les déformations, EMPEIGNE SPÉCIALE EN CUIR SUR L'AVANT ET AU TALON : renforçant les points habituels d'usure de la chaussure de foot - SEMELLE EN ELASTOMÈRE : longue durée, très résistante, COUSUE FIL NYLON : pour prévenir tout décollage, PLAQUETTES DE SUSPENSION : évitant la pénétration des crampons - CRAMPONS MAGNÉSIUM : ultra-légers et usure sans aspérités.

BESANÇON
LA MAISON DU CAOUTCHOUC SARL
22, rue G. Courbet - B.P. 91
25013 — Besançon cedex
Personne à contacter : M. ROZET
Tél. (81) 81-14-22

BOURGOIN JALLIEU :
FLOCAGE LOISIRS
Rue de la Maladière
38300 - BOURGOIN JALLIEU
Personne à contacter: Mme S. BAGNIER
Tél. (74) 28-25-76

CARNOUX-EN-PROVENCE
CARNOUX SPORTS
Avenue le Mail
13470 - CARNOUX-EN-PROVENCE
Tél. (42) 70-03-20

CHAMALIERES
CENTRE SPORTS
23 bis, avenue Massenet
63400 - CHAMALIERES
Personne à contacter : M. BENGANA
Tél. (73) 36-24-29

CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE
MARTIN PHILIPPE
45110 - CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE
Personne à contacter : M. MARTIN
Tél. (38) 59-40-36 sauf le mercredi

DIJON
DANS LE VENT
14, rue d'Auxonne-5 bis, rue J.B. Baudin
21000 DIJON
Tél. (80) 30-57-88 & 65-42-42

DRANCY
RUCAILLE S.T.J.L.
6, rue de la République - 93700 DRANCY
Tél. (1) 831-47-24

FRIVILLE ESCARBOTIN
CENDRILLON SPORTS
14, rue H. Barbusse
80130 FRIVILLE ESCARBOTIN
Personne à contacter : M. DECAYEUX
Tél. (22) 29-22-42

PARIS
N.S.B. NOUANSPORT BARDOU
12, bd Sébastopol - 75004 PARIS
Pers. à contacter : MM. BOST ou DAVID
Tél. (1) 271-10-30

PLOUGUERNEVEL
BREIZ PUBLI S.A.R.L.
Kerauffret - 22110 PLOUGUERNEVEL
Personne à contacter : M. D. LE MANER
Tél. (96) 29-09-37

PONT L'ABBE
PUBLI GRAPHIC
Km3 Rte de Quimper - 29120 Pont L'Abbé
Personne à contacter : Mme ELBERT
Tél. (98) 87-05-79

PORTET-SUR-GARONNE
BOURSE JOUETS CADOSUD
Chemin des Pelanques
31120 - PORTET-SUR-GARONNE
Personne à contacter : M. M. D'OLIVEIRA
Tél. (61) 72-62-54

SAINT-ETIENNE
ALAIN GUY
10bis, rue Thimonier - 42000 ST ETIENNE
Personne à contacter : M. THOMPETTE
Tél. (77) 57-67-47

SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES
ETS GUILLEMINOT SPORTS
3, route de Lapalisse
03260 - ST-GERMAIN-DES-FOSSES
Tél. (70) 56-03-01

SAINT JUNIEN
ETS D. REGEASSE - SPORTS & LOISIRS
Avenue Pingault - 87200 SAINT JUNIEN
Tél. (55) 02-14-39

VILLEURBANNE
SPORT DETENTE
290, rue F. de Pressensé
69100 - VILLEURBANNE
Personne à contacter : Mme GUIGNARD
Tél. (78) 85-84-36

DUARIG

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTES, CHAUSSURES, BALLONS, SACS ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORTS.

DUARIG ®
Tél. (77) 29-13-22 & (77) 29-14-29
Télex 300621



L'AMANACH COMPLET DU FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL

Voici 292 pages de football réalisées par la rédaction de l'Equipe et de France Football. Tous les résultats de la saison écoulée, les palmarès complets, les calendriers, les effectifs, les photos des équipes de la nouvelle saison, la Coupe de France, les jeunes, les amateurs... Football 81. De quoi bien suivre cette saison de football qui s'annonce palpitante.

# C'est le moment de regarder en haut

*Si le football français désire savoir exactement où il en est par rapport à l'étalon-or du football européen, je veux dire l'Allemagne fédérale, il va être servi.*

*Huit rencontres vous entendez bien ? vont opposer des équipes françaises à des équipes allemandes dans le mois qui vient.*

*Comptons :*

*— France-Allemagne juniors, dans le cadre du Tournoi international de Monaco, le samedi 15 novembre au stade Louis II ;*

*— Allemagne A'-France A' à Brunswick et* France-Allemagne Espoirs *à Sarrebourg le mardi 18 novembre ;*

*— Allemagne-France à Hanovre le 19 ;*

*— Francfort-Sochaux et* Hambourg-Saint-Etienne *par aller et retour les 26 novembre et 10 décembre en Coupe de l'UEFA.*

*Trois de ces matches ont beau ne pas entrer dans le cadre d'une compétition, cette vaste confrontation franco-allemande sera certainement, pour la connaissance de nous-mêmes, du plus vif intérêt.*

*NOS clubs de l'élite sont-ils en progrès ? Où peut-on les situer dans l'échelle européenne ? Sont-ils inexorablement condamnés face à des représentants de la Bundesliga ou ont-ils leur chance ?*

*Les résultats définitifs du deuxième tour des trois Coupes européennes, s'ajoutant aux performances françaises de ces dernières années, permettent de répondre avec assez de précision à ces questions.*

*L'UEFA établit, pour la répartition de ses places en C 3, une division des clubs européens en quatre catégories.*

*La première comprend la super-élite ; et les nations qui visent à cette catégorie sont la RFA (très loin au-dessus des autres), les Pays-Bas, l'Angleterre, la Belgique, l'Espagne.*

*La deuxième catégorie renferme des pays comme la RDA, la Yougoslavie, l'URSS...*

*La troisième, la plus nombreuse, va de l'Italie et de la Tchécoslovaquie au Danemark, en passant par la Hongrie, la Pologne, le Portugal, etc.*

*La quatrième est celle des petits : Norvège, Finlande, Malte ou Luxembourg.*

*LONGTEMPS, nos clubs ont, malgré quelque exploit éphémère, évolué dans les basses eaux de la troisième catégorie. Ils venaient certes à bout, lorsqu'ils les rencontraient, des Norvégiens, des Turcs ou des Finlandais. Mais Nantes tombait devant Vejle (Danemark et Cardiff (pays de Galles), Sochaux s'inclinait devant Frem Copenhague et Nîmes était battu deux fois par les Grasshopers.*

*De cette vingtième place environ, dans les années 60 (qui furent, notons-le, aussi désastreuses pour l'équipe de France), nos clubs remontèrent peu à peu, grâce essentiellement à Saint-Etienne, mais aussi à Bastia, à Lens, à Nice, à Nantes, jusqu'à la tête de la troisième catégorie, c'est-à-dire autour de la dixième place.*

*Depuis deux saisons, ils ont effectué un nouveau et remarquable bond et frayent désormais (ainsi que le démontrent les classements UEFA que l'on trouvera dans ce numéro) avec les clubs de la seconde catégorie.*

*Désormais, lorsqu'une équipe française affronte un rival portugais, écossais ou hongrois, c'est lui qui est favori.*

*Et le plus souvent, consultez vos archives, il l'emporte.*

*Sochaux devant Boavista de Porto a failli échouer. C'est qu'au match aller il avait joué au-dessous de la valeur qu'on prête à une équipe française de premier plan. Il s'est si bien repris au match retour qu'il est allé arracher sa qualification sur le terrain de son adversaire, exploit rare et méritoire qui prouve bien de quelles ressources techniques, physiques et morales disposent désormais nos joueurs.*

*Quant aux Stéphanois, ils ont pu venir à bout des Ecossais de SaintMirren sans donner l'impression d'avoir à explorer leurs ressources les plus profondes. Un Saint-Etienne rayonnant et plein, comme celui qui triompha à Monaco par exemple, un Saint-Etienne dont tous les éléments se seraient engagés avec autant de véhémence que Larios, Janvion ou Elie, ce Saint-Etienne-là eût pulvérisé Copland, McCormack et leurs partenaires. On a tendance, lorsque la victoire a souri à une équipe, à oublier ses lacunes et à mêler dans l'éloge les bons et les médiocres. Il a pourtant sauté aux yeux de millions de téléspectateurs que Rep, après un début plein d'aisance, sombrait dans l'anonymat le plus complet, que Roussey, décidément, avait du mal à imposer sa personnalité de junior dans le monde de la haute compétition et que Gardon, sans doute diminué par une blessure, était loin de justifier la confiance qu'ont manifestée les Verts en l'arrachant à Monaco.*

*Ces lacunes et le match en demi-teinte de Platini (dont cinq ou six coups de pied admirables pouvaient néanmoins, à eux seuls, faire la différence) suffirent à laisser, jusqu'au deuxième but de Larios, le suspense peser sur ce match qu'un Saint-Etienne mieux armé en attaque eût « emballé » en une demi-heure.*

*Si Sochaux et Saint-Etienne ont rempli un contrat qui était à leur portée, Nantes a échoué devant l'Inter de Milan en laissant beaucoup de regrets.*

*Lorsque le football italien occupait, avec les deux clubs milanais, la Juventus, la Fiorentina ou Bologne, le devant de la scène européenne, un échec du champion de France devant celui d'Italie eût été logique et pratiquement inévitable.*

*Mais les temps ont changé, et si le* Calcio *a conservé sa popularité et ses énormes moyens, il a peu à peu, et pour des raisons difficiles à analyser, perdu de sa force vive, de sa magie, de son efficacité. Tandis que la France émergeait de la troisième à la deuxième catégorie, l'Italie faisait le chemin inverse. Et aujourd'hui, lorsqu'une équipe française se heurte à une formation italienne, elle n'a aucun complexe à nourrir. Elle compense la différence de niveau économique (Louis Fonteneau, le président nantais, a été très impressionné par la stature et les moyens du club milanais, dont le seul président détient, pour huit milliards de lires, 80 % du « capital ») par son travail de formation, sa recherche, le soutien municipal. Je sais que les jeunes footballeurs en jaune, notamment, ont causé la plus vive impression en Italie où l'on commence à loucher du côté de la France.*

*N'avais-je pas raison de suggérer ici même que Nantes pouvait affronter son rival italien sans crainte excessive, mais avec le sentiment de possibilités au moins égales aux siennes ? La Juventus de Bettega et de Causio n'a-t-elle pas dû, en C 3, baisser pavillon devant les Polonais de Lodz qui ne sont pas des foudres de guerre ?*

*Nantes n'était pas inférieur à l'Inter (de même qu'il a démontré samedi qu'il n'était pas inférieur à Saint-Etienne). Peut-être même avait-il plus de richesse que l'équipe italienne. Mais il a été victime de non-réussite et, plus profondément sans doute, de cette nervosité, de ces complexes, de ces inhibitions — appelez cela comme vous voulez — qui continuent de poursuivre cette remarquable équipe comme une malédiction.*

*Je ne veux pour preuve de cette instabilité que les problèmes incessants, et à la longue insupportables, que les Nantais ont avec les arbitres en Coupes européennes. S'en prendre à l'arbitre, après un match, est* toujours *une preuve de mauvaise entente avec soi-même. Ce qui sépare peut-être encore les Stéphanois des Nantais au niveau européen, c'est la maîtrise des nerfs dont les premiers réussissent à faire preuve. J'ai admiré le calme royal que les Verts surent garder devant Saint Mirren lorsque le jeu dégénéra en seconde mi-temps sous l'œil d'un arbitre totalement dépassé. Ce calme, m'a-t-il semblé, fait partie de leur jeu et de leurs réussites.*

*NANTES a quitté la C 1 en huitièmes de finale la saison où l'épreuve s'achevait au Parc des Princes et où il n'était pas inimaginable qu'il y parvînt. Un rien lui a manqué pour franchir l'obstacle italien, un soupçon de réussite, un zest de culot, une once de sang-froid et de réalisme. Nous nous consolerons en admirant les Canaris lorsqu'ils viendront, le 25 novembre, au Parc, affronter l'éternel Real Madrid, qui s'est qualifié, lui, aux dépens de Honved. Dire que ce gala aurait pu être une répétition d'un vrai quart de finale de Coupe d'Europe !*

*Sochaliens et Stéphanois, eux, rencontreront, avant Noël, deux des « monstres » de la compétition européenne, le Francfort de Pezzey, Cha, Neuberger, tenant de l'épreuve, et le Hambourg de Hrubesch et de Magath, finaliste de la C 1.*

*Gros morceaux ? C'est peu dire.*

*Indévorables ? N'exagérons tout de même pas.*

*En se heurtant à des clubs allemands de haut niveau, après n'avoir écarté que des équipes de troisième catégorie européenne, les deux rescapés français savent, au moins, que, n'étant pas favoris, ils n'auront absolument rien à perdre.*

*Ce sera le moment où jamais pour nos équipes de dire si, après avoir grimpé une bonne partie des échelons européens, ils croient possible de viser encore plus haut, vers le sommet, vers ce qui se fait de mieux.*

France Football

Nº 1.805

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Patrick BLAIN, Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F;
12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F;
12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire
nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 4 novembre 1980 nº 1.804 a été tiré à 217.256 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Montsouris-Massy
et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

# FF vous en dit plus

Avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

**NOTRE UNE :**

**Le sommet de Geoffroy-Guichard s'est achevé sur un score nul (0-0), et ce résultat a paru satisfaire les deux camps, celui des Nantais surtout. En quittant le terrain, Patrick Battiston avait l'air aussi heureux qu'Amisse et Saint-Etienne et Nantes avancent toujours main dans la main, du même pas, à la première place du Championnat.**

**SOMMAIRE. — Saint-Etienne - Nantes en couleurs. P. 4 : Le courrier des lecteurs. P. 5 : L'édito de Jacques Ferran. P. 6 et 7 : « FF » vous en dit plus. P. 8 à 17 : Le Championnat de Division I, les commentaires, les reportages, les tableaux, les confidentiels. P. 18 à 22 : Le Championnat de Division II. P. 23 : Les jeunes. P. 24 à 28 : Le quatrième tour de la Coupe de France. P. 29 à 34 : Les Championnats étrangers. P. 35 : Les confidentiels monde et chronique. P. 36 à 39 : Les coulisses européennes.**

## Europe : le dialogue Est-Ouest

Quatre équipes de l'Ouest contre quatre de l'Est : grâce à l'exploit du Real contre Honved — la force de la tradition, dont les Nantais ont eu aussi à souffrir — l'équilibre sera parfait en Coupe des champions au mois de mars. A noter que les quatre représentants occidentaux sont tous d'anciens vainqueurs de l'épreuve : le Real (1956, 57, 58, 59, 60, 66), l'Inter (1964,65), le Bayern (1974, 75, 76) et Liverpool (1977, 78). Si la C 1 sacre donc un vainqueur inédit, il sera aussi, et surtout, la première équipe de l'Est à remporter l'épreuve. Avouons que, malgré la valeur de l'Etoile Rouge, ce serait une très grosse cote.

### C1 COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

| | |
|---|---|
| INTER MILAN (2) 1 (Un. Craiova, 2-0, 1-1) | NANTES (1) 1 (Linfield, 1-0, 2-0) |
| LIVERPOOL (1) 4 (Oulu Palloseura, 1-1, 10-1) | ABERDEEN (0) 0 (Austria Vienne, 1-0, 0-0) |
| DYNAMO BERLIN (0) 1 (Apoel Nicosie, 3-0, 1-2) | BANIK OSTRAVA (0) 1 (Vestmannajar, 1-1, 1-0) |
| SZOMBIERSKI (0) 0 (Trabzonspor, 1-2, 3-0) | CSKA SOFIA (4) 1 (Nottingham Forest, 1-0, 1-0) |
| AJAX AMSTERDAM (1) 2 (Dinamo Tirana, 2-0, 1-0) | BAYERN MUNICH (5) 1 (Olympiakos, 4-2, 3-0) |
| ETOILE ROUGE BELGR. (0) 2 (Viking Stavanger, 3-2, 4-1) | BALE (1) 0 (Bruges, 1-0, 4-1) |
| ESBJERG (0) 2 (Halmstad, 0-0, 3-2) | SPARTAK MOSCOU (3) 0 (Jeunesse Esch, 5-0, 4-0) |
| HONVED BUDAPEST (0) 0 (Sp. Lisbonne, 2-0, 1-0) | REAL MADRID (1) 2 (Limerick, 2-1, 5-1) |

### C2 COUPE DES COUPES

| | |
|---|---|
| VALENCE (1) 1 (Monaco, 2-0, 3-3) | CARL ZEISS IENA (3) 0 (AS Roma, 0-3, 4-0) |
| DYNAMO TBILISSI (1) 4 (Kastoria, 0-0, 2-0) | WATERFORD (0) 0 (Hib. La Valette, 0-1, 4-0) |
| F. DUSSELDORF (0) 1 (Salzbourg, 5-0, 3-0) | WATERSCHEI (0) 0 (Nicosie, 3-1, 4-0) |
| TIMISOARA (0) 1 (Celtic, 1-2, 1-0) | WEST HAM (4) 0 (Castilla, 1-3, 5-1) |
| FEYENOORD (2) 1 (Ilves, 3-1, 4-2) | HVIDOVRE (1) 0 (Fram Reykjavik, 1-0, 2-0) |
| BENFICA LISBONNE (0) 2 (Dynamo Zagreb, 0-0, 2-0) | MALMOE (1) 0 (Partizan Tirana, 1-0, 0-0) |
| SLAVIA SOFIA (0) 3 (Legia Varsovie, 3-1, 0-1) | SPARTA PRAGUE (2) 0 (Spora Luxembourg, 6-0, 6-0) |
| NEWPORT (0) 6 (Crusaders, 4-0, 0-0) | HAUGAR (0) 0 (Sion, 1-1, 2-0) |

### C3 COUPE DE L'UEFA

| | |
|---|---|
| SAINT-ETIENNE (0) 2 (Kuopio, 7-0, 7-0) | ST MIRREN (0) 0 (Elfsborg, 2-1, 0-0) |
| BOAVISTA PORTO (2) 0 (Vasas Budapest, 2-0, 0-1) | SOCHAUX (2) 1 (Servette, 2-0, 1-2) |
| MAGDEBOURG (1) 1 (Moss, 2-1, 3-2) | TORINO (3) 0 (Molenbeek, 2-1, 2-2) |
| HAMBOURG (1) 2 (Sarajevo, 4-2, 3-3) | PSV EINDHOVEN (1) 1 (Wolverhampton, 3-1, 0-1) |
| REAL SOCIEDAD (1) 2 (Ujpest, 1-1, 1-0) | ZBROJOVKA BRNO (1) 1 (Voest Linz, 3-1, 2-0) |
| BARCELONE (1) 0 (Sliema Wanderers, 2-0, 1-0) | COLOGNE (0) 4 (Akranes, 4-0, 6-0) |
| DYNAMO DRESDE (0) 0 (Napr. Krusevac, 1-0, 1-0) | TWENTE (1) 0 (Goeteborg, 5-1, 0-2) |
| GRASSHOPPER ZURICH (0) 3 (BK Copenhague, 3-1, 5-2) | PORTO (2) 0 (Dundalk, 1-0, 0-0) |
| BOHEMIANS PRAGUE (0) 2 (Gijon, 3-1, 1-2) | IPSWICH (3) 0 (Aris Salonique, 5-1, 1-3) |
| AZ 67 (1) 5 (Red Boys Differdange, 6-0, 4-0) | LEVSKI SOFIA (1) 0 (Dynamo Kiev, 1-1, 0-0) |
| RADNICKI (1) 2 (Linz, 2-1, 4-1) | BEROE (0) 1 (Fenerbahce, 1-0, 2-1) |
| WORWAERTS FRANCF. (1) 1 (Ballymena, 1-2, 3-0) | STUTTGART (5) 2 (Larnaca, 6-0, 4-1) |
| LOKEREN (1) 0 (Dynamo Moscou, 1-1, 1-0) | DUNDEE UNITED (1) 0 (Slask Wroclaw, 0-0, 7-2) |
| JUVENTUS (1) 3 (Panathinaikos, 4-0, 2-4) | WIDZEW LODZ (3) 1* (Manchester Un., 1-1, 0-0) |
| FRANCFORT (1) 3 (Donetsk, 0-1, 3-0) | UTRECHT (2) 1 (Arges Pitesti, 0-0, 2-0) |
| STANDARD LIEGE (2) 2 (Steaua Bucarest, 1-1, 2-1) | KAISERSLAUTERN (1) 1 (Anderlecht, 1-0, 2-3) |

*Lodz vainqueur aux penalties.

Après Nottingham au tour précédent, un second tenant est tombé en la personne de Valence (C 2). Dusseldorf devient le favori de cette épreuve avec pour principaux challengers Benfica, Feyenoord et aussi Carl Zeiss Iéna.

Enfin en (C 3), il reste comme d'habitude beaucoup plus de beau monde, et il faudra encore en éliminer la moitié avant de trouver les quarts de finalistes. Si Cologne a réussi l'exploit numéro un ici, il faut souligner les mérites de Sochaux, seule autre équipe à être allé chercher sa qualification à l'extérieur. Quant au tenant, Francfort, menacé par Utrecht, il a obtenu son visa à domicile.

## Seul le Pays de Galles...

Le second tour des Coupes européennes a provoqué ses coupes claires habituelles parmi les engagés. Sept pays ont perdu toute espérance, qui sont le Danemark, l'Ecosse, l'Eire, la Hongrie, la Norvège, la Roumanie et la Suède. Au total dix-sept pays se trouvent définitivement exclus des compétitions 80-81. Leur nom est, dans notre tableau, précédé d'un astérisque. On remarquera que l'ensemble des pays nordiques (Suède, Norvège, Finlande, Danemark) sont déjà éliminés.

En ce qui concerne les seize pays qui conservent au moins un représentant, nous vous indiquons ci-dessous le nombre de leurs engagés initiaux, le nombre de leurs qualifiés actuels, les points UEFA qu'ils ont obtenus (2 pour une victoire, 1 pour un match nul, 1 pour une qualification à un quart de finale), le coefficient qui en découle et le classement (provisoire) 1980-81. A noter que le Pays de Galles, ne participant pas à la Coupe de l'UEFA, n'entre pas dans la course aux coefficients.

| | Enga. | Qual. | Pts | Coeff. |
|---|---|---|---|---|
| *Albanie | 2 | 0 | 1 | 0,50 (28e) |
| RDA | 5 | 2 | 23 | 4,60 (7e) |
| RFA | 7 | 6 | 41 | 5,857 (1er) |
| Angleterre | 6 | 3 | 21 | 3,50 (13e) |
| *Autriche | 4 | 0 | 1 | 0,25 (31e) |
| Belgique | 6 | 2 | 20 | 3,333 (15e) |
| Bulgarie | 4 | 2 | 21 | 5,25 (3e) |
| *Chypre | 3 | 0 | 2 | 0,666 (26e) |
| *Danemark | 3 | 0 | 9 | 3 (17e) |
| *Ecosse | 4 | 0 | 16 | 4 (10e) |
| Espagne | 6 | 2 | 30 | 5 (5e) |
| *Finlande | 3 | 0 | 1 | 0,333 (29e) |
| France | 4 | 2 | 18 | 4,50 (8e) |
| Galles | 1 | 1 | — | — (8e) |
| *Grèce | 4 | 0 | 5 | 1,25 (22e) |
| Hollande | 6 | 2 | 34 | 5,666 (2e) |
| *Hongrie | 4 | 0 | 13 | 3,25 (16e) |
| Eire | 3 | 0 | 3 | 1 (23e) |
| *Irlande | 3 | 0 | 31 | 1 (23e) |
| *Islande | 3 | 0 | 1 | 0,333 (29e) |
| Italie | 4 | 2 | 18 | 4,50 (8e) |
| *Luxembourg | 3 | 0 | 0 | 0 (32e) |
| *Malte | 3 | 0 | 2 | 0,666 (26e) |
| *Norvège | 3 | 0 | 4 | 1,333 (21e) |
| Pologne | 4 | 1 | 9 | 2,25 (18e) |
| Portugal | 4 | 1 | 19 | (4,75 (6e) |
| *Roumanie | 4 | 0 | 7 | 1,75 (20e) |
| *Suède | 4 | 0 | 9 | 2,25 (18e) |
| Suisse | 4 | 1 | 15 | 3,75 (12e) |
| Tchécoslovaquie | 4 | 1 | 21 | 5,25 (3e) |
| *Turquie | 3 | 0 | 3 | 1 (23e) |
| URSS | 5 | 2 | 19 | 3,80 (11e) |
| Yougoslavie | 3 | 2 | 17 | 3,40 (14e) |

Remarquons d'après ce tableau :

— qu'aucun des 33 pays européens n'a sauvé l'ensemble des engagés... sauf le Pays de Galles qui avait **un** engagé (Newport en C2) et qui le garde ;

— que l'Allemagne fédérale, avec six qualifiés sur sept, a d'ores et déjà, et comme à l'accoutumée, pris une large avance sur tous les autres pays ;

— que l'Angleterre est, avec la RFA, le seul pays qui soit encore représenté dans les tournois ;

— que les quatorze pays doivent se contenter d'un ou de deux qualifiés, les Pays-Bas ayant par exemple perdu quatre sur six de leurs représentants, la Tchécoslovaquie trois sur quatre, la RDA trois sur cinq, etc ;

— que la France se maintient en bonne position avec deux qualifiés sur quatre engagés et un coefficient de 4,50 qui la place au huitième rang provisoire à égalité avec l'Italie. On peut cependant se demander, après le tirage au sort des huitièmes de finale de C3, si elle va pouvoir améliorer considérablement son actif.

Voici pour conclure le classement mis à jour des cinq saisons 1976-1977 à 1980-1981. Il permettra, on le sait, quand il sera définitif, de répartir les places dans la Coupe de l'UEFA 1982-1983.

1. RFA : 49,670 ;
2. Espagne : 35,666 ;
3. Angleterre : 34,260 ;
4. Pays-Bas : 32,916 ; 5. Belgique : 30,133 ; 6. **France** et RDA : 27 ; 8. URSS : 25,05 ; 9. Yougoslavie : 24,90 ; 10. Tchécoslovaquie : 24,55 ; 11. Italie : 24,165, etc.

La position de la France, sixième, reste solide pour l'obtention de trois places (réservée aux pays classés du quatrième au huitième rang), mais gare à la coalition de l'Est !

## A nous deux l'Allemagne !

L'heure est aux confrontations franco-allemandes : alors que les sélections nationales des deux pays s'affronteront à trois niveaux différents les 18 et 19 novembre (A, B et Espoirs), le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA ont réservé aux deux clubs français en course deux adversaires allemands : Hambourg pour Saint-Etienne et Francfort (tenant) pour Sochaux.

A noter aussi que deux autres rreprésentants de la RFA seront opposés entre eux, Stuttgart et Cologne.

Radnicki Nis (Youg.) - AZ 67 Alkmaar (Holl.)
Hambourg SV (RFA) - Saint-Etienne (Fr.)
Ipswich Town (Angl.) - Widzew Lodz (Pol.)
Grasshoppers (Suisse) - Torino (Ital.)
Standard Liège (Belg.) - Dynamo Dresde (RDA)
Eintracht Francfort (RFA) - Sochaux (Fr.)
Lokeren (Belg.) - Real Sociedad (Esp.)
VFB Stuttgart (RFA) - FC Cologne (RFA)

Les matches aller auront lieu le 26 novembre sur le terrain du club premier nommé, et les matches retour le 10 décembre.

## La Squadra au pied du mur

Quatre matches de Coupe du monde au programme de la semaine, sorte de hors-d'œuvre avant l'importante journée du 19 novembre, qui comprendra plusieurs matches capitaux, dont le fameux Belgique-Hollande.

Dans le groupe 1, où le favori, la RFA, n'a pas encore joué, l'Autriche recevra samedi l'Albanie, et devrait en profiter pour rejoindre la Bulgarie en tête du classement provisoire.

Dans le groupe 5, le Danemark accueille demain le Luxembourg, et décollera ainsi après trois défaites consécutives ; mais c'est samedi à Turin que se déroulera le match important entre l'Italie et la Yougoslavie, les deux favoris du groupe. Une défaite à domicile pourrait mettre en question l'avenir des Italiens, peu flambants en ce moment, car la Grèce est à l'affût.

Dans le groupe 6 enfin, Israël reçoit demain la Suède, et une victoire lui conserverait une intéressante position d'outsider.

## Hrubesch, Paga, Rep

La route des Stéphanois va donc croiser celle d'un monstre sacré, l'Allemand Horst Hrubesch. Ce très redoutable personnage, chasseur de buts de son état, une spécialité où il réussit plutôt bien, occupe déjà les pensées stéphanoises, et les Verts devront le neutraliser pour espérer franchir ce troisième tour, ce que ne sont pas parvenus à faire à ce jour Sarajevo et PSV Eindhoven.

Car Horst s'est « régalé » devant ces deux équipes, au point qu'il figure aujourd'hui en tête du classement des buteurs des Coupes européennes avec sept buts, et il compte ne pas en rester là. L'avant-centre d'Hambourg est suivi en C3 d'un autre joueur allemand, Allgöwer de Stuttgart et de l'Anglais Ward, d'Ipswich. C'est après le trio Muller, Klotz, Kist qu'apparaissent les deux meilleurs buteurs français de l'heure, les Stéphanois Paganelli et Rep, appelés justement à rencontrer Hrubesch pour un joli face à face.

En Coupe d'Europe des clubs champions, Rummenigge, le talentueux attaquant du Bayern, mène le bal en compagnie de McDermott avec cinq buts, alors qu'en Coupe des Coupes, avec le même nombre de buts, Cross, de West Ham, est classé au premier rang. Dans ces deux coupes, Amisse et Petit ont marqué deux buts, mais ils n'ont plus d'espoir d'améliorer leur total.

**(Coupe d'Europe des clubs champions)**

— **5 buts :** McDermott (Liverpool) et Rummenigge (Bayern)
— **4 buts :** Yontchev (CSKA Sofia), Altobelli (Inter Milan), Gavrilov (Spartak Moscou).
— **3 buts :** Hoeœness (Bayern), Souness (Liverpool), Kidiatouline (Spartak Moscou), Arnesen (Ajax Amsterdam).
— **2 buts :** Juanito, Pineda, Santillana, Cunningham (Real Madrid), Dremmler (Bayern), Petrovic, Janjanin, Repcic (Etoile Rouge), Fairclough (Liverpool), Yartzev (Spartak Moscou), Amisse (Nantes), Kennedy (Limerick), Iversen et Lauridsen (Esbjaerg).

**(Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe).**

— **5 buts :** Cross (West Ham).
— **3 buts :** Dusend (Dusseldorf), Nene (Benfica), Berger (Sparta Prague), Morena (Valence).
— **2 buts :** Bielau (Carl Zeiss Iena), Kohnen (Dusseldorf), Tchaichev (Slavia Sofia), Goddard (West Ham), Chenguelia et Darasselia (Dynamo Tbilissi), Troost, Notten, Nielsen (Feyenoord), Gwyther, Moore, Aldridge, Tynan (Newport), Kempes (Valence), Petit (Monaco), Nicholas (Celtic), Kirk (Waterford), Paltilisan (Timisoara), Jarolim, Vdovjak, Chaloupka (Sparta Prague).

**(Coupe de l'UEFA).**

— **7 buts :** Hrubesch (Hambourg).
— **6 buts :** Wark (Ipswich), Allgower (Stuttgart).
— **5 buts :** D. Müller (Cologne), Klotz (Stuttgart), Kist (AZ 67 Alkmaar).
— **4 buts :** Paganelli et Rep (St-Etienne), Stojiljkovic (Radnicki Nis).
— **3 buts :** Meyer et H. Hermann (Grasshoppers), Tuefekci (Stuttgart), Peters et Tol (AZ 67 Alkmaar), Engels (Cologne), Satrustegui (Real Sociedad), Bettega (Juventus), Pettigrew (Dundee U.), Nielsen (Anderlecht), Van der Kuylen (PSV Eindhoven).

## Un Soulier d'Or bien fêté

Comme chaque année, depuis maintenant quatorze ans, une très brillante réception a marqué vendredi dernier la remise des Trophées « France-Football-Adidas » pour la saison 1979-1980. Le Belge Erwin Vanden Bergh, soulier d'or, et ses dauphins Laszlo Fazekas et Walter Schachner, ainsi que le Real Madrid, Hambourg et Nottingham, lauréats du Challenge Européen Interclubs les plus courus de la capitale, par une très nombreuse assemblée, où l'on remarquait de nombreux dirigeants, journalistes et vedettes du sport et du spectacle de toute l'Europe de l'Ouest.

Accueillis par MM. Horst Dassler et Jacques Goddet, les invités ont pu assister, entre deux remises de prix, à deux excellents films de notre ami Adolphe Dhrey, le premier consacré à Erwin Kostedde, autre buteur d'exception, et le second aux trois héros du jour. Ils ont pu aussi entendre à chaud la réaction du représentant de Hambourg M. Kaldmann, lorqu'il apprit que son club serait opposé à Saint-Etienne en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.

Dans son allocution, notre directeur Jacques Goddet plaida avec conviction pour une ou plusieurs modifications des règles, afin de revaloriser ce football offensif qui, pour une fois, était à l'honneur ce jour-là. Il est vrai que si les trois « Souliers » 1980 ont réussi un total de buts appréciable (39 pour Vanden Bergh, 36 et 34 pour ses deux suivants), les plus récentes compétitions internationales (Championnat d'Europe et Tournoi des JO) ont donné aux observateurs les plus objectifs de sérieuses craintes dans ce domaine.

**Nos photos : les trois lauréats 1979-1980 posent pour la postérité ;** de gauche à droite : Fazekas, Vanden Bergh et Schachner (en haut) ; Vanden Bergh reçoit les félicitations d'un des plus célèbres gardiens de but d'Europe, Jean-Paul Belmondo (en bas).
(Photos A. Lecoq et R. Krieger)

## La colère de Markovic

Second en 1975-1976, septième en 1976-1977, huitième en 1977-1978, quinzième en 1978-1979, quinzième en 1979-1980, l'OGC Nice s'interroge. A quel rang terminera-t-il le Championnat en cours ? Car la situation des Aiglons ne cesse de se dégrader, l'année où justement ils espéraient redorer un blason quelque peu terni. Le retour du président Lœuillet, celui de Vlatko Markovic, un recrutement important, en qualité et quantité avec les arrivées de Rey, Curbelo, Zambelli et Noguès, tous ces facteurs incitaient à l'optimisme et avaient installé un climat de confiance.

Qu'en est-il aujourd'hui de ce bel élan ? Les Niçois traînent leur misère dans les profondeurs du classement, menacés par la descente, et Vlatko Markovic qui n'a pas la réputation d'un être docile vient de frapper sur la table. Il a laissé sur la touche Ascery, Barraja, Rolant, Bravo, Sanchez, Buscher (blessé)... et avoue : « Ma patience n'a que trop duré. C'est fini... j'ai donné leur chance à certains joueurs. Ceux-ci m'ont beaucoup déçu et il est maintenant de mon devoir de modifier l'équipe, vis-à-vis du public et des jeunes qui jouent en Division III. Certains ont bien trop parlé. Sur le terrain, et en dehors. C'est à moi maintenant de prendre la parole. »

Markovic est donc passé à l'action, mais Nice a été battu à Auxerre. Cependant, l'entraîneur de l'OGC Nice entend poursuivre son opération jeunesse ; *il ne fera pas marche arrière, on connaît* son caractère.

## Concours des Coupes européennes
## Cinq lauréats

**Notre concours des Coupes européennes a connu un vif succès, et ils sont cette fois cinq lauréats à se partager les 20 000 francs de mise en jeu. 20 108 bulletins nous sont parvenus, et ce sont MM. Bonnet, Grappen, Fonollosa, Tassain et Van Reusel qui se sont montrés les plus perspicaces en ne commettant que trois fautes, et gagnaient donc chacun 4 000 francs.**

**— Monsieur François Bonnet - La Tondrie Heric - 44390 NORT-SUR-ERDRE.**

**— Monsieur Laurent Grappeen - 89, avenue Aristide-Briand - 27930 GRAVIGNY.**

**— Monsieur Eric Fonollosa - 24, avenue des Anciens-Combattants - 30470 AIMARGUES.**

**— Monsieur Jean-François Tassain - 8, impasse Viala - 3000 NIMES.**

**— Monsieur Michel Van Reusel - 30, rue J.-P.-Timbaud, bâtiment B2 - 92320 CHATILLON-SOUS-BAGNEUX.**

| | OUI | NON |
|---|---|---|
| Nantes marquera-t-il un but (ou davantage) à Milan ? | | |
| Nantes et l'Inter feront-ils match nul à Milan ? | | |
| L'Inter bénéficiera-t-il d'un penalty devant Nantes ? | | |
| Nantes utilisera-t-il treize joueurs devant l'Inter ? | | |
| Sochaux gagnera-t-il à Porto ? | | |
| Le score du match Boavista-Sochaux sera-t-il nul à la mi-temps ? | | |
| Patrick Revelli marquera-t-il un but à Porto ? | | |
| Le match Boavista-Sochaux donnera-t-il lieu à une prolongation ? | | |
| Saint-Etienne battra-t-il Saint Mirren à Geoffroy-Guichard ? | | |
| Saint-Etienne aura-t-il marqué un but devant Saint Mirren après quinze minutes de jeu ? | | |
| Saint Mirren marquera-t-il un but à Saint-Etienne chez lui ? | | |
| La France aura-t-elle plus d'un qualifié dans l'ensemble des Coupes européennes après le match retour ? | | |

| | OUI | NON |
|---|---|---|
| Les trois équipes françaises marqueront-elles au total plus de quatre buts au cours des matches retour du 5 novembre ? | | |
| En Coupe des champions, le Real Madrid se qualifiera-t-il aux dépens de Honved ? | | |
| Ajax battra-t-il le Bayern au match retour ? | | |
| En Coupe des Coupes, Valence parviendra-t-il à se qualifier, malgré sa défaite à Iena ? | | |
| L'Allemagne fédérale perdra-t-elle deux de ses clubs (ou davantage) au deuxième tour des trois Coupes européennes ? | | |
| Y aura-t-il, après le second tour, un pays dont tous les engagés seront encore qualifiés ? | | |
| L'Italie aura-t-elle après le second tour plus de qualifiés que l'Angleterre ? | | |

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....

# LES JAUNES A

DIVISION 1

LE POINT

## Treize sur le même bateau

**Cette dix-septième journée, en apparence calme et neutre, n'en constituera pas moins une étape importante, en haut comme en bas du classement. Parce que le match Saint-Etienne - Nantes, tout en s'achevant sur un strict 0-0, a marqué un tournant dans l'épreuve par son caractère particulier, parce que Bordeaux a réalisé une opération positive à Valenciennes, que Lyon continue de chercher son second souffle, et qu'Auxerre, Laval, Angers redressent la tête.**

**Tous ces événements n'ont pas cependant mis sens dessus dessous l'ordre établi, et main dans la main, Saint-Etienne et Nantes occupent toujours la première place à deux encâblures de la fin des matches aller. Leur tête-à-tête de Geoffroy-Guichard n'a pas déçu. Ce fut bien la rencontre des deux meilleures équipes françaises d'aujourd'hui, et aussi d'hier, et dans la mesure où le titre leur reviendra presque à coup sûr, Nantes a fait la bonne affaire en prenant un point à Saint-Etienne, ce qui ne lui était pas arrivé depuis 1975-1976 (2-2), les Jaunes restant sur quatre défaites d'affilée (4-2 en 1979-1980, 3-1 en 1978-1979, 2-1 en 1977-1978, 2-0 en 1976-1977). Mais ce n'est peut-être que plus tard que le match nul de ce 8 novembre prendra toute sa signification.**

**Derrière, à distance toujours respectable, à trois longueurs, suivent Bordeaux et Paris-Saint-Germain. Les Bordelais ont réussi un rétablissement spectaculaire à Valenciennes, et les Parisiens ont rempli leur contrat face à Nancy, au Parc, avant de se rendre à Lyon, ce mercredi. Un Lyon en perte de vitesse, qui se pose quelques questions après un départ sur les chapeaux de roue. Néanmoins, c'est de ce trio que viendra le danger pour Saint-Etienne et Nantes, trio auquel on peut ajouter Monaco, qui n'a pu cependant vaincre Tours.**

**Autre fait notoire, les succès d'Angers, Laval, Auxerre, qui provoquent un resserrement des positions, tel qu'en quatre points de la huitième à vingtième place on trouve, désormais, treize formations, appelées à se livrer une lutte sans merci pour la descente, ce qui accrédite plus que jamais la thèse qu'il y a deux championnats en un.**

**De cette journée, il faut aussi retenir le triplé de l'avant-centre lavallois, Uwe Krause, qui se hisse au second rang du classement des buteurs, derrière Onnis. Il s'agit là d'un exploit tout simplement remarquable, l'attaquant germanique rejoignant ainsi Roussey, Decastel, Maroc qui, précédemment, ont marqué trois buts contre Angers, Tours et Angers.**

**Enfin, il n'y a eu qu'un peu plus de quatre-vingt-dix mille spectateurs sur les stades du pays, ce week-end, un total très faible si l'on remarque qu'ils étaient près de trente-neuf mille à Saint-Etienne. Les neuf autres rencontres n'ont donc été suivies que par cinquante-trois mille personnes, et les trésoriers ont fait une grosse grimace. Le mauvais temps, le froid, un week-end prolongé sont à l'origine de cette désaffection, mais ce constat n'est pas nouveau, et il paraît assez évident que la saison ne se prête plus vraiment aux nocturnes.**

**J.-M. L.**

(Jean-Marie LORANT)

SAINT-ETIENNE. — **« Ils sont heureux, écoutez-les »**, dit Jean Vincent, l'œil pétillant. Comme un vent joyeux, une douce rumeur passe sous la porte du vestiaire nantais. Heureux, car ce 0-0, inscrit dans la nuit, n'est pas nul du tout. Décroché dans le chaudron hostile et persifleur de Geoffroy-Guichard, il représente beaucoup. Une sorte de mise au point, de revanche, un placement pour l'avenir. Et la bonne humeur nantaise contraste singulièrement avec la mine renfrognée des Verts. C'est bien là la preuve que, dans cette rencontre pas comme les autres, ce match nul n'en est pas un vraiment. Pourquoi les uns parleraient-ils comme des vainqueurs, et les autres comme des vaincus ?

Pourtant, au classement, Saint-Etienne et Nantes poursuivent leur route côte à côte, sur la même ligne, et Michel Platini remarquait samedi :

**« Nous sommes premiers, nous avons la meilleure attaque, la meilleure défense, nous avons perdu un seul point chez nous, nous sommes qualifiés en Coupe de l'UEFA, que demander de plus, sinon un succès sur Nantes ? »**

Justement, c'est ce dernier point qui fait défaut dans le tableau et chiffonne quelque peu les Verts, gâtant un bonheur qui aurait été très grand, compte tenu de la qualification européenne. Ceux-ci n'en font pas, assurément, une affaire d'état, à l'image de leur meneur de jeu, mais ils auraient aimé que la solide tradition établie depuis cinq ans (qui veut que Saint-Etienne l'emporte sur ses terres) soit respectée, tradition qui n'est pas du goût de Jean Vincent :

**« Depuis que j'entraine Nantes, je suis toujours reparti avec une casquette. J'en avais assez. Alors, ce soir, nous n'étions pas venus pour faire du spectacle, mais pour réussir un résultat. Nous avions décidé de changer nos habitudes. »**

C'est donc un Nantes différent, plus prudent, plus rigoureux, qui a évolué sur la pelouse stéphanoise. Un Nantes marqué par son élimination de la Coupe d'Europe devant l'Inter de Milan. Le but d'Altobelli, le réalisme milanais, les Nantais en avaient plein la tête, et ils étaient soucieux de chasser tout cela. Tant pis pour Saint-Etienne, pour son public... « Le **résultat est là**, soulignait Henri Michel, en regrettant, **peut-être au détriment du spectacle, d'un tas de choses... »**

En fait, le spectacle ne fut pas mauvais du tout, et Nantes mena habilement sa barque, quadrillant parfaitement le terrain, et relançant le jeu avec intelligence. Les Jaunes prirent même carrément l'initiative des opérations dans un premier temps, avant d'adopter une attitude plus réservée, **« une tactique à l'Italienne »**, comme le dit Jean Vincent.

Dans ce contexte, il revint aux Stéphanois d'attaquer, de se lancer à l'assaut de ce camp retranché, exercice dans lequel ils parurent manquer d'imagination, Roussey, Paganelli, Zimako n'étant pas dans un grand jour. Aussi, les seules grosses alertes vinrent de Lopez (allumant deux fusées aux 8e et 43e minutes), et des coups francs de Platini (55e et 89e), le second terminant sa course sur la barre, le premier étant repoussé au prix d'un joli réflexe du grand Bertrand-Demanes.

Ce dernier, bien à l'abri derrière une défense soudée, fut d'ailleurs l'un des acteurs le plus en vue de ce sommet, mais il n'en montra pas une joie folle : **« Nous avons joué exactement comme il le fallait, et fait un très bon match. A Milan aussi, nous avions été bons... »**

C'est sans doute dans cette élimination consommée en Italie, élimination qui laisse des regrets, qui leur reste sur le cœur, que les Nantais ont trouvé une motivation supplémentaire, les ressources morales et physiques pour mettre en échec Saint-Etienne, ce qui était presque une nécessité.

## Bossis : « Un dispositif efficace »

(Victor PERONI)

SAINT-ETIENNE. — *Maxime Bossis partageait la joie de tous ses partenaires à l'issue du match nul que venait de réussir Nantes à Saint-Etienne.*

*« Cela nous permet, disait-il tranquillement, de rester côte à côte avec les Stéphanois. Il aurait été stupide de perdre deux points au moment où nous allons nous déplacer. Les chances demeurent donc égales entre nous. Nous avons joué comme il le fallait, c'est réellement un résultat fort satisfaisant.*

— Vous ne vous êtes pas ressenti de votre match en Coupe d'Europe à Milan ?

*— Non, absolument pas. Et en ce moment je me sens très bien. Cela allait le mieux possible. J'ai même failli à un moment marquer un but.*

— Ce résultat est d'autant plus satisfaisant que Nantes n'a pas souvent été heureux à Saint-Etienne ?

*— Oui, cela faisait une longue série de matches qui nous ne nous réussissaient pas du tout. Pourtant je crois bien me souvenir que lors de mon premier match joué à Geoffroy-Guichard nous avions également fait match nul, cela devait être en 1973-1974. Mais depuis cette époque on s'était toujours incliné. »*

*Max Bossis n'a pas laissé beaucoup de chances à son adversaire direct, ce qui ne l'a pas empêché de se livrer à certaines chevauchées qu'il affectionne tout en gardant le souci de faire bonne garde.*

*« Car, dit-il, nous avions mis au point un système très précis et nous nous y sommes tenus. »*

*En fait, le grand Max se trouva très vite à la pointe du combat puisqu'il forçait Castaneda a effectuer son premier arrêt de la partie et puisque le gardien stéphanois vint positivement chercher la balle sur la tête de l'arrière nantais. Il eut également une intervention fort déterminante lorsqu'à la 30e minute de jeu une action de Larios et de Paganelli fut très dangereuse pour Bertrand-Demanes. Il arriva alors en trombe devant les deux Stéphanois qui se trouvaient face au but de Nantes et leur subtilisa in extremis le ballon.*

*Max, comme tous ses coéquipiers, a retenu la leçon des deux rencontres que Nantes vient de livrer à l'Inter de Milan car en fait samedi les Nantais, sans rien perdre de leur vertu, apparurent terriblement déterminés avec une puissance de résistance peu commune. Ce n'est pas le Nantes de samedi soir que l'on aurait pu piéger. Les Stéphanois s'en sont aperçu à leurs dépens et ont perdu un point sur leur terrain au cours d'un match qui avait incontestablement une teinte européenne.*

*Et Bossis n'est pas mécontent non plus d'avoir prouvé au passage que la défense nantaise, parfois critiquée ces temps derniers, pouvait remarquablement tenir le coup.*

*Larios devant le mur jaune, constitué ici par Trossero et Michel. Un problème non résolu par les Verts* (Photos Patrick Boutroux et Roger Krieger)

| | St-Etienne | Nantes |
|---|---|---|
| | Première mi-temps | |
| Tirs | 8 | 5 |
| Coups francs | 10 | 9 |
| Corners | 6 | 1 |
| Hors-jeu | 2 | 2 |
| | Deuxième mi-temps | |
| Tirs | 9 | 6 |
| Coups francs | 10 | 6 |
| Corners | 3 | 2 |
| Hors-jeu | 1 | 2 |

# L'ITALIENNE

**« Il fallait faire un résultat ici,** rappelle Jean Vincent, **car nous avons, ensuite, un programme chargé. Nous allons à Lens mercredi, avant de recevoir Sochaux et de nous rendre à Bordeaux. Dans ces conditions, il est toujours intéressant de prendre un point en déplacement, surtout quand il s'agit de Saint-Etienne. »**

Au moment des comptes, ce point pourrait effectivement avoir son importance, les deux éternels rivaux étant très proches l'un de l'autre, et l'écart les séparant ne sera pas grand au début du mois de juin. Un point important mathématiquement, mais également psychologiquement, selon Patrice Rio :

« Par son caractère difficile, son esprit particulier, c'est un match qui a toujours des conséquences. C'est pourquoi nous pouvons être satisfaits de ce résultat. Faire match nul à Saint-Etienne, c'est forcément une bonne chose. »

D'autant que ce 0-0 atténue, en partie, les retombées de l'échec européen, remet les Jaunes en selle. Car une contre-performance à Geoffroy-Guichard n'aurait fait qu'alourdir le passif nantais, et aurait placé les champions de France dans une situation beaucoup plus délicate. Dans une certaine mesure, les Stéphanois, ayant franchi l'obstacle de Saint Mirren, jouaient moins gros, même si ce sont eux qui ont perdu, en définitive, le plus samedi soir. Mais jusqu'à la fin du Championnat **« il y a encore beaucoup de chemin à parcourir »**, a répété Robert Herbin.

N'empêche, Nantes avait le sourire en quittant Saint-Etienne.

*Quand Nantes et Michel serrent les rangs... L'intervention du capitaine nantais ôte tout espoir à Platini.*

## Zimako : « Je n'aime pas être joker »

SAINT-ETIENNE. — **« Jacques Zimako, vous n'avez pas eu lors du match contre Nantes votre rendement habituel. Avez-vous ressenti les fatigues du match de Coupe d'Europe ?**

— Il est certain que les avants de pointe se ressentent davantage des efforts accomplis au cours d'un match aussi dur que l'a été celui que nous avons joué contre Saint-Mirren. L'influx nerveux est plus long à récupérer que la fatigue physique.

D'autre part, il était très difficile de s'exprimer devant les Nantais massés en défense. Dans de telles conditions, il nous aurait fallu être en possession de tous nos moyens pour réussir à marquer.

**— Votre entrée en cours de match en équipe de France au Parc des Princes contre les Irlandais avait été fracassante et l'on a été surpris de vous voir si rapidement en action. Peut-être préférez-vous être joker que titulaire ?**

— Pas du tout et je crois au contraire que je manque de compétition pour avoir été trop souvent sur le banc de touche. J'avais joué vingt minutes avec l'équipe de France mais dans une ambiance telle que j'étais survolté. Par contre, à Lens, je suis entré en cours de match et je n'ai pas vu beaucoup de balles du fait que nous avons joué à dix rapidement. Je n'aime pas être joker, je suis persuadé que mon rendement serait meilleur et surtout mon moral, si j'étais considéré comme un titulaire indispensable tant dans l'équipe de France que dans celle de Saint-Etienne. »

**Pierre LEGALERY.**

## Quand Lopez retrouve ses pantoufles

(Claude CHEVALLY)

*SAINT-ETIENNE. — Court flash-back. Histoire de revenir au début de la saison. Plus d'une fois, alors, Christian Lopez, éternel gentleman, s'était donc approché des journalistes, qui faisaient la fine bouche sur ses premières productions après un long éloignement des terrains dû à une sérieuse blessure à un genou. « Vous ne m'avez pas trouvé bon ? Ah ! bon, je croyais pourtant... ».*

*Lui, il faut dire, se rendait compte de la somme de travail qu'il avait accumulée pour guérir, se rééduquer, reprendre l'entraînement en même temps que tout le monde, bien avant la date prévue, tout cela au détriment de vacances qui auraient pourtant été bienvenues pour un joueur dont on sait qu'il ne rate pratiquement aucun match par ailleurs et qu'il est de surcroît sur le pont depuis un sacré bout de temps sans faillir. Et il avait du coup un peu de mal à avaler ces jugements intransigeants le concernant forcément, puisqu'on parlait alors passablement des problèmes connus par le nouvel attelage stéphanois en défense centrale.*

*Mais aujourd'hui, où en est Lopez ? Eh bien, il est de nouveau dans ses pantoufles de libero, c'est certain. Bon avec l'équipe de France, le jour de la venue des Irlandais au Parc. Impeccable contre Saint Mirren, mercredi dernier. Et l'un des meilleurs Stéphanois, samedi contre Nantes. Michel Hidalgo ne s'est d'ailleurs pas privé de le lui dire, juste avant de quitter les vestiaires de l'ASSE, l'autre soir, la tape sur l'épaule du sélectionneur et les quelques mots gentils que celui-ci offrit en prime au capitaine des Verts signifiant assez qu'à quelques jours d'aller défier les champions d'Europe allemands à Hanovre, « Jeannot » était pratiquement d'ores et déjà assuré d'être couché sur la liste des seize.*

*Un hommage largement mérité, au demeurant, Christian Lopez n'ayant donc commis qu'un minimum d'erreurs sous les yeux d'Hidalgo et de 40 000 autres spectateurs passionnés par un Saint-Etienne-Nantes de très bonne tenue. Tout juste peut-on retenir contre lui une mauvaise relance en seconde mi-temps interceptée par Baronchelli et quelques transversales pas forcément toujours très bien dosées.*

*Mais à côté de cela, que de points en sa faveur ! Des tacles de grand seigneur, laissant clairement deviner qu'il a retrouvé toute sa force d'intervention et de jaillissement, un art de la couverture digne des grands liberos, lui ayant par exemple valu de court-circuiter les intentions de Bossis à la 65e minute, des qualités de détente totalement retrouvées lui permettant de faire éventuellement le ménage dans les batailles aériennes ou sur les corners dont bénéficie son équipe. Et pour couronner le tout, un noble souci de participer au jeu d'attaque des Stéphanois, à partir de quelques incursions plein champ, ayant du reste bien failli forcer le succès des Verts face à Nantes. Pour preuve : ces deux tirs expédiés par lui des 25 mètres environ, aux septième et trente-neuvième minutes, dont l'un obligea même le grand Bertrand-Demanes à faire le voyage jusqu'à sa lucarne gauche pour éviter un but qui aurait peut-être fait évoluer tout autrement le match en question, qui sait...*

*« Sur ces deux coups, j'ai voulu profiter de ce que personne ne montait sur moi. Dommage que ça n'ait pas réussi une fois au moins sur les deux. » Le timbre de la voix masque alors à peine la déception ressentie par le capitaine des Verts au terme de ce duel royal, à propos duquel les Stéphanois avaient nettement laissé entendre à l'origine qu'une victoire leur était beaucoup plus indispensable qu'aux Nantais. D'où la déception, non pas celle de n'avoir pas marqué personnellement. Mais bien la déception d'avoir laissé prendre un précieux point aux Nantais sur une terre où personne n'était encore arrivé à une telle cueillette cette saison, sur une terre où les Jaunes de Vincent avait au surplus perdu l'habitude de semer et de récolter le même jour.*

*« Eh oui ! nous avons donc perdu un point soupire Lopez en préambule. Les raisons ? Elles me paraissent assez claires : nos attaquants ne parviennent plus à marquer, ni même à se mettre en situation de marquer. Peut-être qu'avec Rep, cela ne se serait pas tout à fait passé de la même manière, mais va-t-on savoir ; peut-être aussi que cela n'aurait rien changé... »*

*Et si Christian, trois jours après Platini, soulignait dès la fin du match contre Saint Mirren que les attaquants stéphanois n'avaient pas inscrit un seul but depuis le début le match au Parc contre Paris-Saint-Germain, il touchait alors au problème stéphanois le plus urgent à résoudre ?*

*Car il va de soi que, pratiquement jamais, durant les 90 minutes du match de samedi soir, les attaquants en titre de Saint-Etienne, à savoir Paganelli, Roussey et Zimako ne se sont trouvés en position favorable, ou encore ont paru en mesure de semer, fût-ce une seule petite seconde, les Rio, Tusseau, Bossis normalement attachés à leurs basques. » Et de la sorte, face à une équipe comme Nantes qui a remarquablement joué le coup en sachant bien se regrouper derrière, et qui était de toute façon venue chez nous avec l'intention de prendre un point, il n'était pas facile de marquer autrement qu'en trouvant la solution dans les « 18 mètres » adverses. Or en ce moment, il faut bien le reconnaître : Zimako a du mal à retrouver la grande forme qui était la sienne en début de saison, et nos deux jeunes sont probablement émoussés par la cadence infernale que nous suivons depuis quelques temps. Alors... »*

*Lopez en aurait-il perdu le moral pour autant, alors que lui-même revient au firmament ? Non, bien sûr. « Car à côté de cela, nous continuons d'être invaincus depuis le mois d'août, et surtout, nous sommes en train de faire la preuve que, derrière, nous sommes capables de tenir un résultat ou de le préserver. C'est important non, quand on vise le titre ? », a-t-il conclu.*

TECHNIQUE

# Nantes pas mort !

(Jean-Philippe RETHACKER)

*Comment éviter de faire un rapprochement et une comparaison entre les deux matches disputés par les Nantais à Milan et à Saint-Etienne, en l'espace très court de trois jours ? Tout y incite, l'importance exceptionnelle des deux rencontres, tant sur le plan international que dans le domaine national du football français. Les résultats eux-mêmes, tous deux encourageants et plus qu'honorables pour les Jaunes (1-1 et 0-0), la façon dont ils ont été obtenus enfin qui réclame quelques commentaires d'ordre technique.*

*Examinons d'abord les faits : l'équipe nantaise (privée de deux atouts offensifs importants, Pécout et Agerbeck) s'en est allée tenir en échec sur leur propre terrain, deux formations qui n'ont pas tellement pour habitude de s'en laisser conter chez elle. Ce sont des performances que les Jaunes n'auraient pas réalisées il y a un an ou deux, encore moins il y a quatre ou cinq saisons, leurs précédentes sorties stéphanoises en faisant foi.*

## Un effort de concentration

*Cela tout de même un certain durcissement défensif et des progrès tactiques sur lesquels les deux matches contre l'Inter ont certes laissé planer un doute, mais que le bon comportement de l'équipe entière à Saint-Etienne est venu en partie chasser.*

*A Milan, le système défensif nantais s'est laissé prendre encore une fois par surprise, et l'on regrettera une fois de plus ces « trous » regrettables qui sont d'autant plus graves qu'ils se produisent face à des attaquants d'exception, grands chasseurs de buts impitoyables dès que l'occasion se présente, qu'ils s'appellent Kempès ou Altobelli (deux buts décisifs en deux matches). Il y a là pour les arrières nantais un problème d'attention plus encore que d'organisation, la malchance invoquée parfois ne pouvant pas tout expliquer.*

*Il nous a semblé d'ailleurs qu'à Saint-Etienne où le regroupement défensif nantais fut plus serré et plus fréquent, Henri Michel et ses amis avaient accompli un gros effort de concentration et de volonté, Bossis se jetant dans les pieds de Zimako et sur le ballon avec une détermination réveillée, et le libero des Jaunes recourant lui-même souvent à des interventions à la désespérée (voire acrobatiques en retourné à l'italienne...) ou à des dégagements « loin et fort » qui ne sont pas dans son style mais témoignant de son désir farouche de protéger d'abord et avant tout l'accès de son but.*

## Pas d'Altobelli chez les Verts

*Il faut tout de même préciser, pour être honnête, que les attaquants stéphanois bien pâles et bien maladroits samedi (cela dure depuis quelque temps déjà) aidèrent sérieusement les Nantais dans leur tentative de réhabilitation défensive. D'abord bien involontairement parce qu'ils alignaient en pointe un trio et non un duo comme l'avaient fait les Milanais, ce qui en permit aux arrières nantais de retrouver un équilibre et une surveillance en zone plus rationnelle qu'à San Siro et à Nantes où la neutralisation de Muraro et d'Altobelli avaient plongé dans l'embarras et dans le doute, et Bossis et Rio et Tusseau. Ensuite parce que les Verts ne disposent pas d'un Altobelli et d'un Kempès, et parce qu'ils ont commis de nouveau l'erreur tactique de préférer la poussée et la pression offensive aveugles à un jeu d'attente et de contre qui leur convient mieux, le fond de jeu et la maîtrise collective de l'équipe forézienne n'étant guère plus solide ni plus brillante que ceux d'une formation de l'Inter extrêmement indigente et décevante sur le plan constructif, que ce soit à Saupin ou à San Siro.*

## Un fond de jeu

*C'est d'ailleurs dans ce domaine que nos Jaunes ont montré leur force essentielle, samedi comme mercredi. C'est par leur bonne tenue de balle, leur souci de jouer court et précis et d'avancer, de relancer rationnellement l'attaque, qu'ils ont fait excellente impression et posé les plus gros problèmes à leurs rivaux. Surtout à Geoffroy-Guichard où le bon état du terrain contrastant avec la pelouse lourde et gorgée d'eau du « Meazza » milanais favorise leur jeu rapide et bien ajusté et rationnel. Un jeu où le ballon est rarement perdu, ce qui facilite à la fois la progression offensive et parfois aussi des manœuvres défensives d'attente que les Jaunes utilisèrent intelligemment samedi, alors qu'ils n'avaient pas pu se les permettre trois jours avant en Italie où ils furent constamment obligés d'aller de l'avant pour rattraper le retard pris deux semaines plus tôt à Nantes.*

## Des moyens pour un 4-3-3

*Il est certain que ce fond de jeu nantais constitue une base extrêmement solide sur laquelle les Jaunes vont pouvoir s'appuyer pendant longtemps encore pour demeurer à la pointe du football français où cela suffit pour faire la loi. Même devant une somme d'individualités plus nombreuses et plus brillantes comme l'ensemble stéphanois.*

*Mais il s'agit maintenant de poursuivre l'ascension vers les hautes sphères européennes où les Jaunes n'arrivent pas encore à respirer et à s'accrocher. Il faudra pour cela qu'ils possèdent les moyens de leur politique, que leur 4-3-3 fort louable et indispensable (les équipes françaises de clubs et de sélection n'ont pas d'avants de 4-4-2) s'enrichisse d'un effort psychologique et peut-être tactique en défense et d'un apport humain individuel efficace en attaque.*

*C'est en tout cas ce que ces deux matches au sommet, riches d'enseignements, voire de promesses (malgré les apparences un peu négatives de deux scores étriqués), nous semblent avoir démontré.*

*Le Valenciennois Rabier et le Bordelais Gandolfi à l'abordage. Un duel serré dans un match à deux faces* (Photo Alain Landrain)

**De Valenciennes**

# Jacquet : « Une réaction positive »

**« Aimé Jacquet, votre équipe revient de loin, n'est-il pas inespéré, ce nul arraché à Nungesser où, décidément, Bordeaux réussit régulièrement ?**

— Inespéré, non, car nous ne manquions pas d'arguments. Nous l'avons d'ailleurs amplement prouvé. Je pense que le nul est équitable. Avec un peu de chance et même sans quelques décisions arbitrales, nous pouvions même l'emporter. A mon sens, le but de Lacombe refusé était parfaitement valable. Il était de nature à précipiter l'égalisation.

**— Pourtant, tout n'allait pas pour le mieux chez vous en première mi-temps ?**

— Exact ! VA nous a fait très mal dans la première période et particulièrement dans la demi-heure initiale où notre expérience, notre fond de jeu et aussi, je me plais à le souligner, notre détermination, permirent de tenir ; mais si VA eut pour lui la première mi-temps, nous eûmes la seconde. Encore quelques minutes et le match basculait complètement. C'est tout !

**— Oui mais, auparavant, ce fut quand même inquiétant ?**

Effectivement, nous avons été pris à la gorge par des Nordistes fidèles à leur réputation mais, j'insiste encore là-dessus, le mérite de nos hommes fut grand devant ce déferlement. Il ne s'écroulèrent pas, alors que cette issue leur semblait promise. Ils canalisèrent le flux et ensuite firent preuve d'une remarquable agressivité, dans le bon sens du mot s'entend, qui forgea leur retour à la parité.

**— Comment expliquez-vous que vous ayez été pris à froid ? Complexe de supériorité ?**

— D'abord, nous n'avons pas été pris à froid. Rappelez-vous qui se révéla le plus dangereux au début ; que nous marquions, alors, nous n'aurions pas connu ces affres. Après VA bénéficia d'un heureux concours de circonstances. Le coup reçu à ce moment de la partie provoque toujours un flottement et une séquence confuse. Il se fit que la réussite vint aussitôt pour VA. Là, la situation après ce premier but devint très préoccupante. Mais, je le répète, mes hommes eurent l'immense mérite de faire front. C'est ce que je retiens comme fait majeur de ce match.

**— Et si Orts avait marqué le troisième but ?**

— Là, évidemment, je crois que nous aurions éprouvé les plus grandes difficultés pour rétablir la situation ; mais il ne l'a pas marqué. En football, vous savez, avec des « si » on va loin. Nous, nous avons marqué nos deux buts et je pourrais moi aussi m'étendre avec regrets sur certains loupés. Comme par exemple cette tête ratée juste sur la ligne par Soler. Il pourrait recommencer cent fois sans échouer.

**— Comment avez-vous trouvé VA ?**

— Tel qu'en lui-même : combatif, très en souffle et en progrès techniques certains. Un adversaire valeureux et coriace que tout un chacun doit prendre au sérieux. Voilà qui me renforce dans l'idée que nous sommes vraiment remis sur les rails. Je regrette simplement qu'un arbitrage dépassé ait provoqué cette moisson d'avertissements. Pour moi ce match fut correct. S'il y eut quelques accrochages, ils se produisirent après les décisions de l'arbitre. »

**René LESCAUT.**

**De Monaco**

# Banide : « Il faut savoir attendre »

(Victor SINET)

Après le match nul concédé à une modeste équipe tourangelle, Gérard Banide, lui aussi, restait fidèle à son image de marque. Celle d'un homme toujours mesuré, lucide, regardant les choses bien en face. L'entraîneur de l'ASM était à vrai dire mi-figue, mi-raisin. Ni trop sévère ni trop clément avec sa troupe, il analysait les choses avec le sang-froid souhaitable en pareille circonstance :

**— Gérard Banide, après le très prometteur succès de Nimes, voilà que vous perdez un point devant Tours. C'est un pas en arrière, non ?**

— Oui, dans la mesure où nous avons joué une très mauvaise demi-heure au début du match. J'avoue d'ailleurs n'avoir pas compris moi-même. Compte tenu de l'adversaire, qui ne se prêtait pas à un jeu ouvert, Monaco a plutôt montré dans l'ensemble un aspect laborieux, ce qui n'est pas dans nos habitudes. Je le répète, il était difficile de donner sa pleine mesure contre un Tours plutôt négatif, et je dirais donc qu'au bout du compte, notre équipe est à créditer d'un match très moyen. N'oubliez pas, cependant, qu'elle a assez bien rectifié le tir en seconde mi-temps.

**— Oui, mais il y a des matches où la réussite se mérite. Et devant Tours, beaucoup de vos joueurs, et non des moindres, ont commis un maximum de maladresses. Résultat : un point perdu sur votre terrain.**

— N'exagérons tout de même pas. Je reconnais que ce ne fut pas un très bon match. Toutefois, Monaco aurait dû l'emporter facilement si nous avions connu un minimum de réussite ; hélas, c'est à croire que la malchance s'acharne à notre porte. Depuis le début de la saison, nous n'en finissons plus d'être malheureux. Je vous renvoie aux deux tirs repoussés par les montants du but tourangeau et j'ajoute qu'en règle générale, les arbitres ne nous aident pas. Pour nous qui sommes souvent dans les surfaces adverses, jamais le moindre avantage, pas un seul penalty à notre actif depuis le début de la saison. C'est tout de même curieux.

**— En cas de victoire, Monaco se serait retrouvé au troisième rang, à trois longueurs seulement des deux leaders. N'y a-t-il pas là matière à éprouver encore plus de regret ?**

— Vous savez, je ne me nourris pas de chiffres. J'estime que dans la conjoncture actuelle, on ne peut pas prétendre monter plus haut en jouant comme nous l'avons fait devant Tours. Il nous faut savoir attendre. Dans l'immédiat, nous devons retenir les leçons l'une après l'autre. Si possible dès mercredi à Bordeaux, où nos joueurs, je l'espère, auront à cœur de se réhabiliter. Et vous savez comme moi que Monaco n'est jamais aussi bon que lorsqu'il paraît menacé... »

## LE FAIT DU MATCH

LAVAL-LENS (3-0)

### Les trois buts de Krause

LAVAL. — N'est-il pas contradictoire d'être le second marqueur de buts du Championnat de France de Première Division et d'appartenir en même temps à l'une des deux équipes qui ferment la marche ? On ne le sait. C'est en tout cas le fait de l'avant-centre allemand de Laval, Uwe Krause, qui serait certainement à l'heure actuelle le meilleur buteur du Championnat s'il avait pu compter sur la présence à ses côtés d'un ailier aussi talentueux que Bourebbou. Son équipe alors ne traînerait pas dans les profondeurs du classement.

Le mérite de Krause de marquer des buts dans de telles conditions est donc très grand. Krause c'est autre chose que son compatriote Erwin Kostedde. Les deux hommes sont même totalement différents. L'un avait trente-quatre ans, l'autre a dix ans de moins et présente une morphologie beaucoup plus svelte.

Krause a sans doute beaucoup plus de mérite que Kostedde à Laval car celui-ci pouvait bénéficier de deux véritables ailiers de débordement et d'un excellent numéro 10, Delamontagne. En outre, Kostedde présentait des arguments techniques autrement supérieurs.

Uwe Krause, c'est beaucoup d'opportunisme. C'est un travailleur acharné que l'on voit sur tous les ballons, un joueur particulièrement empoisonnant pour les défenseurs centraux, un avant-centre dont on dit qu'il manque parfois de démarrage mais qui est drôlement présent là où se trouve le ballon.

M. J.

ANGERS-BASTIA (1-0)

### Le vrai Berdoll

ANGERS. — Le match avait été équilibré, indécis, crispant. Angers avait, dans l'ensemble, fait le jeu et le plus souvent monopolisé le ballon. Mais Bastia, s'appuyant sur une défense très serrée, avait su utiliser toutes les possibilités de « contres » qui s'offraient. Physionomie classique en somme entre une équipe locale qui a un urgent besoin de victoires et une formation visiteuse qui pense pouvoir profiter de la situation et qui, d'ailleurs, a une grande habitude de semblables oppositions.

Angers a fait rentrer Berdoll à la soixante-neuvième minute. Il remplaçait au poste d'avant-centre le jeune Audrain qui, à son habitude, s'était beaucoup dépensé. Marc avait commencé par rater ses deux ou trois premières actions, mais il réussissait bientôt une percée suivie d'un centre parfait qui trouvait Bousdira face aux buts à bout portant. La reprise de la tête sembla devoir « faire mouche » imparablement... quand une magnifique intervention de Hiard sauva le coup d'une manchette au ras d'un montant. Coup raté, mais mise en confiance pour Berdoll. On en arriva ainsi à la quatre-vingtième minute. Le nul semblait inévitable.

Sur une ouverture de Bosser et un raté de la défense corse, Berdoll réussit alors le fameux crochet de ses meilleurs jours, et, d'un tir croisé du gauche, il obtenait le but de la victoire. Angers avait retrouvé son Berdoll d'antan. Le fait du match avait été pour lui.

Y. R.

AUXERRE-NICE (3-1)

### Dans le brouillard

AUXERRE. — L'épais brouillard qui était tombé sur le terrain dès le début de la seconde période fit peser des doutes quant à l'issue des débats. Pourtant, malgré les multiples protestations des Niçois, l'arbitre M. Wurtz décida que le match irait à son terme. Menés alors 2-1, les Auxerrois réitérèrent leurs doléances, arguant qu'il était presque impossible de jouer dans de telles conditions, ce qui semblait entièrement fondé car des tribunes on ne voyait pratiquement rien.

Ce brouillard n'empêcha pourtant pas les Auxerrois d'inscrire un troisième but par l'intermédiaire de Schaer.

En vérité, malgré les mauvaises conditions de jeu, à la limite du jouable, la victoire des Bourguignons ne peut être contestée. Durant les trois quarts de la rencontre, ils firent en effet l'essentiel du jeu. Certes, la sortie de Bjekovic dès la 7e minute handicapa sérieusement les Niçois qui avaient perdu leur maître à jouer. Pourtant, ce furent eux qui ouvrirent le score par l'intermédiaire de Cohen. Toutefois, dans la minute qui suivit, Lanthier remit les deux équipes à égalité et dès lors les promus creusèrent l'écart par Rémy et Schaer. En répliquant à Cohen, Lanthier avait sans aucun doute été l'un des principaux artisans du succès auxerrois car ce but allait s'avérer capital pour la suite.

Les Niçois avaient ainsi tout juste eu le temps de savourer le coup de patte de Cohen qu'il fallait déjà repartir à zéro. Samedi soir, l'esprit de groupe auxerrois avait soufflé sur le stade Abbé-Deschamps.

J.-P. G.

De Paris

# Peyroche : « Equilibre trouvé »

*Rubio évite Abel, mais le ballon est dans son dos et Renaut et Pilorget vont s'en saisir* (Photo André Lecoq)

(Jean-Paul OUDOT)

PARC DES PRINCES. — Moral au beau fixe, au Paris-Saint-Germain, après le dernier succès obtenu aux dépens des Nancéiens de Georges Huart. Georges Peyroche, l'entraîneur parisien heureux ne se laisse cependant pas gagner par l'euphorie, mais commence à envisager l'avenir avec de plus en plus d'optimisme. On a fait le point avec lui.

**« Georges Peyroche, quelles satisfactions retirez-vous de la victoire sur Nancy ?**

— Sans faire un grand match, car Nancy a fort bien mené sa barque, lui aussi, le Paris-Saint-Germain a d'abord remporté cette rencontre et ensuite s'est procuré un nombre intéressant d'occasions de but. Je n'insisterai pas sur les trois tirs qui ont percuté montants et barre transversale, mais plutôt sur l'excellent potentiel offensif que nous possédons aujourd'hui. Il est indéniable que notre ligne d'attaque est complémentaire et qu'à n'importe quel moment d'un match, elle est capable de se créer de multiples occasions. C'est extrêmement intéressant pour l'avenir.

**— Quels progrès reste-t-il à faire ?**

— Avec notre classement actuel, il ne faut pas se faire d'illusions : il faut s'attendre à une opposition de plus en plus acharnée, délicate. A nous d'imposer davantage notre manière de jouer sans attendre une défaillance ou des fautes d'inattention de l'équipe adverse. Ainsi, sur le plan du jeu collectif, il faut travailler pour devenir plus présent sur tout le terrain. A l'extérieur, le problème se pose différemment : il faut tendre à être plus attentif en défense, à mieux asseoir son jeu, à être plus conscient de ses responsabilités. A Lyon, demain soir, le test sera particulièrement passionnant à cet égard.

**— Vous n'avez subi que trois défaites depuis le début du Championnat. C'est bon signe, non ?**

— N'oublions pas en effet qu'après le match à Gerland, nous aurons disputé 10 matches à l'extérieur pour 8 seulement au Parc des Princes. J'ai aussi remarqué que les trois défaites que nous avons subies étaient arrivées après... trois trêves, dues aux Coupes d'Europe ou à l'équipe de France ! C'est pourquoi je souhaite qu'avant de recevoir Lens le 22 novembre prochain, nous puissions disputer un match amical. Paris-Saint-Germain a besoin de jouer.

**— Désormais, des rêves européens ?**

— Pas d'optimisme béat, de notre part. Il reste que notre calendrier, avant la trêve hivernale, est favorable. A nous d'en profiter, si possible. L'avantage cette saison, c'est que nous nous remettons constamment en question. L'équipe fait ainsi preuve d'une jolie maturité, d'un sang-froid excellent et démontre son équilibre moral, technique et physique. On parlera, plus tard, de rêves européens. Commençons par confirmer nos très bonnes dispositions, à Lyon. »

D'Angers

# Fruchart : « Un mieux certain »

ANGERS. — Il n'est jamais très bon de répéter à une équipe que la victoire lui est indispensable. C'est bien sûr une recommandation inévitable, mais immanquablement elle entraîne crispation et fièvre.

Ce fut le cas du SCO, samedi soir, un peu dépassé par son ardent désir de bien faire. Pour tout dire, les Angevins donc ne furent pas très bons. Comme ils avaient confiance, on devine quel soulagement, quel plaisir, ils accueillirent le succès. Elie Fruchart, ravi mais conscient, disait :

**« La pelouse, tout juste débarrassée de 10 cm de neige, était lourde et collante, difficile donc. Les joueurs ont eu le tort de trop porter le ballon, ce qui a amené assez vite un manque de fraîcheur. Il est bien connu que cela empêche de choisir les bonnes solutions. Les deux ailiers, dans leur désir de bien faire, en sont venus à trop en faire, à trop se déplacer, si bien qu'on ne les trouvait plus assez à leur place. Toutes les actions filaient donc vers le centre où il était difficile de passer. Cela me fait penser à un entonnoir à l'envers, avec d'impossibles passages au millimètre, des une-deux inefficaces, alors qu'il fallait élargir.**

**Enfin, voilà quand même deux points infiniment précieux. Nous venons d'en glaner cinq en trois matches. Le progrès est là, il nous reste à le concrétiser mercredi face à Lille, puisque le calendrier nous offre deux matches consécutifs à domicile. J'ai bon espoir. »**

A ses côtés, le président Keller, lui aussi ravi, ajoutait :

**« Il vaut mieux avoir marqué à trois minutes de la fin. Plus tôt nos gars auraient paniqué et Bastia aurait eu le temps de revenir, mais quelle crispation pendant quatre-vingt-dix minutes ! »**

Yves RICHARD.

## LE FAIT DU MATCH

SAINT-ETIENNE - NANTES (0-0)

### Les coups francs de Michel Platini

SAINT-ETIENNE. — Il n'y eut pas de temps morts, pas de round d'observation, et l'on vit tout de suite que Nantes ne s'en laisserait pas conter puisque, dès les premières minutes, on assista à une belle percée de Touré. Malheureusement, le jeune avant-centre nantais allait être assez rapidement blessé et, par la suite, il joua diminué. Mais cela n'empêcha nullement les Nantais d'être souvent dangereux, encore que Bossis ait eu l'occasion de sauver en catastrophe devant Paganelli et Larios au cours de cette première mi-temps.

Pourtant, dans cette première période, les Stéphanois ne furent réellement dangereux que par deux montées de leur capitaine Christian Lopez qui expédia, d'abord, un tir terrible qui fut dirigé vers la lucarne gauche du but nantais et que Bertrand-Demanes put, dans un excellent réflexe, mettre en corner. Ensuite, en fin de mi-temps, Lopez inquiéta encore Bertrand-Demanes, mais sans succès.

En revanche, toujours au cours de cette première mi-temps, Lopez se trouva un moment débordé par Amisse. Cela risquait d'être fort dangereux pour Saint-Etienne lorsqu'on vit, soudain, le petit ailier gauche nantais glisser tout seul sur le terrain et perdre, ainsi, une belle occasion de mettre en danger les Stéphanois.

En seconde mi-temps, les Nantais continuèrent à faire mieux que front, se défendant pied à pied. Et alors, on commença à voir un peu plus Platini dont les tirs rasèrent à deux reprises la cage de Bertrand-Demanes qui fut, par ailleurs, inquiété par deux coups francs du même Platini. Le premier, dévié par le mur, fut mis en corner au dernier moment grâce à une splendide détente du gardien nantais, et le second, tiré une minute avant la fin pour une faute de Rampillon sur son copain de régiment Platini, s'écrasa sur la transversale.

Nantes venait de passer très près d'une défaite qui aurait été, finalement, fort imméritée.

V.P.

PARIS-S.-G. - NANCY (2-1)

### A désespérer

PARC DES PRINCES. — Le Paris-Saint-Germain avait, en recevant l'A.S. Nancy-Lorraine au Parc des Princes, une bonne occasion de rester dans le sillage des deux leaders, Saint-Etienne et Nantes. Il n'a pas laissé passer l'aubaine, bien que longtemps les Lorrains aient contesté le succès — logique, au demeurant — des partenaires de Bathenay qui eurent aussi la malchance de tirer, à trois reprises, sur montants et barre transversale. Mais là n'a pas résidé l'essentiel.

En fait, c'est la maigre affluence (environ douze mille supporters) qui a surpris le plus. Jamais le Paris-Saint-Germain n'avait réussi un début de saison aussi convaincant et ses efforts mériteraient d'être mieux récompensés, mieux suivis par le public. On rétorquera qu'il faisait plutôt frisquet à Paris vendredi soir. C'est vrai mais l'agglomération parisienne est si importante que les courageux auraient dû l'emporter sur les frileux ! C'est un peu à désespérer pour l'entourage de Francis Borelli et de Georges Peyroche.

Fort heureusement, l'équipe parisienne est animée, cette saison, d'un souci offensif extrêmement louable. Avec le P.-S.-G., on est assuré d'un certain spectacle, quand bien même le club parisien ne jouerait-il pas toujours avec la rigueur voulue. Mais les résultats sont là. C'est bien le plus important.

J.-P. O.

VALENCIENNES-BORDEAUX (2-2)

### Orts rate le coche

VALENCIENNES. — Que Jean-Pierre Orts ait marqué son but à la 30e minute, et il connaissait son jour de gloire, tandis que VA l'emportait, flirtant même avec un mémorable K.-O. de sa bête noire bordelaise. Mais voilà : Orts échoua. Rabier avait depuis sept minutes signé le second but valenciennois et le vaisseau girondin tanguait dangereusement. Encore un petit coup et il sombrerait.

Justement, Orts en lutte avec Eyquem vient de lui subtiliser la balle et s'élance vers Delachet. Un contre un. Seul dans sa cage la tête du jeune leader d'attaque valenciennois, si adroit d'ordinaire ? L'énervement, la peur de mal faire ? Toujours est-il qu'il frappe à la droite du gardien girondin. De quoi s'arracher les cheveux ! A 3-0 il n'était pas possible de revenir et même un score plus lourd était rendu possible. Répétons-le, oui. Mais Orts loupa le coche et Bordeaux, auquel on avait laissé sa chance plus que de raison, ne la laissa pas passer ; il grignota, revint à la parité et faillit même l'emporter in extremis.

R. V.

## LE FAIT DU MATCH

**MONACO-TOURS (1-1)**

### La « frite » d'Augustin

**MONACO. — On approchait du cap de la première heure de jeu. Jusqu'alors, il n'y avait pas eu de quoi s'emballer. Entre Monaco et Tours, le spectacle avait été, la plupart du temps, quelconque. C'était surtout décevant de la part des Monégasques, qui avaient pourtant manifesté un certain renouveau depuis quelques semaines. Malgré tout, l'équipe de la Principauté avait l'avantage au tableau d'affichage et c'était normal. D'autant que le but de la tête réussi par Barberis, sur coup franc tiré par Emon, avait été de la meilleure veine.**

**Mais, à la cinquante-neuvième minute, ce fut le coup de théâtre. Un coup de théâtre signé, comme par hasard, par Delio Onnis.**

**Sans doute le goleador ne fut-il qu'indirectement concerné par la réalisation du but égalisateur tourangeau. Mais toujours est-il que ce fut lui qui fut à l'origine de ce but.**

**En effet, sur une charge plus ou moins évidente de son garde du corps Perais, l'Italo-Argentin se laissa tomber à terre, de manière assez théâtrale, et l'arbitre, M. Didier, pourtant très bon jusqu'alors, se laissa prendre au jeu. Il ordonna un coup franc en faveur de Tours. Ce fut, en l'occurrence, la seule occasion qui s'offrit, dans toute la seconde mi-temps, aux visiteurs.**

**Mais l'occasion, comme on dit, fait le larron, et Augustin, d'un magistral boulet du pied gauche, à la suite de la petite passe de Seweryn (le meilleur homme du match), logea la balle au fond des filets monégasques, au nez et à la barbe de tous ses adversaires. Le mur avait été transpercé, et Ettori n'esquissa pas le moindre geste de parade. C'était du vite fait, bien fait. Et Monaco, malgré toute sa hargne offensive, ne se remit jamais tout à fait de ce mauvais coup.**

**V.S.**

**STRASBOURG-LYON (2-1)**

### Le miracle alsacien

**STRASBOURG. — On ne dira jamais assez combien les Alsaciens se sont bien tirés, vendredi soir, d'une situation qui aurait pu, au cours de la seconde mi-temps, tourner en leur défaveur.**

**En effet, durant les quarante-cinq dernières minutes, Lyon sut profiter des brèches de plus en plus béantes et nombreuses, que la défense strasbourgeoise laissa apparaître. Le milieu de terrain de l'OL profita alors souvent, avec bonheur, des grands espaces qui étaient ainsi mis à sa disposition, et sans la maladresse coupable de Nikolic, en particulier, il est certain que les joueurs de Destrumelle n'auraient pas laissé échapper un point, voire deux, à La Meinau.**

**Tant et si bien que Strasbourg, en sachant profiter de l'une des rares possibilités qui lui ait été données au cours de la seconde moitié du débat d'assurer sa suprématie, se sort remarquablement bien de la vilaine situation dans laquelle il s'était fourré.**

**C'est, en fait, sur la véritable seule erreur défensive des Lyonnais que Peretz put marquer la but victorieux pour son équipe après que Piasecki lui ait adressé un centre en retrait, le meneur de jeu strasbourgeois ayant été mis en possession de la balle dans une circonstance très heureuse.**

**Il reste que la façon de s'en sortir, après tout, n'est qu'une question de forme et que, dans la situation sportive où se trouvait le Racing avant la rencontre, il est des points que l'on s'accapare sans trop chercher à disserter...**

**P.L.**

**LILLE-SOCHAUX (2-1)**

### Histoires de penalties

**LILLE. — C'est sur un penalty que Lille ouvrit le feu. C'est sur un penalty qu'il se mit à gamberger. Les deux fois, deux hommes passés experts dans l'art et la manière de plonger dans les surfaces de réparation, firent ce qu'il fallait...**

**La première fois (le penalty lillois), il y avait faute, sans aucun doute, de Ruty sur Cabral, qui s'était faufilé dans la défense sochalienne après deux relais avec Pleimelding puis Krimau. Le défenseur central sochalien l'abattit, mais il semble qu'une plume eût suffi à faire tomber Cabral !**

**La seconde fois (le penalty sochalien), Genghini partit du milieu du terrain, sema en route ses adversaires de l'entrejeu lillois, puis passa Marsiglia. Il restait Dreossi qui s'opposa, alors que le Sochalien était devant lui. Il tendit la jambe, pour jouer le ballon, pouvons-nous assurer, mais Genghini, alors, plongea. Les subterfuge réussit à cent pour cent. M. Muchembled indiqua le point de penalty. Le match était relancé, mais pas Sochaux, sans doute, qui ne put refaire totalement son retard.**

**D. B.**

**De Strasbourg**

# Dropsy : « On s'en sortira »

(Patrick LEMOINE)

STRASBOURG. — Dominique Dropsy est de ceux que le début de saison chaotique du Racing a le plus retourné. Lui, l'ancien, lui qui avait connu il n'y a encore pas si longtemps les soirées glorieuses de la Meinau, vit soudain son équipe réduite à faire de la figuration dans le Championnat et, bien souvent, surtout se vider les tripes pour ne pas se ramasser.

« **Vous savez,** confie le gardien strasbourgeois et de l'équipe de France, **ce qui nous arrive n'est pas surprenant. Nous avons très mal commencé ce Championnat et je crois que nous allons traîner ce départ poussif pendant pas mal de temps encore.** »

Puis, ce qui ne se veut pas une excuse mais plutôt une explication, est ensuite servie : « **Il n'est pas dans mon propos de mésestimer mes camarades, mais avouez tout de même que nous jouons avec une équipe extrêmement jeune et que les gars, entrés cette année, presque tous issus du centre de formation, doivent encore apprendre ce qu'est le niveau de Division I.** »

Alors dans cette conjoncture alsacienne des plus précaires, Dropsy assume son rôle de capitaine et de meneur d'hommes avec tout ce qu'il possède d'énergie et de ressources morales. Sur le terrain, on le voit commander, diriger, encourager. Il dit : « **Mais cela n'est pas nouveau. J'ai toujours agi comme cela. Depuis que, alors que je débutais chez les professionnels à Rouen, mon entraîneur de l'époque me disait que je devais être le vrai patron dans la surface de réparation... et au-delà.** »

Ainsi, son rôle de gardien de but, il l'a toujours considéré comme étant, dans un premier temps, un rôle de garde-fou, mais aussi comme étant en fait une fonction offensive dans la mesure où il a toujours voulu être le premier attaquant de la formation.

Et pour bien prouver qu'il tient son job pour des plus importants, il prend à témoin en déclarant : « **Comme vous pouvez le constater, je n'ai plus de voix quand je termine un match. Chaque fois c'est pareil. Je mets deux jours pour retrouver mes moyens vocaux.** »

Il tient pourtant à ce qu'on sache qu'actuellement cet état de fait n'est pas différent de celui qui existait à l'époque du « Racing sûr de lui et dominateur ».

Après avoir affirmé que « **de toute manière Strasbourg se sortira sans de trop grands problèmes de la zone dangereuse** », il enchaîne en parlant de l'équipe de France. « **Je crois,** concède-t-il, **que pour l'instant nous sommes très bien partis. D'abord il y a les quatre points récoltés en deux matches et, il ne faut pas l'oublier, notre différence de buts est extrêmement favorable. Je suis persuadé que, lors du décompte final, les sept buts marqués à Chypre ne seront pas loin de valoir un point supplémentaire.** »

Ce qui, tout de même, ne l'empêche pas de juger que, des quatre équipes, « **il est pour l'instant incapable de dire qui s'est réellement assuré un avantage qui pourrait se révéler bénéfique pour la suite des opérations.** »

*Decastel échappe au tacle de Desbouillons. La voie est libre pour Strasbourg* (Photo Robert Legros)

Ce qu'il sait, en revanche, c'est qu'il a pris goût à jouer dans cette bande bleue et il affirme que il s'y fait une place au soleil « **c'est parce qu'il ne s'est jamais découragé et qu'il a beaucoup travaillé.** »

Et quand il repense aux deux saisons passées chez les Tricolores, il déclare : « **J'ai joué treize rencontres et n'en ai perdu qu'une, en Tchécoslovaquie, il y a un an et demi.** »

Il aimerait que la colonne défaite reste occupée uniquement par une unité et qu'à Hanovre, la semaine prochaine, la case crédit se gonfle, elle, d'une victoire supplémentaire.

**De Lille**

# Simon : « Fini le pain noir »

(Didier BRAUN)

LILLE. — Didier Simon est le capitaine lillois. En tant que tel, il vient de connaître quelques semaines difficiles lorsque son équipe naviguait dans les basses eaux du classement, après avoir fait naître quelques espoirs en début de Championnat. Arribas estime que c'est lors du match contre Nîmes, le 17 octobre, en dépit du résultat (0-0), que les Lillois sont repartis du bon pied. Mais il fallait renouer avec le succès. Ce qui fait que Simon a accueilli la victoire aux dépens de Sochaux avec soulagement :

« **Voilà une bonne chose de faite. D'accord, ces derniers temps, nous sentions que cela revenait bien, en particulier à Lyon où nous avons obtenu un bon résultat. Mais il fallait concrétiser cela par une victoire chez nous, ce qui ne nous était pas arrivé depuis le 9 septembre contre Lens. Soit trois matches à domicile sans en gagner un seul. Or, cette victoire a été obtenue contre une équipe de Sochaux qui n'est pas la première venue. C'est d'autant plus probant.**

— C'est aussi une équipe qui ne refuse pas de jouer à l'extérieur.

— **C'est vrai. Sochaux joue dans un bon esprit et permet de s'exprimer, ce qui n'a pas toujours été le cas de nos précédents adversaires. C'est aussi une explication. Nous ne sommes pas très bons face à des équipes qui jouent de manière très serrée. Cela n'a pas été le cas de Sochaux. Nous avons su en profiter.**

— Mais Lille est-il en progrès ?

— **Je pense que oui. Nous avons connu une très mauvaise période, et je pense que nous l'avons surmontée maintenant.**

— Pourquoi cette mauvaise passe, alors que Lille était très bien parti ?

— **C'est exact que nous avons été au point très vite, en début de saison. Et puis, nos rivaux nous ont rattrapés, et les résultats s'en sont ressentis. Dans ces cas-là, il est bien rare que ne surgissent pas quelques problèmes personnels.**

— ... Est-ce ce qui est arrivé à Lille ?

— **Oui, et il est arrivé un moment où il a fallu mettre les choses au point. Entre nous. Chacun a dû reconnaître ses torts et admettre certaines choses. Une équipe de football doit savoir surmonter ces périodes difficiles. Chaque élément qui la compose doit se comporter en homme et agir en conséquence.**

— Cette mauvaise période est-elle maintenant du domaine du passé ?

— **Je le pense et l'espère. D'ailleurs il me semble que nos derniers résultats, à Lyon qui restait sur deux victoires très larges sur son terrain, et contre Sochaux qui vient d'obtenir sa qualification européenne, le prouvent sans doute. Nous étions dans une position assez critique dans un classement très serré. Nous sommes maintenant un peu remontés. Il faudra poursuivre dans cette voie. Je suis relativement optimiste parce que je crois que nous sommes dans une phase ascendante à l'amorce d'une partie de Championnat qui devrait nous être relativement favorable : avant la trêve, nous recevrons Bastia, Monaco, Laval et nous nous déplacerons à Angers, Paris et Auxerre. Nous devrions pouvoir y prendre des points précieux pour l'avenir.** »

De Laval

# Le Milinaire : « Il faut confirmer »

LAVAL. — Ce match contre Lens revêtait pour l'équipe de Laval une importance considérable. Michel Le Milinaire en effet avait toujours dit que le redressement de son équipe ne passait pas par Saint-Etienne ou Nantes mais bien par les formations qui, au classement, précédaient la sienne de deux ou trois points, voire encore de six points.

C'était le cas de Lens : **« Des gens qui, sans vouloir les minimiser, sont assurément à notre portée »**, disait-il vendredi.

Chose promise, chose due : les Lavallois qui n'avaient pas gagné depuis le 29 août (victoire par 3 à 1 contre Strasbourg) ont réalisé, face au RC Lens, un match musclé et plein de promesses.

**« De ce match je retire beaucoup de motifs de satisfaction »**, devait déclarer Michel Le Milinaire dans un vestiaire d'où enfin était bannie toute morosité.

**« Notre jeu clair et précis, une bonne occupation du terrain, un souci constant de bien faire circuler la balle sans nous livrer inconsidérément, tout cela nous a permis de repartir du bon pied après notre difficile mois d'octobre. On peut donc, à juste titre, espérer dans les semaines qui viennent redresser la situation. Faut-il pour autant parler de renouveau ? Je reste prudent et j'attendrai pour ce faire que mon équipe confirme les bonnes dispositions qu'elle a manifestées ce soir. »**

A ce titre, le prochain match à Sochaux serait-il significatif ?

Michel Le Milinaire demeure les pieds sur terre et n'envisage pas autre chose que de bien jouer dans le Doubs. **« Une défaite sur un terrain où nous ne nous sommes jamais imposés n'hypothéquerait en aucun cas notre avenir et notre redressement »**, dit-il, avant de souligner combien il a été satisfait du comportement de son équipe en général, mais aussi de Miton, de Goudet qui s'apprêtait à s'envoler pour Monaco avec l'équipe de France Juniors et Bozon, en particulier.

**« Jean-Marc Miton et Thierry Goudet ont effectivement bien joué »**, dit-il. **« Mais, de ce match, je retiendrai surtout la sûreté et la rigueur que Patrice Bozon en qualité de libero et Michel Sorin comme stoppeur ont données à une défense qui en avait grand besoin. Cela aussi me rend optimiste. »**

Cent fois sur le métier l'entraîneur lavallois dut remettre son ouvrage depuis deux mois à la suite des malheurs incroyables qui accablent son équipe, privée depuis et pour longtemps encore d'éléments aussi bons que Bourebbou, Couge, Kircher et Redon.

Il a trouvé samedi une récompense à sa ténacité, et son optimisme était communicatif. Bien que Lavallois depuis quelques décennies, Michel Le Milinaire a conservé les qualités de ses origines bretonnes. **« Pour tout il n'y a seulement qu'un problème de confiance. »**

La persuasion, c'est aussi un trait de caractère de l'entraîneur de Laval qui, dans le malheur, a quand même de sérieuses raisons d'espérer. Ces raisons sont l'éclosion des jeunes talents de Michel Sorin (19 ans), de Thierry Goudet (18 ans) le 11 novembre et de Miton (20 ans).

**Michel JOUNEAUX.**

De Metz

# Kasperczak : « Manque de personnalité »

METZ. — Le football a décidément ses mauvais côtés et Metz-Nîmes aura été une incontestable démonstration sous les yeux de Me Sadoul, président du GFP et de M. Schwinte, le « patron » des arbitres français. On pourra d'autant plus le regretter que les aléas de l'arbitrage auront eu une incidence directe et difficilement niable sur le résultat de ce match des mal-classés, des « nécessiteux » auxquels la défaite était interdite. Une affiche dont on savait par avance qu'elle ne pouvait nous valoir qu'une impitoyable et indécise bataille pour les points. Si l'on ajoute à cette perspective le froid glacial qui régnait vendredi dans l'Est et en Moselle, on ne s'étonnera pas de la désaffection enregistrée à Saint-Symphorien où le public est descendu sous la barre des 5 000 spectateurs, ce qui ne s'était vu qu'une fois la saison dernière.

Une fois n'est pas coutume et les absents n'auront pas eu tort, tant il est certain que la rencontre fut pauvre, spectaculairement parlant. Un match que l'on oubliera très vite, mais pas les circonstances inhabituelles qui décidèrent de son issue.

A la faveur de celles-ci, Metz, sans victoire depuis un mois, et surtout sur trois défaites d'affilée, a été tout heureux de renouer avec un succès déjà vital, mais qu'il eut très modeste. Rien de plus normal d'ailleurs, et Enryck Kasperczak, tout en déplorant franchement que la manière n'y fût pas, ne voulait retenir que les deux points engrangés par son équipe dont il ne niait pas le mauvais match.

**« L'importance de l'enjeu et la sévérité du public font que nous avons joué la peur au ventre, fébriles. Loin en tout cas de ce climat moral permettant de trouver la plénitude de nos moyens. Ceux-ci sont réels tout comme les possibilités de nos jeunes ayant encore devant eux une belle marge de progression.**

**Plus que la victoire, les deux points gagnés peuvent aider à réinstaller chez nous l'indispensable confiance. C'est ce qui manque, présentement, le plus à notre équipe qui est moralement encore trop friable. Sous ce seul angle, je suis, évidemment, content que nous ayons gagné : cela dit, il est certain que nous avons fourni un mauvais, un très mauvais match.**

**Nos garçons refusent par trop les responsabilités, répugnent manifestement à la prise de risques sans lesquels on ne réussit rien de grand, et cela pour se cantonner dans les solutions de facilité parfaitement condamnables. Il en résulte un manque flagrant de personnalité qu'il me faudra combattre énergiquement. Cela n'est pas facile, assurément. On oubliera vite nos succès et seul demeurera un résultat qui n'a rien de probant, évidemment. Mais dans notre situation, seule importait l'acquisition de ces deux points en or »**, nous confiait l'entraîneur messin en poussant un soupir de soulagement en y songeant.

Des propos pertinents, sans doute, avant tout réalistes, cependant. Il n'en reste pas moins que les problèmes du FC Metz demeurent. Mais à ceux d'une attaque ayant marqué de nouveau après trois matches blancs s'ajoute aussi celui d'une défense dont la vulnérabilité est un sujet de préoccupation de plus aujourd'hui.

**« Sans moyens exceptionnels, en vérité, notre salut ne peut que résider *dans la stricte discipline et une rigueur* de jeu exemplaire, à tous les niveaux »**, faisait remarquer René Vernier, déçu lui aussi malgré ce succès dont il n'y a aucune gloire à tirer. Et pour cause.

Il reste que Metz n'est pas au bout de ses peines et de ses soucis. Il s'en faut de beaucoup. Mais il est vrai qu'il n'est pas le seul.

**André LEMAY.**

D'Auxerre

# Lanthier : « Une victoire rassurante »

AUXERRE. — S'il est un garçon qui demeure discret au sein du groupe d'Auxerre c'est bien Gérard Lanthier. Pourtant, cette discrétion n'a d'égale que son talent d'homme réservé dans la vie quotidienne. Gérard Lanthier n'est plus le même sur le terrain : c'est avant tout un battant, un gagneur, un garçon qui aime son métier et qui le fait avec cœur et sérieux.

Après avoir frôlé à deux reprises la Première Division avec Avignon, il est arrivé à Auxerre en juillet 1980, alors qu'il était annoncé au P.F.C. Pour lui, il était temps de franchir le pas qui mène à la notoriété. Pourtant après un début de saison prometteur devant Bastia, l'ex-Avignonnais eut la malchance d'être blessé devant Angoulême lors de la deuxième journée du Championnat. Un coup dur pour lui et pour l'équipe d'Auxerre qui comptait déjà une infirmerie bien garnie. Eloigné des stades durant un mois et demi, il réapparut en Troisième Division avant de se retrouver titulaire en Division I, mais cette fois à l'aile gauche. Une place qu'il n'affectionne pas particulièrement.

Gérard Lanthier retrouva toutefois son poste favori de meneur de jeu devant Tours et ses qualités de milieu offensif furent les bienvenues dans l'équipe d'Auxerre, qui n'avait pas totalement retrouvé ses marques. Samedi soir, face aux Niçois, il fut d'ailleurs l'un des joueurs les plus en vue, outre son travail considérable, il signa même le but égalisateur, le but capital qui redonna confiance aux Bourguignons.

**« Etes-vous satisfait de ce match ?**

— L'important c'est d'avoir gagné. Dans notre position, il fallait absolument prendre deux points. Je crois que nous avons fait ce qu'il fallait faire et cela nous permet maintenant de voir un peu plus clair et d'être plus sereins pour l'avenir. Toutefois, il reste encore à faire.

**— Vous avez la plupart du temps évolué à l'aile gauche avant de revenir en milieu de terrain, cette position ne vous a-t-elle pas posé quelques problèmes ?**

— Après ma blessure, je ne pouvais pas jouer en milieu car je manquais de compétition. C'est pourquoi l'entraîneur m'a demandé d'évoluer à l'aile gauche. Je n'ai pas les qualités requises pour être un ailier de débordement, mais j'ai essayé de m'adapter. En retrouvant le poste numéro dix, je me suis trouvé beaucoup plus à l'aise. Jouer comme milieu offensif est dans mon tempérament.

**— Quels sont encore pour vous les points faibles d'Auxerre ?**

— Il faut que nous prenions conscience que nous ne sommes pas plus faibles que certaines autres équipes, que nous prenions conscience de notre valeur, à partir de ce moment, je crois que nous n'aurons plus de problèmes, car nous avons tout de même des atouts à faire valoir.

**— *Comment se présente le match de* demain à Nancy ?**

— Nancy possède une très bonne équipe, mais je pense qu'elle est dans nos cordes. Après notre victoire face à Nice, il faut absolument prendre un point, un match nul serait pour nous une excellente performance. En vérité, il faudrait gagner le plus possible de matches à domicile et grappiller quelques points à l'extérieur.

**— Etes-vous aujourd'hui parfaitement adapté à votre nouvelle équipe ?**

— Il y a une très bonne ambiance au sein de l'équipe et je n'ai pas de problème. Tout va bien »

***Jean-Pierre GUILLETAT.***

## LE FAIT DU MATCH

**METZ-NIMES (2-1)**

### Les deux décisions de M. Martin

**METZ. — Metz a trop déploré (et à juste titre le plus souvent) un manque flagrant de réussite afin de se justifier dans la défaite pour ne pas admettre, cette fois, dans l'obtention de son succès devant Nimes, le concours de la chance personnifiée malencontreusement par M. Martin « supervisé », vendredi soir, à Saint-Symphorien. Il est vrai, en effet, que deux décisions de l'arbitre ont fait basculer définitivement la rencontre on ne peut plus équilibrée comme en témoignait le score de parité (1-1) à la mi-temps et que le F.C. Metz ne faisait pas précisément figure de vainqueur possible. Pas plus que Nimes d'ailleurs.**

**Il y eut alors ce départ en force de Ferratge terminé par un tir lobé devant Desrousseaux sorti en catastrophe. La balle frappa la transversale pour rebondir... sur la ligne, estimeront certains, derrière celle-ci indiscutablement après l'examen au magnétoscope. Toujours est-il que, dans le feu de l'action — Bargas ayant prestement dégagé le ballon — M. Martin ne valida pas ce but valable aux yeux de beaucoup. C'était à la cinquante-troisième minute, et la vérité oblige à dire que les Nimois, le capitaine Boissier en tête, furent loin de crier à l'injustice, de réclamer leur but auquel tout le monde croyait.**

**Mais cette première décision du referee choqua d'autant plus qu'elle contrastait avec celle qui suivit six minutes plus tard, accordant à Metz un penalty pas tellement évident pour une faute discutable du défenseur gardois Decilia sur Piette dans la surface de réparation.**

**Aux yeux du très rare public messin, Nimes faisait les frais d'une seconde *injustice*.**

**C'est ainsi que Metz, après avoir entrevu la défaite quelques minutes auparavant, put esquisser, face à la transformation de Riedl, un succès qu'il ne croyait et n'espérait peut-être plus.**

**A quoi tient décidément un match à l'issue duquel l'entraineur nimois Henri Noël, perdant lucide mais indulgent, s'exclama : « Nous ne méritions pas cela ? »**

**A. L.**


# PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
**OPG « Centrale des Petites Annonces »,**
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

**TARIF T.T.C. :**
**Annonces simples :** 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
**Annonces encadrées :** supplément 50 F.
**Domiciliation du courrier :** nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

## Emploi

Dirig. entrain. de clubs sportifs, si intéressés par activit. complément. entrant dans le cadre de votre activité sportive, prendre contact avec notre société FECAPP SA, ZI Porcheville (78440) Gargenville pour vente : survêtements, maillots, culottes, chaussettes foot Tee-shirts, shorts, chemisettes tennis, etc. Tous articl. floq. au nom des clubs. Sér. réf. exig.

Cl. outre-mer ch. joueurs (nat. franç.) D3 ou D2 (sér. réf.) post. ind. lib. partir fév. 81. Emplois prop. : infirmier DE lib., kinési., gérance salon coiff. HD, restauration Ecr. 10 123 OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transm.

Urgt. Club PH ambitx. ch. entraîneur-joueur ex pro. si possib. Emploi assuré. Ecr. n° 10 124 à OPG-PA, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transm.

## Offres

Club Div.3 Centre-Ouest rech. attaquant 2e div. ex pro. ou stagiaire. Ecr. N° 10 125 à OPG-PA 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

## Divers

Vd « Onze » n° 1 à 50 reliés, « Mondial » n° 1 à 40 rel., « Première » n° 1 à 37 rel., « Miroir du Football » n° 286 à 316, « Football Magazine », n° 208 à 226, « Alpha Cinéma » n° 1 à 24. Ecr. M. Da Silva, 2, rue Aumont-Thiéville, 75017 Paris

# HIER

| 17e JOURNEE | | COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES | RECETTES | COMMENTAIRES |
|---|---|---|---|---|
| **PARIS S.-G.**<br>Boubacar (18e)<br>Fernandez (20e) | 2 (2) | Paris-Saint-Germain. — BARATELLI**** — PILORGET****, ABEL****, RENAUT***; GARCERAN*** — BATHENAY****, FERNANDEZ****, HUCK*** — TOKO***, ROCHETEAU****, BOUBACAR****. — Entr. : PEYROCHE. Total : 40. | 12 000 spect. | Tout s'est joué en cinq minutes. Deux buts de Boubacar et Fernandez pour l'équipe parisienne, auxquels vint s'ajouter un troisième de Rouyer pour Nancy, et l'affaire était dans le sac. Paris-S.-G. semblait pourtant s'être mis à l'abri d'entrée, lorsque Boubacar reprit un centre de Toko et que deux minutes plus tard Fernandez lobait astucieusement Moutier. |
| **NANCY**<br>Rouyer (23e) | 1 (1) | Nancy. — MOUTIER*** — LOKOLI****, NEUBERT****, ZAPPIA***, CLOET*** puis DELPIERRE (70e) — MARTIN****, PERDRIEAU***, puis UMPIERREZ (70e), DELAMONTAGNE**** — ROUYER****, RUBIO***, ZENIER***. — Entr. : HUART. Total : 38. | Arbitrage de M. Girard | Mais Nancy, qui est depuis plusieurs saisons la bête noire des joueurs de la capitale, refusa d'abdiquer et répliqua immédiatement par Rouyer, bien lancé par Delamontagne.<br>Paris aurait pu accroître son avantage, notamment par Toko, dont le tir fut renvoyé par le poteau, mais il ne sut jamais faire la différence. |
| **STRASBOURG**<br>Piasecki (1re)<br>Peretz (89e) | 2 (1) | Strasbourg. — DROPSY***** — MARX***, SPECHT*****, JODAR***, DOMENECH*** — VOGEL***, BARTHEL*** puis ZEHRINGER*** (46e), PIASECKI**** — JENNER****, PERETZ***, DECASTEL***. Entr. : HILD. Total : 38. | 176 867 F<br>6 291 spect. | C'est un véritable miracle qui est tombé sur la tête des Alsaciens vendredi dernier à La Meinau. En effet, Peretz a donné à son équipe une victoire à l'ultime seconde, alors qu'elle parut incapable de s'assurer l'avantage pendant la majeure partie de la rencontre. |
| **LYON**<br>Tigana (50e) | 1 (0) | Lyon. — CHAUVEAU**** — OLIO***, FURLAN***, DESBOUILLONS***, MULLER*** — MOIZAN****, TIGANA*****, CHIESA**** puis FOURNIER (76e) — MAROC***. NIKOLIC***, LUBIN***. — Entr. : DESTRUMELLE. Total : 38. | Arbitrage de M. Biguet | Et plus étonnant même, c'est Lyon qui sembla au cours de la seconde mi-temps pouvoir se mettre en poche les deux points de la victoire quand, après que Tigana eut égalisé, les joueurs du Rhône se créèrent trois ou quatre occasions de buts que seule la maladresse des attaquants empêcha d'être concrétisées. |
| **METZ**<br>Souto (14e)<br>Riedl (59e pen.) | 2 (1) | Metz. — DESROUSSEAUX*** — THYS****, MAHUT****, BARGAS***, ZDUN*** — BRACIGLIANO****, PIETTE***, SOUTO**** — MORGANTE*** puis MORETTO (73e), POLANIOK****, RIEDL*** puis RASPOLLINI (82e). — Entr : KASPERCZAK. — Total : 38. | 4 369 spect. | Tout avait pourtant bien commencé pour les Messins, qui ouvrirent la marque dès la 14e minute par le jeune Souto. Ce dernier, placé en embuscade, reprit un premier tir de Thys, que Ruffier avait laissé passé sous son bras. Nîmes ne tarda cependant pas à réagir.<br>Onze minutes plus tard, suite à une ouverture de Mansouri, Dussaud prenait de vitesse deux défenseurs lorrains et égalisait d'un tir croisé. |
| **NIMES**<br>Dussaud (25e) | 1 (1) | Nîmes. — RUFFIER*** — BOISSIER***, DEVOT***, DELEDICQ****, DECILIA*** — JOUANNE****, MANSOURI***, GAMOUH**** puis GOUDRARD (82e) — DUSSAUD***, LUIZINHO****, FERRATGE****. — Entr. : NOËL. — Total : 38. | Arbitrage de M. Martin | Le match bascula définitivement à l'avantage de Metz à la 59e minute, quand l'arbitre accorda un penalty sans hésiter pour une faute de Decilia sur Piette. L'Autrichien Riedl transforma la sanction. |
| **LILLE**<br>Olaveric (18e pen.)<br>Cabral (27e) | 2 (2) | Lille. — BERGEROO*** — METSU****, DREOSSI****, MARSIGLIA****, DOMERGUE*** — GRUMELON***, KRIMAU***, SIMON**** — CABRAL****, PLEIMELDING***, OLAREVIC*****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39. | 173 148 F<br>7 180 spect. | Lille a mérité de remporter sa première victoire à domicile depuis deux mois, face à une équipe de Sochaux qui ne lui posa guère d'énormes problèmes. Lille construisit son succès en début de match, et prit un avantage substantiel dans les vingt-sept premières minutes de la rencontre, par ses deux étrangers Olarevic (sur penalty) et Cabral. |
| **SOCHAUX**<br>Ivezic (29e pen.) | 1 (1) | Sochaux. — RUST***** — BEZAZ****, RUTY*****, DJAADAOUI****, POSCA*** — IVEZIC*****, BONNEVAY*** puis ANZIANI (73e), GENGHINI*** — MEYER***, DURKALIC*** puis STOPYRA*** (46e), REVELLI***. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 38. | Arbitrage de M. Muchembled | Mais, peu de temps après ce deuxième but, Ivezic réduisit la marque sur un autre penalty bien sévère. Cela ne fut cependant pas suffisant pour que Sochaux menace jusqu'au bout la victoire lilloise. |
| **VALENCIENNES**<br>Gillot (12e)<br>Rabier (29e) | 2 (2) | Valenciennes. — BAS***** — DUEZ*****, GILLOT*****, KOURICHI*****, TIHY***** — RABIER***, VESIR*****, PESIN***** — JACQUES****, ORTS***** puis ZLATARIC, BERNARDET*****. — Entr. : WILCZEK et TEMPOWSKI. — Total : 45. | 152 449 F<br>4 865 spect. | Incroyable renversement de situation à quelques minutes de la fin de ce match que VA avait contrôlé presque complètement. Pendant la première demi-heure, notamment Bordeaux frôla le K.-O. et il ne dut son salut qu'à la maladresse des Nordistes, lesquels menèrent néanmoins 2-0 en vingt-trois minutes. |
| **BORDEAUX**<br>Lacombe (64e)<br>Gemmrich (72e) | 2 (0) | Bordeaux. — DELACHET***** — THOUVENEL*****, EYQUEM***** puis GANDOLFI, ROHR*****, BRACCI****** — FERNANDEZ*****, VAN STRAELEN*****, GIRESSE**** — SOLER*** puis BLAQUART, LACOMBE*****, GEMMRICH*****. — Entr. : JACQUET. — Total : 43. | Arbitrage de M. Rideau | Par la suite, ils connurent une peur collective de perdre l'avantage acquis et s'offrirent aux « contres » d'une formation bordelaise utilisant au maximum ses ressources techniques et aussi — il faut bien le dire — bénéficièrent d'un maximum de réussite (trois offensives, deux buts) pour revenir à la surface et se poser même en vainqueur potentiel. |
| **AUXERRE**<br>Lanthier (20e)<br>Remy (38e)<br>Schaer (65e) | 3 (2) | Auxerre. — BATS***** — DENIS*****, CHARLES****, WIECZOREK*****, NOEL***** — CUPERLY****, SAB****, LANTHIER***** — SCHAER*****, FERRERI****, REMY*****. — Entr. : ROUX. — Total : 40. | 213 200 F<br>7 305 spect. | Après un départ difficile, concrétisé par un but de Cohen, les Bourguignons ont pris le match en mains, égalisant par l'intermédiaire de Lanthier, avant de prendre l'avantage par Rémy.<br>Plus rapides et plus inspirés, les promus dominèrent d'ailleurs l'ensemble, inscrivant un troisième but par Schaer. Les Niçois réagirent certes en fin de match, mais il était trop tard. Notons que l'épais brouillard qui était tombé en seconde période gêna considérablement l'évolution des vingt-deux acteurs. |
| **NICE**<br>Cohen (19e) | 1 (1) | Nice. — REY**** — MORABITO****, ZAMBELLI****, CURBELO****, BARELLI**** — GUESDON*****, GENTILI****, NOGUES***** — CASTELLANI****, BJEKOVIC puis COHEN****, BOCCHI*****. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 36. | Arbitrage de M. Wurtz | |
| **MONACO**<br>Barberis (33e) | 1 (1) | Monaco. — ETTORI***** — ZORZETTO****, PERAIS****, VITALIS*****, PUEL**** — CHRISTOPHE****, PETIT*****, BARBERIS***** — EMON***** puis VALADIER**** (34e), V. TROSSERO****, RICORT****. — Entr. : BANIDE. — Total : 38. | 116 650 F<br>3 568 spect. | Après quatre défaites consécutives, Tours entendait réagir. Mais le déplacement à Monaco ne paraissait pas idéal pour stopper l'hémorragie.<br>Toutefois, Monaco imposait au fil des minutes sa loi et finissait par concrétiser sa domination. Ainsi, sur un coup franc d'Albert Emon, le Suisse Barberis sautait plus haut que tout le monde et donnait *l'avantage à son équipe à la 33e minute.*<br>Les Monégasques continuèrent leur pressing afin de faire le trou. Mais décidément, cela ne voulait pas passer. Et ce sont même les joueurs de Tours qui allaient égaliser un quart d'heure après le repos par l'intermédiaire de Augustin. |
| **TOURS**<br>Augustin (59e) | 1 (0) | *Tours.* — *DUSE**** — PRINCET***, BRULEZ***, BESNARD***, COUDRAY**** — COIFFIER**** puis BASSOT (72e), SEWERYN*****, AUGUSTIN***** — HAMON****, ONNIS*****, FERRIGNO*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38. | *Arbitrage de* M. Didier | |
| **ANGERS**<br>Berdoll (87e) | 1 (0) | Angers. — CHASLERIE***** — FELCI****, CAMLANN*****, BOSSER*****, AVRILLON***** — IDDIR****, BALTIMORE**** puis GONFALONE (69e), BOUSDIRA**** — LECORNU****, AUDRAIN***** puis BERDOLL (69e), LARVARON****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38. | 67 231 F<br>2 657 spect. | Les choses ont l'air d'aller mieux du côté des Angevins. Après leur méritoire match nul obtenu à Nice, ceux-ci ont réussi à battre — il est vrai par un seul petit but — une autre équipe mal classée. *Après une première mi-temps assez équilibrée et disputée sur un* rythme peu élevé, le ton monta légèrement après le repos et Angers se fit plus menaçant, à l'image de son jeune arrière Avrillon, qui plaça une tête sur le poteau. |
| **BASTIA** | 0 | Bastia. — HIARD***** — CAZES****, NATIVI*****, RAJKOVIC*****, MARCHIONI**** — FIARD****, LACUESTA****, PAPI***** — MILLA*****, GUDIMARD**** puis HENRY (67e), DE ZERBI****. — Entr. : REDIN. — Total : 38. | Arbitrage de M. Boyer | A vingt minutes de la fin, Elie Fruchart décida de faire rentrer Berdoll à la place d'Audrain. Ce coup de poker allait s'avérer décisif, puisque l'avant-centre d'Angers signait le succès de son équipe à quelques minutes du coup de sifflet final. Un succès fort précieux, qui permet au SCO de recoller au peloton. |
| **LAVAL**<br>Krause (27e, 45e, 65e) | 3 (1) | Laval. — ROSE***** — SIMONDI*****, BOZON*****, SORIN*****, GAUTHIER***** — CHAUSSIN****, MITON*****, SAGNA**** — GOUDET*****, KRAUSE******, DIALLO*****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 44. | 5 000 spect. | Les Lavallois avaient absolument besoin d'une victoire, et ils ne l'ont pas laissé passer, malgré une bonne réplique lensoise. A l'origine de ce succès, le bon comportement d'ensemble d'une équipe rajeunie, très collective, mais aussi la réussite de Krause, qui réalisa dans ce match le hat trick. |
| **LENS** | 0 | Lens. — HEDOIRE**** — JOLY****, FLAK****, ALBERTO****, BADE**** — KRAWCZYK*****, LECLERCQ*****, EHRLACHER**** — TOURNAY****, M'PELE*****, LACOMBE****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 36. | Arbitrage de M. Bourgeois | L'avant-centre lavallois obtint son premier but en première mi-temps, à la suite d'une action Goudet-Diallo, puis poursuivit son festival en seconde, en marquant deux nouveaux buts, qui mettaient son équipe à l'abri de toute mauvaise surprise. |
| **SAINT-ETIENNE** | 0 | Saint-Etienne. — CASTANEDA***** — BATTISTON****, GARDON****, LOPEZ******, JANVION***** — ELIE**** puis ZANON, LARIOS*****, PLATINI***** — PAGANELLI****, ROUSSEY****, ZIMAKO****. — Entr. : HERBIN. — Total : 39. | 1 695 477 F<br>38 770 spect. | Ce fut un match dans la tradition, de grande tenue, très contrasté dans la mesure où les Nantais avaient choisi d'adopter une attitude prudente. Ils jouèrent d'ailleurs le coup avec beaucoup d'intelligence, de maîtrise et les Stéphanois se cassèrent les dents sur la défense nantaise pendant quatre-vingt-dix minutes. |
| **NANTES** | 0 | Nantes. — BERTRAND-DEMANES****** — BOSSIS*****, RIO****, MICHEL*****, TUSSEAU***** — POULLAIN*****, E. TROSSERO****, RAMPILLON***** — BARONCHELLI****, TOURE****, AMISSE****. — Entr. : VINCENT. — Total : 40. | Arbitrage de M. Konrath | Dans ce contexte, les plus belles occasions furent vertes, Platini et Lopez notamment se montrèrent pressants, mais Bertrand Demanes réalisa deux ou trois arrêts déterminants, Nantes a marqué là un point important. |

# LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

## Specht rejoint Desrousseaux

● **69 ÉTOILES**
Desrousseaux (Metz), Specht (Strasbourg).

● **68 ÉTOILES**
Chiesa (Lyon).

● **67 ÉTOILES**
Delachet (Bordeaux), E. Trossero (Nantes), Dropsy (Strasbourg), Bas (Valenciennes).

● **66 ÉTOILES**
Sab (Auxerre), Rey (Nice), Lopez et Battiston (Saint-Etienne).

● **65 ÉTOILES**
Wieczorek (Auxerre), Joly et Leclercq (Lens), Delamontagne (Nancy), Bossis (Nantes), Nogues (Nice), Baratelli (P-S-G), Rust, Bezaz et Ruty (Sochaux), Seweryn (Tours).

● **64 ÉTOILES**
Hiard (Bastia), Rohr et Bracci (Bordeaux), Sagna (Laval), Tigana et Chauveau (Lyon), Thys (Metz), Ettori (Monaco), Baronchelli (Nantes), Renaut (P-S-G), Piasecki (Strasbourg).

● **63 ÉTOILES**
Furlan (Lyon), Rampillon et Bertrand-Demanes (Nantes), Ruffier (Nimes), Bathenay (P-S-G), Genghini (Sochaux), Vesir (Valenciennes).

● **62 ÉTOILES**
Bousdira (Angers), B. Lacombe (Bordeaux), Bergeroo (Lille), Piette (Metz), Vitalis et Barberis (Monaco), Rouyer (Nancy), Michel (Nantes), Peretz et Decastel (Strasbourg).

### ● CLASSEMENT PAR POSTE

**Gardiens :** 1. Desrousseaux (Metz), 69 ; 2. Delachet (Bordeaux), Dropsy (Strasbourg) et Bas (Valenciennes), 67 ; 5. Rey (Nice), 66 ; 6. Baratelli (P-S-G) et Rust (Sochaux), 65.

**Arrières droit :** 1. Battiston (Saint-Etienne), 66 ; 2. Joly (Lens), Bossis (Nantes) et Bezaz (Sochaux), 65 ; 5. Thys (Metz), 64 ; 6. Thouvenel (Bordeaux), 61.

**Stoppeurs :** 1. Specht (Strasbourg), 69 ; 2. Ruty (Sochaux), 65 ; 3. Rohr (Bordeaux), 64 ; 4. Furlan (Lyon), 63 ; 5. Rio (Nantes), 61 ; 6. Charles (Auxerre) et Gardon (Saint-Etienne), 60.

**Liberos :** 1. Lopez (Saint-Etienne), 66 ; 2. Wieczorek (Auxerre), 65 ; 3. Renaut (P-S-G), 64 ; 4. Michel (Nantes), 62 ; 5. Djaadaoui (Sochaux), 61 ; 6. Bozon (Laval), Bargas (Metz) et Deledicq (Nimes), 60.

**Arrières gauche :** 1. Bracci (Bordeaux), 64 ; 2. Vitalis (Monaco), 62 ; 3. Gauthier (Laval), 61 ; 4. Janvion (Saint-Etienne), 59 ; 5. Garceran (P-S-G) et Marais (Lyon), 57.

**Demis défensifs :** 1. E. Trossero (Nantes), 67 ; 2. Seweryn (Tours), 65 ; 3. Bathenay (P-S-G), 63 ; 4. Moizan (Lyon) et Dos Santos (Lille), 61 ; 6. Cuperly (Auxerre), 60.

**Demis tournants :** 1. Delamontagne (Nancy) et Leclercq (Lens), 65 ; 3. Tigana (Lyon), 64 ; 4. Barberis (Monaco), 62 ; 5. Lacuesta (Bastia), 59 ; 6. Baltimore (Angers), 58.

**Demis d'attaque :** 1. Chiesa (Lyon), 68 ; 2. Sab (Auxerre), 66 ; 3. Nogues (Nice), 65 ; 4. Sagna (Laval) et Piasecki (Strasbourg), 64 ; 6. Rampillon (Nantes), Genghini (Sochaux) et Vesir (Valenciennes), 63.

**Ailiers droit :** 1. Baronchelli (Nantes), 64 ; 2. Rouyer (Nancy), 62 ; 3. Luizinho (Nimes) et Rep (Saint-Etienne), 59 ; 5. Krimau (Lille) et Toko (P-S-G), 58.

**Avants-centre :** 1. B. Lacombe (Bordeaux) et Peretz (Strasbourg), 62 ; 3. Onnis (Tours), 61 ; 4. Schaer (Auxerre), 60 ; 5. Rocheteau (P-S-G), 59 ; 6. M'Pelé (Lens), 58.

**Ailiers gauche :** 1. Decastel (Strasbourg), 62 ; 2. G. Lacombe (Lens), 61 ; 3. Revelli (Sochaux), 60 ; 4. Zénier (Nancy) et Ferrigno (Tours), 59 ; 6. Diallo (Laval), 57.

### ● CLASSEMENT DES BUTEURS

**— 14 buts :** Onnis (Tours).

**— 11 buts :** V. Trossero (Monaco) et Krause (Laval).

**— 9 buts :** Rep et Platini (Saint-Etienne).

**— 8 buts :** Roussey (Saint-Etienne), Ferrigno (Tours), Peretz (Strasbourg) et B. Lacombe (Bordeaux).

**— 7 buts :** Bousdira (Angers), Nikolic (Lyon) et Gemmrich (Bordeaux).

**— 6 buts :** Krimau et Pleimelding (Lille), Petit (Monaco), Papi (Bastia), Toko (P-S-G), Genghini et Ivezic (Sochaux), Nogues (Nice), Riedl (Metz) et Rouyer (Nancy).

**— 5 buts :** Xuereb et Tigana (Lyon), Baronchelli (Nantes), Diallo (Laval), Piette (Metz), Rocheteau (P-S-G), Bjekovic (Nice), Zenier (Nancy), Decastel et Piasecki (Strasbourg).

### EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

**BERTRAND-DEMANES** (Nantes, 5 ét.)

**THYS** (Metz, 4 ét.) — **SPECHT** (Strasbourg, 5 ét.) — **LOPEZ** (St-Etienne, 5 ét.) — **BRACCI** (Bordeaux, 5 ét.)

**SEWERYN** (Tours, 5 ét.) — **TIGANA** (Lyon, 5 ét.) — **VESIR** (Valenciennes, 5 ét.)

**ROUYER** (Nancy, 4 ét.) — **KRAUSE** (Laval, 5 ét.) — **OLAREVIC** (Lille, 4 ét.)

**A également obtenu cinq étoiles :** Miton (Laval).

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | Pts | BUTS | | | | | | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | | Terr. | | Adv. | | Total | | |
| | J | G | N | P | J | G | N | P | J | G | N | P | | P | C | P | C | P | C | |
| 1. St-Etiennne | 8 | 7 | 1 | 0 | 9 | 3 | 4 | 2 | 17 | 10 | 5 | 2 | 25 | 25 | 4 | 10 | 9 | 35 | 13 | + 22 |
| 2. Nantes | 8 | 7 | 1 | 0 | 9 | 4 | 2 | 3 | 17 | 11 | 3 | 3 | 25 | 20 | 7 | 13 | 10 | 33 | 17 | + 16 |
| 3. Bordeaux | 9 | 7 | 2 | 0 | 8 | 1 | 4 | 3 | 17 | 8 | 6 | 3 | 22 | 18 | 4 | 7 | 11 | 25 | 15 | + 10 |
| 4. Paris-S-G | 8 | 6 | 2 | 0 | 9 | 2 | 4 | 3 | 17 | 8 | 6 | 3 | 22 | 18 | 9 | 8 | 15 | 26 | 24 | + 2 |
| 5. Monaco | 8 | 5 | 1 | 2 | 9 | 2 | 6 | 1 | 17 | 7 | 7 | 3 | 21 | 18 | 8 | 13 | 11 | 31 | 19 | + 12 |
| 6. Lyon | 9 | 6 | 3 | 0 | 8 | 2 | 2 | 4 | 17 | 8 | 5 | 4 | 21 | 23 | 9 | 10 | 13 | 33 | 22 | + 11 |
| 7. Valenciennes | 8 | 4 | 3 | 1 | 9 | 2 | 3 | 4 | 17 | 6 | 6 | 5 | 18 | 15 | 8 | 13 | 23 | 28 | 31 | — 3 |
| 8. Sochaux | 9 | 5 | 3 | 1 | 8 | 0 | 3 | 5 | 17 | 5 | 6 | 6 | 16 | 17 | 7 | 7 | 16 | 24 | 23 | + 1 |
| 9. Nancy | 9 | 6 | 1 | 2 | 8 | 1 | 1 | 6 | 17 | 7 | 2 | 8 | 16 | 18 | 11 | 5 | 14 | 23 | 25 | — 2 |
| 10. Lens | 8 | 2 | 5 | 1 | 9 | 3 | 1 | 5 | 17 | 5 | 6 | 6 | 16 | 11 | 5 | 10 | 18 | 21 | 23 | — 2 |
| 11. Tours | 9 | 3 | 4 | 2 | 8 | 2 | 2 | 4 | 17 | 5 | 6 | 6 | 16 | 17 | 17 | 12 | 15 | 29 | 32 | — 3 |
| 12. Lille | 9 | 3 | 3 | 3 | 8 | 2 | 2 | 4 | 17 | 5 | 5 | 7 | 15 | 14 | 12 | 13 | 20 | 27 | 32 | — 5 |
| 13. Strasbourg | 8 | 5 | 1 | 2 | 9 | 2 | 0 | 7 | 17 | 7 | 1 | 9 | 15 | 12 | 7 | 9 | 21 | 21 | 28 | — 7 |
| 14. Metz | 8 | 4 | 2 | 2 | 9 | 1 | 3 | 5 | 17 | 5 | 5 | 7 | 15 | 13 | 11 | 2 | 13 | 15 | 24 | — 9 |
| 15. Bastia | 9 | 5 | 2 | 2 | 8 | 0 | 2 | 6 | 17 | 5 | 4 | 8 | 14 | 14 | 8 | 4 | 14 | 18 | 22 | — 4 |
| 16. Auxerre | 8 | 2 | 4 | 2 | 9 | 1 | 4 | 4 | 17 | 3 | 8 | 6 | 14 | 9 | 9 | 6 | 12 | 15 | 21 | — 6 |
| 17. Nice | 9 | 3 | 5 | 1 | 8 | 1 | 0 | 7 | 17 | 4 | 5 | 8 | 13 | 14 | 11 | 8 | 19 | 22 | 30 | — 8 |
| 18. Laval | 8 | 4 | 3 | 1 | 9 | 0 | 1 | 8 | 17 | 4 | 4 | 9 | 12 | 14 | 7 | 12 | 24 | 26 | 31 | — 5 |
| 19. Nimes | 9 | 2 | 2 | 5 | 8 | 1 | 4 | 3 | 17 | 3 | 6 | 8 | 12 | 12 | 16 | 10 | 12 | 22 | 28 | — 6 |
| 20. Angers | 9 | 3 | 3 | 3 | 8 | 0 | 3 | 5 | 17 | 3 | 6 | 8 | 12 | 9 | 9 | 7 | 21 | 16 | 30 | — 14 |


CHALLENGE **ACKERMAN**

**Tenant :** SAINT-ETIENNE, cinq victoires consécutives (série terminée).
**Challengers :** ANGERS, AUXERRE, LAVAL, LILLE, METZ, PARIS-S.-G., STRASBOURG, une victoire (série en cours).
**Ont déjà obtenu trois victoires consécutives :** LYON, NANTES, SAINT-ETIENNE.

**ACKERMAN** saumur extra-brut


# DEMAIN

## LYON - PARIS-S.-G. BORDEAUX-MONACO : DUELS D'OUTSIDERS

### DIVISION I — DIX-HUITIÈME JOURNÉE
### MERCREDI 12 NOVEMBRE 1980

### BORDEAUX-MONACO

**Stade-Vélodrome**
**La saison dernière :**
***Bordeaux b. Monaco : 3-1**

**BORDEAUX (3)** mal parti à Valenciennes en a ramené un match nul qui en dit long sur ses ressources morales.

● **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Bordeaux 4-0 ; Bordeaux b. Auxerre 2-0 ; *Valenciennes et Bordeaux 2-2.

● **Meilleur buteur :** Lacombe, 8 buts.

**MONACO (5)** a une nouvelle fois perdu un point précieux à domicile devant Tours. Quelle instabilité !

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nantes 2-1 ; Monaco b. *Nimes, *Monaco et Tours 1-1.

● **Meilleur buteur :** Victor Trossero, 11 buts.

● **Pronostic :** Bordeaux.

### NICE-VALENCIENNES

**Stade du Ray**
**La saison dernière :**
***Nice b. VA 2-0**

**NICE (17).** Battus à Auxerre les Niçois s'enfoncent au classement. Très décevants, ils viennent par surcroît de perdre Bjekovic, leur meilleur élément.

● **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nice 2-1 ; *Nice et Angers 2-2 ; *Auxerre b. Nice 3-1.

● **Meilleur buteur :** Nogues, 6 buts.

**VALENCIENNES (7).** Tenus en échec par Bordeaux, les Nordistes semblent avoir définitivement laissé filer le wagon de tête. Mais cela ne remet nullement en cause leurs mérites.

● **Trois derniers matches :** *VA b. Laval 4-2 ; VA b. *Tours 3-2 ; *VA et Bordeaux 2-2.

● **Meilleurs buteurs :** Pesin et Bernardet, 4 buts.

● **Pronostic :** match nul.

### TOURS-METZ

**Stade des Rives-du-Cher**
**La saison dernière :**
**Tours en Division II**

**TOURS (11)** après quatre échecs d'affilée ramène un match nul très sportif de Monaco. Beaucoup plus de ressort qu'on ne le croît.

● **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Tours 2-1 ; VA b. *Tours 3-2 ; *Monaco et Tours 1-1.

● **Meilleur buteur :** Onnis, 14 buts.

**METZ (14)** éprouve toujours beaucoup de peine à s'extraire de la zone dangereuse malgré sa victoire devant Nîmes.

● **Trois derniers matches :** Lens b. *Metz 2-0 ; *Sochaux b. Metz 3-0 ; *Metz b. Nimes 2-1.

● **Meilleur buteur :** Riedl, 6 buts.

● **Pronostic :** Tours.

### SOCHAUX-LAVAL

**Stade Bonal**
**La saison dernière :**
***Sochaux b. Laval 2-0**

**SOCHAUX (8)** a chuté à Lille, confirmant une fois de plus ses difficultés actuelles à être constant en Championnat.

● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Sochaux 3-0 ; *Sochaux b. Metz 3-0 ; *Lille b. Sochaux 2-1.

● **Meilleur buteur :** Genghini, 6 buts.

**LAVAL (19)** a remporté devant Lens une victoire très large qui devrait annoncer des jours meilleurs. Krause est maintenant bien adapté.

● **Trois derniers matches :** *Va b. Laval 4-2 ; *Nantes b. Laval 4-1 ; *Laval b. Lens 3-0.

● **Meilleur buteur :** Krause, 11 buts.

● **Pronostic :** Sochaux.

### NANCY-AUXERRE

**Stade Marcel-Picot**
**La saison dernière :**
**Auxerre en Division II**

**NANCY (9)** a parfois inquiété Paris-S.-G. mais a aussi manifesté quelques graves lacunes. Manque de continuité.

● **Trois derniers matches :** *Angers b. Nancy 2-0 ; *Nancy b. Strasbourg 2-0 ; *Paris-S.-G. b. Nancy 2-1.

● **Meilleur buteur :** Rouyer, 6 buts.

**AUXERRE (16),** à force de volonté et de cohésion, est en train de progresser lentement au classement. Belle leçon de courage en attendant mieux...

● **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Tours 3-2 ; *Bordeaux b. Auxerre 2-0 ; *Auxerre b. Nice 3-1.

● **Meilleur buteur :** Schaer, 4 buts.

● **Pronostic :** match nul.

### LYON-PARIS-S.-G.

**Stade Gerland**
**La saison dernière :**
***Lyon et Paris-S.-G. 1-1**

**LYON (5)** a perdu une belle occasion de l'emporter à Strasbourg et de se tenir plus près des deux leaders.

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Lyon 2-0 ; *Lyon et Lille 2-2 ; *Strasbourg b. Lyon 2-1.

● **Meilleur buteur :** Nikolic, 7 buts.

**PARIS-S.-G. (4)** tient toujours bon la route malgré quelques ratés ou performances moyennes comme sa dernière victoire devant Nancy.

● **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Bordeaux 4-0 ; *Bastia b. Paris-S.-G. 2-0 ; *Paris-S.-G. b. Nancy 2-1.

● **Meilleur buteur :** Toko, 6 buts.

● **Pronostic :** match nul.

### BASTIA-STRASBOURG

**Stade Furiani**
**La saison dernière :**
***Bastia b. Strasbourg 2-1**

**BASTIA (15)** a craqué tout à fait à la fin à Angers, ce qui complique son début de redressement.

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Lyon 2-0 ; *Bastia b. Paris-S.-G. 2-0 ; *Angers b. Bastia 2-0.

● **Meilleur buteur :** Papi, 6 buts.

**STRASBOURG (13)** l'a heureusement emporté devant Lyon, à la dernière minute, après avoir beaucoup souffert.

● **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nice 2-1 ; *Nancy b. Strasbourg 2-0 ; *Strasbourg b. Lyon 2-1.

● **Meilleur buteur :** Peretz, 8 buts.

● **Pronostic :** Bastia.

### LENS-NANTES

**Stade Félix-Bollaert**
**La saison dernière :**
**Nantes b. *Lens 3-1**

**LENS (10)** est allé s'écrouler à Laval après avoir traversé, pourtant, une bonne période.

● **Trois derniers matches :** Lens b. *Metz 2-0 ; *Lens et Saint-Etienne 1-1 ; *Laval b. Lens 3-0.

● **Meilleurs buteurs :** M'Pelé, Joly, Lacombe, 4 buts.

**NANTES (2)** a marqué un point mathématique et psychologique en allant faire match nul à Saint-Etienne. Semble approcher de son meilleur rendement.

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nantes 2-1 ; *Nantes b. Laval 4-1 ; *Saint-Etienne et Nantes 0-0.

● **Meilleur buteur :** Baronchelli, 5 buts.

● **Pronostic :** match nul.

### ANGERS-LILLE

**Stade Jean-Bouin**
**La saison dernière :**
***Angers b. Lille 2-0**

**ANGERS (20)** démontre, en ce moment, une opiniâtreté qui lui permet de ne pas sombrer, voire même d'espérer s'en tirer.

● **Trois derniers matches :** *Angers b. Nancy 2-0 ; *Nice et Angers 2-2 ; *Angers b. Bastia 1-0.

● **Meilleur buteur :** Bousdira, 7 buts.

**LILLE (12)** est venu à bout de Sochaux. Pas encore au point comme en début de saison, mais il y a un mieux.

● **Trois derniers matches :** *Lille et Nîmes 0-0 ; *Lyon et Lille 2-2 ; *Lille b. Sochaux 2-1.

● **Meilleurs buteurs :** Krimau, Pleimelding, 6 buts.

### NIMES-SAINT-ETIENNE

**Stade Jean-Bouin**
**La saison dernière :**
**Saint-Etienne b. *Nimes 1-0**

**NIMES (18)** vient de voir interrompre sa belle remontée en étant battu chez lui par Monaco, puis à Metz. Fait de la corde raide.

● **Trois derniers matches :** *Lille et Nîmes 0-0 ; Monaco b. *Nîmes 3-1 ; *Metz b. Nîmes 2-1.

● **Meilleurs buteurs :** Ferratge, Luizinho, Gamouh, Dussaud, 4 buts.

**SAINT-ETIENNE (1)** traverse une période de moindre efficacité. Apparamment émoussé physiquement. Constat illustré par le choc Saint-Etienne-Nantes.

● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Sochaux 3-0 ; *Lens et Saint-Etienne 1-1 ; *Saint-Etienne et Nantes 0-0.

● **Meilleurs buteurs :** Rep, Platini, 9 buts.

● **Pronostic :** match nul.

CONFIDENTIEL

● Jean-François Larios, qui avait joué tout le match contre Nantes avec un pansement sur un genou, ne s'est pas entraîné dimanche matin. « Ce n'est pas grave », s'est-il contenté de répondre à ceux qui s'inquiétaient de savoir s'il jouerait mercredi à Nîmes.

● Robert Herbin a offert le champagne dimanche matin, ce qui démontre qu'il était assez content du match qu'ils avaient joué contre Nantes.

● Jacques Santini, en rééducation de son genou opéré récemment, travaille avec une telle ardeur que le kinési Forissier est obligé de le calmer. Résultat, les muscles de sa cuisse sont presque revenus à l'état normal et Jacquot peut espérer du coup rejouer avant la trêve du Championnat.

● Celui qui a le plus souffert au cours du match Saint-Etienne-Nantes est probablement Johnny Rep. De la tribune de presse, où il suivait les phases de la rencontre, il n'a pas cessé de conseiller ses coéquipiers comme si ceux-ci pouvaient l'entendre. Et lorsque Rio ouvrit le cuir chevelu de Jean-Marie Ehie, il cria : « Toujours lui ! » Puis il quitta sa place en disant : « C'est trop dur d'être là ! »

● Szarmach est attendu dans les prochaines semaines à Auxerre. La Fédération polonaise, le Comité olympique et son club Stal Mielec ont donné leur accord pour que l'attaquant polonais vienne au chef-lieu de l'Yonne. Il ne reste plus qu'à régler les formalités administratives.

● Samedi après-midi, alors qu'ils étaient au vert, les Auxerrois ont suivi à la télévision, avec intérêt, la rencontre de rugby opposant l'équipe de France aux Springboks.

● Nenad Bjekovic, victime d'un effrondement du sinus frontal, a été transporté à l'hôpital d'Auxerre par le SMUR. Les dirigeants niçois, dont l'entraîneur Markovic, sont d'ailleurs restés à Auxerre, auprès du capitaine niçois qui devait être transporté à Paris dans la journée de dimanche.

## KRANKL MONÉGASQUE !

**A nouveau remercié par le FC Barcelone, qui nage décidément en plein délire et continue à jeter les pesetas par les fenêtres, le canonnier autrichien Hans Krankl aura au moins réalisé une belle opération financière. Prévoyant et connaissant les « oiseaux » auxquels il avait affaire, il s'était arrangé pour faire inclure dans son contrat une clause spéciale qui lui rapporterait la bagatelle d'un demi-milliard de centimes en cas d'un second licenciement abusif.**

**A quoi va lui servir cet argent ? A assurer son avenir extra-sportif, bien sûr. Mais aussi — et cela est intéressant à plus d'un titre — à s'acheter un appartement... à Monaco ! Il paraît même que l'attaquant viennois sera cette semaine en Principauté pour accomplir l'opération.**

**De là à penser que Krankl pourrait bien être Monégasque la saison prochaine — il a déjà failli le devenir en juin dernier — il n'y a qu'un pas que les supporters de l'ASM ont déjà franchi sans hésiter !**

**Le fait est qu'il n'y a pas de fumée sans feu. Et même si Monaco est un paradis de vacances, une fumée sortant d'un appartement luxueux peut avoir beaucoup de signification... — V. S.**

● Le président Fernand Sastre était samedi dernier à Nîmes où il a inauguré le nouveau siège du district Gard-Lozère de football.

● L'ancien international lillois Albert Dubreucq était samedi soir au stade Grimonprez à l'occasion du match Lille-Sochaux. Entraîneur à Arques, il était là pour suivre les minimes de son club qui affrontaient ceux de Lille.

● Le fils de René Hauss, qui termine ses études de médecine en Belgique, était venu à Lille pour rendre visite à son père.

*Luis de Carlos (à g.) et Louis Fonteneau (à dr.) se sont déjà donné rendez-vous au 25 novembre prochain pour le Gala des journalistes sportifs de France : ce jour-là, leurs deux clubs, le Real Madrid et Nantes, s'affronteront au Parc des Princes en match amical.*

● Après la victoire du Racing sur Lyon, le président Bord disait : **« Allez on ne retient que la première et la dernière minute et on oublie tout le reste. »**

● En voyant sur TF 1 les images de leur match contre Metz, les Nîmois ont eu la confirmation que le but marqué par Ferratge, qui leur fut refusé par M. Martin, était bel et bien valable, le ballon ayant rebondi nettement au-delà de la ligne. On en était à la 53e minute de jeu et ce but leur aurait permis de mener par 2-1. Inutile d'ajouter qu'ils sont fort mécontents de l'arbitre lyonnais.

● Un comble : Castaneda n'a jamais eu froid mercredi dernier, alors qu'il ne fut pourtant pas spécialement à l'ouvrage. Une bonne explication à cela : le jeune gardien des Verts avait pris soin de s'équiper de sous-vêtements préalablement chauffés sur un radiateur, qui conservèrent si bien la chaleur en question que « Casta » en aurait presque transpiré à la fin du match contre Saint-Mirren !

● Une phrase de Roger Rocher qui en dit long : « Je n'ai jamais senti le club stéphanois aussi fort qu'aujourd'hui. » Phrase extraite d'une longue interview parue dans le numéro d'« ASSE-Actualités » distribué à l'occasion de la venue de Nantes à Geoffroy-Guichard. Comme cette autre, relative au renouvellement du contrat de Robert Herbin : « Il paraissait impensable que Robert Herbin puisse discuter avec les joueurs actuellement en fin de contrat (Zimako, Janvion, Platini, Elie et Larios) sans être lui-même assuré de rester au club. »

● Un autre ancien joueur stéphanois, Jean Cassado, avait fait le voyage de Cassis où il s'occupe du sport à la municipalité. Il n'a plus reconnu ce stade Geoffroy-Guichard qu'il n'avait pas revu depuis vingt ans. Par contre, il n'a pas été satisfait de cette équipe de Nantes recroquevillée sur elle-même pour ne pas perdre.

● Les supporters de Monaco avaient promis le meilleur accueil à leur ancienne vedette Delio Onnis, de retour en Principauté avec Tours. Ils ont tenu parole. Sur l'une de leurs banderoles, on pouvait lire : « Delio, nous te regrettons... »

● Bernard Pivot, qui pendant plusieurs heures avant le match Saint-Etienne - Nantes avait dédicacé son livre « Le football en vert » dans la boutique face au stade Geoffroy-Guichard, a été félicité à la mi-temps par Michel Hidalgo.

● Un cameraman inattendu et acharné à la remise du Soulier d'Or : Walter Schachner. Pendant qu'on l'attendait sur la scène, l'Autrichien filmait ses concurrents depuis le bas de l'estrade.

● M. Luis de Carlos, président du Real, a reçu le Challenge interclubs de la main gauche : il s'était en effet foulé le poignet droit en ratant une marche pour monter dans l'avion de Paris.

● Michel Denisot, notre excellent confrère de TF 1, tenait le micro à la cérémonie du Soulier d'Or. **« The right man in the right place »**, auraient dit les dirigeants de Forest.

● Brian Clough faisait partie de la délégation de Nottingham à Paris, mais il fut impossible aux journalistes de le coincer, le célèbre manager s'étant éclipsé avant la fin de la réunion.

● La photo la plus appréciée des lauréats des « Souliers » : celle qui les réunit à Jean-Paul Belmondo, souriant et en pleine forme.

● M. Kaldmann, trésorier de Hambourg, apprit sur la scène du « Club 78 » que son club serait opposé aux Verts : **« J'aurais préféré un autre tirage »**, avoua-t-il en grimaçant à Jean Wendling.

● Erwin Vanden Bergh et ses proches, arrivés dès le jeudi à Paris, passèrent la soirée au Moulin-Rouge où le Soulier d'Or 1980 fut présenté au public.

● Laszlo Fazekas, le Soulier d'Argent, est reparti par le même train que Vanden Bergh : le Hongrois joue maintenant à Anvers et a déjà affronté son jeune « collègue » dans le Championnat belge.

● Luis de Carlos, le président du Real, a demandé que le Challenge européen interclubs soit remis en main propre à ses joueurs, le 25 novembre, lorsque ceux-ci viendront au Parc rencontrer Nantes pour le Gala des journalistes sportifs.

● Le FC Nantes songerait-il déjà à la saison 1981-1982 ? Ses dirigeants ont, en tout cas, eu une assez longue conversation, au « Club 78 », avec l'Autrichien Walter Schachner.

● Erwin Vanden Bergh est le plus jeune des quatorze Souliers d'Or récompensés par « France Football » et Adidas depuis 1968. Il fêtera ses vingt-deux ans au mois de janvier.

● Dans son allocution de bienvenue, Jacques Goddet, directeur de « FF », a proposé deux mesures pour revaloriser le jeu offensif : agrandissement des buts et suppression du mur sur coup franc.

● John McGovern, le capitaine de Nottingham, et Brian Clough reprirent l'avion aussitôt après la cérémonie : ils devaient en effet affronter le fameux « Kop » de Liverpool le lendemain.

● Quand on demande à Max Hild quand verra-t-on une attaque Tanter-Peretz-Wagner, il répond : **« Certainement pas cette année. »**

● Johnny Rep prétend toujours qu'il n'a fait que répondre à Lens à une agression d'Alberto et que M. Wurtz a eu tort de n'expulser que lui. Mais philosophe sur la table de massage dimanche, il nous a dit : **« Finalement, cette suspension de deux matches va me permettre de guérir une cheville douloureuse que je traîne depuis longtemps. »**

● Pierre Garonnaire a battu un record de rapidité : après avoir assisté vendredi à Zurich au tirage au sort des prochains matches de Coupe d'Europe, il a gagné Hambourg où il a assisté samedi au match que le futur adversaire des Verts a gagné contre Leverkusen par 2-0 en Championnat d'Allemagne. Et dimanche matin, il était à la séance d'entraînement du stade Geoffroy-Guichard.

● Alain Barrière s'intéresse autant à l'équipe de France que Pierre Garonnaire s'intéresse à ses chansons. Ce dernier nous a montré une longue lettre que lui a envoyée son chanteur préféré dans laquelle on peut constater qu'Alain Barrière est au courant des choses du football. Ce qui laisse supposer que nous allons avoir bientôt une nouvelle chanson à la gloire des Verts.

● Le soulier de Rio a sérieusement ouvert le cuir chevelu de Jean-Marie Elie, puisqu'il a fallut quatre points de suture pour fermer la plaie. Malgré cela, Elie était à l'entraînement dimanche avec ses camarades. Mais il a regagné le vestiaire à la demande de Robert Herbin qui avait décidé, après la séance de culture physique, de faire pratiquer le jeu de tête. **« Je jouerai à Nîmes, nous a dit le courageux Jean-Marie. »**

# De France-Eire à Boavista-Sochaux

**(Didier BRAUN)**

René Hauss avait mis sur pied un plan de jeu particulier pour aller affronter Boavista. Son problème : comment neutraliser les quatre hommes du milieu et les deux attaquants de pointe portugais ?

Bien sûr, il avait déjà une idée sur la question. Du temps où il entraînait le Standard de Liège, il était souvent confronté à cet aspect tactique et son équipe évoluait fréquemment en 4-4-2.

Il semble que ce qu'il a vu de France-Eire n'ait fait que renforcer son opinion. A quelques minutes du match de Championnat contre Metz, qui précéda le retour de Coupe d'Europe, il nous disait :

« L'équipe de France a éprouvé beaucoup de difficultés pour résoudre le problème posé par l'équipe irlandaise. Qui devait prendre en charge le deuxième avant-centre ? Etait-ce Bossis ou un milieu de terrain se transformant en deuxième stoppeur ? Fallait-il faire de la zone ou appliquer un marquage strict ? J'ai vu Suisse-Norvège. Un cas rigoureusement semblable s'est posé aux Suisses qui n'ont pas su comment s'y prendre. Pourtant, au niveau international, cela n'a plus rien d'extraordinaire mais il faut y faire face avec une grande rigueur. »

On sait la solution choisie par Hauss : un arrière latéral (Posca) qui devient deuxième stoppeur, deux demis qui occupent une position très repliée et souvent excentrée (Bonnevay et Ivezic), d'où un 3-4-3 qui résolvait le problème défensif tout en préservant la carte offensive, puisque Sochaux devait marquer au moins une fois. La recette était bonne...

● Avant de s'envoler vers Angers (via Nantes), vendredi matin, les Bastiais ont attendu un coup de téléphone des dirigeants du SCO leur assurant que la pelouse de leur stade Jean-Bouin serait « jouable ».

● A Nancy, on ne manque pas d'idées. Pour conjurer les effets de la crise économique sur la baisse du nombre des spectateurs au football, on envisage de diminuer les tarifs pour les spectateurs du troisième âge.

● Aux journalistes qui lui demandaient s'il serait heureux d'inscrire un but à Monaco, Onnis a répondu qu'il n'avait rien à dire de ce genre et il a même accepté de poser avec Victor Trossero, son rival au classement des buteurs !

● Le match fini, les supporters de la Principauté ont réservé une chaude ovation à leur ancien « goleador » et le car des Tourangeaux fut littéralement pris d'assaut, tout le monde voulant saluer l'ami Delio !

● La ligue de Méditerranée a tenu samedi son assemblée générale et a reconduit M. Marcel Nivière à la présidence.

● Jean-Pierre Soisson, ministre des Sports et maire d'Auxerre, a assisté à Auxerre-Nice. Il suivra d'ailleurs encore l'équipe du chef-lieu de l'Yonne, mercredi, à Nancy où il visitera le centre de formation. Notons à ce sujet que les travaux du centre d'Auxerre devraient débuter à la fin du mois.

● Le stade Abbé-Deschamps possède enfin sa tribune couverte derrière les buts. Les spectateurs ont pu l'inaugurer samedi à l'occasion de la venue de Nice. Aujourd'hui, le stade a une contenance de dix mille places couvertes dont quatre mille assises.

● Avec tambours et trompettes, un groupe d'une cinquantaine de supporters lensois a fait une aubade à Jacky Rose, à défaut de la réserver à Jean-Pierre Tempet dont on mesure aisément la déception quand, fiévreux et malade, il dut déclarer forfait sur ordre du médecin. Il ne pouvait ainsi jouer contre son ancien club, mais Jacky Rose fut mieux qu'un remplaçant, lui qui est également un véritable « chtimi ».

● Borebbou était dans les tribunes du stade Le Basser. Il a termeiné sa rééducation à Saint-Jean-de-Monts et pense commencer à retravailler d'ici la fin de la semaine. Son moral est excellent et il espère beaucoup être de retour à la compétition au mois de janvier.

● A la quarante-neuvième minute du match Monaco-Tours, M. Didier a pris coup sur coup deux décisions contraires. Il a d'abord ordonné un penalty pour faute sur Trossero dans la surface, mais invité par les Tourangeaux à consulter un juge de touche, il discuta un court moment avec son collègue avant de siffler un coup franc justifié contre Monaco. Effectivement, Trossero avait contrôlé le ballon de la main avant d'être déséquilibré par un adversaire.

● Ce qui impressionne Larios au FC Nantes ? Le football collectif pratiqué par cette équipe. « Mais je crois aussi, souligne Jean-François, que Saint-Etienne est en train de rattraper un peu de son retard, sous cet aspect-là, vis-à-vis des Nantais. Pour la bonne raison que depuis les arrivées de Battiston et de Gardon, notre relance est bien meilleure, pratiquement égale à celle pratiquée par Tusseau, Bossis ou Michel. Tant et si bien que tout le jeu de l'équipe stéphanoise s'en ressent. Et en bien naturellement !

● L'AS Monaco a son nouvel hymne. Il a été composé par le célèbre accordéoniste André Verschueren à la demande du prince Rainier en personne !

● A Angers le gardien bastiais Hiard a eu la visite de ses parents venus de Rennes. Ils ont pu constater la belle forme de leur fiston.

● Un spectateur de marque pour Paris-S.-G.-Nancy : le sélectionneur Michel Hidalgo. Il est vrai que la France va se heurter sur trois fronts à l'équipe de RFA et que Michel Hidalgo n'a pas perdu son temps au Parc des Princes, en « repérant » des candidats.

● Fabrice Poullain et Laurent Paganelli étaient les deux benjamins de ce énième Saint-Etienne-Nantes, et ils ne se ménagèrent pas quand leurs courses se croisèrent. Mais à la fin du match, le Nantais se rendit dans le vestiaire stéphanois pour discuter avec Laurent, et lui donner rendez-vous pour cette semaine à Monaco. Tous deux font partie de l'équipe de France juniors.

● Les dirigeants angevins, et plus particulièrement leur trésorier, M. Lebaron, ont fait le point devant la presse locale pour ce qui est de leurs finances. La désaffection actuelle de leur public vaut une perte de 30 000 spectateurs par rapport à la saison dernière, sur huit matches, soit 44 % en moins. Déficit probable en fin de saison : 800 000 F. D'où une grande inquiétude.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

## « Michel, une chanson... »

*« C'est notre deuxième match nul de la semaine, dit Henri Michel en quittant la pelouse du stade Geoffroy-Guichard. Certains vont dire que les Nantais sont incapables de gagner les matches importants. Moi, je trouve que faire match nul sur le terrain de l'Inter, puis sur celui de Saint-Etienne, ce n'est pas si mal !*

*D'ailleurs le public stéphanois ne s'y est pas trompé et il m'a beaucoup moins charrié que d'habitude. Après tant d'années, peut-être qu'il commence à m'apprécier ?*

*— Pourtant, à un certain moment, quelques spectateurs ont scandé le sempiternel : « Michel, une chanson ».*

*— Ehje crois que ça ne s'adressait pas à moi mais plutôt à Michel Platini qui n'arrivait pas à tromper notre défense. Du moins, c'est ce que j'ai voulu croire.*

*— Et avec les joueurs stéphanois, pas de problèmes ?*

*— Aucun. La légende veut que nous ne puissions pas nous sentir. C'est faux. Il n'y a qu'une rivalité sportive entre nous, c'est tout. Je suis très copain avec Lopez, et les autres, je les fréquente assez en équipe de France pour avoir avec eux quelques liens amicaux.*

*— Même avec Jean-François Larios ?*

*— Bien sûr ! Le seul incident que j'ai eu avec Larios, c'est une « semelle » que je lui ai mise lors d'un match d'entraînement. Mais c'est le hasard qui l'avait mis sur ma route. J'aurais fait la même chose si ça avait été Platini ou Zimako. De plus, on était très loin du match Saint-Etienne-Nantes. Je ne dis pas qu'à la veille de cette rencontre je n'aurais pas un peu appuyé !*

*— En définitive, bonne ambiance entre les Stéphanois et vous, samedi soir ?*

*— Excellente. Sur le terrain, Larios m'a demandé des nouvelles de mes enfants et moi de sa fiancée. De son côté, Lopez m'a demandé l'adresse d'un négociant en muscadet, un vin qu'il apprécie. Sur un corner, je lui ai demandé des précisions sur la recette du couscous oranais que j'aime beaucoup. A dix minutes de la fin, Paganelli, qui devait penser à la prime de match, m'a demandé combien ça faisait 400 divisés par 2. Vous le voyez, tout va bien. Je suis certain que les Stéphanois apprécieront notre accueil à Saupin ! »*

**Pierre Courtois**

# On n'arrête pas le progrès !

**(Robert VERGNE)**

*NANTES. — Si quarante mille spectateurs ont vécu intensément le match « au sommet » Saint-Etienne-Nantes dans la froidure forézienne de la Loire, quelque quatre mille autres, presque à l'embouchure du grand fleuve, ont suivi l'empoignade des deux géants dans la tiédeur douillette du Palais des Sports de Beaulieu.*

*Ce privilège, les téléspectateurs le doivent à l'initiative d'Europe N°1 et au progrès technique personnifié en l'occurrence par « vidéo transmission national ».*

*Disons-le tout net, on a pris un très grand plaisir à cette soirée, à la fois par son côté insolite dans la salle et bien sûr la qualité du spectacle dispensé sur le terrain, l'un étant évidemment fonction de l'autre.*

*Car c'est un véritable match qu'on a vécu sur les gradins du palais des sports de l'île de Beaulieu sur le plan de l'ambiance, avec projection de confettis, drapeaux jaunes agités par de nombreux supporters qui s'étaient rendu au palais des sports avec tout leur matériel, exactement comme lorsqu'ils vont au stade Marcel-Saupin.*

*Il y eut même de retentissants « Allez les Jaunes » en contre point — ou en contre jeu — des « Allez les Verts » que nous envoyaient les micros d'ambiance de Geoffroy Guichard. Oui, on « y était » et on avait même aussi chaud que Bertrand-Demanes mais pour des raisons différentes.*

*« Ça me rappelle un concert de Johnny Hallyday » observait un voisin, surtout lorsque les spectateurs stéphanois attaquèrent leur refrain favori : « les Canaris sont cuits ».*

*Sans préjuger l'état de cuisson des volatiles en question, les quatre mille télespectateurs nantais entonnèrent un chant choral qui résonnait jusqu'aux cintres métalliques du palais des sports qui n'avaient jamais rien entendu de semblable.*

*On n'y croyait donc et l'on avait d'excellentes raisons pour cela.*

*C'est ainsi que lorsque Bertrand-Demanes sortit une manchette prodigieuse sur coup franc de Platini, alors qu'il était complètement pris à contre-pied, quatre mille poitrines cessèrent soudain de respirer.*

*L'intensité des dernières minutes poussa le suspense au paroxysme avec ce mélange de crainte envers Platini obtenant plusieurs coups francs, mais aussi d'espoir, celui qu'ils tiendraient jusqu'au bout. Et ils tinrent si bien que les spectateurs de Beaulieu se mirent même à chanter : « on a gagné ».*

*Il est bien vrai que les Nantais avaient gagné l'estime de tous, à commencer par celle de leurs adversaires et que la technique venait d'offrir une dimension nouvelle au jeu le plus merveilleux que les hommes ont inventé en supprimant les distances et les contraintes.*

*Le maire de Nantes, M. Chenard était absolument emballé et pas seulement à cause du grand match fourni par ses favoris et du résultat très bénéfique pour eux.*

*L'expérience qu'il venait de vivre et le succès incontestable qu'elle avait rencontré l'incitait non seulement à la renouveler mais également à affiner le sujet.*

*« Je crois qu'il faudra prévoir une animation avant le coup d'envoi sous une forme ou sous une autre. Peut-être même introduire de la publicité afin de permettre de baisser le prix des places, même s'il n'est pas très élevé de mon point de vue : trente francs. J'irai même jusqu'à dire qu'on pourrait prévoir un écran lorsqu'on construira notre futur grand stade. »*

*Gouverner, c'est bien sûr prévoir.*

*Apercevant le tableau d'affichage qui avait été placé à côté de l'écran, réplique exacte de celui du stade Marcel-Saupin, M. Chenard constata que le panneau de Saint-Etienne était bien mieux éclairé que celui de Nantes.*

*« Je trouve cette brillance stéphanoise à la limite de l'arrogance » dit-il en riant. Car M. le maire de Nantes ne se prend pas au sérieux tout en songeant sérieusement aux problèmes de sa ville, dont le football fait de plus en plus partie intégrante.*

*D'autant qu'à Milan, qu'à Saint-Etienne, les Canaris ont fourni une double et éclatante preuve qu'ils étaient loin d'être « cuits ».*

## HAUSS À FRANCFORT

**Les Sochaliens ont deux semaines pour mieux connaître leur adversaire de Coupe de l'UEFA, Francfort, qu'ils ont eu l'occasion de voir plusieurs fois, à travers les images de la télévision allemande. « Mais, comme le dit Jean Fauvergue, ces images sont trop fragmentaires pour qu'on puisse se faire une opinion exacte. »**

**C'est pourquoi René Hauss assistera à deux matches de Francfort, le 15 novembre en Championnat à Uerdingen, puis en Coupe d'Allemagne, où Francfort doit rencontrer l'équipe de Division II d'Ulm. Ce match ayant lieu le jour de Nantes-Sochaux, Hauss laissera donc son équipe pour un soir.**

● Thierry Goudet, qui va avoir dix-huit ans le 11 novembre, aurait bien aimé fêter cet anniversaire par la réussite d'un but. Hélas ! Hédoire et sa « barre » ne le lui permirent pas.

● Michel Hidalgo se trouvait bien entendu dans les tribunes de Geoffroy-Guichard, les internationaux étaient en nombre sur la pelouse. Le sélectionneur félicita les deux équipes pour leur partie, et il annonça qu'il n'y aurait pas de grande surprise dans la liste des joueurs appelés à rencontrer les Allemands, liste qu'il fera connaître ce jeudi.

● Le Danois Agerbeck est inquiet. Il souffre toujours beaucoup de sa déchirure à la cuisse, et il envisage de se rendre en Allemagne consulter un spécialiste.

● Les Nantais se déplacent habituellement dans un petit avion de seize, dix-sept places. Cette fois, ils avaient frête un avion plus important d'une quarantaine de places, car beaucoup de dirigeants, de membres du club avaient fait le déplacement à Saint-Etienne.

● Le match Allemagne-France qui se déroulera le 19 novembre à Hanovre sera télévisé en direct, à partir de 19 heures, sur TF 1.

## Passer par le centre

*On entend couramment dire :*

*— Pourquoi passer par le centre ? Il faudrait passer par les ailes.*

*C'est vite dit.*

*Et d'abord c'est impropre.*

*Il vaudrait mieux s'exprimer au mode actif.*

*Puisque les hommes du centre ne percent pas, faute d'habileté, de pugnacité ou de soutien par les hommes du milieu, il faudrait que les ailiers passent, ou ceux qui en tiennent lieu.*

*Ce qui dépend de plusieurs choses, ou causes (c'est la même chose !).*

*Il faudrait que les ailiers puissent (soient capables de !) passer.*

*Il faudrait qu'on les y aide.*

*C'est à dire les hommes du centre appuyés par les hommes du milieu et même de l'arrière.*

*Ce qui sous-entend : il faudrait que l'équipe joue bien.*

*Mais justement. Il n'y aurait pas de problème.*

**Roger CHABAUD.**

# DIVISION II

| GROUPE A<br>14e JOURNEE | COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES |
|---|---|
| **CANNES** 1 (0)<br>Deplanche (83e)<br>**THONON** 0 | **Cannes.** — DUSSUYER**** — FUCHS***, DEPLANCHE****, MODESTE****, GOFFIN**** — ROSIER****, MOYA***, LOUBET** — STORAI***, TRIVINO*** (puis ANIOL, 70e), ARRIBAS***. Entr. : DOMERGUE. Total : 37 points.<br>**Thonon.** — DOBRAJE**** — BECHET***, BERTHAUD****, ALPHONSE**, COSTA**, JEAN***, R. CHAMPEAU***, COSTE**** — LAINE***, PERRAUD***, JURASZEK***. Entr. : CARAYON. Total : 34 points.<br>Arbitrage de M. Bouillet. 26.965 F. 1 435 spectateurs. |
| **AJACCIO** 2 (2)<br>Vigneau (25e)<br>Bianco (31e)<br>**MARTIGUES** 4 (1)<br>Eustache (9e)<br>Perez (47e)<br>Martinez (61e)<br>Cappodano (76e) | **Ajaccio.** — GOBERT** — BERTRAND***, CUCCHI***, PERRODIN***, MATTEI*** — LUCIONI***, TALL****, FERRI-PISANI**** — BLANCO***, GENTILI***, VIGNEAU***. Entr. : CALLEJA. Total : 34 points.<br>**Martigues.** — RICARD**** — CAPPODANO***, MILLOT***, LEGROS****, PEREZ*** — ESPOSITO****, CANET****, MARTINEZ**** — EUSTACHE****, IVORA****, RACHED****. Entr. : HERBET. Total : 41 points.<br>Arbitrage de M. Bouteille. 14.527 F. 578 spectateurs. |
| **AVIGNON** 1 (0)<br>Comini (85e)<br>**TOULOUSE** 2 (1)<br>Vinuesa (41e)<br>Pintenat (75e) | **Avignon.** — GOUBET*****, BERNARD***, COMINI***, LUCCHESI***, RIZZO**** — CONTESTI****, OUATTARA*** (puis PERIGNY, 68e), LOMBARDI*** (puis VERSTRAETE, 56e) — BASSI****, BUSSI***, CIARAVINO***. Entr. : Sicard. Total : 38 points.<br>**Toulouse.** — WELLER*** — CAMUS***, AHACHE***, LE BLAYO****, VANBINST**** — LAVERNY****, DIAZ****, VINUESA****** — PINTENAT****, ALBERT****, MAYER*** (puis LOWITZ, 45e). Entr. : Cahuzac. Total : 42 points.<br>Arbitrage de M. Benali. 29.147 F. 1 242 spectateurs. |
| **ANGOULÊME** 3 (1)<br>Chambaud (29e)<br>Labonne (47e)<br>Barthélemy (54e)<br>**GUEUGNON** 1 (0)<br>Rossin (80e) | **Angoulême.** — CHEMIER*** — GOURSAT****, NARDELLI****, BAIOLA****, FONS*** — ONESTAS*** (puis Kasperski, 73e), CHAMBAUD****, LABONNE**** — LIOTARD***, BARTHELEMY*** (puis CRAPOULET, 78e), RAVAIL***. Entr. : LEVIN. Total : 38 points.<br>**Gueugnon.** — CONRATH**** — FOURNIER***, M. BERTHOMMIER***, GODOT****, CHAUSSIN*** — MAMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER***, REGAISSE*** — VALVO*** (puis ROSSIN, 48e), LEFEVRE*** (puis LECLERC, 55e), STROPOLI***. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 38 points.<br>Arbitrage de M. Riffaud. 28.020 F. 1 171 spectateurs. |
| **MARSEILLE** 2 (1)<br>N'Gom (38e sur pen.)<br>Pascal (48e)<br>**CORBEIL** 1 (1)<br>Mauvières (18e) | **Marseille.** — MIGEON*** — ANIGOT***, ZVUNKA****, O. FLORES***, DOMENECH*** — BUIGUES***, TRUQUI*** (puis PASCAL****, 46e), H. FLORES*** — DJEBAILI***, N'GOM***, LECHANTRE***. Entr. : ROBIN. Total : 38 points.<br>**Corbeil.** — ANFRUI**** — AUGIAS***, RAMA****, MORETTI***, TARDIEU*** — KOMANO****, HAREL***, MAUVIERES**** — HALLE*** (puis SANGUINO, 64e), JUSTEK****, BORNE***. Entr. : FERRIER. Total : 38 points.<br>Arbitrage de M. Vessière. 52.310 F. 3 594 spectateurs. |
| **LIBOURNE** 0<br>**SAINT-DIÉ** 0 | **Libourne.** — GRANGER*** — TESSONNEAU***, CAZAUMAJOU***, DUMAT****, GOVIGNON**** — REDIN****, CHANCEAULME***, PETITBOIS**** — FARET****, TOSELLI***, SENE*** (puis RAGON, 81e). Entr. : MENANT. Total : 38 points.<br>**Saint-Dié.** — CHARRIER***** — LOMBARDO***, SCHRAMM****, BAUDRY***, LEOPOLDES*** — DERMINEUR***, MAATAR****, CHIRON**** — FINCK***, HENRY***, QUERNAC (puis CRUZ***, 25e). Entr. : NOUZARET. Total : 38 points.<br>Arbitrage de M. Rivière. 29.523 F. 1 427 spectateurs. |
| **BESANÇON** 2 (1)<br>Martinovic (36e sur pen.)<br>Bernard (73e)<br>**TAVAUX** 0 | **Besançon.** — VIZCAINO***, LIEGEON****, BRUDER***, BIAU***, MASSON***, LABARTHE***, ROBIN***, BERNAD*****, MARTINEZ*****, FORMICA***, MARTINOVIC***. Entr. : Varini.<br>**Tavaux.** — PROST***, GUYOT****, DAUBIGNEY***, M. TAPELLA****, WILCYNSKI***, CHAUDOT***, GAUBY**, DI CARO***, VARIOT***, ARTHAUD**, MARIE**. Entr. : DI CARO.<br>Arbitrage de M. Lartigot. 54.164 F. 3 000 spectateurs. |
| **MONTPELLIER**<br>**GRENOBLE** | MATCH REPORTÉ |
| **MONTLUÇON**<br>**BÉZIERS** | |

| GROUPE B<br>14e JOURNEE | COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES |
|---|---|
| **MONTMORILL.** 2 (1)<br>Minier (40e)<br>Gatefait (59e)<br>**REIMS** 1 (0)<br>Charbonnier (78e) | **Montmorillon.** — POINOT**** — SAVATIER***, GREGOIRE****, DELPIERRE***, S. FUMERON*** — MARCHAND***, GUICHARD***, GATEFAIT**** — MEUNIER****, MINIER****, DEVILLECHABROLLE*****. Entr. : LEKKAK. Total : 40 points.<br>**Reims.** — VELUD*** — BEAU***, EVRARD***, PRINCE****, HAUTION**** — MATHOU****, DJAMEL*****, CHARBONNIER**** — ZINSZ*** (puis GIANETTA, 63e), ABREU***, BERTOLIN***. Entr. : JONQUET et DEMENEZ. Total : 39 points.<br>Arbitrage de M. Ferrary. — 47 387 F. — 2 186 spectateurs. |
| **DUNKERQUE** 0<br>**NŒUX** 2 (1)<br>Cybulski (36e)<br>Marx (60e) | **Dunkerque.** — SZATNY*** — DUPONT****, CARLIER*****, BARBIER****, DERNIS****— CITRON***, GUEGAIN***, BEAUGEZ**** — VANHOUTTE***, BANNISTER****, BISBAL*** (puis GIACHETTI***, 51e). Entr. : BOSSY. Total : 40 points.<br>**Nœux-les-Mines.** — GODART**** — LEPROVOST****, TIRLOIT****, DOUILLET*****, TAPIN*** (puis GRONIER***, 18e) — STASSIEVITCH*****, CIBULSKI****, DUTRIAUX*** — MARX*****, RESOLA***, GOSSET***. Entr : HOULLER. Total : 43 points.<br>Arbitrage de M. Bouffandeau. — 32 995 F. — 1 573 spectateurs. |
| **BLOIS** 2 (1)<br>Brender (34e)<br>Lorenzo (61e)<br>**CAEN** 1 (0)<br>Oughlis (48e) | **Blois.** — TISIOT*** — ROULEAU***, LORENZO*****, MERCHADIER*** (puis PERNOM, 46e), ZAIDI*** — NAVARRO***, GOAVEC***, DEVIN**** — TRAORE****, VENTURA***, BRENDER***. Entr. : DEWILDER. Total : 37 points.<br>**Caen.** — DOUVILLE*** — ILBERT***, THEAULT****, GUYONNET***, DELVAL*** — BARRAUD****, JACOBS***, BEN MESSAOUD*** — OUGHLIS****, LEROY***, PRIEUR***. Entr. : LAURIER. Total : 36 points.<br>Arbitrage de M. Femenia. — 20 760 F. — 1 084 spectateurs. |
| **ABBEVILLE** 2 (0)<br>Campagnac (51e)<br>Spault (65e)<br>**THIONVILLE** 2 (0)<br>Hocquaux (75e)<br>Braun (90e) | **Abbeville.** — OPILA**** — GOMEL****, ROBINSON****, MOUCHON****, BLONDEL**** — COUTO****, BIENAIME****, LOZANO***** (puis HOTTON, 79e) — CAMPAGNAC****, MONVOISIN*****, HANQUEZ*** (puis SPAULT****, 46e). Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 49 points.<br>**Thionville.** — D'ANGELO**** — ZALI***** (puis BEDOUET, 84e), FABIANI****, NAUDIN****, TISCHNER**** — PERIGNON****, BODZIUCH****, PFERTZEL***** — HOCQUAUX****, BRAUN***, BELLAVIA****. Entr. : FLAMION. Total : 45 points.<br>Arbitrage de M. Delair. — 128 115 F. — 5 487 spectateurs. |
| **QUIMPER** 0<br>**BREST** 1 (0)<br>Martet (64e) | **Quimper.** — LACHIVERT**** — GESTIN***, BIDEAU****, DERU****, REILLER*** — BOURICOT*** (puis THOMAS, 81e), AUDINET***, BOUFFANDEAU***** — BARBERAT****, RAPHALEN***, TOULHOAT****. Entr. : LE BRIS. Total : 40 points.<br>**Brest.** — BERNARD**** — KEDIE***, LE ROUX****, GUYE****, RICO**** — PARDO****, JUSTIER***, BONNEC***— PARIZON***, MARTET***, VABEC****. Entr. : DE MARTIGNY. Total : 40 points.<br>Arbitrage de M. Cruypelinck. — 300 312 F. — 11 102 spectateurs. |
| **ROUEN** 4 (2)<br>Bonnet (17e)<br>Bourloton (41e)<br>Caron (50e)<br>Bula (55e)<br>**ORLÉANS** 1 (1)<br>Garande (40e) | **Rouen.** — BENSOUSSAN*** — VITULIN*****, CARON****, LARAIGNEE***, AMOURS*** — DRIEU****, HEAULME***, GOURCUFF**** — BONNET***, BUISINE*** (puis MARTINEZ, 56e), BOURLOTON***. Entr. : R. VICO. Total : 38 points.<br>**Orléans.** — VIOT*** — DROUET***, BODJI***, LEMEE****, PLISSONNEAU*** — GERMAIN***, ALBALADEJO***, LOUKAKA*** — BERTHOULOUX***, GARANDE****, JEULIN***. Entr. : LEMEE. Total : 35 points.<br>Arbitrage de M. Di Bernardo. — 42 222 F. — 2 362 spectateurs. |
| **LE HAVRE** 0<br>**RENNES** 0 | **Le Havre.** — PALMA**** — BOURDON***, CREIGNOU***, AMOURET****, REGAL*** — DUBOIS****, WESOLY***, CARRIE*** — BANSAYE***, GAYE****, LEMONNIER*** (puis SALLAT, 66e). Entr. : LAVAGNE. Total : 37 points.<br>**Rennes.** — KLIMEC***** — DUFOUR***, ZAJAKOWSKI***, IZQUIERDO***, BERLIN** — LLORENS***, ANAFAL****, RAMPILLON*** — SALINE***, ZIVALJEVIC****, NOSIBOR****. Entr. : GARCIA. Total : 38 points.<br>Arbitrage de M. Delme. — Recette non communiquée. — 5 167 spectateurs. |
| **LIMOGES**<br>**CHÂTEAUROUX** | MATCH REPORTÉ |
| **GUINGAMP**<br>**PARIS FC** | |

## GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**GOUBET** (Avignon, 5 ét.)

**GOURSAT** (Angoulême, 4 ét.) — **NARDELLI** (Angoulême, 4 ét.) — **BAÏOLA** (Angoulême, 4 ét.) — **GOVIGNON** (Libourne, 4 ét.)

**KOMANO** (Corbeil, 4 ét.) — **BERNAD** (Besançon, 5 ét.) — **VANVESA** (Toulouse, 5 ét.)

**MARTINEZ** (Besançon, 5 ét.) — **JUSTEK** (Corbeil, 4 ét.) — **RACHED** (Martigues, 4 ét.)

**Ont également obtenu cinq étoiles :** R. Charrier (Saint-Dié), Chambaud (Angoulême).

## GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**KLIMEK** (Rennes, 5 ét.)

**ZALI** (Thionville, 5 ét.) — **LORENZO** (Blois, 5 ét.) — **DOUILLET** (Nœux, 5 ét.) — **RICO** (Brest, 4 ét.)

**STASSIEVITCH** (Nœux, 5 ét.) — **DJAMEL** (Reims, 5 ét.) — **LOZANO** (Abbeville, 5 ét.)

**MARX** (Nœux, 5 ét.) — **MONVOISIN** (Abbeville, 5 ét.) — **SPAULT** (Abbeville, 5 ét.)

**Ont également obtenu cinq étoiles :** Bouffandeau (Quimper), Pfertzel (Thionville), Carlier (Dunkerque), Devillechabrolle (Montmorillon), Vitulin (Rouen).

*MARSEILLE. — Dans ce dribble d'Hervé Flores le Marseillais, tout l'art d'éliminer l'adversaire, ici Rama de Corbeil. Si l'OM parvenait à allier cette élégance au sérieux et à l'efficacité...* (Photo Christian Rochard)

# TOULOUSE ET BREST AIMEZ-VOUS L'HIVER ?

(François de MONTVALON)

Dix-sept journées de Championnat sont nécessaires pour attribuer le titre honorifique, mais précédant d'autres récompenses, de champion d'automne. Cette première étape importante, comme de coutume, marque la fin des matches aller. Quatorze journées de Championnat, seulement, auront été nécessaires pour parvenir à l'hiver. Pour cause de pluies et de neiges, trois rencontres ont été reportées ce week-end : Montpellier-Grenoble à une date inconnue, Montluçon-Béziers qui se déroulera aujourd'hui à 15 heures et Guingamp-Paris FC qui a eu lieu hier soir. Limoges-Châteauroux n'entre pas dans cette triste catégorie, un éclairage défectueux étant la seule raison de l'annulation de ce rendez-vous.

Ces reports de l'hiver, normaux, s'ajoutent à un calendrier souvent farfelu... d'où, très certainement, des positions difficiles à étudier dans les prochaines semaines.

Il est bien temps pourtant, en tenant compte des caprices de la météo, d'apprécier les chances des favoris au cœur de la course pour le titre de champion d'automne, celui-ci devant être décerné le 29 novembre, soit dans trois semaines, ou trois matches.

Quatre clubs dans le GROUPE A, sauf énorme surprise, se disputeront la première place à mi-course. **Montpellier :** les joueurs de La Paillade comptent désormais un match de retard et posséderaient deux points d'avance si la pluie n'avait pas redoublé de violence samedi soir. Ils menaient alors 2-0 face à Grenoble après seulement vingt-cinq minutes de jeu... Montpellier est ainsi un club tranquille, sauf son calendrier de fin novembre : Thonon et Avignon en déplacement et Toulouse au stade de la Mosson.

**Besançon :** l'équipe la plus surprenante et peut-être la mieux placée pour s'octroyer le titre de l'inter-saison. Besançon très équilibré et qui ne commet pas de faux pas face à des adversaires « moyens » possède en effet le calendrier le plus favorable (Saint-Dié, Grenoble et Corbeil).

**Toulouse :** depuis le 27 septembre, les chiffres parlent pour lui : Cannes 4-1, Tavaux 2-0, Saint-Dié 1-0, Grenoble 3-0, Corbeil 3-0, Béziers 1-1 et, ce week-end, victoire en Avignon 2-1. On veut croire que les Toulousains ont enfin trouvé le bon rythme et qu'ils sont capables de freiner Montpellier et les autres. L'équipe de Cahuzac s'apprête à recevoir Marseille et Libourne, son déplacement à Montpellier (le 22) pouvant être d'ores et déjà considéré comme un tournant de la compétition à l'image d'un Saint-Étienne-Nantes en Division I.

**Thonon :** sa belle série de succès a pris fin ce dernier dimanche à Cannes (0-1) à l'issue d'un match très heurté. Mais Thonon n'a pas perdu toutes ses chances dans la course au titre, surtout s'il parvient à faire chuter Montpellier dans cinq jours.

Dans le GROUPE B, la première place du 29 novembre ne devrait pas échapper à l'un des trois animateurs de la compétition.

**Brest :** les Bretons ce dernier samedi ont réussi deux « premières » : une victoire à l'extérieur (et à Quimper pour le derby devant plus de 11 000 spectateurs), et une prise de position en haut du classement. Il faudra posséder de nombreux atouts pour déloger le Stade Brestois qui, de plus, a effectué d'ores et déjà la majeure partie de ses déplacements les plus périlleux. Brest sera champion d'automne s'il bat sur son terrain Le Havre et Montmorillon et s'il glane un ou deux points à Dunkerque.

**Thionville :** pas de baisse de régime en perspective, mais les Lorrains sont passés bien près de leur seconde défaite de la saison à Abbeville, Nico Braun égalisant dans la dernière minute du match. Mais un « 2-2 » chez le promu le plus talentueux de l'année est aujourd'hui une performance de choix. Avant d'aller à Guingamp et de recevoir Quimper Thionville se voit offrir l'occasion d'une fameuse opération : son prochain visiteur se nomme Rouen !

**Rouen :** après trois échecs successifs, les Normands se sont enfin réveillés face à Orléans (4-1). A leur sujet, il subsiste pourtant une inconnue : les difficultés qu'ils rencontrent pour s'exprimer en déplacement. On en saura plus la semaine prochaine après Thionville et avant un second voyage aussi dangereux à Abbeville.

Sept clubs semblent donc se dégager du peloton après quatorze journées de compétition et les billets d'accession et places de barragistes ne devraient pas échapper à quatre d'entre eux... sauf retour de certains outsiders : Cannes, Béziers et Angoulême s'ils font preuve de plus de régularité, Le Havre, et même Nœux-les-Mines et Abbeville.

Pour eux peut-être les places d'honneur, pour d'autres sans doute la relégation. Six places sont à éviter, n'est-ce pas, Tavaux, Corbeil, Grenoble, Libourne, Ajaccio, Caen, Dunkerque... et Paris FC et Rennes !

## LES FAITS SAILLANTS

LES AFFLUENCES. — Deux records ce week-end à l'occasion de la quatorzième journée de Championnat : à Quimper où 11 012 spectateurs ont assisté au derby breton et à la victoire du Stade Brestois (l'ancien record datait de 1974 avec 10 193 spectateurs pour un Quimper-Lorient) ; à Abbeville, qui continue à surprendre, avec 5 487 spectateurs pour la venue du leader Thionville...

Quimper-Brest : 11 012 ; Abbeville-Thionville : 5 487 ; Le Havre-Rennes : 5 167 ; Marseille-Corbeil : 3 594 ; Besançon-Tavaux : 3 000 ; Rouen-Orléans : 2 362 ; Montmorillon-Reims : 2 186...

La plus faible affluence revient à Ajaccio-Martigues : 578 témoins.

LES BUTEURS. — Une fois n'est pas coutume, aucun doublé n'a été réalisé ce week-end. Mais Campagnac, Garande et Martinovic ont ajouté un but à leur total.

LE CLASSEMENT :

14 BUTS : Campagnac (Abbeville).
11 BUTS : Garande (Orléans).
10 BUTS : Martinovic (Besançon).
9 BUTS : Pintenat (Toulouse).
8 BUTS : Marx (Nœux).
7 BUTS : Barthélemy (Angoulême), Martet (Brest).

LES ATTAQUES. — Martigues et Avignon (24 buts) ; Montpellier, Abbeville et Orléans (23 buts) ; Toulouse et Brest (22 buts) ; Besançon (21 buts) ; Rouen et Reims (20 buts) ; Cannes (19 buts).

LES DEFENSES. — Montpellier (5 buts) ; Thonon (7 buts) ; Thionville (8 buts) ; Toulouse (9 buts) ; Besançon et Angoulême (10 buts) ; Gueugnon, Brest, Nœux et Le Havre (11 buts) ; Blois et Guingamp (13 buts).

## A ● SCHRAMM NOUVEAU LEADER

**CLASSEMENT**

**57 étoiles :** Schramm (Saint-Dié).
**55 étoiles :** Borgoni (Béziers), Chiron (Saint-Dié).
**54 étoiles :** Martinez (Béziers), Godot (Gueugnon), Charrier (Saint-Dié), Ricard (Martigues).
**53 étoiles :** Pintenat (Toulouse).
**52 étoiles :** Vizcaino, Bruder et Robin (Besançon), Conrath (Gueugnon), Le Blayo (Toulouse), Dobraje (Thonon).
**51 étoiles :** Comini et Contesti (Avignon), Rached (Martigues), Baudry et Finck (Saint-Dié), Jean (Thonon).
**50 étoiles :** Chemier (Angoulême), Anfrui (Corbeil), J.-C. et M. Berthommier (Gueugnon), Ricard (Martigues), Modeste (Cannes), Tau (Ajaccio).

## B ● PAS DE CHANGEMENT

**CLASSEMENT**

**60 étoiles :** Gosset (Nœux).
**58 étoiles :** Campagnac (Abbeville).
**57 étoiles :** Théault (Caen).
**56 étoiles :** Marx (Nœux), Pfertzel (Thionville).
**55 étoiles :** Opica (Abbeville), Bernard (Brest), Barraud (Caen), Palma (Le Havre), Deru (Quimper), D'Angelo (Thionville).

## GROUPE A

| | |
|---|---|
| Montpellier (1) - Grenoble (16) .... | reporté |
| *Besançon (2) - Tavaux (18) ..... | 2-0 |
| *Cannes (8) - Thonon (3) ..... | 1-0 |
| *Avignon (11) - Toulouse (4) ..... | 1-2 |
| *Angoulême (9) - Gueugnon (5) ..... | 3-1 |
| *Ajaccio (13) - Martigues (7) ..... | 2-4 |
| *Marseille (10) - Corbeil (17) ..... | 2-1 |
| *Libourne (15) - Saint-Dié (14) ..... | 0-0 |

Le match *Montluçon-Béziers aura lieu aujourd'hui à 15 heures.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Montpellier | 20 | 13 | 8 | 4 | 1 | 23 | 5 |
| 2. Besançon | 20 | 14 | 9 | 2 | 3 | 21 | 10 |
| 3. Toulouse | 19 | 14 | 8 | 3 | 3 | 22 | 9 |
| 4. Thonon | 18 | 14 | 8 | 2 | 4 | 12 | 7 |
| 5. Martigues | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 24 | 15 |
| 6. Gueugnon | 16 | 14 | 7 | 2 | 5 | 17 | 11 |
| 7. Cannes | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 19 | 15 |
| 8. Béziers | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 17 | 14 |
| 9. Angoulême | 15 | 14 | 5 | 5 | 4 | 16 | 10 |
| 10. Marseille | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 17 | 15 |
| 11. Avignon | 13 | 14 | 6 | 1 | 7 | 24 | 25 |
| 12. Montluçon | 13 | 13 | 6 | 1 | 6 | 13 | 18 |
| 13. Saint-Dié | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 10 | 14 |
| 14. Ajaccio | 10 | 14 | 2 | 6 | 6 | 7 | 17 |
| 15. Libourne | 9 | 14 | 3 | 3 | 8 | 13 | 26 |
| 16. Grenoble | 7 | 13 | 2 | 3 | 8 | 10 | 21 |
| 17. Corbeil | 7 | 13 | 2 | 3 | 8 | 10 | 26 |
| 18. Tavaux | 6 | 14 | 1 | 4 | 9 | 10 | 27 |

## GROUPE B

| | |
|---|---|
| *Abbeville (7) - Thionville (1) ..... | 2-2 |
| *Quimper (5) - Brest (2) ..... | 0-1 |
| *Rouen (3) - Orléans (10) ..... | 4-1 |
| *Le Havre (4) - Rennes (18) ..... | 0-0 |
| *Dunkerque (15) - Nœux (6) ..... | 0-2 |
| *Blois (9) - Caen (6) ..... | 2-1 |
| *Montmorillon (12) - Reims (11) ..... | 2-1 |
| *Limoges (13) - Châteauroux (14) .. | reporté |

Le match *Guingamp-Paris F.C. s'est déroulé hier soir.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Brest | 19 | 14 | 7 | 5 | 2 | 22 | 11 |
| 2. Thionville | 19 | 14 | 6 | 7 | 1 | 16 | 8 |
| 3. Rouen | 18 | 14 | 7 | 4 | 3 | 20 | 14 |
| 4. Nœux | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 18 | 11 |
| 5. Le Havre | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 16 | 11 |
| 6. Abbeville | 15 | 14 | 4 | 7 | 3 | 23 | 21 |
| 7. Quimper | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 11 | 14 |
| 8. Blois | 15 | 14 | 5 | 5 | 4 | 10 | 13 |
| 9. Montmorillon | 14 | 14 | 4 | 6 | 4 | 15 | 15 |
| 10. Quingamp | 13 | 13 | 5 | 3 | 5 | 12 | 13 |
| 11. Orléans | 12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 23 | 20 |
| 12. Reims | 12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 20 | 19 |
| 13. Limoges | 12 | 13 | 5 | 2 | 6 | 13 | 18 |
| 14. Châteauroux | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 15 | 23 |
| 15. Dunkerque | 11 | 14 | 5 | 1 | 8 | 15 | 20 |
| 16. Rennes | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 9 | 17 |
| 17. Caen | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 9 | 19 |
| 18. Paris F.C. | 9 | 13 | 4 | 1 | 8 | 14 | 15 |

### LA PROCHAINE JOURNEE

**GROUPE A**

*MARTIGUES - ANGOULÊME
*BEZIERS - AJACCIO
*TAVAUX - MONTLUÇON
*SAINT-DIE - BESANÇON
*GRENOBLE - LIBOURNE
*CORBEIL - AVIGNON
*TOULOUSE - MARSEILLE
*GUEUGNON - CANNES
*THONON - MONTPELLIER

**GROUPE B**

*NŒUX - MONTMORILLON
*RENNES - DUNKERQUE
*BREST - LE HAVRE
*PARIS F.C. - QUIMPER (dimanche)
*CHATEAUROUX - GUINGAMP
*THIONVILLE - ROUEN
*ORLEANS - ABBEVILLE
*REIMS - BLOIS
*CAEN - LIMOGES

# GROUPE A

## FADE ET SANS COULEUR

BESANÇON. — C'est probablement parce qu'ils attendaient beaucoup et en tout cas une victoire plus convaincante de l'équipe locale que les spectateurs ont eu l'impression d'avoir été frustrés par ce match Besançon-Tavaux. Pour eux, cette première manche du derby régional a manqué vraiment de panache.

A qui la faute ? **« Pour une large part aux Tavellois,** affirme l'entraîneur bisontin Daniel Varini. **Dans leur souci de limiter les dégâts, ils se sont repliés massivement en défense et ont pratiqué un football négatif. Ensuite, à l'état du terrain et de la balle qui ont provoqué bon nombre de maladresses, à la conclusion de plusieurs bonnes offensives de notre part ! »**

C'est vrai que les Bisontins, opérant le plus souvent dans une partie du terrain encombré, et marqués de très près par un adversaire prompt à l'attaque de la balle, n'ont pas eu la tâche facile. C'est vrai également que certains de leurs ratés sont à mettre au compte d'une balle capricieuse, fusant sur la pelouse mouillée. Mais il n'en reste pas moins vrai que les locaux ont également manqué parfois d'inspiration et d'engagement au cours de la première mi-temps, laquelle ne fut émaillée d'aucune véritable action d'éclat.

La seconde période se révéla de meilleure qualité car l'efficacité du travail de sape accompli par les locaux avant le repos ayant porté ses fruits, ceux-ci eurent davantage de liberté de manœuvre. Ils en profitèrent pour se créer une bonne demi-douzaine d'occasions, que malheureusement ils ne parvinrent pas à matérialiser, faute de précision ou en raison des maladresses dont Formica, notamment, se rendit coupable.

Il est probable que si l'équipe bisontine avait ajouté à son actif deux buts supplémentaires, le public aurait oublié ses griefs pour ne plus penser qu'à savourer cette éclatante victoire qu'il souhaitait.

A l'image du match, les joueurs ne furent guère brillants, hormis Bernad et Martinez côté bisontin, Guyot et Michel Tapella à Tavaux ; ils demeurèrent dans l'anonymat. Il est vrai que les défenseurs bisontins n'eurent pratiquement aucune occasion de se mettre en évidence.

**Sigismond GROSFILEY.**

## TOULOUSE IMPRESSIONNANT

AVIGNON. — Non, il n'y avait pas un spectateur, pas un joueur avignonnais, samedi soir, en mesure de contester le succès toulousain dans la cité des Papes. Les hommes de Cahuzac ont fait forte impression et s'ils se sont finalement imposés sur un score des plus étroits, ils le doivent à une équipe locale que l'on jugerait plutôt en progrès et qui fit toujours preuve d'un indomptable courage. Cela, finalement, faillit bien lui réussir dans les cinq dernières minutes où les Vauclusiens jouèrent leur va-tout.

A cinq minutes de la fin, la tête de Comini trouva enfin la faille et ramena le score à 2-1. Sur la remise en jeu, Bassi puis Verstraete, qui sur le sol mouillé ne purent contrôler le dernier ballon, furent bien près de signer une égalisation particulièrement injuste pour les visiteurs.

Les Toulousains forment bien le meilleur ensemble vu au Parc de sports, en première mi-temps ils dominèrent autant que faire se peut leur sujet et c'est presque miracle pour les Avignonnais s'ils n'encaissèrent qu'un but par Vinuesa juste aux portes du repos.

Le match fut plus équilibré par la suite car Yves Sicard avait choisi de renforcer son milieu en affaiblissant sa défense et cela faillit bien réussir. Toulouse également ayant perdu un peu de superbe. Malheureusement, les défenseurs locaux firent une faute coupable dans la surface et furent punis d'un penalty de Pintenat qui scella leur destin.

Avignon encore sans réussite avait dû se contenter de quelques actions rondement menées, mais sa convalescence ne lui a pas permis plus. Il fallait autre chose face à ces Toulousains très équilibrés sans faiblesse et plus que jamais candidats à la montée.

**Raoul DEVAUX.**

## VICTOIRE A LA PYRRHUS

CANNES. — Cannes-Thonon aurait pu être un bon match de football entre deux équipes traversant une période de forme persistante. Si la première période n'atteignit pas les sommets, les échanges furent tout au moins disputés par vingt-deux acteurs désirant la victoire. Les gardiens furent peu inquiétés, d'une part parce que les avants cannois ne reçurent pratiquement jamais de ballons faciles à négocier et nous pensons là que le problème du numéro 10 se pose avec acuité dans l'équipe ascéiste, mais aussi parce que Thonon, bien regroupé autour d'un Coste rayonnant, pensait essentiellement à ramener un point de son déplacement sur la Côte d'Azur, ce qui était logique.

Ce qui le fut moins, ce fut le comportement de certains joueurs savoyards à la reprise. En effet, pour stopper les remuants Storai et Trivino tous les moyens furent bons. Alphonse, Jean et Costa se signalèrent à notre attention dans ces exercices un peu particuliers. Hélas pour les spectateurs, M. Bouillet ne comprit qu'assez tardivement que sur un terrain gras le moindre tacle glissé habituellement inoffensif se transforme vite en dangereuse agression. Ce n'est qu'après une multitude de fautes que les cartons jaunes tombèrent. Trop tard, les esprits étaient échauffés. Le mal étai fait.

Et comme, de plus en plus fréquemment, sur les terrains de football, c'étaient les victimes qui allaient (aussi) payer ! Ainsi Storai qui avait laissé le clair de son temps les quatre fers en l'air, se retrouva-t-il aux vestiaires pour s'être énervé après les mauvais traitements qu'on lui avait infligé durant soixante-dix minutes.

Signe des temps, c'est sur un des innombrables coups francs concédés par Thonon que Deplanche, d'une tête appuyée, donna la victoire à son équipe à cinq minutes de la fin.

Une victoire à la Pyrrhus : huit cartons ont été distribués, sep jaunes et un rouge, cinq pour Thonon, trois pour Cannes. Pauvre football !

**Jean-François TEALDI.**

## LE FOND DE L'ABÎME

AJACCIO. — Afin de donner un peu plus de mordant à sa division offensive, Guy Calleja avait titularisé Giuntini qui, depuis le début de la saison, opérait au poste de libero en tant qu'avant-centre.

S'il est vrai que les attaquants ajacciens se créèrent davantage d'occasions qu'à l'accoutumée, s'il est vrai que l'équipe combina beaucoup mieux que lors des dernières rencontres, il n'en resta pas moins vrai que ce fut cette fois la défense qui donna des signes évidents de défaillances à tel point qu'elle offrit littéralement la victoire à l'équipe martégale qui à la mi-temps n'en espérait pas autant.

En effet, les hommes de Yves Herbet, après un excellent départ matérialisé par un but de Eustache consécutif à une grossière erreur de Gobert qui relâchait la balle, se recroquevillèrent petit à petit sur eux-mêmes ne laissant que deux hommes en pointe. Cela facilita la tâche des Ajacciens qui dès lors prirent la direction des opérations et en six minutes ils allaient d'abord égaliser puis prendre l'avantage.

A ce moment-là, le GFCA avait le match bien en main et l'on pensait qu'il serait en mesure de confirmer ses bonnes dispositions au cours de la seconde période de jeu. Or, il fallut deux nouvelles erreurs défensives et une erreur de placement pour réduire à néant les efforts consentis jusque-là et permettre à Martigues de remporter en définitive une victoire indiscutable. Les Martégaux firent preuvent d'un plus grand réalisme, d'une plus grande rigueur tout en se montrant beaucoup plus mobiles, plus vifs, plus agressifs devant une équipe ajaccienne qui, une fois de plus, joua d'une manière trop statique.

Voilà en tout cas une nouvelle défaite qui n'arrange pas la situation des Ajacciens qui voient le reste du groupe prendre le large alors qu'eux-mêmes plongent résolument vers le bas du tableau.

**Dominique FIGARELLA.**

## SPECTACLE MIÈVRE

LIBOURNE. — On épiloguera sans doute longtemps sur le match qui opposa samedi dans la douceur d'une soirée automnale d'Aquitaine, l'équipe locale, toute fière d'être revenue de Tavaux avec deux points dans sa musette, et celle de Saint-Dié dont André Menaut avait dit combien il redoutait cette équipe.

Y avait-il ou n'y avait-il pas but à la 76e minute sur l'action de Redin ? Les Libournais disaient oui, les Déodatiens disaient non ; l'arbitre suivant l'opinion de son juge de touche, donna un corner !

Y avait-il matière à tant de sanctions de la part de M. Rivière (52 coups francs ont pu être partagés entre les deux équipes) ? Si oui, le spectacle des matches télévisés est un bien mauvais service qu'on rend aux footballeurs français !

Fallait-il ou ne fallait-il pas laisser à Tessoli la responsabilité de tirer le penalty accordé aux joueurs locaux à la 90e minute. Tosseli qui avait manqué tout ce qu'il avait voulu tout au long du match (il ne fut pas le seul !) et qui se voyait en charge du résultat final ? Personne, ne peut le dire !!! Toujours est-il que les Girondins ont perdu encore un point qui pourtant paraissait à leur portée.

Oh ! certes, on dira et c'est vrai, que le jeu de l'adversaire ne se prêtait pas à la construction d'un football académique. Mais pourtant, les hommes de Menaut ont su bâtir d'excellents mouvements et s'ils n'ont finalement pas abouti, c'était par manque de « culot » et bien souvent par naïveté quelquefois, car ce qu'il y eut de bien dans le match, ce sont les Libournais qui l'ont fait, hormis, les parades du gardien des visiteurs. Ils n'ont pas recueilli le fruit de leurs efforts, et c'est bien dommage pour eux, qui avaient amorcé un redressement à Tavaux huit jours plus tôt et qui voient leur progression encore stoppée par une équipe visiteuse, qui n'a pris aucun risque et qui était toute heureuse du résultat ! On le comprend d'ailleurs !

**André MAURY**

***MARSEILLE. — Lechantre à l'assaut des buts de Corbeil... qui finira par céder, de justesse.*** **(Photo Christian Rochard)**

## O.M. : LA BARAKA

MARSEILLE. — **« Avec l'OM il ne faut pas faire la fine bouche, l'essentiel, pour nous, c'est d'avoir réussi un sans-faute tout au long de nos trois dernières sorties et empoché six points précieux ! »**

C'est ainsi que s'exprimait le président marseillais, Christian Carlini, à l'issue de ce pénible OM-Corbeil remporté sur le fil, et à l'arraché, par les Marseillais.

Ces derniers ayant bénéficié, tout au long des quatre-vingt-dix minutes, d'une chance inouïe et du coup de pouce involontaire de l'arbitre, M. Vaissière.

Alors que Mauvières avait ouvert la marque à la dix-huitième minute, on avait assisté au retour laborieux de l'OM, grâce à un penalty accordé à N'Gom pour fauchage de Harel, alors que l'action s'était passée hors des limites. Sur cette action, c'était le même Michel N'Gom qui devait transformer le coup de pied de réparation.

L'éviction de Truqui, à la reprise, avait permis pourtant, et néanmoins, au jeune Pascal de reprendre du service. Ce changement allait pemettre à l'OM d'inscrire, d'ailleurs, le but vainqueur — à la quarante-huitième minute — à la suite d'une superbe tête du même Pascal qui surprenait Anfrui.

Alors que l'on s'attendait à un cavalier seul de Marseille, c'était Corbeil qui, contre toute attente, allait dominer son adversaire d'un soir. A la quatre-vingt-troisième minute, Corbeil, par Mauvieres, réussissait même l'égalisation, mais ce but était aussitôt refusé par le juge de touche pour un hors-jeu douteux. M. Vaissiere, en s'alignant sur la décision de son adjoint, ne pouvant reculer.

On comprend que cette décision allait faire l'objet de nombreux commentaires dans les vestiaires de Corbeil, à l'issue de cette pénible fin de rencontre.

L'entraîneur, Max Ferriere, ne cachait pas sa désapprobation : **« Nous venons d'être volés comme au coin d'un bois. Nous avons été frustrés de l'égalisation et ce n'est pas juste ! »**

**Quant à Albert Batteux il s'attachait plutôt à noter que son équipe, tout en signant une nouvelle victoire, avait encore du pain sur la planche. La défense et les hommes chargés de la relance du jeu n'ayant pas été encore une fois à la hauteur de leur réputation.**

**René ESPANA.**

## SPECTACLE TRÈS MONOTONE

ANGOULÊME — Deux adversaires aux prises avec le doute, cherchant à renouer avec le succès, ne peuvent pas fournir un spectacle de grande qualité. Angoulême n'a pas échappé à la règle devant la plus petite affluence de la saison à Chanzy.

Des deux côtés on avait préféré des jeunes à certains titulaires, Chambaud et Labonne jouaient à la place des deux étrangers Kasperski et Stankovic à Angoulême, tandis que Valvo et Lefèvre évoluaient dans l'attaque de Gueugnon.

L'opération fut plus rentable du côté des Angoumoisins puisque Chambaud d'abord (29e) et Labonne (47e) d'un remarquable retourné à dix mètres du but firent la différence. Barthélémy dont la cheville fut plus vite guérie avait exploité les hésitations des Bourguignons sur une intervention du juge de touche, ne suivit pas pour signer le 3e but à la 55e minute.

Novotarski attribuait après le match beaucoup d'importance à ce troisième but dont il rendait l'arbitre complice, même si Angoulême n'avait pas vraiment mis la manière pour s'imposer, son avantage n'était nullement usurpé car Conrath avait évité le pire à son équipe en plusieurs auntres occasions.

Gueugnon sauva l'honneur en fin de match par Rossin entré de jeu, à la place de Valvo, après le deuxième but local, mais jamais on ne retrouva la fougue et la verve légendaire des Forgerons dans la production de J.C. Berthommier et ses camarades, si ce n'est comptabiliser les décisions, peu à leur goût, prises ou pas prises par M. Riffaud. Signe d'une équipe en plein désarroi si ce n'est en crise.

Par contre, à Angoulême Paul Levin et ses hommes espèrent que ce bon résultats mettra fin à une pénible traversée du désert sérieusement ressentie déjà au niveau du public.

**LUCIEN RAYNAUD.**

# GROUPE B

## ILS AVAIENT MARX !

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois doivent résoudre une équation insoluble. Pour que leur jeu soit efficace, il leur faut une sérénité qu'ils n'atteignent que s'ils parviennent à se libérer en marquant un but. Leur détermination initiale est louable. Ils attaquent leurs rencontres avec une ardeur communicative, s'efforcent de donner le meilleur d'eux-mêmes pour prendre l'avantage à la marque. Mais si la réussite n'est pas là, ils s'émoussent, se crispent, paniquent et sombrent. Le match contre Nœux a été une nouvelle illustration de leurs problèmes, de leurs défauts et de leur impuissance. Vingt fois sur le métier il leur faut remettre leur ouvrage. Ce fut, hélas ! en pure perte. Et comme la réussite était en face, ils furent impuissants à contrecarrer le destin !

Il faut reconnaître que la chance était nœuxoise, samedi. Elle le fut sur le joli but marqué par Cibulski le long de la ligne de touche en décochant un centre shoot destiné à un partenaire au deuxième poteau et retomba dans les filets ! Les Dunkerquois n'avaient vraiment pas besoin de ce coup du sort. Ensuite, ce sont le métier, l'expérience, la sérénité mais aussi la détermination nœuxoise qui marquèrent la rencontre. Les hommes de Gérard Houllier ont joué un match plein sur le plan physique, ne laissant guère de répit à l'adversaire.

Les Dunkerquois tentèrent bien de se reprendre mais leur inefficacité chronique illustrée par le comportement de Vanhoutte leur fit manquer l'égalisation. Et ce diable de Marx, qui reste un très grand joueur à tous les niveaux (il est partout où il faut), leur donna le coup de grâce en exploitant une « toile » de Barbier. Le Polonais, mieux que tout autre, pouvait profiter de ce cadeau pour crucifier les Dunkerquois.

**Jean DEHUTTE.**

# BLOIS LABORIEUX

BLOIS. — Deux matches à domicile : quatre points. L'objectif que les footballeurs blésois s'étaient fixés a été atteint samedi soir face à Caen. Les footballeurs de Robert Dewilder se hissent ainsi à la cinquième place du classement, ce qui est d'ailleurs fort élogieux.

C'est cependant, sur des écarts minimum : (1-0 contre Montmorillon, 2-1 face à Caen), que Blois a remporté ses succès, mais cela dit, les victoires ont été laborieuses. La dernière rencontre par exemple, aurait pû être beaucoup plus significative face à une formation normande animée d'un bon esprit, mais assez limitée.

Cependant, une nouvelle fois, les joueurs locaux ne sont pas parvenus à faire la différence : en première mi-temps surtout, où plusieurs bonnes occasions se développèrent sans malgré tout être positives, et ce n'est que lorsque Brender qui, en reprenant une déviation de la tête de Traoré, parvint à mettre le ballon au fond des filets caennais.

Cet avantage à la pause n'était pas suffisant pour que les Blésois entament l'esprit serein la seconde mi-temps. Au contraire, l'égalisation fit gronder les supporters locaux qui ne furent rassurés qu'à la 61e minute, quand Lorenzo, qui surclassa partenaires et adversaires, parvint à tromper le gardien visiteur.

Comme nous pouvons le penser, dans ce match qui mettait aux prises les deux plus faibles attaques du Championnat, celles-ci furent loin de réussir ce qu'elles entreprirent.

Blois manqua au moins trois ou quatre belles occasions et Caen se montra à l'image de son rival, car Oughlis à deux reprises et Ben-Messaoud auraient très bien pu tromper plus d'une fois Tisiot.

Les visiteurs bien que faisant parfois circuler le ballon de bonne manière se montrèrent encore plus stériles que leurs rivaux dans le domaine offensif, rivaux qui bénéficiaient il est vrai d'un remarquable Traoré, dont la quasi-totalité des départs semèrent la panique dans le camp adverse.

Mais le grand homme de ce match fut Lorenzo, qui sauva à deux reprises des situations très compromises, et qui marqua le but victorieux.

Cependant, personne ne doit faire la fine bouche à la suite de ce mauvais résultat. Le seul point négatif étant la désaffection du public car il n'y avait qu'un peu plus de mille spectateurs pour assister à ce match.

**Gabriel RENARD.**

# LE CŒUR DE MONTMORILLON

MONTMORILLON. — Quel contraste entre le jeu des Rémois fait plutôt de touches de balles que de frappes (dans la plus pure tradition rémoise) et celui des Montmorillonnais plus syncopé, moins professionnel mais terriblement efficace si l'on recense, par exemple, les envolées de Devillechabrolle qui amenèrent de nombreux corners et des situations chaudes pour les défenseurs de Jonquet et Demenez. Aussi, on ne peut dire que la victoire locale soit usurpée, même si Poinot eut en définitive plus de travail que son vis-à-vis (il fut sauvé par ses bois sur un coup franc lobé de Haution (50e), même si M. Ferrary aurait pu siffler un penalty en faveur des Rémois à la 35e minute.

Les visiteurs qui firent moins bonne impression que l'an passé (il est vrai que Polaniok et Vercruysse ne sont plus là) possèdent pourtant un atout d'importance avec Djamel qui ne se contenta pas d'organiser son jeu mais aurait bien pu ouvrir le score (28e) sans un réflexe de Poinot. Mais, par la suite, en dehors du coup franc de Haution, il fallut attendre la rentrée de Gianetta (à la place de Zinsz) pour noter en fin de match des tentatives plus nettes : un tir de Gianetta sans angle, une puissante reprise de Mathou à quatre minutes de la fin que détourna difficilement Poinot et le but de Charbonnier sur un centre précisément de Gianetta. Dans le camp local, il y eut bien sûr, Devillechabrolle, mais Minier qui remplaçait au poste d'avant-centre Queyrel, suspendu, et qui marqua le premier but dans des conditions difficiles, comme Meunier à l'aile droite, réalisèrent chacun leur meilleur match de la saison. Gatefait fut, par contre, moins constant qu'à l'accoutumée mais son corner direct fut le point d'orgue. Signalons, d'ailleurs, qu'en moins de deux minutes Gatefait, devenu spécialiste des tirs arrêtés, avait shooté deux coups francs détournés en corners et que c'est sur le deuxième corner qu'il réalisa son exploit. L'entraîneur montmorillonnais Lekkak ne faisait pas la fine bouche : **« Nous avons gagné, et c'est l'essentiel, mais comme nous méritions cette victoire, je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de commentaires à faire. »**

Il est certaint que l'absence de prises de risques à l'approche des buts par des joueurs pros comme ceux de Reims (et ils ne sont pas les seuls) fait le bonheur des joueurs amateurs comme ceux de Montmorillon qui manifestent parfois un sang-froid de vieux briscards et dont certains ont amélioré leurs qualités techniques et qui, enfin, n'hésitent pas à s'engager.

**Roger BIAIS.**

# LA SATISFACTION DE GARCIA

LE HAVRE. — Havrais et Bretons sont finalement retournés au vestiaire samedi soir sous les sifflets du public déçu par la prestation stérile des deux équipes. Mais s'il faut chercher un vainqueur, c'est du côté de Rennes qu'il faut se tourner. En effet, ramener un point de la Porte Océane est une bonne chose pour les hommes de Garcia qui ne s'attendaient pas à un tel résultat.

La domination des Havrais aurait pourtant pu se concrétiser autrement que par un score vierge. Les occasions furent nombreuses. D'entrée, le ton fut donné : le match serait très physique. Il resta dans les normes grâce à l'intransigeance de M. Delmer, obligé de sortir par deux fois son carton jaune (Rampillon à la 44e et Izquierdo à la 60e) qui avaient tous deux réalisé une obstruction sur le numéro 10 havrais, Carrié. L'avant-centre de chaque équipe aurait pu apporter la victoire durant les deux mi-temps. En effet, Zivaljevic pour Rennes se montra fort dangereux. Quant à Gaye, il ne cessa de se retrouver devant le but de Klimec, mais celui-ci se montrait intraitable, notamment à la 29e minute sur un pivot du numéro 9 havrais, puis à la 31e, sur un tir à bout portant.

Le numéro 9 havrais voyait une nouvelle tentative échouer sur une tête d'Izquierdo à la 44e minute, mais l'occasion la plus nette devait venir à la 79e minute, encore par Gaye, qui adressait une tête plein cadre sur un corner, mais le gardien rennais détournait une nouvelle fois.

Ainsi donc, les deux équipes revenaient aux vestiaires sans avoir marqué, mais les deux entraîneurs se montraient satisfaits. Léonce Lavagne semblait déçu pour ses joueurs dont il avait apprécié la combativité alors que l'entraîneur rennais Garcia déclarait avoir retrouvé une équipe en pleine santé morale, confirmant ainsi la prestation de la semaine dernière face à Orléans.

**Pascal LACHAUX.**

# LA PREMIÈRE A L'EXTÉRIEUR

QUIMPER. — Invité d'honneur pour ce 75e anniversaire d'un club qu'il entraîna pendant plus de dix ans, Edmond Lemaître a assisté, samedi, à ce derby finistérien de Deuxième Division.

La victoire brestoise, bien qu'étriquée, lui a semblé, en fin de compte, assez logique : **« Les Quimpérois ont fort bien joué en première mi-temps, mais si tout fut parfait jusqu'à vingt mètres des buts, il n'y eut rien au-delà : pas de tirs ou presque, et, ce qui est assez grave, la dernière passe fit souvent défaut. Sur ce plan, les Brestois m'ont semblé mieux armés, mais il est dommage que l'arbitre n'ait pas réprimandé, immédiatement, certains gestes en fin de match. Dans un derby comme celui-là, il faut être sévère. »**

Dans un premier temps, les joueurs locaux eurent effectivement la situation bien en main. Brest qui n'avait probablement pas l'intention de se livrer à fond d'entrée, apparu très vite en difficultés à cause d'un milieu défaillant, et la défense se trouva, à plusieurs reprises, en perdition sur le flanc droit à la suite d'actions bien menées entre Barberat et Bouffandeau. Celui-ci se joua littéralement de ses adversaires pendant la première demi-heure. Seul un large emplâtre sur la cuisse attestait qu'il avait eu quelques ennuis musculaires au cours de la semaine. A la 25e minute, le match faillit même basculer en faveur des « Sudistes » car Bouffandeau, après avoir percé la défense centrale adverse, avec l'aide de Barberat, se porta seul devant Bernard qui sauva la situation grâce à un étonnant réflexe.

Quimper ne devait plus retrouver pareille occasion et Brest, avec des joueurs revenant peu à peu à un meilleur rythme — Vabec et Justier entre autres — amorça, en fin de période, un redressement qui allait porter ses fruits en début de reprise. Tout se joua en fait en quelques minutes : Gestin qui avait bien tenu Vabec en respect pendant la première mi-temps, n'arrivait plus à contrer le Yougoslave dont les percées semaient le danger dans la défense locale. C'est pourtant de l'autre aile — centre de Kedié prolongé par Bonnec — que devait venir le but victorieux marqué par Martet à la 64e minute. Brest fit alors courir la balle et il s'ensuivit quelques heurts sans conséquence heureusement, mais Quimper, fatigué, n'avait plus les moyens physiques nécessaires pour refaire son retard.

**Pierre GASSOT.**

# L'OFFENSIVE EST TOUJOURS PAYANTE

ROUEN. — Ça n'a pas été tout rose pour le FC Rouen, ces dernières semaines, et une politique négative avait conduit les Normands à une série de contre-performances qui leur avait fait perdre leur fauteuil de leader. La Coupe a débordé le week-end de Toussaint, où, au Parc des Princes, ils ont adopté une attitude qui leur a valu de prendre un sévère 3-0 face à la lanterne rouge.

Il fallait donc s'attendre à la fois à un mini-remaniement de l'équipe et à une réaction, dans le bon sens cette fois, sous peine de décrocher du groupe de tête. C'est donc avec un esprit de réhabilitation que les Normands ont abordé cette rencontre qui les opposait à Orléans, dernier finaliste de la Coupe de France et en quête de points précieux pour remonter à une place au classement plus en rapport avec la logique.

Rouen a donc joué l'offensive d'entrée de jeu, et cette solution allait vite démontrer qu'elle était la plus payante. Si Heaulmé, Amours ou Drieu sonnaient la charge, c'est à un nouveau promu, Bonnet, qu'allait revenir l'honneur d'inscrire le premier but (17e).

Le FC Rouen jouait élégamment, mais on sentait quand même qu'il opérait toujours la peur au ventre. De son côté, Orléans ne se désunissait pas et allait égaliser sur un contre. Profitant d'une légère hésitation de la défense locale, Garande trompait Bensoussan et tout était à refaire (40e). Pas pour longtemps, puisque moins d'une minute plus tard, le capitaine rouennais Laraignée tirait un coup franc sur Bourloton qui redonnait l'avantage à sa formation. Ça n'était pas fini car, poursuivant sur leur lancée, les Rouennais allaient bousculer la défense orléanaise qui s'en tirait tant bien que mal. Ainsi, après un centre de Drieu, Bonnet reprenait de la tête et Viot était battu. Sur sa ligne de but, l'arrière Bodji détournait de la main la balle, penalty transformé par Caron (50e). C'est un autre penalty qui asseyait définitivement Ivictoire de Rouen ; Viot n'ayant pu faire autrement que faucher l'avant-centre rouennais Martinez qui filait droit au but. C'est Bula qui en assurait la marque.

Finalement 4-1, score logique qui a remis (on l'espère) le FC Rouen sur les rails. En tout cas, preuve est faite que l'offensive est toujours payante. A bon entendeur, salut !

**Jean-Jacques ANDRIEU.**

# FATAL RELÂCHEMENT ABBEVILLOIS

ABBEVILLE. — Un match n'est jamais gagné tant qu'il n'est pas terminé. Les joueurs abbevillois l'ont appris, une fois de plus, à leurs dépens. Ils pensaient bien, quinze jours après le Paris FC, battre le leader Thionville. Au bout d'une heure de jeu, ils avaient, semble-t-il, fait l'essentiel, menant par 2-0. A ce moment, Thionville frôla le K.-O. car les joueurs locaux eurent de belles occasions, notamment par Campagnac et Bienaimé. De leur côté, les Lorrains ne se découragèrent jamais et leur mérite n'est donc pas mince d'avoir pu remonter deux buts à l'extérieur. S'ils purent revenir à la hauteur des Picards, c'est en raison sûrement d'un léger relâchement d'Abbeville dans le dernier quart d'heure.

Avec deux buts d'avance, Abbeville joua le hors-jeu et, au lieu de calmer le jeu, remonter très vite le terrain, hélas, ils se virent pris en contre par Hocquaux qui, pour une fois, ne marquait pas Campagnac, L'ailier gauche thionvillois s'en vint battre Opila de près et redonna espoir à ses équipiers. Par la suite et jusqu'à la fin, Thionville imposa un forcing effréné et les Abbevillois furent également à la peine.

**« Nous avons joué le tout pour le tout,** reconnaissait, souriant, l'entraîneur Flamion. **Nous n'avions plus rien à perdre. Je pense toutefois que ce nul est mérité sur le vu de notre première mi-temps et de notre dernier quart d'heure. »**

De fait, les Lorrains avaient accueilli ce nul comme une victoire tant ils avaient le sentiment de revenir de loin. L'un des plus heureux était Nico Braun, auteur du but égalisateur. **« Je suis content pour les gamins,** dit-il, **revenir à 2-2 c'est quand même quelque chose de positif. »**

Garçon très lucide, Braun reconnaissait, néanmoins, qu'il avait été très maladroit en première mi-temps et qu'il eut deux belles occasions.

A Abbeville, l'entraîneur Tyrakowski regrettait le point perdu à domicile : **« J'estime que nous aurions dû gagner,** dit-il, **il y avait un but d'écart entre les deux équipes. »**

L'entraîneur Picard ne reprochait toutefois rien à ses joueurs, auteur d'un match généreux, face à une excellente équipe sérieuse et très solide.

**Lionel HERBET.**


VENDREDI

FRANCE foot 2

EST A L'HEURE FRANCO-ALLEMANDE

# CONFIDENTIEL

Robert Jonquet, l'entraîneur de Reims, retrouva à Montmorillon, avec plaisir, Denis Devaux qu'il dirigea à Strasbourg et à Reims, et l'ex-Racingman parisien Jean Guillot, l'un des présidents du club local. Ce furent des sympathiques retrouvailles et on s'embrassa comme des frères.

A l'occasion de la venue de Thionville, le stade Delique a encore battu un record d'affluence et de recette, 5 487 spectateurs, pour plus de 12 millions d'anciens francs.

Adjoint de M. Vicot, l'entraîneur de Rouen, M. Vanzo, est venu assister au match Abbeville-Thionville. Rouen jouera, en effet, ses deux prochains matches contre Thionville et Abbeville.

Jean Robin qui vient de passer à l'OM le relais à Albert Batteux a du pain sur la planche... samedi dernier il a eu une journée chargée. Le matin il assistait à l'assemblée générale extraordinaire de la Ligue de Méditerranée où d'ailleurs il a été élu membre du comité directeur, puis le soir il s'est rendu à Avignon afin d'y superviser Toulouse, le prochain adversaire de Marseille.

## LE GRAND RETOUR DE LADISLAS LOZANO

**ABBEVILLE. — Quand il fut remplacé en fin de partie, l'Abbevillois Ladislas Lozano reçut une belle ovation de la part du public du stade Delique. C'est que Lozano avait été sûrement le meilleur de son équipe et qu'il s'était fait remarquer au milieu du terrain par une activité, une lucidité et une grande maîtrise technique. « Lolo » réussit des gestes tout à fait remarquables : dribbles, une-deux, au point qu'il mettait très souvent hors de position ses adversaires, et notamment Bodziuch, chargé de le marquer.**

**A plusieurs reprises, Lozano s'ouvrit le chemin du but et il se présenta notamment devant d'Angelo à la suite d'un relai avec Monvoisin à la 61e minute.**

**Depuis le début de la saison, Lozano est régulièrement cité parmi les meilleurs joueurs. Il est régulier, joue débarrassé de la hantise que chaque match peut remettre en cause sa titularisation. La raison est bien simple. Cette année, Lozano est soulagé de ses ennuis physiques : « C'est la première fois que je suis vraiment tranquille, dit-il. Savez-vous que j'ai été opéré trois fois en quatre ans : hanche, genou et cou-de-pied. »**

**Auparavant, Lozano était en concurrence avec d'autres équipiers. On lui reprochait de ne pas tenir la distance, d'être inconstant. Il semble complètement métamorphosé et s'extériorise beaucoup mieux en Deuxième Division qu'en Troisième. La Deuxième Division, Lozano l'avait un peu connue, voici quelques saisons, quand il avait tenté une trop courte expérience avec Amiens. Il n'avait joué que deux ou trois matches, puis avait préféré revenir à Abbeville, où il se sent plus à l'aise.**

**Il fait aujourd'hui partie des meubles, mais a encore de belles années devant lui (il est né, en effet, le 24 juin 1952 à Madrid).**

**L. H.**

A l'image de Robin qu'il a remplacé au cours du match Besançon-Tavaux, le bisontin Bellisi est un pur produit du Centre de formation du RCFC qu'a dirigé initialement Daniel Varini et dont la responsabilité est maintenant confiée à Paul Orsatti.

Depuis vendredi dernier, l'avant-centre Rouennais Joachim Martinez a obtenu sa naturalisation française, et il le doit notamment à maître Robinne et à M. Boiton.

Une demande a été adressée par les dirigeants rouennais à la ville pour remise en état de l'éclairage du deuxième terrain d'entraînement, une initiative qui devrait être satisfaite prochainement.

C'est Bernard Quesnel, le président délégué, qui représentait le FC Rouen à l'élection du président de la ligue de Haute-Normandie, ce président étant M. André Sauvage qui succède ainsi à M. Lucien Fleury.

Désormais les joueurs du FCR n'effectueront plus de déplacement en voiture particulière. Même si cela doit coûter davantage, ils se déplaceront dorénavant en autocar, afin d'améliorer la concentration du groupe et une parfaite entente collective.

Francis Smerecki espère faire aussi bien pour sa deuxième saison à Limoges que lors de la première. Il est en effet le seul joueur limougeaud ayant disputé les 34 matches de Championnat 1979-1980 sans même avoir été remplacé une seule fois en cours de partie.

*Derrière, les deux défenseurs* ont fait presque aussi bien, Wojcik, le capitaine et Fermigier (33 matches).

Le jeune gardien Goubet, venu de la maison des jeunes et de la culture d'Avignon, faisait ses grands débuts dans la cage avignonnaise. De l'avis même de Christian Laudu qui, grippé, n'avait pu tenir une place, il a fait un excellent match et on le reverra certainement au niveau le plus élevé.

Ce match Avignon - Toulouse était un peu, au départ, le match des absents. En effet, dans les rangs avignonnais faisaient défaut Laffont, Bouze et Mariot. Les Toulousains, eux, regrettaient Ladinsky, Lacroix et Mauffroy. Mais il semble qu'on l'a plus regretté du côté local que du côté visiteur où les Toulousains ont présentés un très bel ensemble.

D'abondantes chutes de neige s'étant abattues sur la région blésoise, les dirigeants de Blois ont craint un instant pour le déroulement de leur rencontre face à Caen. Fort heureusement, le beau temps était revenu samedi et c'est sur un excellent terrain que se joua la rencontre.

L'ex-Blesois, Denis Ferrigno blessé et malade depuis plusieurs semaines, n'avait pas accompagné sa nouvelle équipe de Caen sur les bords de la Loire, et il a certainement beaucoup regretté. Mais venant de faire sa rentrée avec l'équipe réserve, il devrait être bientôt opérationnel à nouveau.

C'est désormais traditionnel : le zoo de Marseille sponsor de l'OM a décidé de réunir les joueurs olympiens au cours d'un repos mensuel. Hélas, jusqu'ici le voisinage de la table d'hôte avec la cage aux tigres n'a pas donné grand résultat quant au rendement de l'équipe...

Christian Carlini, le président marseillais est le plus heureux des hommes. C'est la première fois qu'il est arrivé à la tête du club que l'équipe signe son troisième succès consécutif.

## RECONNAISSANCES DE DETTES

**LIMOGES. — La panne d'éclairage d'un pylône sur quatre qui a provoqué le report du match Limoges-Châteauroux a failli tourner au drame pour le trésorier du club, M. Esculuer, pris à partie à la sortie du stade par des spectateurs furieux qui exigeaient d'être remboursés sur le champ. Le malheureux dirigeant n'a évité le pire qu'en signant des reconnaissances de dettes aux intéressés. Malgré ce geste de bonne volonté, il a fallu appeler la police pour calmer les plus excités.**

**Le speaker avait pourtant annoncé que les billets seraient valables pour la même recontre le moment venu, mais il n'a pas été entendu par tout le monde. Le club a cependant décidé de rembourser durant la semaine le match en question à ceux qui le désireraient.**

**Le calme était déjà revenu dans l'enceinte du stade lorsque les projecteurs récalcitrants ont bien voulu fonctionner de nouveau. Il était 22 h 5. Un peu plus tard, le délégué M. Jacques Malfreyt reprenait la route de Clermont-Ferrand où il habite.**

**Après Le Puy-Gueugnon en CF 3, c'était la deuxième fois cette saison que le match qui devait se dérouler était reporté. Le comble, c'était que les projecteurs en cause avaient fonctionné normalement pendant un bon moment avant l'heure de la rencontre.**

**Mais c'est un problème d'éclairage de la tribune populaire qui devait provoquer la défaillance d'un câble souterrain et permettre sans doute à Châteauroux d'obtenir une victoire sur le tapis vert.**

**M. P.**

Les deux grands blessés Libournais : Christian Schalmz et Bernard Touret (tous deux victimes d'une double fracture à la jambe) étaient venus, grâce au concours de leurs amis du Club, asister au match que leurs camarades jouaient contre Saint-Dié. Jean Gallice était à leur côté et les trois « éclopés » ont pu se rendre compte combien ils manquaient sur le terrain !

Les matches sont très suivis par les spectateurs girondins de Bordeaux et par les adversaires de l'équipe bordelaise. Pour voir le match contre Saint-Dié, c'est l'international Marius Trésor qui s'était déplacé, ne jouant pas avec son équipe à Valenciennes, en raison d'une blessure. Il a donc suivi le match depuis la tribune de presse. Et il n'oubliera pas de venir voir le match Libourne-Marseille...

La réputation d'Abbeville ne cesse de grandir. Aussi les collectionneurs de gadgets s'adressent-ils aux responsables du club qui ont vendu récemment 800 F d'articles.

L'ex-Messin Zali, qui avait été le meilleur joueur de Thionville, a dû quitter le terrain en fin de match, victime sufement d'une petite entorse.

Marcel Campagnac n'a pas failli à la tradition voulant qu'il marque régulièrement un but au stade Delique. Comme à Thionville, il a ouvert le score sur coup franc, bien sûr.

Christian Faret à l'aile, Henri Dumat en libero ont été les deux Libournais les plus en vue devant Saint-Dié. Ils ont été à la base des meilleurs mouvements de l'équipe.

## SVETOZAR MARTINOVIC LA FORCE DE FRAPPE

**Son boulot à lui, c'est de marquer des buts. Alors, il marque des buts : dix en quatorze matches sous le maillot bisontin. Ça fait d'ailleurs longtemps qu'il marque des buts, Svetozar Martinovic, depuis qu'il joue au football au Buducnost de Titograd, le club de sa ville natale, qui évolue actuellement dans le Championnat de Première Division de Yougoslavie.**

**Il aurait donc pu faire carrière en Yougoslavie, Martinovic, surtout après ses neuf sélections en équipe nationale juniors ; il aurait pu devenir un nouveau Dragan Djazik, son idole, allier gauche comme lui, et devenir une vedette à part entière avec ses qualités exceptionnelles (1,90 m, 85 kg).**

**Mais, Martinovic choisit l'aventure, une fois le service militaire terminé, et s'en vint tenter sa chance en France, considérant peut-être que le football de notre pays se trouvait mieux adapté à ses qualités athlétiques naturelles.**

**Yvon Goujon et son frère lui conseillèrent de faire ses classes à La Rochelle. Bien lui en prit, puisqu'en marquant dix-huit buts, la saison passée, il attira tout naturellement l'attention de grands clubs comme Gueugnon et Angers.**

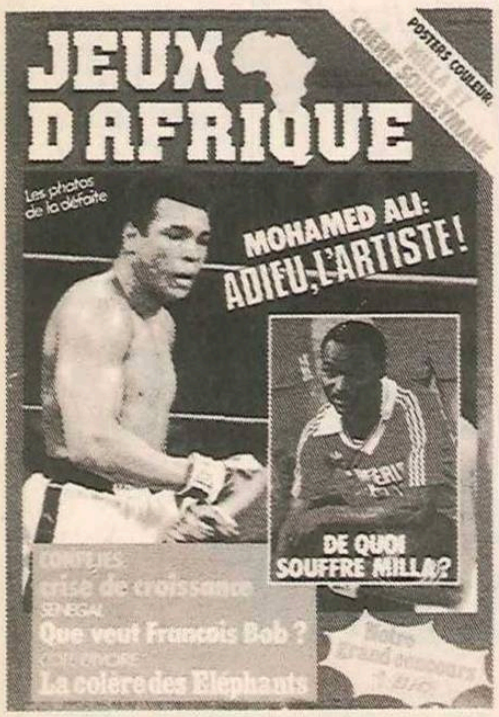
**Sans doute porterait-il d'ailleurs actuellement le maillot du SCO, si les dirigeants angevins n'avaient pas fait revenir Berdoll au club.**

**Mais, Martinovic ne se retrouva pas au chômage pour autant, et sur les conseils d'Yvon Goujon, toujours lui, le beau Svetozar rejoignit Besançon. Svetozar, ça veut dire saint en yougoslave et tout compte fait son prénom lui va bien, car ce n'est pas un méchant sur un terrain, où pourtant il a tout pour se faire respecter avec sa carrure et son physique de jeune guerrier, flanqué d'une paire de moustaches tombantes.**

**Martinovic ne fait pas de cadeau pour autant car en plus d'une bonne frappe des deux pieds, il possède une bonne pointe de vitesse, autant de qualités que ne manque pas de souligner son entraîneur Varini. «** Martinovic est un joueur précieux, car justement il possède des qualités simples, **dit-il de lui.**

**Il lui arrive même de marquer des buts de la tête et, il y a dix jours à Thonon, il fut bien près d'y réussir, lorsqu'il plaça une superbe tête plongeante, sur un centre de Robin. Malheureusement la balle passa de très peu à côté des buts de Dobraje et Martinovic, handicapé par ailleurs par une légère contracture, ne put marquer ce but qui aurait peut-être évité à Besançon de connaitre sa première défaite depuis huit rencontres...**

**G. Et.**


**TARIFS D'ABONNEMENT**

| | | |
|---|---|---|
| FRANCE | 60 F | Voie ordinaire |
| EUROPE | 70 F | Voie ordinaire |
| AFRIQUE | 70 F<br>3 500 F CFA | Avion |
| Algérie, Bénin, Cameroun, ECA, Congo, Côte-d'Ivoire, Gabon, Guinée, Haute-Volta, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie. | | |
| AUTRES PAYS | 80 F | Avion |

*Paiement par chèque postal ou par mandat-lettre obligatoirement libellé à l'ordre de :*
*JEUX D'AFRIQUE*
*CCP Paris N° 831 105 F*
*(chèque bancaire accepté uniquement pour la France)*

**JEUX D'AFRIQUE**
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris
Cedex 09 (France)

**FOOTBALL 81: SUIVEZ LE BON GUIDE.**

Voici 292 pages de football réalisées par la rédaction de l'Equipe et de France Football. Tous les résultats de la saison écoulée, les palmarès complets, les calendriers, les effectifs, les photos des équipes de la nouvelle saison, la Coupe de France, les jeunes, les amateurs... Football 81. De quoi bien suivre cette saison de football qui s'annonce palpitante.

L'ALMANACH COMPLET DU FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL

**TOURNOI DE MONACO**

# Un autre France-RFA

(Didier BRAUN)

Le tournoi de Monaco fête cette année son dixième anniversaire. Novembre 1971 est, en effet, la date de naissance d'un tournoi qui réunit, dans un premier temps, quatre équipes parmi lesquelles, fidèles parmi les fidèles, la Yougoslavie et la France. Chez les Français de l'inauguration, Rolland Courbis et Alfred Vitalis qui, dix ans après, tapent encore dans le ballon au pied du rocher. Depuis, ce rendez-vous annuel est devenu un des principaux tournois internationaux juniors, supplantant Cannes depuis que celui-ci concerne une catégorie d'âge plus basse.

En effet, pour toutes les équipes nationales qui viennent en Principauté au mois de novembre, Monaco est une étape prépondérante dans la préparation de leur saison. C'est l'occasion d'y affronter des adversaires de tout premier plan, avant d'entrer dans le vif du sujet, à savoir les matches préliminaires du Championnat d'Europe. C'est aussi la possibilité de prendre le rythme très particulier de ces tournois où il faut disputer, à raison d'un match tous les deux jours, quatre rencontres en une semaine.

Ainsi, pour la France, Monaco marquera véritablement le point de départ de sa saison internationale. Le programme international des juniors français a été notablement allégé par Georges Boulogne par rapport à celui de l'an passé. Le responsable de France juniors se demande par exemple si l'échec de ses joueurs, l'an passé, au Championnat d'Europe, où les Français étaient arrivés en favoris — forts, notamment, de leur superbe victoire dans le dernier tournoi monégasque — n'était pas dû, en partie, à la lourdeur de leur programme.

Autre élément qui milite en faveur d'un allégement : la plupart des joueurs sélectionnés jouent déjà, régulièrement, en D I. C'est le cas de Poullain, le remarquable capitaine de cette nouvelle promotion qui, depuis la blessure de Muller, a joué de très nombreux matches de Championnat et de Coupe d'Europe avec Nantes ; de Paganelli à Saint-Etienne, de Ferreri à Auxerre, de Bravo à Nice, de Piniarski à Angers, de Goudet à Laval, de Perez à Nîmes, liste à laquelle il convient d'ajouter Lucas, titulaire à Guingamp.

Dans ces conditions, il sera difficile de solliciter les meilleurs juniors pour d'autres rassemblements que les compétitions officielles. A ce propos, le tournoi de Monaco tombe plutôt bien puisqu'il coïncide à la trêve due aux différents France-Allemagne des 18 et 19 novembre.

Donc, le public de la Côte d'Azur reverra avec plaisir les joueurs qui les avaient enchantés au moment du dernier tournoi de Cannes. Boulogne pourra ainsi constater l'évolution de cette bande de joyeux lurons qui avait survolé le tournoi pascal. Cette fois, sa tâche sera très certainement beaucoup plus difficile dans un contexte plus dur. La plupart d'entre eux ont participé au Championnat d'Europe en RDA au mois de mai et ont alors découvert la véritable compétition internationale. **« Rien à voir avec ce que nous avons connu jusqu'à présent, notamment à Cannes »**, ont-ils avoué à cette époque.

*Fabrice Poullain, patron de l'équipe de France juniors, cru 1980-1981* — (Photo Parisport)

Affronter en six jours la Suisse, et surtout la RDA et l'Ecosse constituera, à cet égard, un excellent test. L'autre groupe sera d'ailleurs tout aussi équilibré, avec l'Italie, finaliste la saison passée et demi-finaliste du Championnat d'Europe, l'Espagne, la Yougoslavie et l'Autriche. Ce qui, étrangement, proposera un Italie-Yougoslavie juniors le lendemain d'un Italie-Yougoslavie de Coupe du monde, et un France-RFA à quatre jours du RFA-France. Comme quoi Monaco donne toujours un avant-goût du football international de demain.

Mais Monaco reste également un banc d'essai de règles mises à l'épreuve lors de ce tournoi. Il faut bien reconnaître que, depuis dix ans, les différentes modifications qui y ont été essayées n'ont jamais été adoptées par le Board. Cependant, cela reste une expérience intéressante qui sera de nouveau poursuivie cette année. Trois règles seront testées :

1. Expulsion temporaire de six minutes pour les avertissements ;
2. Remise en jeu laissée au choix du joueur et de l'équipe qui en bénéficient, soit au pied, soit à la main ;
3. Application stricte de la règle des 9 mètres sur les coups francs, un avertissement — sans doute donné au capitaine — étant infligé à l'équipe qui ne respecterait pas la distance. Le tournoi de Monaco, à dix ans, tient essentiellement à ce caractère d'innovation.

## LA SELECTION FRANÇAISE

**Gardiens**
1. LAMA (Montjoly de Cayenne)
16. CECCARELLI (Saint-Etienne)

**Arrières**
2. LUCAS (Guingamp)
3. PINIARSKI (Angers)
4. DERZAKARIAN (Nantes)
5. POULLAIN (Nantes)
12. KNAPP (Strasbourg)

**Milieu**
6. BLANC (Lens)
8. BRAVO (Nice)
10. GOUDET (Laval)
13. BERNARDEAU (Nantes)

**Avants**
7. FERRERI (Auxerre)
9. PAGANELLI (Saint-Etienne)
11. PEREZ (Nîmes)
14. MARLOT (Lens)
15. PAPEAU (Auxerre)

## LE PROGRAMME DU TOURNOI

**GROUPE A : Autriche, Espagne, Italie, Yougoslavie ;**

**GROUPE B : RFA, Ecosse, France, Suisse ;**

**12 NOVEMBRE : Espagne-Yougoslavie (14 h 30) puis Autriche-Italie (16 h) ;**

**13 NOVEMBRE : RFA-Ecosse (19 h 30) puis France-Suisse (21 h) ;**

**14 NOVEMBRE : Autriche-Yougoslavie (19 h 30) puis Espagne-Italie (21 h) ;**

**15 NOVEMBRE : Ecosse-Suisse (14 h) puis France-RFA (15 h 30) ;**

**16 NOVEMBRE : Autriche-Espagne (14 h) puis Italie-Yougoslavie (15 h 30) ;**

**17 NOVEMBRE : France-Ecosse (19 h 30) puis RFA-Suisse (21 h) ;**

**19 NOVEMBRE : finale pour la troisième place (13 h 15) puis finale (15 h 15).**

64 F 50 seulement

**ENSEMBLE DE PLUIE** (veste et pantalon)

100 % imperméable. Idéal pour chasse, pêche, bateau, vélo moto, travail à l'extérieur.
**VESTE** à renfort dorsal aéré par 3 grilles nylon. 2 grandes poches à rabat. Poignets ajustables par pressions.
**PANTALON** à ceinture lacet ajustable aux chevilles par pressions.
**CAPUCHON** adaptable à la veste par pression.
**Précisez taille : Petite, moyenne, grande.**
2552 **Ensemble pluie** F. 64,50
(avec son sac de rangement)

**UNE BACHE "TOUS USAGES" POUR VOITURES, BATEAUX, MOTOS, MEUBLES DE JARDIN**
Vous pouvez même vous en servir comme tente. Protège contre pluie, neige, air salé, poussière. Vinyl souple super-résistant. 15 mètres carrés. Complète avec crochets, boucles, galons.
2202 - **Bâche tous usages** ..... F.64.80

**FUITES ET FISSURES STOPPÉES INSTANTANÉMENT**
Avec la bombe Spray'n Seal, une simple pulvérisation stoppe les fuites et rend étanches gouttières, tuyaux, murs et toits lézardés, bassins, piscines, égoûts, tuyaux de vidange, base de cheminées, carrosseries, etc... Pénètre dans la moindre fissure et se soude aux bords. Résiste aux intempéries et aux températures de — 40° à + 80°.
2584 **Spray'n Seal** F. 39,90

**EXERCEZ-VOUS AU TIR DE PRECISION**
Maintenant en France, sans formalités ni autorisation, le fameux pistolet anglais "Perfecta" à canon rétractable. Tire au coup par coup les balles acier cal. 4,5. Cette arme à faible recul, presque silencieuse, est idéale pour faire des cartons, même en appartement. Précision "stand de tir". A ranger hors de portée des enfants. Munitions chez tous les armuriers.
2097 **Pistolet Perfecta** F. 169,50
(Prêt à tirer, avec munitions)
1824 **Revolver "Western"** F. 199,- (réplique des revolvers de cow-boy 29 cm de la crosse au canon. Livré avec 25 cartons et 50 projectiles)
2621 **Les deux pour** F.325,00

**VOTRE VENTRE DEVIENT PLAT**
5 minutes par jour suffisent, en vous amusant avec cet appareil qui fortifie les muscles du ventre, masse les graisses superflues, fait travailler en même temps les muscles relâchés des épaules, des cuisses, du dos, transforme votre silhouette.

Train-O-Matic
2038 F 59,80
Creme de massage - A utiliser en complément de vos exercices physiques - N° 36 F 37,80

**L'odeur de ce mâle PARFUM D'AMOUR attire les femmes**
Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste : rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.
☐ 1393 - **Philtre d'amour** F44,50

Le Tri-acti-B17 est une formule de laboratoire contenant du soufre, connu pour son action anti-séborrhéique, des vitamines H, B5, P, provenant d'extraits de plantes. Il devrait contribuer à assurer le fonctionnement normal et naturel de votre cuir chevelu et permettre à vos cheveux de devenir longs, épais, souples, faciles à coiffer. Remboursé si pas satisfait.
**Traitement Tri-acti-B17**
922 ..... F. 69.50

**UN HOMME MUSCLÉ**
est sûr d'avoir du succès. Pour donner un aspect impressionnant à votre musculature, complétez vos exercices physiques par des massages avec la crème P 2 B Cotalyl. Contient des extraits de muscles, de thymus, de plantes-camphre, ainsi que des corps gras qui accentuent l'impression de relief de vos muscles. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.
☐ 36 - **B 2 P Cotalyl** ..... F 37,80
**B 2 P Cotalyl 2 pots** F64,80

**POUR REDRESSER LES DOS VOUTES**

chez les enfants, femmes, hommes, essayez ce "gilet" redresseur invisible sous les vêtements et doux à la peau. Laisse les mouvements libres tout en obligeant les épaules à revenir en arrière, si bien que la colonne vertébrale se redresse automatiquement. Fait en même temps rentrer le ventre et bomber le torse. Evite la fatigue due aux mauvaises postures. Servez-vous en juste le temps nécessaire à reprendre de bonnes habitudes.
☐ 2042 - **Redresseur de dos** ..... F. 54,80
(précisez pour Enfant, Femme, Homme)

**DES BOTTES TOUS TERRAINS**
pour la chasse, la pêche, le chantier. Elles sont chaudes, robustes, confortables, souples, 100 % étanches.
Doublure molletonnée
Bourrelet mousse, piqué sur haut de tige
Soufflet étanche doublé tissu
Tirette doublée tissu
Emplècement piqué sur coussin mousse
Contrefort renforcé
Semelle anti-dérapante

Bottes
☐ 2096 F.149,90
(Précisez pointure en commandant)

Envoyez ce Bon ou écrivez uniquement à Centre d'Organisation et Propagande B.P. 278 - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES CEDEX

**BON POUR 15 JOURS D'ESSAI SANS RISQUES**
à envoyer à AG L 87
**CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE**
**13, rue Marcelin-Berthelot**
**B.P. 278 - 06402 CANNES-Cédex**
Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous. Si je ne suis pas satisfait j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et leur prix me sera intégralement remboursé.
☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre ou virement postal complet avec ses 3 volets.
☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 14,80 F de plus pour frais de contre-remboursement)

| NUMERO | NOM DE L'ARTICLE | PRIX |
|---|---|---|
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |

J'ajoute 6 F pour frais d'envoi 6,00
Je désire recevoir votre prochain catalogue et j'ajoute 2 F à ma commande.
TOTAL DE MA COMMANDE

NOM PRENOM
N° RUE
VILLE Code postal

# PLEINS FEUX SUR LA CLARTÉ DE BAUD

*BOBIGNY. — La rencontre Stade Français-Red Star (un vieux classique) a parfois été virile. Témoin cette intervention irrégulière de Didier Padovan sur le Stadiste Marc Collat* (Photo Claude Fajon)

## DEMAIN

### DIVISION III

CENTRE

Pont-de-Cheruy - Cournon
Dole - Clermont
Montferrand - Montélimar
Auxerre - Saint-Priest
Le Puy - INF Vichy
Roanne - Villefranche
Gueugnon - Montceau
Cuiseaux - Saint-Etienne

CENTRE-OUEST

Racing CF - La Rochelle
Saumur - La Roche-sur-Yon
Bourg-ss-La Roche - Saint-Médard
Tours - Viry
Saintes - Melun
Le Mans - Châtellerault
Poitiers - Meaux
Fontainebleau - Bordeaux

EST

Châlons - Nancy
Talange - Haguenau
RC Strasbourg - Blenod
Merlebach - Mulhouse
Sochaux - Epinal
PTT Metz - FC Strasbourg
Vauban - FC Metz
Chaumont - Belfort

NORD

Hazebrouk - Calais
Lille - Lens
Poissy - Douai
Henin - Amiens
Romilly - Saint-Omer
Valenciennes - Senlis
Creil - Saintt-Quentin
Sedan - Dieppe

OUEST

US Montagnarde - US Normande
AS Brest - Stade Brestois
Paris.-S.-G. - Saint-Brieuc
Alençon - Lucé
Angers - Vel Vannes
Malakoff - Paris FC
Nantes - Stade Français
UCK Vannes - Laval

SUD

Toulon - Sète
Nice - Arles
Marseille - Orange
Muret - Luzenac
Arles - Saint-Cyr
Hyères - Montauban
Nîmes - Monaco
Bastia - Albi

(Patrick DESSAULT)

C'est dans la froidure d'un hiver précose que neuf clubs de Division III et dix-sept de Quatrième Division se sont retrouvés éliminés de la Coupe de France dès son quatrième tour.

Par rapport à l'an dernier, une première constatation s'impose : la division III apparaît en net progrès (17 éliminés en 1979) tandis que la Division IV n'enregistre pas de remontées notables ni de dégringolades vertigineuses. Il s'avère donc que les clubs de Troisième Division se sont bien gardés de tout sentiment de triomphalisme en dépit des petits adversaires qui leur étaient proposés.

Naturellement, la Coupe ne serait pas ce qu'elle a toujours été et ce qu'elle sera encore si quelques uns ne s'étaient pas laissés prendre au piège tendu par l'équipe de quartier, du village voisin, trop heureux bien souvent de jouer ce vilain tour à l'ogre présumé. N'est-ce pas Grande-Synthe, Tergnier, l'AS Strasbourg, Cazères, CO Briochin, Fréjus, Salon et Clarté de Baud. Mais que dire aussi de Clisson qui a véritablement humilié Saumur chez lui (5-1) : trois divisions séparaient ces deux équipes avec, de surcroît, un net avantage à Saumur sous la forme d'un match à domicile. Voilà peut-être le plus bel exploit de ce quatrième tour de Coupe de France.

Ah pardon ! On allait oublier de parler du rayon de soleil, de cette lumière qui nous est venue de Bretagne et dont la principale victime fut l'US Montagnarde, un des héros de la Coupe de France la saison passée. On se rappelle que les Bretons avaient éliminé Angers avant de succomber devant le futur finaliste Orléans. Eh bien, La Montagne a cédé devant le petit de la Clarté de Baud (1-0).

On explique mal également comment des formations comme Douai, Creil, Hyères, Vauban, que l'on croyait à l'abri de ce genre de revers ont pu se laisser manœuvrer de cette façon. Pour les trois premiers, ce sont les penalties qui leur ont été fatals. Pour Fréjus-Hyères, à noter que c'est le club de Gérard Farison qui élimine celui de Pierre Repellini, son ex-équipier. Une histoire entre Verts, en somme.

Pour d'autres, le couperet passa si près que cela peut très bien pour le tour suivant leur servir de leçon. Dole, Talange, Dieppe, ont eu chaud ! Même Toulon eut toutes les peines du monde à se débarrasser d'Antibes...

Côté Division IV, ce sont les éliminations de Raismes (devant Rinxent), d'Audun (devant Tucquemeux), de Dampierre (face à Bavans) et de Digne (contre Port-de-Bouc) qui retiennent le plus l'attention. Car le Red Star, s'il est éliminé, avait affaire à un adversaire autrement redoutable puisqu'il s'agissait du Stade Français, premier du groupe Ouest de Division III.

A remarquer, enfin, que la ligue d'Auvergne n'a pas joué compte tenu des mauvaises conditions atmosphériques qui régnaient dans cette région. Ils sont cinq clubs de D III à pouvoir encore, par conséquent, se faire éjecter de ce quatrième tour.

Un dernier coup de chapeau pour saluer les larges victoires, pour ne pas dire plus, du FC Mulhouse (10-0 devant Bisheim), de l'AS Brest (10-0 face à Plouguerneau), d'Escarbotin (9-0 devant Gamaches), et de Romilly (8-0 face à Vaudroise).

*BOBIGNY. — Philippe Sonor est arrivé un instant trop tard, Georges Eo est parvenu à tirer, mais peut-être pas avec la conviction qu'il aurait souhaitée* (Photo Claude Fajon)

# ILS ONT CRÉÉ LA SURPRISE

**SAUMUR-CLISSON (1-5)**

## LA BÊTE NOIRE !

SAUMUR. — Déjà humilié l'an passé par l'Etoile de Clisson (DH), toujours pour le compte de la Coupe de France, l'Olympique de Saumur est, une nouvelle fois, tombé face aux mêmes Clissonnais, sur son propre terrain et devant son propre public. Incapables de prendre le match-à-bras le corps, les Saumurois se sont encore une fois laissé prendre au piège du contre, s'inclinant à cinq reprises sans être capables de répliquer efficacement. Après une première période où l'Etoile de Clisson ouvrait la première la marque sur une action solitaire de Richard, les visiteurs devaient confirmer leur supériorité en seconde période sur « quatre raids » de Menguy, Forget et Richard encore.

Face à leur « tombeur » de l'an passé et leur « bourreau » de cette saison, les joueurs locaux parvenaient seulement à réduire le score une seule fois par Foucher sur penalty, laissant par ailleurs victoire et honneur à une équipe clissonnaise, décidément bien impertinente.

**Pascal DENIS.**

**BAUD-US MONTAGNARDE (1-0)**

## L'HEURE DE GLOIRE

LORIENT. — Incroyable mais vrai, La Clarté-de-Baud, club de Promotion d'Honneur, a éliminé l'US Montagnarde (D III) qui connut son heure de gloire la saison dernière en éliminant Angers.

La roue tourne..., et cette fois les « Forgerons » ont mordu la poussière le plus régulièrement du monde sur un but de François, inscrit à la quatre-vingt-neuvième minute.

Ce fut un K.-O. magistral après plusieurs knock-down si l'on tient compte qu'au début de la deuxième mi-temps les Baldiviens ratèrent deux buts faciles et que Martin tira même sur la transversale.

Les visiteurs des Montagnards restèrent enfermés dans les vestiaires. On tenait à régler les comptes en famille... C'est sans doute la raison pour laquelle l'entraîneur, Seicher, ne s'y éternisa pas. Pâle, les dents serrées, il s'éclipsa promptement et accepta, cependant, de donner ses impressions : **« Il n'y a rien à dire, le succès de Baud est mérité, mes garçons ont pris ce match à la légère. Imaginez qu'ils arrivèrent au stade à 14 heures** (le match débuta à 14 h 30). **C'est impardonnable. Une rencontre se prépare sérieusement quel que soit l'adversaire, et il s'agit surtout de ne jamais le mésestimer. Pour avoir oublié cette règle élémentaire, mes joueurs vont payer... c'est normal. »**

Il est vrai que les Montagnards ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Lents, mal inspirés, ils ne parurent jamais dans le match, à l'inverse des Baldiviens qui se livrèrent avec un bel enthousiasme. Ils en furent récompensés au-delà de toute prévision.

L'entraîneur Le Gall réalisait difficilement : **« Je vais vous dire une banalité : je suis heureux. Je savais que notre chance était limitée mais elle existait, j'ai donc dit aux joueurs de se battre et de se battre encore. Le résultat est inespéré mais mérité toutefois. »**

Une anecdote qui confirme la confiance de l'entraîneur : dans le concours de pronostics proposé, il avait donné le score final en faveur de son équipe avec le but de la victoire inscrit à la quatre-vingt-neuvième minute. Voilà qui est significatif de la foi qui animait l'entraîneur baldivien.

**André GOMIS**

**AS STRASBOURG - VAUBAN (2-0)**

## LA JOIE SUR TOUTE LA LIGNE !

STRASBOURG. — L'émotion était grande chez les dirigeants strasbourgeois autour du jeune président Girbig. La joie était indescriptible chez les joueurs. Ils étaient comblés et fiers d'avoir rempli leur contrat : il y avait de quoi ! Car l'équipe de l'AS Strasbourg avait réussi la prouesse et « l'exploit » d'éliminer Vauban, un club qui depuis longtemps faisait partie des plus brillants cendrillons de la Coupe.

Pour cette dernière formation la fin de la journée était sombre — comme le temps — et triste. L'entraîneur, Raymond Kaelbel, se demandait de quel virus souffraient ses joueurs pour qu'ils aient été incapables de hausser le ton afin de submerger et de dominer un adversaire qui a joué à merveille son rôle de challenger. En jouant appliqué et juste. En prenant la température de l'adversaire. En élevant le ton des débats dès que le moment était opportun. Les Strasbourgeois ont su saisir la chance et montrés au public qu'ils sont en passe de devenir à nouveau une grande équipe et un bon ambassadeur régional.

Deux joueurs furent à la conclusion de deux actions d'éclat qui confirmaient l'esprit de corps et les bonnes structures de leur équipe : le Noir avant de pointe Doumnia reprit un tir de son coéquipier Gauthier mal maîtrisé par le gardien Lorand (53e) à un quart d'heure du coup de sifflet final, le même Gauthier eut raison de l'opposition de son adversaire direct Meliah pour prendre Lorand à contre-pied et envoyer la balle dans le but vide. Les carottes étaient cuites. Les joueurs de Vauban ne se remettront sans doute pas de sitôt de cet « affront ». Pour les Strasbourgeois et leur entraîneur Jacques Berthomier c'est le signe d'un retour au haut niveau programmé depuis deux saisons !

**Robert ADAM.**

# COUPE DE FRANCE (quatrième tour)

### ALSACE

| | |
|---|---|
| Hirtzfelden b. Mutzig | 4-1 |
| Gundershoffen b. Ingwiller | 3-0 |
| Neudorf b. Soultz | 1-0 |
| AS Strasbourg b. **Vauban** | 2-0 |
| AS Mulhouse b. Neuf-Br. (a.p.) | 3-2 |
| Sundhoffen b. Neuhof | 4-0 |
| **FC Strasbourg** b. RS Mulhouse | 1-0 |
| SR Colmar b. Riedisheim | 2-1 |
| Haguenau b. Betschdorf | 2-0 |
| **FC Mulhouse** b. Bischeim | 11-0 |

### ATLANTIQUE

| | |
|---|---|
| Pouzauges et Et. du Cens (a.p.) (Pouzauges apr. pen.) | 2-2 |
| Et. Fontenay b. St-Barth.-d'Anj. | 6-1 |
| Les Herbiers b. Trélazé | 4-1 |
| **Bourg-ss-la-R.** b. V. Angers | 4-0 |
| **FC Yonnais** b. St-Gildas-des-B. | 1-0 |
| AC Nazairien b. Nozay | 1-0 |
| Ancenis et Aizenay (a.p.) (Ancenis apr. pen.) | 0-0 |
| PTT Nantes b. Les-Pts-de-Cé | 1-0 |
| Clisson b. **Saumur** | 5-1 |
| Gétigné et SA Fontenay (a.p.) (SA Fontenay apr. pen.) | 2-2 |
| Ingrandes b. Montoir | 1-0 |
| Montr.-Juigné b. Issé (a.p.) (Montr.-Juigné apr. pen.) | 2-1 |
| La Tessouale et Luçon (a.p.) (Luçon après pen.) | 0-0 |
| St-Brévin et Challans (a.p.) (Challans après pen.) | 3-3 |
| Mellinet b. Saint-André | 3-2 |
| La Chaume b. St-Herblon | 1-0 |

### AUVERGNE

**Tout annulé à cause du temps.**

Gannat - Domerat
Riom - **Le Puy**
Yssingeaux - Lapalisse
Massiac - **Montferrand**
Ennezat - **Cournon**
Beaumont - **St. Clermontois**
Brives-Char. - **INF Vichy**
Volvic - Moulins
Aurillac - RC Vichy
Thiers - Messeix

### BOURGOGNE

| | |
|---|---|
| Beaune b. Nevers | 2-1 |
| **Montceau** b. Joigny | 1-0 |
| Fourchamb. b. Bourbon (a.p.) | 5-4 |
| Sens b. Chenove | 4-2 |
| C. Dijon b. Selongey | 2-0 |
| **Cuiseaux-L.** b. Paray | 4-1 |

### CENTRE

| | |
|---|---|
| Châteaudun b. Gien | 2-1 |
| Mer b. Amilly (a.p.) | 4-3 |
| **Lucé** b. CAJO Vierzon | 2-0 |
| Pithiviers b. Vendôme (a.p.) | 4-2 |
| La Châtre b. Montargis | 2-0 |
| St-Aignan b. St. Vierzon | 2-0 |
| St-Pierre b. Beaugency | 3-1 |
| Dreux b. Beaulieu | 1-0 |

### CENTRE-OUEST

| | |
|---|---|
| Niort b. Barbezieux | 2-1 |
| Cognac b. Firbeix | 1-0 |
| Bessines b. Gond-Pont. (a.p.) | 3-2 |
| Soyaux b. Bellac | 4-1 |
| **La Rochelle** b. Bressuire | 4-2 |
| Périgueux b. Pons | 3-2 |
| Royan b. Ang. Leroy | 2-0 |
| **Saintes** b. Panazol | 3-1 |
| Aixe-sur-V. b. PTT Brive | 2-1 |
| Les Maurilloux - Felletin | rem. |
| Ardin b. Roumazières | 2-0 |
| Chauvigny b. Les Aubiers | 3-1 |
| **Poitiers** b. Moncoutant | 3-1 |
| **Châtellerault** b. Naintré | 4-0 |
| CEP Poitiers b. Cerizay | 2-0 |
| ES Brive b. St-Léonard | 8-0 |

### CORSE

| | |
|---|---|
| ES Bastia b. Murato | 1-0 |
| CA Bastia b. O. Ajaccio (à Corte) | 2-1 |

### FRANCHE-COMTE

| | |
|---|---|
| **Belfort** b. Damprichard | 1-0 |
| Bavans b. Dampierre | 3-0 |
| Bart b. Pt-de-Roide | 2-0 |
| Baume-les-D. b. Besançon | 2-0 |
| Lure b. Dole PS | 2-0 |
| **Dole** FC et Molinges (FC Dole aux penalties.) | 2-2 |

### LANGUEDOC

| | |
|---|---|
| AS Hospit. - Beaucaire | remis |
| US Pinet b. St-Ambroix | 6-0 |
| **FC Sète** - Vauvert | remis |
| Paulhan b. Casteln. (a.p.) | 3-0 |
| **Alès** b. Aigues-Mortes | 2-0 |
| Le Vigan - Canet Plage | remis |
| Le Grau-du-Roi - Agde | remis |
| La Gde-Combe b. Gignac | 3-1 |

### LORRAINE

| | |
|---|---|
| **PTT Metz** b. Florange | 1-0 |
| **Merlebach** b. St-Avold | 2-1 |
| **Epinal** b. Le Thillot | 3-0 |
| **Talange** b. Maizières (a.p.) (Talange penalties) | 3-3 |
| **Blénod** b. Pompey (a.p.) | 4-1 |
| Tucquenieux b. Audun | 2-1 |
| Nousseviller b. Forbach (Nousseviller pen.) | 1-1 |
| Algrange b. Rehon | 3-0 |
| Amnéville b. Creutzwald | 3-0 |
| Thil b. Argancy | 4-1 |
| Liffol b. Neufchâteau | 1-0 |
| Magny b. Hombourg | 2-1 |
| Montigny b. Dieulouard | 2-1 |
| Eloyes b. La Baccham. (a.p.) | 2-1 |
| ES Metz b. Gandrange | 4-0 |
| Dargneulles b. Vandeuvre | 1-0 |

### LYONNAIS

| | |
|---|---|
| **Roanne**b. Montbrison | 3-1 |
| Valence FC b. Anneyron (a.p.) | 2-0 |
| **Montélimar** b. Vallon-Pont-d'Arc | 8-1 |
| Echirolles b. Tournon | 2-1 |
| Vienne b. Rillieux C | 3-2 |
| Saint-Chamond b. Matel-Roanne | 6-3 |
| UJO Valence b. Bussières | 5-3 |
| Saint-Egrève b. Seyssinet | 1-0 |
| Feyzin b. Rhodia Club (a.p.) | 2-1 |
| EFC Rillieux b. Bron | 7-0 |
| Villefranche b. Champagne | 1-0 |
| Saint-Priest b. Veauche | 5-0 |
| Misérieux b. St-Symphorien | 5-1 |
| St-Martin-d'Hères b. St-Marcel. | 1-0 |
| Faverges b. Faucigny | 1-0 |
| Rumilly b. Bourg | 3-1 |
| **Pt-de-Chéruy** b. Meyzieu | 2-1 |
| Albertville et Sallanches (a.p.) Alberville aux penalties) | 2-2 |
| Norcap Grenoble b. Allo Grenoble | 1-0 |
| FC Annecy b. Chens-sur-Léman | 4-3 |

### MIDI

| | |
|---|---|
| Millau - Colomiers | reporté |
| Tarbes b. St-Gaudens | 3-1 |
| **Montauban** b. St-Simon | 2-0 |
| **Muret** b. Lafrançaise | 4-0 |
| Carmaux - **Albi** | reporté |
| Cazères b. **Luzenac** | 2-0 |

### NORD

| | |
|---|---|
| Wingles - Jeumont | reporté |
| **St-Omer** b. Béthune | 2-0 |
| **Hénin** b. Hautmont | 1-0 |
| Le Touquet b. Auberch. | 5-0 |
| Le Forest b. St-Louis | 2-1 |
| **Douai** et Gde-Synthe (a.p.) (Gde-Synthe aux pen.) | 1-1 |
| RC Arras b. Wallers | 1-0 |
| Maubeuge b. CS Avion | 9-2 |
| Avesnes b. Tourcoing | 2-1 |
| Thumeries b. Trith | 1-0 |
| **Hazebr.** b. Lillers | 1-0 |
| Halluin b. Viesly | 1-0 |
| Sainghin b. Desvres (a.p.) (Sainghin aux pen.) | 1-1 |
| Roubaix b. Vx-Condé | 2-0 |
| Lumbres b. Dechy | 1-0 |
| Le Portel b. Vill.-Outr. | 2-1 |
| Rinxent b. Raismes | 4-1 |
| **Calais** b. Wasquehal | 1-0 |

### NORD-EST

| | |
|---|---|
| **Sedan** b. Berru | 1-0 |
| Chevillon b. O. Mézières | 1-0 |
| **Chaumont** b. Marnaval | 1-0 |
| **Romilly** b. JS Vaudroise | 8-0 |
| Vrigne-aux-Bois b. Pargny (Pargny aux pen.) | 1-1 |
| **Châlons** b. Vandeuvre (a.p.) | 7-6 |

### BASSE-NORMANDIE

| | |
|---|---|
| AS Bagneux b. Saint-Vaast | 5-1 |
| Lessay b. Herbourg | 1-0 |
| Lisieux b. Condé-sur-V. (a.p.) | 1-0 |
| **Alençon** b. Argentan | 3-2 |
| Trouville b. Iff | 2-1 |
| **US Norm.** b. Mondev. | 5-0 |

### HAUTE-NORMANDIE

| | |
|---|---|
| Fécamp b. Cany | 1-0 |
| Les Neiges b. Bernay | 3-1 |
| Totes b. Foucarmont | 2-0 |
| **Dieppe** b. Pavilly (a.p.) | 2-1 |
| La Houlme b. Dev.-Mar. | 3-2 |
| La Mad. Evreux b. Césaire | 3-2 |
| Elbeuf b. Pt-de-l'Arche | 1-0 |
| Verneuil b. Evreux | 2-1 |

### OUEST

| | |
|---|---|
| AS Servan. b. US St-Malo | 3-1 |
| US Le Mans b. Besse | 2-0 |
| St. Conwoïon-R. b. AS Vitré | 2-1 |
| B. Rennes b. US Antrain. (a.p.) | 5-3 |
| SO Maine B. Et. Sablé | 2-0 |
| Fougères b. Montenay (a.p.) | 5-2 |
| CO St-Brieuc et **St. St-Brieuc** (a.p.) (CO St-Brieuc aux pen.) | 2-2 |
| Lannion b. Paimpol | 2-0 |
| Lamballe b. Loudéac | 7-2 |
| AS de Pleub. b. La Moncont. | 1-0 |
| **AS Brest** b. ES Plougern. | 10-0 |
| St. Léonard b. Plabennec (a.p.) | 3-1 |
| Plounévez b. A Plouvien | 2-1 |
| Guipavas b. Plouvorn | 1-0 |
| St-Laurent b. Bohars | 2-0 |
| Cleder et Landerneau (Landerneau aux pen.) | 2-2 |
| Gourn. Skaer b. Rostrenen | 3-0 |
| Pt-Labbé b. Penmarch | 2-1 |
| Quimperlé b. Gourin | 5-1 |
| Lechiagat b. Plouhinec | 5-0 |
| De Spezet b. Rosporden | 3-1 |
| **Vél. Vannes** b. Auray | 3-1 |
| Baud b. **US Montagn.** | 1-0 |
| Lorient b. Berné | 5-0 |
| Ploermel et **UCK Vannes** (a.p.) (UCK Vannes aux pen.) | 3-3 |
| Lanester b. Pontivy | 3-1 |
| Plumelec b. Queven | 5-1 |
| Evron et Mamertine (a.p.) (Mamertine aux pen.) | 3-3 |

### PARIS

| | |
|---|---|
| US Métro et Quincy-ss-Sén. (a.p.) (US Métro aux pen.) | 1-1 |
| Clamart et Aulnay (a.p.) (Clamart aux pen.) | 3-3 |
| Bondy b. Mitry | 3-1 |
| Neuilly-P.-19e b. Police | 2-1 |
| **Melun** b. Gournay | 4-0 |
| St. de l'Est b. Brevannes | 2-1 |
| Villecresnes b. Vaires (a.p.) | 3-2 |
| La Ferté-G. b. Chevilly-L. | 3-0 |
| Amicale b. Créteil | 3-1 |
| Choisy b. Billancourt (a.p.) | 4-2 |
| PUC b. VGA St-Maur | 3-1 |
| **Fontainebleau** b. **Meaux** | 5-3 |
| **St. Français** b. Red Star | 2-0 |
| **Racing CF** b. Brunoy | 3-0 |
| AS Mantes b. CO Basse-S. | 3-0 |
| **Viry** b. Orsay | 3-1 |
| St-Leu b. Franconville | 1-0 |
| Evry b. PTT Villecr. (a.p.) | 1-0 |
| Neauphle b. Guyancourt | 2-0 |
| Vill.-le-Bel b. Paray-Ath. (a.p.) | 3-2 |
| **Malakoff** b. Marly | 4-0 |
| **Poissy** b. Persan | 6-0 |
| Massy b. Montmorency | 2-1 |
| Trappes b. Maule | 2-1 |
| Versailles b. Montrouge | 1-0 |
| Garges b. Draveil | 4-1 |

### PICARDIE

| | |
|---|---|
| Compiègne b. Vic-Aisne (a.p.) | 2-1 |
| **St-Quent.** b. Roye (a.p.) | 1-0 |
| Chantilly b. Villers-Cott. (a.p.) | 2-1 |
| Tergnier et **Creil** (Tergnier aux pen.) | 0-0 |
| Beaurevoir b. USO Albert | 4-0 |
| FC Laon b. Origny | 8-2 |
| Bresles b. Chevrières | 2-1 |
| **Senlis** b. Maignelay | 3-0 |
| Montataire b. St-Sauveur | 4-0 |
| Breteuil b. Flixecourt | 3-1 |
| **Amiens** b. Longpré | 4-1 |
| Escarbotin b. Gamaches | 9-0 |

### SUD-EST

| | |
|---|---|
| Menton - **Saint-Cyr** (remis le 11 nov. après-m.) | |
| Cagnes-sur-M. b. St-Sylvestre | 2-1 |
| Cannet-Roch. b. Mandelieu | 4-1 |
| Fréjus b. **Hyères** (a.p.) | 2-1 |
| Roquebrune et St-Tropez (St-Tropez aux pen.) | 1-1 |
| **SC Toulon** b. Antibes | 3-2 |
| Puget b. Seynois | 3-0 |
| Gadagne b. Valréas | 2-0 |
| La Ciotat b. Oraison | 2-0 |
| **Orange** - Sarrains (remis le 11 nov.) | |
| Biver b. St-Barthél. | 2-0 |
| Gardanne b. Les Milles | 4-0 |
| Port-Aut. b. Le Beausset | 1-0 |
| St-Antoine b. Montredon | 2-0 |
| Pt-de-Bouc b. Digne | 2-0 |
| Vitrolles b. Villeraure | 5-0 |
| PTT Mars. b. AS Aix (Aix aux pen.) | 1-1 |
| Salon b. **Arles** | 3-1 |
| Carpentras b. Védène | 2-0 |
| St-Laurentin b. AS Toulon | 3-1 |

### SUD-OUEST

| | |
|---|---|
| Bergerac b. Reignac | 5-2 |
| Andernos b. Castets | 1-0 |
| Mérignac b. Auros | 3-1 |
| Bayonne et Orthez (Orthez aux pen.) | 2-2 |
| St-Seurin b. Gradignan | 4-0 |
| Pauillac b. Villenave | 2-0 |
| Pau b. Pontonx | 6-1 |
| St-Symphor. b.Mt-de-Mars. | 2-1 |
| **St-Médard** b. RC Bordeaux | 3-1 |
| Agen b. Langon | 5-0 |

**TERGNIER et CREIL (0-0)**
**(Tergnier vainqueur aux penalties)**

## HEROIQUES TERNOIS !...

TERGNIER. — L'AS Creil, leader de Troisième Division, n'a pu contourner la défense de Tergnier, club de milieu de tableau de DH-Picardie. Elle a même failli être sortie avant les tirs de penalty qui terminèrent un extraordinaire suspense. En effet, alors que l'attaque creilloise était absolument muselée et que le pressing local empêchait les demis visiteurs de l'alimenter, les locaux, au contraire, menèrent de dangereuses attaques. A deux occasions ils faillirent notamment faire mouche, à la dixième par leur ailier gauche, dont la reprise frôla le montant de l'excellent gardien Cantrel. Puis, à la trente-septième minute, sur une reprise de volée de l'avant-centre Danneville.

Jamais Creil ne put imposer son jeu et ses efforts pour faire courir un adversaire moins armé techniquement ne purent parvenir à désorienter des locaux attaquant toutes les balles avec un courage admirable. Pagnier et Degouy, avec le concours du meilleur homme sur le terrain, Chicane, sortaient certes vainqueurs de la lutte en milieu de terrain mais leurs avants étaient bouclés, comme leur terreur noire Dia.

Ayant perdu leur sang-froid par la résistance inattendue d'un adversaire promis à l'holocauste, les hommes de Knoll s'énervaient et battaient la « semelle » avec ardeur à telle enseigne que deux d'entre eux récoltaient un carton jaune.

La fin du match était crispante, les deux équipes, en dépit d'un engagement physique total, ne cédant pas d'un pouce. Chaque gardien était alors mis en difficulté au cours des deux prolongations qui atteignaient un niveau d'émotion intense. 0-0, le tir des penalties allait sonner le glas du Goliath Creillois. Par deux fois, le jeune gardien ternois partait du bon côté alors que ses camarades fusillaient, avec un calme impérial, le gardien creillois. Ils créaient ainsi la grande surprise picarde de cette journée de Coupe de France.

**DEFALLANGRE.**

**SALON-ARLES (3-1)**

## LA REVANCHE DE TIGNARD

SALON. — Georges Tignard, en début de saison, arrivait à Salon précédé d'une flatteuse et non usurpée réputation de gardien de but mais il venait dans la cité de Nostradamus pour y jouer en numéro 10. Difficile reconversion qui ne lui permettait pas de s'exprimer totalement, d'autant que l'équipe salonnaise, nouvelle promue en Quatrième Division Nationale, n'arrivait pas à trouver ses marques. Mis en retrait pendant quelque temps, Tignard, pour affronter Arles en Coupe de France, se retrouvait au poste, encore plus inhabituel pour lui, d'avant-centre. Et pourtant...

Salon bénéficiant, en outre, de l'arrivée de N'Kouka, un Congolais issu des « Diables noirs » de Brazzaville, titulaire aussi de l'équipe nationale congolaise, abordait cette rencontre de Coupe de France sans aucun complexe.

Dès la vingtième minute d'ailleurs les « Léopards » avaient trouvé la faille. Tignard exploitait une longue balle bien travaillée de Bendjama pour ouvrir la marque. Cet avantage, les Salonnais le conservait jusqu'à la pause. Arles attaquait la seconde période avec la ferme intention de faire enfin respecter sa supériorité hiérarchique. Un bon tir de loin de Garcia était détourné au passage par Audibert et Arles revenait à la hauteur des locaux.

Ces derniers, nullement affectés par ce but, se créaient quelques bonnes occasions en contre et, à la soixante-dix-septième minute, un redoublement de passe entre Ditta et Bendjama voyait Tignard à la réception d'un centre de Rollando. Le Néo-Salonnais contrôlait du pied droit et déclenchait une belle frappe du gauche, laissant Exbrayat sans réaction. 2-1 pour les « Léopards » qui entrevoyaient la qualification. Arles réagissait alors avec vigueur et Jullien devait s'employer à fond pour éviter une seconde égalisation. Force restait finalement aux Salonnais qui inscrivaient un troisième but. Œuvre, une fois de plus de Tignard, bénéficiant d'une lumineuse ouverture de N'Kouka. Une fois de plus la hiérarchie venait d'être bousculée mais n'est-ce pas cela qui fait tout le charme de Dame Coupe ?

**J. BIL.**

**CO SAINT-BRIEUC - STADE SAINT-BRIEUC (1-1)**
**(COB vainqueur aux penalties)**

## LE TREMPLIN IDEAL

SAINT-BRIEUC. — Décidément, rien ne va plus au Stade Briochin. Ce dernier avait, en début de saison, clairement annoncé qu'il tenait à accéder à la Deuxième Division. Or, des séries de revers l'ont placé en Championnat à une place peu enviable. Il lui restait l'espoir de faire une bonne carrière en Coupe de France. Ce dernier espoir s'est envolé devant une modeste formation de DHR, formation de la même ville, le COB.

Il aura fallu toutefois 120 minutes de jeu et une série et demie de penalties pour que le Stade Briochin voie son ultime chance s'envoler.

Certes, il ne fut pas avantagé par l'arbitre lorsque ce dernier accorda au COB lors de la prolongation, un penalty plutôt sévère qui amena l'égalisation. Mais c'est auparavant, sur le terrain, que les joueurs de la Troisième Division auraient dû normalement imposer leur supériorité hiérarchique.

Le COB, quant à lui, a livré là le match de sa vie à l'image du toujours jeune Jean-Claude Riveyre, l'ancien Brestois et international amateur, qui par son exemple, sut galvaniser sa jeune troupe. Le COB voulait cette saison accéder à la Division d'Honneur afin de faire le pendant avec la section de basket qui a opéré en nationale II. Cette victoire peut lui servir de tremplin pour galvaniser les énergies et atteindre le but fixé. Avec les jeunes car hormis Riveyre la moyenne d'âge oscille autour de vingt ans. Quant au Stade Briochin, il ne lui reste plus que les yeux pour pleurer et il va falloir remettre tout en question.

**René ROCFORT.**

**AVESNES - TOURCOING (2-1)**

## L'ÂME BIEN TREMPÉE

AVESNES. — A l'évidence, pour sortir Tourcoing, les footballeurs avesnois, à l'image de leurs chefs de file, Guinot, Compagnon, Carlier, ont livré une excellente partie, mais il faut tout de suite préciser que cette qualification n'a rien d'héroïque, que ce ne fut jamais la guerre des tranchées.

Non, les Avesnois avaient d'autres arguments et ils en usèrent avec discernement : bonne technique, bon quadrillage du terrain, marquage de l'adversaire et soutien constant au porteur du ballon.

Jamais nous n'eûmes l'impression que trois divisions séparaient les modestes régionaux et leurs rivaux tourquennois.

Les défenseurs visiteurs durent d'ailleurs souvent parer au plus pressé, car le trio offensif avesnois, Thiofane, Aplincourt et Durcrocq, prenait souvent le meilleur, obligeant le gardien Dhalluin à des interventions difficiles.

De surcroît, les Avesnois avaient l'âme bien trempée. Menés à la marque ils ne renoncèrent jamais. On vit Guinot au four et au moulin, Compagnon se battre comme au plus beau jour et faire preuve en toutes occasions d'un sang-froid remarquable.

Pour situer la partie de l'exploit des Avesnois, il suffit d'évoquer deux phases de jeu : 83e minute, attaque avesnoise à droite, Pallade ouvre dans l'axe pour Guinot qui perce et seul veut marquer en force ; 88e minute, travail de Coppeaux et Guinot au milieu du terrain, Pallade s'engage à droite, profite d'une hésitation de Deschodt et passe toute la défense visiteuse en revue afin de tromper Dhalluin.

**Michel LOISEAU.**

# ILS ONT FRÔLÉ L'EXPLOIT

**PAVILLY-DIEPPE (1-2)**

## A DEUX PAS DE L'EXPLOIT

PAVILLY. — Pavilly, club de Division d'Honneur, a bien failli sortir Dieppe, formation de Troisième Division. Les Pavillais, menant 1-0 au repos, se créèrent plusieurs occasions de break. Mais, par maladresse ou malchance, ils ne parvinrent pas à se mettre à l'abri d'un retour des maritimes.

Seul Thierry (34e) trompait la vigilance de l'excellent Boudé à la suite d'un tir des vingt mètres. Les visiteurs étaient tout heureux d'égaliser à la faveur d'un penalty douteux.

Biteau (57e) transformait le coup de pied de réparation. A un quart d'heure du coup de sifflet final l'arbitre donnait un penalty de compensation aux locaux, et Lhoficial le tirait sur le poteau, mais l'arbitre le faisait aussitôt retirer. Marcelino remplaçait son camarade Lhoficial, mais il frappait à côté du but.

Il fallait donc jouer les prolongations. Les gros efforts fournis durant les quatre-vingt-dix minutes pesaient lourdement dans les jambes des Pavillais, et à la cent septième minute, Biteau battait Godefroy et offrait ainsi la qualification à son équipe.

Dieppe disputera donc le prochain tour de Coupe, mais il est bien difficile dimanche après-midi de faire une différence entre Dieppe, équipe de Troisième Division, et Pavilly, Division d'Honneur. C'était tout naturellement à l'avantage de ces derniers.

**François BRUANT.**

**PLOËRMEL-UCK VANNES (3-3)**
**(Vannes aux penalties)**

## QUELQUES MINUTES DE TROP

VANNES. — Les deux équipes vannetaises de Division III n'ont guère brillé pour leur entrée en Coupe. Le Véloce ne s'assura la qualification qu'en seconde mi-temps contre une Alréenne diminuée. L'UCK, ne pouvant faire mieux qu'un score nul (3-3) à Ploërmel, face à l'un des cendrillons morbihannnais, les Léopards (DHR) : les supporters vannetais qui s'attendaient à une victoire rapide furent soumis à rude épreuve puisqu'au quatrième tir au but, après la prolongation, les deux équipes avaient battu trois fois le gardien adverse mais Philippe Dinaël, en plaçant le cinquième ballon à l'extérieur de la cage, ouvrait la qualification à Harmonic qui, lui, ne rata pas l'occasion de battre l'excellent goal ploermelais, Pienassi :

« Il a fallu que les spectateurs en aient pour leur argent », s'exclamait René Ruello, qui, plus sérieusement, regrettait une fois encore le mal qui ronge son équipe : le trop faible pourcentage de réussite par rapport aux occasions de buts :

« A 2-1, dit-il, nous avions le match en main et nous n'avons pas su en profiter alors qu'en face sur quatre occasions, ils mettent trois balles au fond ! »

Dans les vestiaires de Ploërmel, on acceptait stoïquement l'élimination : satisfaits d'avoir tenu la dragée haute aux Nationaux, le nouvel entraîneur Philippe Jacotin, ex-Stade Rennais, était aussi déçu d'échouer si près du but :

« Nous avons réalisé que notre chance était réelle à 2-2, nous y avons cru à 3-2 mais il restait encore vingt-sept minutes de prolongation... Un petit peu trop. »

Les Léopards, qui ont dépassé le quatrième tour de la compétition nationale, apparaissent bien armés pour réaliser le rêve de cette saison, l'accession en DSR : leur jeu direct, leur générosité dans l'effort, atouts qui ont considérablement gêné la défense vannetaise, privée, il est vrai, de son stratège Pointeau, doivent leur valoir de bons succès à leur niveau.

**Robert DRUAIS.**

## REGIONAUX

### ● FRANCHE-COMTE

| | |
|---|---|
| Fesches - Béthoncourt | 2-0 |
| Tavaux - Châteaufarine | 3-1 |
| P.S.B. - Audincourt | remis |
| Bavans - Voujeaucourt | remis |
| Lure - Valentigney | remis |
| Luxeuil - Moirans | 0-2 |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Châteaufarine | 16 | 6 | 5 | 0 | 1 | 12 | 4 |
| 2. Tavaux | 16 | 7 | 4 | 1 | 2 | 14 | 4 |
| 3. Moirans | 15 | 7 | 2 | 4 | 1 | 7 | 4 |
| 4. P.S.B. | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 12 | 6 |
| 5. Luxeuil | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 9 | 5 |
| 6. Valentigney | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 7 | 4 |
| 7. Héricourt | 13 | 7 | 2 | 2 | 3 | 7 | 10 |
| 8. Bavans | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 9 | 8 |
| 9. Fesches | 12 | 7 | 1 | 3 | 3 | 4 | 8 |
| 10. Voujaucourt | 11 | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 14 |
| 11. Béthoncourt | 11 | 7 | 2 | 0 | 5 | 10 | 22 |
| 12. Audincourt | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 6 | 8 |
| 13. Lure | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 5 | 11 |

### ● MIDI

Match en retard du 7 septembre 1980

| | |
|---|---|
| Saint-Sardos - Fenouillet | 1-0 |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Amans | 18 | 7 | 4 | 3 | 0 | 12 | 7 |
| 2. Tarbes | 16 | 6 | 4 | 2 | 0 | 18 | 3 |
| 3. Albi | 15 | 7 | 3 | 2 | 2 | 17 | 11 |
| 4. Saint-Sardos | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 7 | 6 |
| 5. Castres | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 9 | 6 |
| 6. Saint-Simon | 12 | 5 | 2 | 3 | 0 | 9 | 2 |
| 7. Lafrançaise | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 6 | 11 |
| 8. Fenouillet | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 12 | 11 |
| 9. Boulogne | 10 | 7 | 1 | 1 | 5 | 8 | 18 |
| 10. Martres | 10 | 7 | 1 | 1 | 5 | 5 | 15 |
| 11. Carmaux | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 7 | 8 |
| 12. Luchon | 9 | 6 | 1 | 1 | 4 | 5 | 8 |
| 13. Mazamet | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 6 | 15 |

### ● LA REUNION

| | |
|---|---|
| Saint-Louisianne - Tamponaise | 1-3 |
| Jeanne-d'Arc - Saint-Pierroise | 2-2 |
| Saint-Denis - Monaco | 4-1 |
| Saint-Philippe - Saint-Pauloise | 1-4 |
| F.C. Ouest - Léopards | 1-2 |
| U.S.B. - Patriote | 2-1 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Denis | 57 | 22 | 17 | 1 | 4 | 50 | 23 |
| 2. Saint-Pauloise | 53 | 22 | 12 | 7 | 3 | 49 | 21 |
| 3. F.C. Ouest | 47 | 22 | 10 | 5 | 7 | 34 | 24 |
| 4. Saint-Philippe | 46 | 22 | 9 | 6 | 7 | 35 | 31 |
| 5. U.S.B. | 45 | 22 | 9 | 5 | 8 | 26 | 22 |
| 6. Saint-Louisianne | 45 | 22 | 9 | 5 | 8 | 31 | 32 |
| 7. Jeanne-d'Arc | 44 | 22 | 8 | 6 | 8 | 33 | 33 |
| 8. Tamponaise | 41 | 22 | 8 | 3 | 11 | 35 | 44 |
| 9. Léopards | 40 | 22 | 7 | 4 | 11 | 32 | 33 |
| 10. Saint-Philippe | 38 | 22 | 4 | 8 | 10 | 25 | 36 |
| 11. Patriote | 38 | 22 | 6 | 4 | 12 | 18 | 31 |
| 12. Monaco | 34 | 22 | 4 | 4 | 14 | 20 | 58 |

## FEMININES

### NORVEGE-FRANCE (3-0)

### UN AVERTISSEMENT VENU DE LOIN

POISSY. — Les demoiselles du club France affrontaient en match amical un des gros « morceaux » du football nordique (la Norvège, solide formation). A l'énoncé du score sévère, 3-0 en faveur des Scandinaves, tout porte à croire que les filles de l'entraîneur Pettersen effectuèrent une promenade de santé. Ce ne fut pas le cas.

La France, au football encore neuf, fit plus que jeu égal pendant la première période. Aux commandes des opérations, la déroutante et talentueuse Wolf qui contraignait sa vis-à-vis Amble à passer un inconfortable après-midi.

Au football spectacle des Tricolores qui manquèrent de réalisme et de finition, les Nordiques répondaient par un football débridé, sans génie, mais terriblement efficace. La promptitude avec laquelle le premier but fut marqué par Nyborg et par la complicité de la défense française représentait un sérieux avertissement.

Affichant une absence flagrante en milieu de terrain, les demoiselles en bleu concédaient deux nouveaux buts des duettistes Nyborg et Nielsen.

L'ampleur du score, nous le rappelons, ne reflète guère la physionomie de la rencontre. Sentiment général partagé du côté français par la doyenne Butzig et la capitaine Warot. Quant à l'entraîneur national Francis Coché, il se bornait à dire : « C'est terrible, on va juger toute une politique à travers la défaite de mon équipe. »

Pettersen, le coach norvégien, satisfait de la victoire, reconnaissait également la sévérité du score et rendait hommage aux joueuses françaises qui à son avis manquèrent de sérieux en défense.

**ALAIN-LOPEZ.**

**TOULON-ANTIBES (3-2)**

## A DALGER L'ESTOCADE

TOULON. — C'est une qualification bien difficile qu'a obtenue le SC Toulon aux dépens d'Antibes sur une pelouse de Bon-Rencontre alourdie par la pluie et qui comportait deux véritables mares aux canards devant les buts.

Et ces deux piscines jouèrent finalement un rôle décisif dans l'histoire d'un match qui ménagea toujours le suspense aux quelques centaines de spectateurs qui avaient bravé la pluie et qui assistèrent à un match de Coupe type fertile en rebondissements et en temps forts.

Les Toulonnais, singulièrement surpris par l'allant des Azuréens, furent incapables de prendre le match à leur compte, et à la pause on se montrait bien inquiet parmi les supporters toulonnais. Chez les Toulonnais il avait fallu se contenter de quelques percées de Kassoyan et de quelques éclairs d'un Dalger bien intermittent en première période.

Après le repos, alors qu'on s'attendait à assister à une prise en main du match par les Toulonnais, c'est Antibes qui allait ouvrir le score par Derzakarian qui devançait tout le monde sur un corner de Lautard battant Duval d'une tête magistrale (56e). Heureusement pour Toulon, il ne fallut que trois minutes à Alfano pour égaliser, le stoppeur azur et or jaillissant à point nommé pour reprendre un ballon de Macquet (1-1). Et c'est alors que se produisit le grand tournant de la rencontre à la soixante-troisième minute. Frechou, le véloce ailier droit antibois, échappait à Nazaretian, débordait Duval accouru et, estimant son angle réduit, alertait Bergamo qui arrivait sur sa gauche. L'ailier gauche antibois cadrait son tir et la balle s'arrêtait sur la ligne de but de Duval (incroyable mais vrai !).

Toulon revenait de loin, d'autant que Lautard plaçait encore une redoutable tête de peu à côté. La chance antiboise était passée, et en huit minutes Toulon portait l'estocade par Kassoyan qui en force venait clore une action Dalger-Spesce (69e), puis par Dalger qui venait tromper Calza au terme d'un solo somptueux qui l'avait vu effacer quatre adversaires successifs.

Antibes venait de frôler le K.-O., mais c'était mal reconnaître l'équipe de Robuschi qui allait encore réduire le score par son vétéran René Fioroni, l'ex-Niçois, en reprenant un premier coup franc de Lautard pour tromper Duval. 3-2, Robuschi pouvait regretter le manque de réussite flagrant de son équipe. Il mettait avant tout l'accent sur l'incohérence de l'arbitrage, six cartons jaunes, trois de chaque côté dans un match engagé, mais toujours correct et sur un terrain aux limites du jouable c'était beaucoup trop. Nous sommes obligés, hélas ! d'en convenir sans vouloir pour autant accabler M. Batta qui avait surtout peur d'un accident.

**Daniel ARNAUD.**

**ANNEYRON - VALENCE (0-2)**

## VALENCE DIFFICILEMENT

ANNEYRON. — Sur la pelouse très glissante du stade de la Plaine, les Valentinois ont eu bien du mal à concrétiser leur supériorité technique, qui s'est affirmeé tant au niveau individuel qu'au niveau collectif. Les Valentinois se sont taillé la part du lion en portant le danger le plus souvent dans le camp d'Anneyron, les locaux n'opérant le plupart du temps que par contre-attaque, surtout en deuxième période.

Les quarante-cinq premières minutes furent celles des Valentinois dont le pressing constant n'a pu cependant leur ouvrir le chemin des filets en raison d'une défense opiniâtre des adversaires, d'une malchance accablante si l'on tient compte des trois tirs sur la barre et de nombreuses maladresses dans la conclusion.

Les Valentinois ont ensuite accusé une certaine fatigue que les Anneyronnais ont exploité en début de deuxième mi-temps en prenant quelques initiatives qui faillirent d'ailleurs renverser le cours du match, la barre renvoyant un tir de Sénécloze à la 54e minute. La nervosité des visiteurs, qui avaient trouvé pour la quatrième fois les poteaux anneyronnais sur un tir de Perin, contribua à casser d'autant plus le jeu, et l'on s'achemina vers des prolongations qui furent jouées avec beaucoup d'intensité. Ce n'est qu'à la 104e minute que Chazal put ouvrir le score pour les Valentinois après d'innombrables tentatives, Descorbes le gardien local ayant encore fait obstacle à deux reprises.

Les représentants du chef-lieu drômois ajoutèrent un deuxième but signé Marran dans les toutes dernières minutes du match qui a vu la qualification logique des nationaux valentinois.

**Daniel BAUDIN.**

**AMILLY - MER (3-4, apr. prolong.)**

## ILS ONT BIEN RÉSISTÉ

AMILLY. — Amilly, modeste club de Promotion, leader de son Championnat, a bien failli obtenir sa qualification en Coupe aux dépens de Mer, leader lui aussi en Division IV.

Mer a obtenu une qualification sur le fil et grâce aux prolongations.

Sans une faute de défense, alors qu'il ne restait que six minutes à jouer, la cause était entendue et Amilly avait créé l'exploit. Les joueurs d'Amilly ont attaqué le match tambour battant, obtenant un premier but à la 26e minute par Viterbo ; Parrot remit tout en question neuf minutes plus tard, mais Amilly reprit l'avantage par Glaume sur centre de Viterbo à cinq minutes du repos. Mer ne s'attendait pas à une telle réplique et si Antuna, dès la reprise, annula l'avantage d'Amilly, la fougue des jeunes locaux balayait souvent le jeu plus posé des Nationaux. L'on ne devait pas en rester là.

Michel, le gardien et entraîneur de Mer, fut souvent à l'ouvrage et devait encore s'incliner à la 75e minute sur un coup franc magistral exécuté par Ballot. 3-2 pour Amilly, l'on y croyait de plus en plus dans les rangs des supporters de la banlieue montargeoise et il fallut une erreur défensive pour que Beauchet redonne un nouvel espoir à Mer, celui d'éliminer les promotionnels, aux prolongations.

C'est ce qui se produisit, mais Amilly ne baissa pas de pied et ne s'inclina qu'à la 103e minute, Beauchet donnant l'avantage aux Nationaux. Avantage qui fut d'ailleurs contesté jusqu'au bout par Amilly.

**Maurice PERCHERON.**

**RS MULHOUSE - FC STRASBOURG (0-1)**

## ET LA CHANCE TOURNA

MULHOUSE. — L'histoire de la Coupe révèle que bien des clubs qui s'y sont distingués ont connu une entrée dans la compétition bien difficile. C'est peut-être ce principe qui inspirera lors du prochain tour le FCSK 06. En effet, si les footballeurs bas-rhinois ont décroché leur qualification à Mulhouse, ils ont livré une partie bien terne face à un rival très courageux.

En première période, certes, les favoris avaient fait montre en quelques occasions de leur savoir grâce à l'habileté de Tota et à la volonté de Hoerlé. Mais ce n'est pas pour autant qu'ils réussirent à faire la différence. Au contraire, en deuxième période, le Red Star Mulhousien, entraîné par l'ancien international Léon Deladerrière, se montre le plus entreprenant, le plus décidé et même, parfois, le plus cohérent dans ses actions.

C'est au bout de l'heure de jeu que la match bascula lorsque le petit avant-centre Boni ne réussit pas à exploiter une balle en or que lui avait servie Buttazzoni. C'était la grosse occasion pour les challengers et la chance tourna à sept minutes de la fin sur un contre mené par Tota. L'arrière et capitaine Bierlein battit Gattesco d'un tir croisé, sortant ainsi sa formation du « brouillard ». Les petits Mulhousiens étaient éliminés mais c'est dans les vestiaires que l'on relevait le plus de satisfaction alors que Georges Kugel, l'entraîneur, reconnaissait : « Jamais mes joueurs n'ont fait la preuve de leurs qualités. »

**Roland SCHEUBEL.**

# ILS ONT REMPLI LEUR CONTRAT

**STADE FRANÇAIS - RED STAR (2-0)**

## SELON QU'ON A L'EXPERIENCE OU PAS

BOBIGNY. — Le Red Star, mine de rien, est peut-être passé plus près que ne l'indique le score à côté d'une performance de choix. Non pas que la qualification du Stade soit usurpée, bien au contraire, mais les Audoniens avaient sans doute suffisamment d'atouts dans leur jeu pour s'imposer en première mi-temps, alors que, dans cette période initiale, les Stadistes ne parvenaient à construire des actions valables qu'en de très rares circonstances.

A contrario, le Red Star dirigeait les opérations, aussi bien dans l'occupation du terrain qu'au plan technique. Mais diriger est une chose et ne pas concrétiser en est une autre. Deux ou trois coups francs de Gérard Laurent firent passer, c'est vrai, le frisson dans la défense stadiste, mais c'est surtout le manque de confiance des jeunes attaquants audoniens qui fut fatal au Red Star à l'image de Thierry Blanson, idéalement placé pour ouvrir le score et qui fut contré au dernier moment par J. Michel Tallone (2e).

Il manquait c'est vrai deux individualités de marque au Red Star : Dubois et Joubet mais il manquait surtout un brin de culot aux jeunes loups que sont encore J. Michel Bridier, Thierry Blanson et Christian Massard pour s'imposer.

Faute de quoi, l'expérience stadiste, ensuite, a fait son œuvre. Tranquillement et logiquement. Il faut dire que le rythme Division III n'est pas celui de la Division IV et que le jeu stadiste est contraignant, car il consiste à user l'adversaire et à le prendre en contre. C'est ce qu'il advint quatre minutes après la reprise sur un mauvais renvoi d'Eo, mis a profit de fort belle manière par Mazzon.

Sans doute le Red Star eut-il une occasion en or d'égaliser lorsqu'un centre de Milan fut mal repris au deuxième poteau par Massard, alors que Lassœugue était battu (60e) mais force est de reconnaître, à côté de cela, que la supériorité du Stade devenait manifeste. P. Tallone bien lancé par Lempereur à la limite du hors-jeu inscrivit un deuxième but mérité (70e) et deux centres de Lefevre (78e) et Collat (88e) auraient pu être tout aussi bien meurtriers.

**Gérard ETCHEVERRY.**

**SAINT-SIMON-MONTAUBAN (0-2)**

## LONGS A SE METTRE EN TRAIN

TOULOUSE. — Sous une pluie continuelle, mais sur un terrain excellent inauguré en début de saison, l'Etoile Sportive de Saint-Simon a manqué le coche en première mi-temps face aux Montalbanais hiérarchiquement supérieurs mais longs à se mettre en train. Si bien que tour à tour et bénéficiant d'un milieu dominateur, Dupuy à trois reprises, Garcia, l'entraîneur centre-avant Alen, Vidoni et Arpizou mirent Trussert en danger, malgré la vigilance des arrières visiteurs Lespiau, Schaeffer et Pages.

**Georges BONEMAISON.**

## DEMAIN

### DIVISION IV

**GROUPE A**
Arras-Flohimont
Boulogne-Reims
Police Paris-Neuilly
Maubeuge-Tourcoing
Amiens-Raismes
Roubaix-Le Portel
Red Star-Le Touquet

**GROUPE B**
Lisieux-Beauvais
Le Havre-Compiègne
Juvisy-Mer
Luce-Malakoff
CA Mantes-Trouville
Pithiviers-Breteuil
Garges-AS Mantes

**GROUPE C**
Carignan-Forbach
SR Colmar-Algrange
Amneville-FC Haguenau
Neudorf-Eclaron
Saint-Dizier-Audun-le-Tiche
Pargny-Kogenheim
Stiring Wendel-Marnaval

**GROUPE D**
Saint-Mazaire-Quimperlé
Laval-Rennes
Quimper-Cherbourg
Concarneau-Bayeux
Lucon-PTT Nantes
Cholet-Morlaix
St-Pol-de-Leon-Ancenis
Exempt : FC Nantes

**GROUPE E**
Angoulême-Inf Vichy
Niort-Domerat
Montluçon-Messeix
Bourges-Aixe-sur-Vienne
Châteauroux-Cerizay
Brassac-St-Pierre-des-Corps
Roumazières-Isle

**GROUPE F**
Faucigny-Dampierre
Besançon-Beaune
Dijon-Annecy
Sens-Moulins
Lyon-Auxerre
Pont de Roide-Baume
La Palisse-Nevers

**GROUPE G**
Villenave-Toulouse Fontaine
Andernos-Bayonne
Castelnaudary-Millau
St-Seurin-Pau
Brive-Périgueux
Cazères-Aurillac
Toulouse FC-Mont-de-Marsan

**GROUPE H**
Miramas-CA Bastia
Menton-Gardanne
Perpignan-Salon
Aix-Saint-Etienne
Antibes-Beaucaire
Valence-Digne
EF Bastia-Saint-Raphaël

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

**LA CLARTÉ DE BAUD, CLISSON, COB ST-BRIEUX, TERGNIER,** qui éliminent l'US Montagnarde, Saumur, le Stade Saint-Brieuc, Creil en quatrième tour de la Coupe de France.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

**FLORANGE-ASPTT METZ (0-1)**

# REGRETS INUTILES !

FLORANGE. — Pour les hommes de Gilbert Eybert — qui connaissent, actuellement, un début de Championnat laborieux — ce tour de Coupe ne représentait nullement un objectif indispensable.

Devant la détermination des locaux, on s'efforçait plutôt de parer au plus pressé, en étouffant les velléités offensives florangeoises. A ce jeu, Bragard en numéro 8 et l'arrière droit Kastendeuch, procédant en contre, ramenaient des ballons assez chauds dans la zone locale, sans toutefois prendre en défaut les frères Zimmermann bien soutenus par Lambe omniprésent.

Sur un coup franc bien placé de ce dernier, Ray, aux seize mètres, manquait de peu d'ouvrir la marque pour Florange. Mais sur le contre, Proffeta trompait pourtant Zimmermann en conclusion d'une action menée par Arnould pour Basina. Ce petit but d'écart obligeait alors les Florangeois à redoubler d'énergie, ce qu'ils firent tout au long de la seconde partie du match, se créant même des occasions assez nettes qui ne parvinrent toutefois jamais à prendre le gardien messin Wunderlich en défaut.

Les changements de joueurs n'y faisaient rien. Les « Divisionnaires » conservaient l'avantage et assuraient ainsi leur qualification.

D'un côté, on exprimait alors des regrets, la différence hiérarchique n'ayant jamais été ressentie sur le terrain. De l'autre c'était la qualification, sans plus. On était assez loin de l'esprit de la Coupe, mais l'incorporation des juniors à Metz trouvait là une justification.

**Henri GOSSET.**

**CAZERES-LUZENAC (2-0)**

# LUZENAC DECEVANT

LUZENAC. — Si le 30 mars 1980 les Luzenaciens étaient venus chercher à Cazères le titre de leader du groupe G de Division IV, ils se seront retirés par contre penauds de leur prestation en Coupe de France, samedi soir. Au fait d'avoir perdu vient s'ajouter le fait que les Ariégeois ont été amplement décevants. Ils ont tout simplement confirmé les difficultés qu'ils ont à tenir la route ces temps-ci.

Cela ne saurait enlever quelque mérite que ce soit aux Cazériens qui ont parfaitement joué le coup. Ce sont eux, en effet, qui ont finalement animé la rencontre. Prenant le dessus grâce à un meilleur impact physique, les Cazériens, en l'espace de six minutes, se créeront quatre magnifiques occasions par Perez (24e, 27e), Fabre (26e) et Gouzy (30e), ce dernier étant repris par Casanova au moment où il armait un tir dangereux. A ce chapitre des occasions perdues, les Luzenaciens ont fait jeu égal, du moins en première période. Cestari (10e), Feuillerat (but refusé à la 33e minute pour hors-jeu discutable) et un coup franc de Patrick Authié sur la transversale auraient pu faire pencher la balance,mais à l'approche des buts on sait les Ariégeois très empruntés.

En deuxième période, les locaux construiront leur succès et au but acquis dès la reprise, les Ariégeois ne pourront réagir, se voyant dominés par un ensemble plus volontaire et qui profitera d'une « toile » de Regimbeau pour se mettre définitivement à l'abri.

A Cazères, l'ensemble mérite la citation. A Luzenac, qui pensait là reprendre quelque peu confiance, Gomez, Feuillerat et Salette ont été les seuls à se mettre en exergue.

**Didier LAGUERRE.**

**MURET-LAFRANÇAISE (4-0)**

# MURET LOGIQUEMENT

MURET. — Les Muretains, en toute logique, ont pris les affaires en main. De la tête, Escalle, qui reprenait un coup franc de Dabin, ouvrait le score. Ils furent alors maîtres du terrain, au moins jusqu'à la 25e minute, mettant très souvent en alerte la défense de Lafrançaise, sans pourtant la prendre en défaut.

Un coup d'accélérateur muretain et à la demi-heure de jeu un deuxième but fut bien près d'être marqué, Marty sauvant sur sa ligne. Une nouvelle période d'apathie jusqu'à la 44e minute, où le nouvel arrivant Malec (remplaçant Escalle) s'y prenait à deux fois pour marquer le second but après corner.

Dès la reprise, une passe de Malec à Massa permettait à celui-ci d'exécuter igual et d'accroître la différence. Les contre-attaques rageuses de Lafrançaise menées par Berge, Lafonrentie et Figuerola pechèrent par excès de précipitation. Côté muretain, une tête de Dabin, reprenant un centre de Corominas, envoyait le ballon hors de portée du gardien pour la quatrième fois.

**Robert CASTERA.**

**SAINT-OMER - BETHUNE (2-0)**

# ÉLIMINÉ EN CINQ MINUTES

BETHUNE. — Malgré le handicap de plusieurs titulaires absents et le retrait, en dernière minute par l'entraîneur Patrice Bergues, de Nowak, le goal, et d'Ali, milieu de terrain, Béthune s'est honorablement comporté, compte tenu de son équipe très modeste, face à un adversaire jouant deux divisions au-dessus de lui.

Au cours de la première mi-temps, les deux équipes s'observèrent. Le jeu était assez équilibré au léger avantage des visiteurs, mais Béthune, malgré un grand nombre d'occasions, ne trouvait pas, hélas, le chemin du but.

La deuxième partie s'animait et, à la cinquante-sixième minute, Saint-Omer ouvrait la marque sur un contre de Varwaerde, parti seul fusiller le goal stadiste, impuissant. Petit. Cinq minutes plus tard, Heugnelle repris une « chandelle » devant le goal béthunois. Celui-ci, pour ne pas être en faute, ne levait pas son genou pour rattraper la balle, ce qui permit à Heuguelle de marquer le deuxième but du match.

Match moyen, peut-être, mais qualification de Saint-Omer qui ne montrera jamais qu'il possédait en principe une équipe qui joue à un niveau supérieur à celle de Béthune.

**Jean-Pierre GLORIAN.**

**A.S. BEAUNE - NEVERS (2-1)**

# A NEVERS C'EST LA CRISE !

NEVERS. — Pas de surprise à Nevers. L'AS Beaune a confirmé sa large victoire obtenue en Championnat en dominant une nouvelle fois Nevers, plus que ne l'indique le score.

Nevers connaît une crise. Les dirigeants pensaient qu'en plaçant l'entraîneur Eugène Droust directeur technique et en le remplaçant par le capitaine Patrice Salette, ils provoqueraient un choc psychologique. Il n'en a rien été. Nevers a bien battu Sens en Championnat, mais difficilement et sans convaincre (1-0) et dimanche, devant Beaune, il n'a pas laissé entrevoir des possibilités évidentes de redressement.

Les Beaunois, diminués par les absences de Bora et de Dudognon, mais dont les réserves sont riches en titulaires possibles, se sont qualifiés. La ligne d'attaque a toutefois manqué d'efficacité et l'ensemble de l'équipe n'a pas fait preuve de sérénité et de calme, surtout lorsqu'il mena à la marque dès la dixième minute.

L'entraîneur Druda déclarait : **« Nous essaierons d'aller plus loin que les autres années. Aujourd'hui, Nevers n'a jamais été dangereux. Nous aurions dû aggraver le score plus tôt. Nous avons eu tort de paniquer, au lieu de faire circuler le ballon. J'avais trouvé Nevers meilleur lors du match aller en Championnat. Je crois tout de même qu'ils ont les moyens de remonter à une meilleure place au classement. »**

**André SAURY.**

**US NORMANDE-MONDEVILLE (5-0)**

# L'US NORMANDE SANS DOULEUR

CAEN. — Il y avait bien longtemps que l'US Normande et sa proche voisine l'USO Mondeville n'avaient eu l'occasion de se rencontrer. On pensait que ce match de retrouvailles entre les Mondevillais du Bas (ceux de l'USOM) et les Mondevillais du Haut (ceux de l'USN) attirerait un nombreux public au stade du Plateau.

Hélas ! il n'y eut pas cinq cents spectateurs. Et il n'y a pas eu de derby non plus, tant l'équipe de D. III domina celle de D. H.

« Dans ce genre de match, le premier but est toujours capital ; aussi avons-nous attaqués avec détermination dès le coup d'envoi » disait, Lysik, l'entraîneur de l'USN.

En une demi-heure l'affaire fut classée. La balle vola tout d'abord de la tête de Mercier sur celle de l'arrière local Lebreton à l'attaque. Marie intervint désespérément pour empêcher cette balle de pénétrer mais s'il réussit sa manœuvre, ce fut derrière la ligne blanche, à la onzième minute !

A la trentième minute, Loutreuil servit parfaitement Bridonneau qui, après un slalom à travers la défense « ouvrière », fit afficher le deuxième but.

Le match était joué ; malgré quelques tentatives isolées de Brehain, Guesdon, Meyrand, les joueurs de Gassert avaient déjà baissé les bras.

La seconde période ne fut qu'une formalité pour l'USN. Mercier (un ancien de l'USOM qui s'épanouit au milieu du terrain sous le maillot de l'USN) à la 57e minute, Bridonneau à la 74e Lebreton à la 85e salèrent la note.

Lysik était heureux : « Ce match va nous faire du bien pour la suite du Championnat d'autant plus que Mercier et Loutreuil habituellement réservistes s'imposent et que Bridonneau a retrouvé le chemin des buts adverses. »

Quant à Gassert, il ne pouvait cacher sa déception. « J'aurais aligné n'importe quelle équipe à la place de celle que j'ai présentée aujourd'hui, cela n'aurait pas été pire. Nous n'avons jamais été motivés. »

Où sont les derbys d'antan ?

**Jean LETELLIER.**

**SAINT-AVOLD-MERLEBACH (1-2)**

# PAS A ROUGIR !

SAINT-AVOLD. — Voici quatre saisons, Saint-Avold et Merlebach opéraient tous deux en DH. Les derbies étaient toujours hauts en couleur et attiraient un nombreux public. Cela s'est, en effet, confirmé.

Depuis, Merlebach a gravi deux échelons dans la hiérarchie pour accéder à la Division III.

La dernière rencontre officielle entre les deux clubs date d'octobre 1978. Comme par hasard, il s'agissait d'un troisième tour de la Coupe et Saint-Avold, en digne challenger, avait créé la surprise en s'imposant 3-1 dans le fief de Merlebach, alors que ce dernier caracolait en tête de Division IV où il était toujours invaincu.

Un exploit que le Red Star n'allait pas rééditer ce dimanche tout en ayant fait souffrir les Nationaux jusqu'au bout. Ces derniers avaient pourtant ouvert le score dès la septième minute d'un maître-tir de Strukilj et, lorsqu'ils marquèrent leur second but par Shesse à la 50e minute, on aurait pu croire que les jeux étaient faits.

Il n'en a rien été et Saint-Avold parvint à réduire la marque sur cafouillage (58e minute) et, faisant preuve de beaucoup de volonté, chercha à égaliser jusqu'à la fin sans réussite.

La victoire revenait à Merlebach dont l'entraîneur devait avouer : « Nous ne sommes pas venus à Saint-Avold pour assurer le spectacle, mais pour gagner. Le but est atteint et c'est l'essentiel. » Il n'empêche que, si la hiérarchie a été respectée en fin de compte, Saint-Avold n'a pas à rougir de cette élimination.

***René* DUPONT.**

**ORSAY-VIRY (1-3)**

# VIRY PLUS EN SOUFFLE

ORSAY. — Face à Orsay, formation de première série de district, les Virois ont éprouvé certaines difficultés à s'imposer. En effet à douze minutes de la fin de la rencontre le score était toujours de parité. Et jusque-là, on ne peut pas dire que les Orsayens aient subi la domination des pensionnaires de la Troisième Division. Courageux en diable, dynamiques, s'accrochant à toutes les balles, s'efforçant de pratiquer un jeu clair, rapide, aéré, ils gênaient quelque peu aux entournures les élèves de Coustillet qui avaient bien du mal à exprimer leur supériorité hiérarchique.

Dans le premier quart d'heure, ce fut même le club recevant qui eut deux belles occasions de conclure, la première à la septième minute par Britault qui tira de peu à côté alors qu'il s'était présenté seul devant Alla, la seconde par Louisy adressant un boulet de canon au gardien virois qui effectua sur cette tentative une parade splendide (14e).

Sur centre de Favard (30e), Kaimba de la tête ouvrait la marque. Sans se décourager les Orsayens tentaient l'égalisation avant le repos mais n'y parvenaient pas. Ce but, ils l'obtenaient par Traoré (58e) d'une façon magnifique ; ce dernier ponctuant du bout du pied une transversale de l'arrière Couanon.

Puis petit à petit, la condition physique des Virois devait prévaloir, ce qui leur permettait d'inscrire deux nouveaux points par Mill (78e) et Favard (83e).

Dans les rangs de Viry, Dufrene, Favard, Kaimba ont été les meilleurs. A Orsay, Couanon, Louisy, Traoré ont ressorti du lot. Mais toute l'équipe mérite la citation pour son enthousiasme et son désir de bien faire.

**Jean PERAN.**

***MARLY-LA-VILLE - MALAKOFF (0-4)**

# MALAKOFF SANS PANACHE

MARLY-LA-VILLE. — Traumatisé par deux éliminations successives à ce stade de la Coupe, Malakoff semblait contracté et redoutait cette confrontation avec Marly-la-Ville, classé six divisions au-dessous.

Les craintes étaient justifiées, tant les coéquipiers de Saiz entamèrent ce match tambour battant. En effet, dès la deuxième minute, Le Guellec devait concéder un coup franc à la limite des dix-huit mètres, sur le tir Diaz qui fut tout heureux de voir passer le ballon sans qu'aucun adversaire ne parvînt à le pousser au fond des buts. Ouf ! Malakoff avait eu chaud.

Pourtant, les Malakoffiots, sous l'impulsion des frères Belchior, jouaient plus technique face à la fougue trop aveugle (comme l'arbitre, d'ailleurs) des hommes de Du Ronsoy et, sur une bonne ouverture, Delbourg, à la limite du hors-jeu, battait Pejoud (13e).

A la 27e minute, le libero malakoffiot Picard récupérait une balle dans sa surface et traversait tout le terrain pour crucifier une nouvelle fois Pejoux. La cause semblait entendue malgré une chaude alerte devant les buts de l'excellent Diaz (44e).

En seconde période, Marly attaquait toutes les balles, empêchant les hommes de Fercoq de poser leur jeu et les banlieusards passèrent de sales moments mais les Marlichois confondaient toujours vitesse et précipitation et surtout s'exposaient aux contres de Jehel et consorts.

A la soixante-cinquième minute, Delcourt récupérait une balle aux vingt mètres, transmettait à Besançon qui effaçait d'un dribble dans un mouchoir l'arrière-défense de Marly, 3-0.

Trois minutes plus tard, l'arrière aile Le Guellec monté à l'attaque, se faisait contrer par la gardien Pejoux mais José Belchior était à l'affût et clôturait la marque (68e).

Dans les ultimes minutes, les protégés du président Plan firent le forcing pour sauver l'honneur, mais ils ne purent rien devant un Diaz impérial dans les buts malakoffiots.

**J.-P. LE CORRE.**

# MONDE FOOTBALL

## Tout savoir sur les adversaires des Français en C 3

(Jean-Jacques VIERNE)

# HAMBOURG : L'AMBITION

● **Palmarès :**
Championnat : 1922, 1923, 1928, 1960, 1979.
Coupe : 1963, 1976.
C1 : finaliste en 1960, demi-finaliste en 1961.
C2 : vainqueur en 1977, finaliste en 1968.
C3 : demi-finaliste en 1976.

● **Participations européennes :**
C1 : 1961, 1980 (2)
C2 : 1964, 1968, 1977, 1978 (4)
C3 : 1969, 1971, 1972, 1975, 1976, 1981 (6)

● **Historique :**
Malgré ses moyens, ce n'est qu'en 1976 que le HSV accéda au tout premier plan avec sa victoire en Coupe et sa deuxième place en Championnat. L'année suivante il remportait la Coupe des Coupes contre Anderlecht et concluait dans la foulée le transfert record de Keegan pour 5 millions de francs. Après une saison 1977-1978 décevante, le club engageait Gunter Netzer comme manager, et celui-ci batissait l'équipe autour de l'attaquant anglais, éliminant les principaux « contestataires ». En 1979, Hambourg était champion, et finaliste de la C1 la saison suivante, battu en Bundesliga par le Bayern.

● **Bundesliga :**
Le HSV n'a pas quitté la Bundesliga depuis sa création en 1963. Ses différentes places : 1964 : 6e ; 1965 : 11e ; 1966 : 9e ; 1967 : 14e ; 1968 : 13e ; 1969 : 6e ; 1970 : 6e ; 1971 : 5e ; 1972 : 10e ; 1973 : 14e ; 1974 : 12e ; 1975 : 4e ; 1976 : 2e ; 1977 : 6e ; 1978 : 10e ; 1979 : 1er ; 1980 : 2e.

● **Recrutement 1980-1981 :**
Hambourg a perdu à l'intersaison Kevin Keegan, qui son contrat terminé a regagné l'Angleterre, Peter Nogly, parti finir sa carrière au Canada, et le gardien Rudi Kargus, laissé libre et qui a finalement signé à Nuremberg.
Le HSV a engagé deux gardiens, Koitka (Ludenscheid) et Stein (Bielefeld), le défenseur international Groh (Kaiserlautern), et l'ailier gauche Dressel (Brême), qui est actuellement blessé (opération du genou). En attendant Beckenbauer qui ne sera pas qualifié contre Saintt-Etienne.

● **Entraîneur :**
Branko Zebec, 51 ans, 65 fois international yougoslave. Ancien joueur de Lokomotiv Zagreb, Etoile Rouge, Partizan et Alemania Aachen, ancien entraîneur de Dynamo Zagreb, Bayern (1968-70), Stuttgart (1970-72), Hajduk Split (1972-74), Brunswick (1974-78). A Hambourg depuis 1978.

● **Internationaux :**
Kaltz (42), Magath (7), Hrubesch (7), Memering (3), Hartwig (2), Groh (1), Jakobs (1), Buljan (30).

● **Style de jeu :**
Le 4-4-2 habituel aux Allemands, avec fréquentes montées des milieux et défenseurs. Jeu basé sur les centres aériens, surtout par Kaltz à droite et Memering à gauche, et le jeu de tête exceptionnel de Hrubesch. Articulation très souple en défense centrale avec Buljan et Jakobs permutant souvent. Magath mène le jeu au milieu, assisté de deux gros travailleurs Hartwig et Hieronymus. Le second attaquant Milewski ou Reimann (celui-ci actuellement suspendu), occupe une position plutôt centrale, pour profiter des remises de Hrubesch. Homme en forme : le capitaine Félix Magath.

● **Equipe type :**
Koitka (Stein) — Kaltz, Jakobs, Buljan, Groh — Hartwig, Hieronymus, Magath, Memering — Milewski (Reimann), Hrubesch.

# FRANCFORT : LA CONSTANCE

● **Palmarès**
Championnat : 1959
Coupe : 1974, 1975
C1 : finaliste en 1960
C2 : demi-finaliste en 1976
C3 : vainqueur en 1980, demi-finaliste en 1967

● **Participations européennes**
C1 : 1960 (1)
C2 : 1975, 1976 (2)
C3 : 1965, 1967, 1968, 1969, 1973, 1978, 1980, 1981 (8)

● **Historique**
Un des sénateurs de la Bundesliga, qu'il n'a jamais quitté et où il a presque toujours figuré dans la première moitié du tableau. Et pourtant l'Eintracht, qui était déjà un des meilleurs clubs allemands avant la création du Championnat unique, n'a figuré que deux fois (1964 et 1975) dans le tiercé gagnant. C'est un club qui a toujours cultivé une certaine tradition offensive, mais n'a jamais brillé par sa régularité. Il s'est plutôt signalé par certains exploits en Coupe, ce qui lui vaut une carte de visite européenne fort bien remplie et ses meilleurs succès au plan national, avec deux victoires consécutives en Coupe de RFA en 1974 et 1975.

● **Bundesliga**
L'Eintracht a fait partie de la Bundesliga dès les débuts. Ses différentes places :
1964 : 3e ; 1965 : 8e ; 1966 : 7e ; 1967 : 4e ; 1968 : 6e ; 1969 : 8e ; 1970 : 8e ; 1971 : 15e ; 1972 : 5e ; 1973 : 8e ; 1974 : 4e ; 1975 : 3e ; 1976 : 9e ; 1977 : 4e ; 1978 : 7e ; 1979 : 5e ; 1980 : 9e.

● **Recrutement 1980-1981**
Francfort a acquis le défenseur d'Hertha Berlin, Michael Sziedat, échangé contre Ehrmanntraut. Mais le grand changement reste le départ à la retraite du glorieux capitaine Jurgen Grabowski, ancien ailier de la sélection championne du monde en 1974, et âme de l'Eintracht depuis plus de dix ans, qui a refusé la prolongation proposée par ses dirigeants. A cette (importante) nuance près, Francfort 1980-1981 se présente sous le signe de la stabilité.

● **Entraîneur**
Lothar Buchmann, 44 ans, a succédé à Friedl Rausch en 1979. Modeste carrière de joueur pro à Mainz OS, Kreuznach et Wormatia Worms, puis entraîneur-joueur de Burstadt qui fut avec lui champion d'Allemagne amateur. Entraîneur pro à Worms (1976), Darmstadt (1976-1979) et Francfort.

● **Internationaux**
Holzenbein (40), Korbel (6), Neuberger (2), B. Nickel (1), Borchers (2), Pezzey (44), Cha (141).

● **Style de jeu**
Egalement ce 4-4-2 qui règne en maître sur la Bundesliga, avec une grande interpénétration entre milieux et défenseurs, et une participation de tous à l'offensive. Un milieu où les joueurs d'attaque sont plus nombreux que les joueurs prudents avec les brillants techniciens Nickel et Lorant et l'actif capitaine Holzenbein, autre champion du monde 1974. La vedette numéro un est le coréen Cha, attaquant souple et percutant qui possède la classe mondiale. Homme en forme : l'ex-réfugié politique de RDA Norbert Nachtweih, homme protée, plein de punch et de santé.

● **Equipe-type**
Pahl (Funk) — Sziedat, Korbel, Pezzey, Neuberger (Trapp) — Nachtweih, Lorant (Lottermann), B. Nickel, Holzenbein — Cha, Borchers (Karger).

## APRES LIVERPOOL-ABERDEEN (4-0)

# DU BEAU, DU BON, DU GRAND LIVERPOOL

Les observateurs sont à peu près unanimes : depuis sa finale victorieuse de 1977 contre Moenchengladbach (3-1), Liverpool n'avait pas produit en Coupes européennes un aussi bon football que celui vu mercredi dernier à Anfield Road contre Aberdeen (4-0). Cela ne suffit pas, bien sûr, à prétendre que Liverpool va renouveler, en mai prochain, son succès de Rome, mais cela situe son niveau, et son ambition.

Curieusement, les gens de Liverpool sont très prudents. On dit que cette prudence tient à la présence, en quarts de finale de l'épreuve 80-81, de deux noms qui rappellent de mauvais souvenirs : celui de l'Etoile Rouge qui, en 1973, infligea deux défaites (aller et retour) à Liverpool ; et celui de l'Inter de Milan, dont la seule évocation rappelle l'une des pages les plus douloureuses du club. 1964-65 : pour la première fois, Liverpool joue la Coupe d'Europe et bat l'Inter 3-1 à Anfield Road, le gardien Sarti ayant fait des miracles. Au match retour, Facchetti, Corso, Suarez et les autres gagnent 3-0. « Ce jour-là, rappelle Ian St John, nous avons payé notre inexpérience européenne. »

Mercredi dernier, l'expérience était du côté de Liverpool, avec le poids de 17 saisons européennes. Aberdeen n'avait pour lui que son défi à la logique et ce défi faillit bien être concrétisé quand McGhee, après avoir effacé Thompson et Neal, se présenta seul devant Clemence. Malheureusement pour lui, et pour Aberdeen, son tir fusa dans les airs.

C'est alors que le public de Liverpool, très conscient du danger, se mit à secouer ses favoris lesquels mettaient du temps à perturber l'organisation stricte de l'équipe écossaise. Mais tout changea dans les dix dernières minutes de la première mi-temps lorsque Alan Kennedy dut sortir avec un muscle abîmé. Cohen récolta un petit corner de Dalglish et centra pour la tête de Hansen, celle-ci obligeant Miller à... marquer contre son camp. Les supporters écossais se mirent alors à chanter des choses désagréables à Miller dont c'était le troisième but contre son camp en six matches.

A la 44e minutes, Neal marquait un but superbe après un « décalage » de Dalglish à son profit, et un changement de pied éclair au moment du tir. La victoire de Liverpool était en marche : à la 58e minute, sur un coup franc de Souness, Cohen volleyait la balle sur la barre, balle aussitôt reprise par Lee et exploitée par Dalglish (3-0). A la 72e, six passes successives dans le camp écossais permettaient à Liverpool et à Hansen de marquer une quatrième fois.

L'enseignement majeur de cette rencontre, indépendamment du brio collectif de Liverpool, est l'apport de l'international israélien Cohen sur le plan offensif. La chose a déjà été prouvée : avec sa sûreté technique et son instinct, Cohen donne une dimension supplémentaire à son équipe alors que Alan Kennedy, avec son style direct mais aussi son manque de subtilité, étouffe parfois les actions collectives. Cela fera partie des réflexions de Bob Paisley, homme heureux... qui a tout de même perdu un point devant Forst samedi (0-0).

## Lettre d'Ecosse

(John Torquay)

### LA CLE IMPOSSIBLE

On s'aperçoit chaque année un peu plus combien il fallut de talent, de volonté et d'organisation au Celtic de Glasgow pour remporter la Coupe d'Europe des clubs champions en 1967 et pour jouer une autre finale, trois ans plus tard. Car, aujourd'hui, on constate que l'envol constant des meilleurs joueurs écossais vers la Football League est un écueil insurmontable pour les clubs du Nord. On le dit souvent. On le constate vraiment quand le tirage au sort oppose Aberdeen, champion exemplaire et méritant, à Liverpool, surperchampion doté de tous les moyens.

Sans que l'équipe de Ferguson n'ait démérité, ni à Pittodrie (0-1), ni à Anfield Road (0-4), cinq buts séparent, à l'arrivée, les deux formations. Et le manager d'Aberdeen, qui appliquait la méthode Coué à ses joueurs avant le match retour, a admis, après l'élimination, qu'il y a parfois des tâches impossibles : « Nous n'avions aucune chance de vaincre. Et nous n'aurions pas l'ombre d'une chance tant que la situation sera ce qu'elle est. »

Ferguson est très frappé par la richesse d'effectif des clubs anglais en général, et de Liverpool en particulier. « Ils ont la possibilité de garder en réserve des jeunes joueurs très doués jusqu'à ce que ceux-ci aient assimilé le style collectif de l'équipe. Mercredi dernier, contre nous, Liverpool comptait un seul joueur de moins de vingt-cinq ans tandis que nous n'en avions qu'un seul de cet âge-là. Malheureusement, nous n'avons pas les moyens, en Ecosse, d'acheter des joueurs au prix fort, et de ne pas les faire jouer. »

Alex Ferguson, qui connaît bien son sujet, cite des exemples : « Par exemple, Richard Money, un défenseur qui a joué plus de 250 matches de Championnat pour Scunthorpe et Fulham, avant d'être transféré à Anfield, l'été dernier, n'a joué que vingt minutes, en équipe première. Et Ian Rush, international gallois de Chester, est tout heureux quand il se retrouve sur le banc au titre de remplaçant. Cela sous-entend qu'il y a concurrence et émulation à tous les niveaux, en permanence. C'est un autre monde, auquel on ne résiste pas quand on lui est confronté. »

Cette situation, qui n'est pas vraiment nouvelle — au début du siècle, déjà, les clubs de la Football League attiraient les meilleurs joueurs écossais — s'est développée au point de sembler irréversible.

L'exploit de 1967 du Celtic, entré dans l'histoire, risque d'y rester, prodigieux et solitaire.

EUROPE

**Challenge Interclubs**

## ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter BACH)

# K'LAUTERN STOPPE LE BAYERN

Le propre d'une série est d'avoir un début et une fin. Celle des victoires consécutives du Bayern, neuf en neuf matches, s'est terminée samedi sur le stade de Kaiserslautern, le Betzenberg. Mais quelle fin ! Rarement vaincu fut plus brillant. Rarement vainqueur marqua buts plus étonnants que ceux réussis par K'Lautern.

Il pourrait presque paraître immoral qu'une telle défaite profite à un Hambourg pâlichon face à Leverkusen si le HSV n'avait prouvé par le passé qu'il valait mieux que ce qu'il montra samedi sur un terrain bien mal éclairé du fait d'une panne de projecteurs.

Hambourg se retrouve donc en tête de la Bundesliga au bénéfice du goal-average. Le Bayern reste à ses côtés, tandis que K'Lautern reconquiert une troisième place bien méritée devant un Francfort étonnant de fraîcheur, samedi, face à Moenchengladbach.

La victoire de K'Lautern est aussi celle d'un homme : Peter Briegel, extraordinaire face aux Bavarois. Il avait la lourde charge de mettre sous le boisseau ce feu follet de Rummenigge. Il y parvint, sauf à la 21e minute quand « Kalle » réussit à glisser une balle de but à Niedermayer, mais il devait prendre une revanche éclatante trois quarts d'heure plus tard en marquant le troisième but de K'Lautern d'un tir fantastique de puissance et de précision. Un but qui redonnait l'avantage à son équipe.

Il avait donc fallu attendre trois quarts d'heure pour voir K'Lautern prendre l'ascendant sur le Bayern. Pourtant les hommes de Kalli Feldkamp avaient entamé de brillante manière leur match face à un Bayern où Niedermayer remplaçait au milieu du terrain Paul Breitner, grippé. Un débordement de Geye avait mis ce dernier en position de centrer au premier poteau. Là se tenait Hannes Bongartz, dos au but, qui décochait un tir de volée en pivot. La balle lobait Junghans et venait se loger dans la lucarne. On en était à la 13e minute. K'Lautern menait 1-0.

Une demi-heure plus tard tout était à refaire. Une déviation de Rummenigge pour Niedermayer avait permis à ce dernier d'égaliser à la 21e minute ; un centre de Dremmler repris de la tête par Dieter Hoeness donnait l'avantage au Bayern (43e).

La deuxième mi-temps fut folle, folle, folle. A la 51e minute, un centre de Melzers était relayé d'une tête plongeante de Bongartz pour Funkel. Miracle ou habileté suprême, la trajectoire incurvée du tir de ce dernier lobait Junghans qui ne pouvait qu'effleurer la balle : 2-2. Vint alors la 65e minute et ce tir fusée de Briegel qui donnait l'avantage à K'Lautern.

Et puis, juste après que Niedermayer eut gâché une occasion en or pour le Bayern, fusillant Hellström à deux mètres du but mais en pleine poitrine, Riedl s'y reprit à deux fois pour tromper Junghans d'un tir peu puissant mais qui avait traversé une forêt de jambes avant de parvenir jusqu'au but. 4-2, le Bayern s'inclinait avec tous les honneurs.

Sur son terrain, Hambourg face à Leverkusen ne brilla pas du même feu, ce qui eût pourtant été utile compte tenu du temps couvert et de la panne qui frappa la moitié des projecteurs du stade, dix minutes après la mi-temps. Le speaker du stade dut même prendre des précautions oratoires lors d'un changement de joueurs à Leverkusen, annonçant : « J'espère que mes jumelles ne m'ont pas trompé ; je pense que Scheinert remplace Szechs. » On ne saurait trop lui conseiller de changer de fournisseur car le « sortant » n'était pas Szechs mais Elmer.

Tout cela n'enlève rien à la qualité du tir de Magath qui donna l'avantage à Hambourg à la 51e minute ; avantage renforcé à cinq minutes de la fin par une tête de l'inévitable Hrubesch. Mais Hambourg a paru éprouvé par ses efforts européens.

Ce ne fut pas le cas de Francfort. Les futurs adversaires du FC Sochaux firent preuve contre M'Gladbach d'une santé parfaite, réussissant par Borchers et Lottermann les deux buts d'un succès que leur contesta pourtant jusqu'au bout M'Gladbach qui marqua par Nielsen. Les Sochaliens sont donc avertis de la forme actuelle de Francfort et il leur faudra se méfier en particulier de Nachtweih, excellent samedi.

Grâce à ce succès, Francfort occupe seul la quatrième place, suivi par Dortmund, bien décevant à Nuremberg, et par Stuttgart, tenu en échec par Karlsruhe dans le derby du Bade-Wurtemberg. Derrière ces outsiders on retrouve le FC Cologne auquel, on peut désormais l'affirmer, l'arrivée de Rinus Michels a fait grand bien. Depuis que ce dernier est à Cologne, Bonhof et les autres ont glané six points à domicile, marquant en Bundesliga douze buts sans en concéder un seul et, après leur surprenante défaite à Cologne contre Barcelone, sont alliés en Espagne conquérir brillamment leur qualification. Un symptôme ne trompe pas : le public commence à reprendre le chemin du stade. Les supporters des virages accueillirent même l'entraîneur aux cris de « Merci Michels ! ».

Dans le bas du tableau, Munich 1860 a obtenu une victoire importante sur le dernier, Bielefeld, tandis que les premières intempéries ont causé le report des matches Bochum-Schalke et Duisbourg-Dusseldorf.

Samedi prochain, nouvelle journée importante avec les rencontres Bayern-Cologne et Stuttgart-Hambourg. Peut-être le début d'une nouvelle série pour les Bavarois...

**(13e journée)**

| | |
|---|---|
| Hambourg - Leverkusen | 2-0 |
| K'Lautern - Bayern | 4-2 |
| Munich 1860 - Bielefeld | 2-1 |
| Francfort - M'Gladbach | 2-1 |
| Cologne - Verdingen | 3-0 |
| Nuremberg - Dortmund | 2-0 |
| Karlsruhe - Stuttgart | 0-0 |
| Duisbourg - Dusseldorf | rem. |
| Bochum - Schalke 04 | rem. |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SV Hambourg | 22 | 13 | 10 | 2 | 1 | 33 | 14 |
| Bayern Munich | 22 | 13 | 11 | 0 | 2 | 35 | 18 |
| 3. Kaiserslautern | 18 | 13 | 8 | 2 | 3 | 27 | 15 |
| 4. Eintracht Francfort | 17 | 13 | 8 | 1 | 4 | 27 | 24 |
| 5. Borussia Dortmund | 16 | 13 | 7 | 2 | 4 | 31 | 22 |
| 6. UFR Stuttgart | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 26 | 21 |
| 7. Cologne | 13 | 13 | 5 | 3 | 5 | 28 | 25 |
| 8. Bayer Leverkusen | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 22 | 19 |
| B. Moenchenglad. | 12 | 13 | 5 | 2 | 6 | 20 | 25 |
| Karlsruhe | 12 | 13 | 3 | 6 | 4 | 15 | 23 |
| 11. Bochum | 11 | 12 | 2 | 7 | 3 | 14 | 15 |
| 12. MSV Duisbourg | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 17 | 20 |
| Fortuna Dusseldorf | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 22 | 27 |
| Nuremberg | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 23 | 26 |
| Munich 1860 | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 20 | 25 |
| 16. Schalke 04 | 8 | 12 | 3 | 2 | 7 | 19 | 36 |
| Bayer Verdingen | 8 | 13 | 2 | 4 | 7 | 16 | 26 |
| 18. Arminia Bielefeld | 5 | 13 | 1 | 3 | 9 | 16 | 30 |

Buteurs : **Burgsmuller (Dortmund), 14 ; Rummenigge (Bayern), 12 ; Volkert (Nuremberg), 9.**

## ECOSSE (John TORQUAY)

# LE SPECTATEUR AVAIT DE LA POIGNE

GLASGOW. — Eliminé de la Coupe d'Europe, Aberdeen n'en garde pas moins un appétit féroce pour le Championnat d'Ecosse. Samedi, son équipe se rendait à Parkhead, dans le fief du Celtic, pour un match qui est rarement une partie de plaisir mais qui lui sourit assez souvent ces trois dernières années.

A la mi-temps, Aberdeen menait 1-0, but de Walker McCall. En seconde mi-temps, il menait 2-0, but de McCall toujours. La violence monta, et l'on dut emmener le double buteur sur une civière. Mais on n'avait pas tout vu : un spectateur excité descendit de la tribune, échappa aux policiers et se rua sur le demi international d'Aberdeen Gordon Strachan qu'il entreprit d'étrangler. Il fallut alors six policemen pour arracher le footballeur des mains de son bourreau.

Ce succès permet à Aberdeen de compter, au soir de la 13e journée (il y en a 36 puisque ce Championnat à dix équipes est multiplié par deux), trois points sur les Rangers (1-1 à St Mirren) et cinq sur le Celtic. L'équipe de Ferguson est bien partie pour garder son titre.

Kilmarmock a impressionné tout le pays en prenant son premier point de la saison à domicile (1-1, but de Houston), devant 2 300 spectateurs, et contre Airdrie. On crut même un moment qu'il allait gagner.

Dundee United a fait une bonne affaire en gagnant 3-0 (un but de Heggarty et deux de Sturrock) sur le terrain de Hearts.

**COUPE DE LA LIGUE**
**(Demi-finale : match aller)**

| | |
|---|---|
| Ayr UTD (D2)-Dundee FC (D2) | 1-1 |

**CHAMPIONNAT**
**(13e journée)**

| | |
|---|---|
| Celtic-Aberdeen | 0-2 |
| Hearts-Dundee UTD | 0-3 |
| Kilmarnock-Airdrie | 1-1 |
| Partick-Morton | 0-0 |
| Saint Mirren-Rangers | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aberdeen | 23 | 13 | 10 | 3 | 0 | 31 | 8 |
| 2. Rangers | 20 | 13 | 7 | 6 | 0 | 31 | 10 |
| 3. Celtic | 18 | 13 | 8 | 2 | 3 | 26 | 15 |
| 4. Partick | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 12 | 15 |
| 5. Airdrie | 14 | 13 | 4 | 6 | 3 | 14 | 15 |
| 6. Dundee Unit. | 12 | 13 | 3 | 6 | 4 | 14 | 16 |
| 7. Saint Mirren | 10 | 13 | 3 | 4 | 6 | 19 | 18 |
| 8. Morton | 8 | 13 | 2 | 4 | 7 | 12 | 24 |
| 9. Hearts | 6 | 13 | 2 | 2 | 9 | 9 | 22 |
| 10. Kilmarnock | 4 | 13 | 1 | 2 | 10 | 7 | 32 |

Buteurs : **Nicholas (Celtic), 9 ; Sommer (Saint Mirren), 9 ; McAdam (Rangers), 8.**

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

# LA ROMA GARDE SES DISTANCES

MILAN. — Encore une fois le Championnat s'arrête. Arrivé à la septième journée le Calcio passe la main à l'équipe d'Italie qui, samedi à Turin (14 h 30), rencontrera la Yougoslavie dans un match de qualification pour la Coupe du monde. Italie et Yougoslavie sont les deux équipes favorites pour une place en Espagne en 1982.

En attendant, après le mercredi européen qui vit la difficile qualification de l'Inter et de Torino et l'élimination de la Juventus, le Championnat proposait la chasse à la Roma, leader inattendu. L'équipe de la capitale était favorite car elle jouait chez elle, face à Catanzaro et les poursuivants n'avaient pas beaucoup d'espoirs. Mais le leader, distrait et sans efficacité, se fit tenir en échec.

Il attaqua en vain. En vain Falcao lança ses coéquipiers vers le but de Catanzaro qui avait dressé une solide défense, tout à l'image du... Calcio et de son entraîneur, Burgnich, qui fut un des grands défenseurs de l'époque de Helenio Herrera. Le match se solda par un nul. La Roma peut encore garder toute seule la tête car Fiorentina, à son tour, se fit tenir en échec par un Cagliari très bon.

La Roma regrette l'occasion perdue d'allonger un peu son pas de leader. Maintenant Fiorentina et Inter sont plus proches. Fiorentina n'eut pas de réussite en attaque face à Cagliari : elle avait perdu son étranger, Bertoni, suspendu pour quatre journées mais elle avait son meneur de jeu, Antognoni, très en forme, avec un moral du tonnerre car le tribunal de la FIFA lui avait infligé une seule journée de suspension après l'expulsion dans le match contre le Luxembourg. Antognoni pourra jouer contre la Yougoslavie samedi à Turin. Bearzot respire.

L'Inter, comme devant Nantes, doit un grand merci à son avant centre Altobelli. Ce fut lui, par deux buts (à la 3e et à la 86e sur penalty) qui emmena son équipe au succès contre la Pistoiese, équipe nouvelle promue qui lutte pour ne pas redescendre en Deuxième Division.

Altobelli est, à l'heure actuelle, l'homme le plus en forme des champions en titre, comme il témoigna aussi, mercredi dernier, face au champion de France en marquant le but qui donna la qualification aux Italiens. L'Inter, qui n'est pas en grande condition, espère retrouver son élan grâce à la suspension du Championnat dimanche pour le match de qualification de la Squadra.

Pistoiese, sous la pluie, lutta très bien dans le stade milanais, elle voulait faire plaisir à son nouvel entraîneur, Edmondo Fabbri, qui, après une longue absense, retrouvait un banc de touche, Fabbri est le technicien qui, en 1966, emmena l'Italie dans la Coupe du monde en Angleterre à la défaite honteuse face à la Corée du Nord. Maintenant il a pris un nouveau départ en Championnat. Un départ qui est synonyme d'une défaite mais il espère en tout cas amener Pistoiese à son salut, c'est-à-dire rester en Première Division.

Dans le derby du sud, Naples, par un petit but de son avant-centre Pelegrini, battit Avellino et s'approche de la tête du classement. Il faut dire que Naples est vraiment l'équipe la plus moderne du Calcio : deux fois par semaine un professeur d'université donne des cours sur le sexe aux joueurs.

La Juventus jouait à Pérouse avec quatre remplaçants car le juge sportif Barbe avait suspendu quatre titulaires à l'issue du derby : Gentile, Bettega, Tardelli et Furino. Avec les jeunes remplaçants la Juve arracha un point à Pérouse mais elle resta à distance de quatre points du leader romain. Elle a encore le temps de refaire son retard quand les titulaires reviendront.

La grande surprise de la journée vient de Bologne où Brescia, nouveau promu, battit une équipe qui avait jusqu'ici émerveillé tout le monde. Et encore, un autre résultat tout à fait inattendu, ce fut celui de Torino, où Côme tint en échec Torino rentré de Magdebourg avec la qualification en Coupe UEFA. Peut-être les Turinois étaient-ils fatigués ?

On se fatigue très vite au Calcio et l'on ne marque presque pas : en huit matches au total sept buts. Dans le Championnat d'Allemagne ou de France, sept buts, on les voit dans un seul match...

**(7e journée)**

| | |
|---|---|
| **Ascoli-Udinese** | 1-0 |
| **Bologne-Brescia** | 0-1 |
| **Fiorentina-Cagliari** | 0-0 |
| **Inter-Pistoiese** | 2-0 |
| **Naples-Avellino** | 1-0 |
| **Perugia-Juventus** | 0-0 |
| **AS Rome-Catanzaro** | 0-0 |
| **Torino-Côme** | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AS Rome | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 9 | 7 |
| 2. Inter | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 15 | 6 |
| Fiorentina | 9 | 7 | 2 | 5 | 0 | 5 | 3 |
| 4. Naples | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 7 |
| Catanzaro | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 6 | 4 |
| 6. Torino | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 7 | 7 |
| Cagliari | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 8 |
| Ascoli | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 5 | 8 |
| 9. Juventus | 6 | 7 | 1 | 4 | 2 | 5 | 5 |
| 10. Brescia | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 4 | 6 |
| Côme | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 5 | 8 |
| 12. Bologne | 4 | 7 | 3 | 3 | 1 | 5 | 3 |
| Udinese | 4 | 7 | 0 | 4 | 3 | 3 | 10 |
| 14. Perugia | 3 | 7 | 2 | 4 | 1 | 5 | 2 |
| Pistoiese | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 2 | 8 |
| 16. Avellino | 2 | 7 | 3 | 1 | 3 | 8 | 9 |

Buteurs : **Altobelli (Inter Milan), 7 ; Graziani (Turin), 5 ; Pruzzo (Rome), 5.**

Lettre d'Italie (Gigi Bocciatore)

## SUSPENSIONS EN TOUT GENRE

**TURIN. — On a surtout parlé de suspensions, cette semaine en Italie, car deux « affaires » ont éclipsé les qualifications européennes de l'Inter et de Torino aux dépens de Nantes et de Magdebourg, et la dramatique élimination de la Juventus aux penalties face aux Polonais de Lodz.**

**Il s'agit des retombées du match international joué le 11 octobre dernier à Luxembourg, où Causio et Antognoni avaient été expulsés, et de celles de la rencontre de Championnat Torino-Juventus, jouée il y a quinze jours, et au cours de laquelle les internationaux de la Juve avaient eu maille à partir avec l'arbitre Agnolin.**

**La FIFA a décidé, en effet, de suspendre Causio pour trois matches et Antognoni pour un seul, à la suite de leur expulsion de Luxembourg ; décision surprenante, surtout quant à la disparité des peines, puisque les deux joueurs avaient commis des fautes assez semblables : Causio s'était frictionné les côtes avec son adversaire direct (qui avait été prié de sortir en même temps que lui), et Antognoni avait quelque peu piétiné le sien. Toujours est-il que Antognoni, ayant déjà purgé sa suspension à l'occasion d'Italie-Danemark il y a dix jours, pourra jouer samedi au Stadio Communale de Turin contre la Yougoslavie. En revanche, Causio devra encore attendre deux matches officiels... ce qui lui évitera au moins d'être aussi vigoureusement discuté que la dernière fois, avant le voyage de Luxembourg !**

**En ce qui concerne les suites du derby, si l'arbitre de la rencontre s'était laissé aller à des excès de langage à l'encontre des joueurs de la Juve, ceux-ci ne devaient pas être tout blancs, puisque mercredi dernier, la Commission de discipline infligeait dix millions d'amende au club (on lires bien entendu), quatre matches de suspension à Gentile, trois à Bettega et un à Tardelli et Furino.**

**La nouvelle provoquait une énorme effervescence à Turin et provoquait une violente réaction de Gianpiero Boniperti, le président de la Juve, qui laissait entendre qu'il allait démissionner. Le club turinois faisait appel, M. Agnelli, grand patron de la Fiat et principal actionnaire du club, intervenait personnellement auprès de Boniperti, et comme par hasard, les choses s'arrangeaient plus ou moins en appel, puisque les suspensions de Gentile et Bettega étaient réduites à deux matches.**

**C'est le rapport du juge de touche qui a finalement été décisif dans cette affaire, que nous avions déjà évoquée dans ces mêmes colonnes la semaine dernière. Il a été accablant pour les joueurs, mais n'empêchera certainement pas l'arbitre du match, l'international Gigi Agnolin, d'être lui-même sévèrement sanctionné (on parle d'une suspension jusqu'à la fin de la saison). En attendant, la Juve, qui traversait déjà une mauvaise passe avant cette sombre histoire, n'avait pas besoin de tout cela !**

HOLLANDE (A. HOS)

# DES BUTS ET DES BEAUX

AMSTERDAM. — La participation des six clubs hollandais dans les différents tournois de la Coupe d'Europe fut trop courte. Déjà dans la deuxième ronde, quatre des six clubs ont été éliminés. Seuls Feyenoord et AZ 67 se sont qualifiés pour la prochaine ronde. Les clubs hollandais qui sont éliminés sont Ajax, PSV, Twente et Utrecht. Samedi soir, c'était le jour de vérité pour AZ 67 qui devait confirmer sa position en tête du classement. Il l'a fait en battant, à Alkmaar, le numéro deux Feyenoord par 5 à 2. Pendant cette rencontre, fantastique et formidablement bien jouée, des deux côtés, les 20 000 spectateurs ont vu sept buts plus jolis les uns que les autres. A la mi-temps, AZ 67 avait l'avantage par un but de Toi ; en seconde mi-temps, il y avait six buts au total dont deux de Kist dont le second fut un tir fantastique d'au moins vingt mètres. Les autres buteurs d'AZ 67 étaient Arntz et Peters. Après ce résultat positif, l'AZ 67 est tout seul en tête avec cinq points d'avance sur le numéro deux. Il y a quand même un problème dans le camp de l'AZ 67. Le meilleur buteur actuel de la Hollande, Welzl, s'est fâché. Il n'accepte pas de prendre place sur le banc. L'entraîneur préfère en ce moment Kist comme avant-centre et il dit que Welzl est blessé en ce moment et qu'il n'est pas en bonne forme. Welzl lui, dit qu'il n'a pas de blessure et il veut coûte que coûte jouer sinon il quittera Alkmaar ; mais on ne veut pas le laisser partir. Le PSV a pris sa revanche de son élimination en Coupe de l'UEFA en battant sans problèmes le Roda dans son derby. Postuma qui, mercredi dernier avait raté une chance unique, fut le meilleur buteur avec deux buts. La lanterne rouge NAC a eu beaucoup de difficultés avec Wageningen qui prit l'avantage à la 38e minute par McDonald, cinq minutes avant la fin, Smiths remonta l'écart et ce fut mérité. Sensations à Rotterdam où Sparta gagnait par 4 à 3 sur Ajax : après un retard de 0-2 à la mi-temps, les deux buts de Van der Gijp redonnaient les moyens du succès à Sparta. Cette victoire ils l'ont obtenue par des buts de Van der Tiggelen et Geels, le but marqué par Schoenaker vint trop tard pour Ajax.

**(12e journée)**

| | |
|---|---|
| **AZ 67-Feyenoord** | 5-2 |
| **La Haye-Willem II** | 0-1 |
| **Excelsior- 60 Ahead** | 3-0 |
| **NAC-Wageningen** | 1-1 |
| **PSV-Roda** | 4-1 |
| **Sparta-Ajax** | 4-3 |
| **PEC-Twente** | remis |
| **NEC-MVV** | remis |
| **Groningue-Utrecht** | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AZ 67 | 23 | 12 | 11 | 1 | 0 | 44 | 12 |
| 2. Feyenoord | 18 | 12 | 8 | 2 | 2 | 25 | 11 |
| 3. Willem II | 15 | 12 | 7 | 1 | 4 | 21 | 17 |
| 4. Utrecht | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 22 | 14 |
| Twente | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 18 | 14 |
| MVV | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 20 | 18 |
| 7. Ajax | 13 | 12 | 6 | 1 | 5 | 34 | 26 |
| PSV | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 22 | 16 |
| Roda | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 27 | 23 |
| 10. Sparta | 12 | 12 | 6 | 0 | 6 | 24 | 31 |
| 11. La Haye | 11 | 12 | 5 | 1 | 6 | 22 | 29 |
| 12. Wageningen | 10 | 12 | 2 | 6 | 4 | 16 | 17 |
| 13. PEC | 9 | 11 | 2 | 5 | 4 | 10 | 16 |
| 14. Groningue | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 17 | 24 |
| Excelsior | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 15 | 24 |
| NEC | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 13 | 25 |
| 17. NAC | 5 | 12 | 1 | 3 | 8 | 10 | 26 |
| 60 Ahead | 5 | 12 | 1 | 3 | 8 | 13 | 30 |

Buteurs : **Welzl (AZ 67), 14 ; Scherpendonk (MVV), 10 ; Nanninga Roda), 9.**

# LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

## LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points au FC Cologne pour sa victoire « historique » à Barcelone en Coupe de l'UEFA.

Un point à Stuttgart invaincu de ses déplacements à Francfort-sur-Oder et à Karlsruhe.

Un point à Kaiserslauten qui stoppe la progression du Bayern.

ANGLETERRE. — Un point à Coventry, Ipswich et Nott. Forest invaincus de leur déplacement à Old Trafford, au Dell et Anfield Road.

Un point à Arsenal qui cartonne à Elland Road, le stade Leeds.

BELGIQUE. — Un point à Courtrai large vainqueur à Waterschei mal remis de son élimination de la Coupe des Coupes.

Deux points à Anderlecht qui enlève le derby bruxellois.

ECOSSE. — Deux points à Aberdeen victorieux à Parkhead le fief du Celtic.

ESPAGNE. — Deux points au Real Madrid qui se qualifie pour les quarts de finale de la Coupe des champions en gagnant à Budapest.

Un point à l'Athletico Bilbao large vainqueur de l'équipe de Kempès.

Un point à Bétis Séville qui l'emporte à Saragosse.

FRANCE. — Un point à Nantes pour son match nul à Geoffroy-Guichard.

Un point à Tours invaincu au stade Louis-II.

Un point à Laval qui bat le RC Lens par 3 buts à 0.

Deux points à Sochaux pour sa qualification acquise à Porto.

HOLLANDE. — Un point à AZ 67 qui a marqué dix buts cette semaine face à Lewski Sofia et Feyenoord.

Un point à Willem II pour sa victoire à La Haye

ITALIE. — Un point à Brescia qui l'emporte à Bologne.

Un point à Catanzaro pour son match nul à Rome.

PORTUGAL. — Deux points à Benfica pour son excellente semaine.

Un point aussi à Guimaraes qui bat facilement Braga.

SUISSE. — Deux points à Grasshopper qui en Coupe de l'UEFA renverse le résultat du match aller.

Un point à Nordstern et Sion qui se qualifie en Coupe de Suisse à Genève et Chiasso.

## CLASSEMENT

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. AZ 67 (Holl.) + 1 | 10 | Ajax (Holl.) | 4 |
| 2. Bayern (RFA) | 7 | Rome (It.) | 4 |
| 3. Nantes (Fr.) + 1 | 6 | 24. Willem II (Holl.) + 1 | 3 |
| Aberdeen (Ecosse.) + 2 | 6 | Tours (Fr.) + 1 | 3 |
| Standart (Belg.) | 6 | Arsenal (Angl.) + 1 | 3 |
| Rangers (Ecosse) | 6 | Stuttgart (RFA.) + 1 | 3 |
| Benfica (Port.) + 2 | 5 | Francfort (RFA) | 3 |
| Real Madrid (Esp.) + 2 | 5 | Nuremberg (RFA.) | 3 |
| Ipswich (Angl.) + 1 | 5 | Coventry (Angl.) + 1 | 3 |
| Cologne (RFA.) + 2 | 5 | Everton (Angl.) | 3 |
| Hambourg (RFA.) | 5 | Man UTD (Angl.) | 3 |
| St-Etienne (Fr.) | 5 | WBA (Angl.) | 3 |
| Inter (It.) | 5 | St Mirren (Ecosse) | 3 |
| Porto (Port.) | 5 | Seville (Esp.) | 3 |
| Bâle (Suisse) | 5 | Barcelone (Esp.) | 3 |
| 16. Anderlecht (Belg.) + 2 | 4 | Lyon (Fr.) | 3 |
| K'Lautern (RFA) + 1 | 4 | P.-S.-G. (Fr.) | 3 |
| Aston Villa (Angl.) | 4 | PSV Eindhoven | 3 |
| Liverpool (Angl.) | 4 | Wageningen (Holl.) | 3 |
| Valence (Esp.) | 4 | Portimonense (Port.) | 3 |
| Roda (Holl.) | 4 | Young Boys (Suisse) | 3 |

## ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

| | | | |
|---|---|---|---|
| OHLSSON (Hammarby) | 19 26 | BASTRUP (Aarhus) | 13 28 |
| RAJANIEMI (Sepsi 78) | 19 29 | TISSARI (KTP) | 13 29 |
| ANDREEV (Rostov) | 18 31 | SLAVKOV (Trakia) + 2 | 13 12 |
| HANSEN (Naestved) | 18 28 | ARMSTRONG (OPS) | 13 29 |
| BLOKHINE (Dynamo Kiev) | 17 31 | PETERSEN (Kaege) | 13 28 |
| HIMANKA (OPS) | 16 29 | SZARMACH (Stal) + 2 | 12 13 |
| MADSEN (B. 93) | 15 28 | GORIATCHEV (Odessa) | 12 31 |
| JENSEN (Aarhus) | 15 28 | PETRAKOV (Lok. Moscou) | 12 31 |
| AABECK (KB) | 15 28 | MARTINDAAL (Aatvidaberg) | 12 26 |
| WELZL (AZ 67) | 14 12 | RUMMENIGGE (Bayern) | 12 13 |
| ONNIS (Tours) | 14 17 | TARAKHANOV (CSKA) | 12 31 |
| BURGSMULLER (Dortmund) | 14 13 | TURUNEN (Kups) | 12 29 |
| NILLSON (Goeteborg) | 14 26 | LINJAMAKI (Sepsi 78) | 12 29 |
| TCHENGELIA (Dynamo Tbilissi) + 2 | 14 31 | BJERREGAARD (Ikast) | 12 28 |
| JALASVAARA (OPS) | 14 29 | RASMUSSEN (Vejle) | 12 28 |
| SKOVBOE (Naestved) | 14 28 | V. TROSSERO (Monaco) | 11 17 |
| KISS (Vasas) + 1 | 13 14 | VIRTANEN (TPS) | 11 29 |
| NYILASI (Ferencvaros) | 13 14 | LUNDQVIST (Norrkoeping) | 11 26 |

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

# DECEPTIONS, DECEPTIONS...

LISBONNE. — L'interdiction disciplinaire, imposée par la fédération au stade de Maritimo à l'île de Madère, a obligé ces derniers à rencontrer Benfica à Lisbonne, pour la dixième journée du Championnat, au stade du Sporting. La victoire de Benfica (2-1) n'empêcha pas son public de ressentir une certaine déception car le favori a joué avec lenteur et sans jamais réussir à s'imposer malgré les efforts d'Alves, Chalana, Nene et Carlos Manuel.

Dans le Nord du pays, Guimaraes et Braga se sont rencontrés. Ce fut un véritable derby qui mit en feu les nerfs des deux villes rivales. On peut dire que le football joué par Guimaraes est un football total. En fait, toutes les attaques furent dirigées vers les buts d'un adversaire affolé et sans la moindre détermination, et ce 5-0 restera comme un score record entre les deux équipes.

Les étudiants d'Academico de Coimbra recevront Penafiel. Setubal, pour sa part, jouera chez lui contre Espinho un match moins important, à un moment du Championnat où il y a entre le sixième et le seizième, à peine une différence de trois points.

Les victoires de Coimbra, par 2-0, et de Setubal, par 3-0, respectivement sur Penafiel et Espinho, donnent la mesure exacte de ces deux matches.

Un Boavista, déçu par son élimination en Coupe UEFA par Sochaux, est venu à Lisbonne rencontrer Bellenenses, qui se devait de ne pas perdre l'avantage chez lui, devant son public. Mais le match s'est terminé par 0-0 logique, car les deux équipes, attaquant à tour de rôle, aucune n'a réussi à prendre le meilleur.

Le petit Amora, des environs de Lisbonne, débutant en Première Division, n'était pas un adversaire susceptible de laisser Porto flâner dans son stade, en grand seigneur, car ces petites équipes sont parfois fières des beaux exploits obtenus dans les débuts de tournoi. Porto a déçu devant un adversaire qui a marqué trois buts, et le public a sifflé son équipe malgré la victoire de 6-3.

Varzim est parvenu à cette dixième journée, en occupant le milieu du tableau, avec de mauvais scores à l'extérieur. Mais Sporting est une équipe inquiète, à la troisième place, à cinq points du leader, cherchant à améliorer son climat psychologique et à reconquérir la confiance de son public. En effet, l'attaque de Sporting se trouva quelquefois seule devant les buts sans parvenir à marquer, mais Varzim se défendait bien contre les attaques des Lions de Lisbonne et a imposé un marquage impitoyable jusqu'à la 55e minute, où un coup franc, bien botté de la gauche, contourna le mur des défenseurs au moment où Jordao, seul devant le gardien, a fait le 1-0 grâce à la naïveté des arrières de Varzim, et après une exhibition peu convaincante.

Ce n'était pas facile pour Viseu, cette visite que le 3e Portimonense faisait à son terrain, car celui-ci s'est qualifié. Le nul (1-1) traduit bien la capacité et l'endurance des Portimonenses et la fragilité de Viseu, malgré l'élan que ce dernier a apporté dans cette rencontre.

Le Championnat s'arrêtera cette semaine pour permettre la préparation de la sélection portugaise qui jouera contre l'Irlande du Nord, le 10 novembre, pour le Mundial 1982.

**(10e journée)**

| | |
|---|---|
| **Coimbra-Penafiel** | 2-0 |
| **Porto-Amora** | 6-3 |
| **Viseu-Portimonense** | 1-1 |
| **Maritimo-Benfica** | 1-2 |
| **Guimaraes-Braga** | 5-0 |
| **Setubal-Espinho** | 3-0 |
| **Sporting-Varzim** | 1-0 |
| **Belenenses-Boavista** | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Benfica | 18 | 10 | 9 | 0 | 1 | 25 | 3 |
| 2. Porto | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 20 | 10 |
| 3. Sporting | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 19 | 10 |
| 4. Portimon. | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 14 | 7 |
| Guimaraes | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 17 | 10 |
| 6. Boavista | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 9 | 10 |
| 7. Amora | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 17 | 17 |
| Espinho | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 9 | 13 |
| Braga | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 13 | 20 |
| 10. Varzim | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 9 | 9 |
| Belenenses | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 4 | 9 |
| Viseu | 8 | 10 | 1 | 6 | 3 | 4 | 10 |
| Setubal | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 9 | 12 |
| Coimbra | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 6 | 16 |
| 15. Maritimo | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 12 | 17 |
| 16. Penafiel | 6 | 10 | 3 | 0 | 7 | 6 | 20 |

Buteurs : **Jorge (Amora), 8 ; Jacques (Braga), 8 ; Nene (Benfica), 7 ; Alves (Benfica), 7.**

## ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

# UN SCHUSTER MAGNIFIQUE

MADRID. — La dixième journée de ce Championnat espagnol était attendue avec impatience, notamment le match qui opposait à Barcelone le club local au leader actuel, l'Atletico de Madrid. Cette rencontre polarisait l'attention en raison des événements qui ont secoué durant toute la semaine le club catalan.

Ni l'état du terrain ni le ballon glissant n'empêchèrent les deux équipes d'offrir aux spectateurs présents un grand match.

Tout d'abord, parce qu'elles jouèrent toutes les deux sans complexes et ensuite parce que dans les rangs catalans il y avait un véritable magicien du ballon qui gagna le match à lui tout seul, Bernd Schuster. Le blond Allemand en fit voir de toutes les couleurs aux défenseurs de l'Atletico, démontrant en cette occasion toute sa classe.

Il fut à l'origine des deux premiers buts de Barcelone, obtenus après 17 minutes de jeu. Le premier, œuvre d'Asensi, reprenant un centre de Schuster, alors que le second réussi deux minutes plus tard fut le résultat d'une fantastique action du même Schuster. L'Atletico réagit bien et Rubio, à la 30e minute, réduisit le score et c'est sur cette marque que les deux équipes se quittèrent.

La seconde mi-temps reprit sur le même rythme malgré l'état du terrain, et à la 63e minute, Quini transforma un penalty. Mais une fois de plus, Rubio, lui aussi sur penalty, replaça l'Atletico en position d'égalité. C'était sans compter avec Simonssen qui, sur l'engagement, s'en alla battre le goal madrilène pour établir le score final et permettre ainsi à Helenio Herrera de remporter sa première victoire, mais surtout de replacer le Barça sur les rails de la guérison.

Pendant ce temps-là, à Madrid, se disputait une autre rencontre au sommet opposant le Real à la Real. Cette rencontre, qui, l'an dernier, mobilisa toute l'Espagne, remplit le stade Bernabeu. Mais les deux équipes ne suscitèrent en aucun moment la passion sauf quand Santillana, à la 58e minute, reprit de la tête d'une façon fantastique un coup franc lancé par Del Bosque.

Valence avait lui aussi un déplacement délicat à effectuer à Bilbao. Les quatre buts que les Basques lui ont infligés semblent confirmer que les détenteurs de la Coupe des Coupes n'ont pas digéré leur élimination de cette même compétition.

Saragosse, Séville et Valladolid sont les autres vainqueurs de la journée alors que Hercules, en allant gagner à Salamanque, a définitivement, semble-t-il, condamné cette équipe à la relégation, car elle n'a pas encore connu les joies de la victoire.

Espanol et Osasuna confirment leur bonne forme en prenant un point à Murcie et Almeria respectivement.

### (10e journée)

| | |
|---|---|
| Barcelone - At. Madrid | 4-2 |
| Salamanque - Hercules | 0-1 |
| Saragosse - Bâtis | 0-2 |
| Real Madrid - Real Sociedad | 1-0 |
| Valladolid - Las Palmas | 3-1 |
| Almeria - Osasuna | 1-1 |
| AT Bilbao - Valence | 4-0 |
| Séville - Gijon | 3-2 |
| Murcie - Espanol | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. At. Madrid | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 21 | 13 |
| 2. Valence | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 18 | 14 |
| Seville | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 13 | 13 |
| Bâtis | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 21 | 11 |
| 5. R. Sociedad | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 16 | 11 |
| R. Madrid | 12 | 10 | 6 | 0 | 4 | 20 | 10 |
| Osasuna | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 11 | 9 |
| Espanol | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 15 | 15 |
| 9. Gijon | 11 | 10 | 3 | 5 | 2 | 16 | 22 |
| 10. Saragosse | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 10 | 10 |
| Barcelone | 10 | 10 | 5 | 0 | 5 | 13 | 15 |
| 12. Hercules | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 9 | 9 |
| 13. At. Bilbao | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 20 | 20 |
| Valladolid | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 14 | 20 |
| 15. Las Palmas | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 9 | 17 |
| Murcie | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 11 | 15 |
| 17. Almeria | 5 | 10 | 0 | 5 | 5 | 6 | 12 |
| 18. Salamanque | 2 | 10 | 0 | 2 | 8 | 5 | 22 |

Buteurs : Rusky (Valladolid), Alonso (Saragosse), 7 ; Kempes (Valence), 6.

## Espagne (Andres Merce Varela)

# BARCELONE, TEL LE SPHINX

**BARCELONE. — On a répété jusqu'à l'infini que le FC Barcelone n'est pas un club comme les autres. Il est capable de soulever les plus grands enthousiasmes et les plus virulentes animosités. Ainsi, mercredi dernier, avec le match retour de la Coupe UEFA contre Cologne, il a été battu sur son terrain sur le score sans appel de 0-4, malgré sa victoire au match aller par 0-1.**

**Certes être battu chez soi par 0-4 ne se justifie pas facilement. Mais Cologne avait mis de son côté des atouts remarquables. D'abord, les Allemands comptent maintenant avec un nouvel entraineur, le Hollandais Rinus Michels, un des meilleurs techniciens du football mondial. Cologne avait engagé le match avec une dureté et une violence vraiment surprenantes. Le jeune international espagnol Sanchez devait abandonner le terrain quelques minutes après le coup d'envoi. Mais les Catalans tombèrent en déconfiture et ils furent éliminés de la Coupe UEFA par un Cologne en verve, dur mais magnifique.**

**Cette élimination a valu à Kubala d'être remercié. Il a été remplacé depuis par Helenio Herrera dont c'est la deuxième rentrée au club barcelonnais. L'arrivée de H. H. à la cité méditerranéenne avait été sublime. « J'entrainais jusqu'à hier, à Venise, le FC Gondole et, en vingt-quatre heures, je dois prendre en main le premier club espagnol. Et cela avant la visite du leader du Championnat espagnol, Atletico Madrid, qui, demain dimanche, vient nous visiter. »**

**Atletico Madrid (vingt rencontres sans connaître la défaite) a été battu 4 à 2 par Barcelone, sublimé par la présence de l'Allemand Berndt Schuster qui faisait ses débuts devant son nouveau public. Le blond Allemand a effacé l'amertume des derniers revers des Catalans et a montré un football souverain, serein, rapide, efficace et très spectaculaire. En somme, Schuster a conquis le public faisant oublier les absences de Miguell et Sanchez, et conduisit son équipe à une éclatante victoire.**

**Vexé sans doute, l'entraineur de l'équipe madrilène, Garcia Traid, a défini Helenio Herrera comme « un vautour indigne de diriger une équipe de football ». Ce à quoi, Helenio Herrera a répondu que « certains entraineurs ne réussissaient pas à avaler leur première défaite ».**

**Evidemment le tournoi espagnol a du piquant.**

## ANGLETERRE (Max MARQUIS)

# IPSWICH PEUT DIRE MERCI A KATALINIC

LONDRES. — Les quatre premiers du classement ont tous fait match nul ce week-end. La rencontre Liverpool-Nottingham Forest fut la plus intéressante, mais dans les faits, le match Southampton-Ipswich, le seul club des 92 clubs des 4 divisions de la Ligue toujours invaincu, s'avéra le plus chargé d'incidents. Le record d'invincibilité d'Ipswich resta intact grâce à quelques erreurs désastreuses, dignes d'un numéro de cirque, du gardien de Southampton, Katalinic. Il aurait dû arrêter un tir aussi facile de Gates en dehors de la surface de réparation à la 19e minute. Puis il resta figé sur sa ligne, quand Wark plaça un coup de tête sur un centre très long de Burley, l'arrière droit. Southampton, inspiré par Keegan malgré son manque de condition physique, refusa d'abdiquer et une minute avant la mi-temps, Williams marqua d'un bon tir.

Southampton revint après la pause plein de détermination. Sur un coup franc de Williams, Keegan fit une touche à Boyer qui pivota rapidement à la Dalglish et marqua à la 48e minute.

Malheureusement, pour Southampton, Katalinic n'eut pas fini de commettre ses bévues désastreuses : il offrit à Mariner une occasion de but sans pareille vingt minutes plus tard. Et puis, l'éruption...

Butcher terrassa Channon avec un tacle violent par-devant, ce qui lui coûta un avertissement. Il répéta le délit avec un autre tacle par-derrière cette fois-ci sur Channon. Et puis il abattit Williams avec un tacle qui laissa à son adversaire une blessure à la cuisse à 10 cm de l'aine. Le carton rouge fut inévitable et mérité. Ipswich et Mills, son capitaine en particulier, étaient très mécontents des contestations de Keegan à l'arbitre. A la fin du match le maillot de Keegan fut taché de sang par une blessure à l'arcade qui nécessita quatre points de suture.

Bobby Robson, l'entraîneur d'Ipswich, critiqua vivement Keegan après le match, mais n'eut presque rien à dire sur la violence de son propre joueur Butcher. Ipswich fut ébranlé quand Southampton tira le coup franc consécutif à la faute de Butcher. Dans la confusion qui régna dans la surface de réparation, Moran égalisa d'un coup de tête.

Un rayon de soleil pour l'Angleterre : Beattie joua magnifiquement au cœur de la défense d'Ipswich. Incroyablement, ce club possède trois candidats pour des places éventuelles comme arrières centraux dans l'équipe nationale : Beattie, Osman et Butcher (quand il se débarrasse de ses habitudes un peu farouches).

Avant le match de ce week-end, Liverpool ne comptait que trois victoires sur Nottingham Forest en 13 matches et comme il n'a pas perdu de match à domicile depuis trois ans, un match nul sans but était prévisible. Forest résista à toutes les attaques rapides de Liverpool et Shilton fit quelques parades superbes pour l'encourager. Les reprises éclairs de Forest forcèrent Liverpool à passer le ballon mais plus tard que d'habitude et la précision en souffrit. Liverpool devint un peu désespéré et recourut à de longues passes hautes vers les têtes de ses attaquants, une tactique qui fut tout à fait au goût de Lloyd, cet ancien de Liverpool, et de Burns, les arrières centraux de Forest.

C'est sur un autre 0-0 que la rencontre West Bromwich Albion-Aston Villa se termina. Le résultat fut ie même que le match Liverpool-Forest, mais la qualité du jeu fut complètement différente. Le match déborda de contacts physiques et de courses frénétiques.

La foule hua Manchester United après son match sans but contre Coventry. Pauvre Gary Birtles : il continue de vivre un cauchemar, après tant d'occasions de buts manquées.

### COUPE DE LA LEAGUE (Huitièmes de finale)

| | |
|---|---|
| Tottenham - Arsenal | 1-0 |

### (Huitièmes de finale rejoués)

| | |
|---|---|
| Cambridge (D. II) - Coventry | 0-1 |
| Preston (D. II) - WBA | 1-1 |

### CHAMPIONNAT (16e journée)

| | |
|---|---|
| Birmingham - C. Palace | 1-0 |
| Brighton - Middlesbrough | 0-1 |
| Leeds - Arsenal | 0-5 |
| Leicester - Manchester City | 1-1 |
| Liverpool - Nottingham Forest | 0-0 |
| Manchester United - Coventry | 0-0 |
| Norwich - Everton | 2-1 |
| Southampton - Ipswich | 3-3 |
| Sunderland - Stoke | 0-0 |
| Tottenham - Wolves | 2-2 |
| WBA - Aston Villa | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aston Villa | 25 | 16 | 11 | 3 | 2 | 29 | 13 |
| 2. Ipswich | 22 | 14 | 8 | 6 | 0 | 24 | 9 |
| 3. Nottingham Forest | 21 | 16 | 8 | 5 | 3 | 26 | 14 |
| Arsenal | 21 | 16 | 8 | 5 | 3 | 25 | 14 |
| 5. Liverpool | 20 | 15 | 6 | 8 | 1 | 31 | 15 |
| WBA | 20 | 16 | 7 | 6 | 3 | 19 | 13 |
| 7. Manchester United | 19 | 16 | 5 | 9 | 2 | 21 | 11 |
| 8. Everton | 18 | 16 | 7 | 4 | 5 | 27 | 19 |
| 9. Birmingham | 16 | 15 | 5 | 6 | 4 | 20 | 18 |
| Tottenham | 16 | 15 | 5 | 6 | 4 | 24 | 24 |
| 11. Sunderland | 15 | 16 | 5 | 5 | 6 | 21 | 20 |
| Middlesbrough | 15 | 16 | 6 | 3 | 7 | 24 | 26 |
| Coventry | 15 | 16 | 6 | 3 | 7 | 19 | 25 |
| Stoke City | 15 | 16 | 4 | 7 | 5 | 18 | 25 |
| 15. Southampton | 14 | 16 | 5 | 4 | 7 | 28 | 26 |
| 16. Wolverhampton | 13 | 15 | 5 | 3 | 7 | 15 | 21 |
| 17. Norwich | 12 | 16 | 4 | 4 | 8 | 19 | 30 |
| 18. Manchester City | 11 | 16 | 3 | 5 | 8 | 18 | 29 |
| Leeds United | 11 | 16 | 4 | 3 | 9 | 13 | 28 |
| 20. Leicester | 10 | 16 | 4 | 2 | 10 | 12 | 26 |
| 21. Crystal Palace | 9 | 15 | 4 | 1 | 11 | 17 | 30 |
| 22. Brighton | 8 | 16 | 2 | 4 | 10 | 17 | 31 |

Buteurs : Fashan (Norwich), 9 buts ; Wark (Ipswich), Shaw (Aston Villa), 8 buts.

## BELGIQUE (Michel DUBOIS)

# UN DERBY DISPROPORTIONNÉ

BRUXELLES. — Un derby bruxellois bien disproportionnés, dominait la onzième journée du Championnat de Bruxelles. Il opposait, pour la quinzième fois de leur histoire, le SC Anderlechtois, leader autoritaire mais contesté de la compétition, à son dauphin régional, le RWD Molenbeek, littéralement décapité par les absences conjuguées de son meneur de jeu, Boskamp, de son libero, Desayere et de son médiant, le plus en forme, Dardenne ! Anderlecht, lui, retrouvait son buteur danois, Kenneth Brylle et s'alignait au complet.

Le suspense ne dura guère : à la douzième minute, le Hollandais de Molenbeek, Bonsik accrocha furtivement le pied d'appui de Coeck dans le rectangle. Le meilleur arbitre belge, Alexis Ponnet, accorda immédiatement un coup de réparation que Nielsen transforma en prenant son ancien équipier, Ruiter à contre-pied.

Le Sporting, développant un football collectif extrêmement rapide, ne tarda pas à se porter définitivement hors d'atteinte de son adversaire en doublant son avantage vers Vercauteren à la vingt-sixième.

Sûr de sa victoire, il imprima encore de terribles accélérations à la rencontre après le repos. Willy Geurts, acheté à Antwerp pour neuf millions de francs belges mais réserviste à Anderlecht, entra en jeu à l'heure juste et ajouta deux buts en un quart d'heure au passif d'une défense instable, protégeant assez mal un gardien fébrile...

Le SK Beveren est redevenu le seul dauphin du SC Anderlechtois. Au Sreethill, il a dominé autant que faire se peut une formation de Becheren peu soucieuse de résister aux incessantes infractions de Wilfried Van Moer et de ses équipiers par des moyens licites.

Qualifié en Coupe de l'UEFA, le SC Lokeren a quelque peu peiné pour battre la lanterne rouge, le FC Liégeois qui avait adopté de sérieuses précautions défensives au Daknam. Un seul but, inscrit par le réserviste Laroy, prive les Liégeois du partage de l'enjeu qu'ils avaient espéré forcer. Dans la formation du SC Lokeren un régne s'achève, celui du brillant attaquant polonais Wlodek Lubanski, l'ancien stratège du club, régulièrement retiré du jeu pour rendement insuffisant après une mi-temps.

A Sclessin, le Standard a dû hausser sérieusement le rythme de sa progression pour prendre la mesure d'un excellent Cercle Bruges qui résista vaillamment pendant une mi-temps avant de concéder trois buts à un adversaire enfin irrésistible. Didier Six n'a guère brillé à Sclessin, il a même paru traîner un ennui qu'il ne parvient plus à masquer sur le terrain. Il a quitté prématurément le terrain pour cause d'une blessure... dont il ne parvenait pas très bien à définir la nature.

Sans briller particulièrement, le club Brugeois s'est imposé nettement devant le Beerschot à la satisfaction mitigée de son entraîneur Gilbert Gress : « Nous ne jouons pas encore suffisamment bien, concédait le Strasbourgeois à l'issue de la rencontre. Pour établir notre supériorité nous devons absolument réussir un but d'entrée. Quand nous n'y parvenons pas nous éprouvons des difficultés à imposer notre jeu, car nous manquons encore trop de discernement au centre du terrain. Pourtant ce ne sont pas les attaquants de valeur qui nous manquent. »

Quant à Waterschei, battu de manière malheureuse à Fortuna Düsseldorf en Coupe des Coupes, il s'est littéralement effondré à domicile contre Courtrai (0-5). Ses semi-professionnels n'avaient pas récupéré des généreux efforts consentis au Rheinstadion.

### (11e journée)

| | |
|---|---|
| Anderlecht - RWDM | 4-0 |
| Antwerp - Beringen | 2-2 |
| Beveren - Berchem | 2-0 |
| FC Bruges - Beerschot | 4-0 |
| La Gantoise - Winterslag | 3-0 |
| Lokeren - FC Liège | 1-0 |
| Standard - Cercle Bruges | 3-0 |
| Waregem - Lierse | 1-1 |
| Waterschei - Courtrai | 0-5 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Anderlecht | 19 | 11 | 9 | 1 | 1 | 30 | 9 |
| 2. Beveren | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 21 | 9 |
| 3. Lokeren | 15 | 11 | 7 | 1 | 3 | 20 | 9 |
| Standard | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 27 | 15 |
| 5. RWDM | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 16 | 15 |
| 6. Courtrai | 13 | 11 | 6 | 1 | 4 | 19 | 15 |
| 7. FC Bruges | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 20 | 16 |
| Lierse | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 20 | 16 |
| 9. Berchem | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 14 | 18 |
| 10. Waregem | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 16 | 17 |
| Winterslag | 10 | 11 | 5 | 0 | 6 | 16 | 18 |
| Antwerp | 10 | 11 | 3 | 4 | 4 | 12 | 22 |
| 13. Waterschei | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 20 | 25 |
| La Gantoise | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 10 | 15 |
| 15. Cercle Bruges | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 18 | 27 |
| 16. Beringen | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 13 | 25 |
| 17. Beerschot | 5 | 11 | 2 | 1 | 8 | 11 | 22 |
| 18. FC Liège | 3 | 11 | 1 | 1 | 9 | 12 | 22 |

Buteurs : Vanden Bergh (Lierse), Brylle (Anderlecht), Janssen (Lierse), Vermeersch (Courtrai), Voordeckers (Standard), 8 buts.

## SUISSE

### COUPE (8e de finale)

| | |
|---|---|
| Bâle-Martigny | 6-0 |
| Bellinzona-Alstaetten | 2-1 |
| Bulle (D2)-Zurich | 0-5 |
| Chenois-Nordstern | 0-1 |
| Chiasso-Sion | a.p. 0-2 |
| Grasshopper-Young Boys | 4-1 |
| Lausanne-Lucerne | 1-0 |
| St-Gall-Neuchâtel | 2-0 |

## PAYS DE GALLES

# LES TCHECOSLOVAQUES ATTENDUS

CARDIFF. — Mike England, manager du Pays de Galles, prépare activement le match de Coupe du monde qui doit opposer sa sélection à celle de Tchécoslovaquie, le 19 novembre, à Cardiff. On imagine d'ailleurs l'impact que peut avoir sur les Gallois ce match « importantissime ».

Mike England, très satisfait du 4-0 sur les Turcs, obtenu le mois dernier à Ninian Park, a appelé les seize hommes du premier exploit. A partir d'eux, et à coups de légères retouches si le besoin s'en fait sentir, il compte bâtir toute sa campagne Coupe du monde.

Mickey Thomas, l'allier de Manchester United, qui marqua le match contre les Turcs à cause d'une blessure, est rétabli. Le seul doute concerne Terry Yorath, le capitaine, qui à force d'avaler des pierres a parfois des ennuis de digestion. Les nouvelles que l'on a de lui, de Tottenham, seraient plutôt rassurantes.

Le Pays de Galles, qui a déjà battu également l'Islande (4-0), est en position favorable dans ce groupe III, devançant l'URSS à la différence de buts.

Au sujet de l'URSS, notez que le match aller avec Galles a été fixé au 30 mai 1981, au « Racecourse Ground » de Wrexham. C'est un peu tard dans la saison pour les Gallois, c'est une bonne date pour les Soviétiques. Mais d'ici là, il y a d'autres matches à jouer.

EUROPE

## TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

# UN SEUL, COMME PREVU

PRAGUE. — Aux Coupes d'Europe, un seul club sur quatre a survécu, comme généralement attendu. Mais on ne savait pas à l'avance son nom. C'est fait maintenant. Il s'appelle Banik Ostrava, de la catégorie champions. Avec un but marqué à Berlin sur penalty, il a su éliminer Dynamo Berlin, le champion auquel le penalty marqué (1-1) n'a pas suffi pour aller plus loin.

Ce fut un football farouche où la ligne défensive d'Ostrava n'a pas cédé devant les attaques désespérées de Berlin. Ostrava a même lâché une victoire avec un tir sur le bas d'un poteau.

Vu sa situation actuelle, on ne donnait pas grande chance au Sparta de maintenir à Sofia son avance de 2-0 au premier match à Prague. Bien qu'il ne sache pas défendre à l'extérieur, il était à un doigt de la qualification. Mais sept minutes juste avant le repos lui furent fatidiques : il encaissa trois buts sur des actions confuses. Trois expulsés dont deux Bulgares, Zeliazkov et Kostov, pour brutalités manifestes, et le remplaçant Raska (Sparta) pour un croc-en-jambe, réduisent les chances de l'équipe bulgare au tour suivant.

En revanche, le jeu et la victoire de 2-0 de Bohemians Prague sur la vedette du Championnat d'Angleterre Ipswich furent sensationnels. Refoulés bientôt en défense, les Anglais ont perdu beaucoup de leur glorioie d'une grande équipe et furent très près d'être rejoints et éliminés. Mais la chance n'a pas beaucoup aidé les Praguois.

Zbrojovka Brnc, bien que réduit par des blessures, fut également très près de la qualification à San Sebastian, ayant trois fois frappé les poteaux. Un seul but en plus et c'était réalisé (1-2).

Donc un qualifié et deux matches dignes du football tchécoslovaque.

Rentrée seulement vendredi soir de Sofia, l'équipe abattue du Sparta avec six joueurs blessés profitera du décalage de son match contre Slavia. Le derby de Prague sera joué lundi seulement. Le favori est cette fois Slavia malgré quatre joueurs incertains. Sparta en compte deux sérieusement blessés et quatre autres touchés à remplacer.

Dukla a joué un match difficile sans Nehoda à Cheb (2-1). Le club local, quelque peu essoufflé ces temps derniers, a surpris Dukla en première mi-temps en marquant deux buts par le remplaçant Sisma. Dukla attaqua rageusement après la pause, mais n'a pu que réduire le score par Korejcik (2-1).

Malgré ces deux points perdus, Dukla conserve néanmoins un point d'avance en tête, Banik Ostrava, quelque peu fatigué du match de Berlin, a perdu chez la lanterne rouge Hradec 0-1, but marqué par Pecenka à la 43e minute. Ce fut une belle rencontre du dernier du classement devant le prétendu premier. La victoire de Hradec fut la plus grande surprise du Championnat.

Puisque le troisième Locomotiva fut également battu en déplacement à Presov 1-2, et que Sparta jouera contre Slavia lundi seulement, la tête du classement n'a pas changé comme d'ailleurs la queue, où Presov et Hradec ont laissé la dernière place à Nitra, écrasé à Kosice 5-1.

Bohemians a joué sa troisième place en recevant l'Inter Bratislava, récemment encore lanterne rouge, mais prodigieux depuis et dangereux pour les meilleurs. Bohemians subira-t-il le sort de Dukla, d'Ostrava et de Brno (battu à Bystrice 0-1), usés par les déplacements en Coupes d'Europe ? Finalement, Bohemians n'a pas lâché l'occasion et a battu l'Inter par 9-1. Ahurissant !

### (Match en retard)

| | |
|---|---|
| Dukla - Hradec | 2-0 |

### (12e journée)

| | |
|---|---|
| Bohemians - Inter | 9-1 |
| Hradec - Ostrava | 1-0 |
| Cheb - Dukla | 2-1 |
| Bystrice - Brno | 1-0 |
| Presov - Locomotiva | 2-1 |
| Kosice - Nitra | 5-1 |
| Slovan - Trnava | 2-1 |
| Slavia - Sparta | (lundi seulement) |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dukla | 17 | 12 | 7 | 3 | 2 | 20 | 8 |
| 2. Ostrava | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 18 | 9 |
| 3. Bohemians | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 24 | 10 |
| 4. Cheb | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 20 | 12 |
| 5. Sparta | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 14 | 8 |
| Locomotiva | 13 | 12 | 4 | 5 | 3 | 19 | 13 |
| 7. Slovan | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 16 | 18 |
| Slavia | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 12 | 15 |
| Bystrice | 11 | 12 | 5 | 1 | 6 | 15 | 20 |
| Trnava | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 9 | 15 |
| Inter | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 14 | 27 |
| 12. Brno | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 16 | 15 |
| Kosice | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 14 | 15 |
| 14. Presov | 9 | 12 | 3 | 3 | 6 | 15 | 20 |
| Hradec | 9 | 12 | 4 | 1 | 7 | 10 | 17 |
| Nitra | 9 | 12 | 3 | 3 | 6 | 13 | 26 |

Buteurs : Hruska (Cheb), 8 buts ; Masny (Slovan), 6 buts ; Nehoda (Dukla), 5 buts.

## POLOGNE (Christophe WYRZYKOWSKI)

# UN AVANT-GOUT DU MUNDIAL 82 ?

Trois matches en retard se disputaient mercredi dernier, alors que la Pologne a été envahie par l'hiver. Ceux-ci n'ont pas apporté de changements importants, quoique la victoire minime de Baltyk sur l'autre nouveau venu en Première Division, Motor, a permis à l'équipe du bord de la mer de revenir en troisième position. Un seul match en retard reste à disputer, Motor-Widzew.

Andrzej Szarmach, qui reste pour l'instant toujours en Pologne, fut à la base de la victoire de Stal Mielec sur LKS Lodz, puisque à lui seul il marqua deux buts. Il compte désormais deux buts d'avance sur Adamczyk.

A cause du match Pologne-Espagne qui sera disputé le mercredi 12 novembre à Barcelone, la quatorzième et avant-dernière journée de Championnat sera disputée les 15 et 16 novembre. Il paraît qu'il va faire beau encore...

Demain mercredi l'équipe nationale de Pologne sera donc opposée à l'équipe d'Espagne.

L'entraîneur Ryszard Kulesza a composé son équipe, qui va se rendre en Espagne, en considérant cette rencontre comme l'avant-dernier test pour les Polonais avant le match éliminatoire comptant pour la Coupe du monde avec Malte (le 5 décembre).

Voici les sélectionnés :

GARDIENS : Mlynarczyk (Widzew), Mowlik (Lech)

ARRIERES : Dziuba (LKS), Zmuda (Widzew), Janas, Zalezny (Legia), Malczak (Baltyk), Rudy (Zaglebie).

MILIEU ET ATTAQUANTS : Skrobowski (Wisla), Ciolek (Stal), Lipka, Iwan (Wisla), Kupcewciz (Arka), Matysik (Gornik), Boniek, Smolarek (Widzew), Adamczyk (Legia).

Sur cette liste il y a deux débutants : il s'agit de Matysik et de Walczak. Une chose à mentionner : trois attaquants seulement, Adamczyk, Iwan et Smolarek, ce qui détermine la tactique du jeu des Polonais à Barcelone, à moins que Boniek ne passe dans la ligne d'attaque.

### Match en retard

| | |
|---|---|
| Baltyk - Motor | 1-0 |
| Zawisza - Zaglebie | 1-0 |
| Stal - LKS | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Widzew | 19 | 12 | 7 | 5 | 0 | 20 | 6 |
| 2. Szombierki | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 24 | 16 |
| Baltyk | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 11 | 9 |
| 4. Legia | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 22 | 9 |
| 5. Wisla | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 18 | 11 |
| Zawisza | 15 | 13 | 7 | 1 | 5 | 15 | 16 |
| 7. Arka | 14 | 13 | 4 | 6 | 3 | 16 | 13 |
| Stal | 14 | 13 | 7 | 0 | 6 | 21 | 19 |
| 9. Motor | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 14 | 16 |
| Ruch | 12 | 13 | 5 | 2 | 6 | 19 | 24 |
| 11. Slask | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 14 | 20 |
| 12. Lech | 10 | 13 | 3 | 4 | 6 | 11 | 15 |
| Zaglebie | 10 | 13 | 3 | 4 | 6 | 7 | 12 |
| LKS | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 11 | 18 |
| 15. Gornik | 8 | 13 | 2 | 4 | 7 | 6 | 16 |
| 16. Odra | 6 | 13 | 1 | 4 | 8 | 9 | 17 |

Buteurs : Szarmach (Stal), 12 ; Adamczyk (Legia), 10.

## EIRE (Dermot ASHMORE)

# TOUS LÀ CONTRE CHYPRE

DUBLIN. — Pour rencontrer Chypre à Lansdowne Road le 19 novembre, il semble que l'Eire pourra aligner sa meilleure équipe. Dave O'Leary et Daly, les deux grands absents à Paris, sont presque rétablis et ils sont parmi la liste de vingt-deux présélectionnés nommés par le manager Eoin Hand.

A présent Stapletsen est légèrement blessé aussi et sans doute le canonnier d'Arsenal aura un grand désir de jouer contre les Chypriotes à Dublin où on s'attend à un festival de buts. Ironiquement, le seul joueur écarté par Hand, l'arrière Devine, fut le seul Irlandais qui joua pour Arsenal samedi qui obtint la victoire par 5-0 contre Leeds.

Devine a perdu sa place parmi les vingt-deux hommes de Hand, en faveur de Nolan, un défenseur de Limerick, un membre de l'équipe nationale des Espoirs. Donc, il y a maintenant deux joueurs non exilés dans le Squad, Pierce O'Leary, de Shamrock RVS et Nolan.

Limerick reste invaincu dans le Championnat de l'Eire. Dimanche il a battu St. Patrick par 2-0 mais le club de Hand fera un match au sommet le week-end prochain quand il rencontrera Dundalk qui est aussi invaincu après dix journées.

### (10e journée)

| | |
|---|---|
| Home Farm - Shelbourne | 1-1 |
| Athlone - Finn Harps | 3-2 |
| Limerick - Saint Patrick | 2-0 |
| Shamrock Rovers - Dundalk | 1-2 |
| Cork United - Bohemians | 2-1 |
| Sligo - Thurles | 3-1 |
| UCD - Galway | 2-0 |
| Drogheda - Waterford | 1-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Limerick | 19 | 10 | 9 | 1 | 0 | 23 | 5 |
| 2. Dundalk | 17 | 10 | 7 | 3 | 0 | 25 | 11 |
| 3. Athlone | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 26 | 11 |
| 4. Sligo | 14 | 10 | 7 | 0 | 3 | 17 | 15 |
| 5. Sh. Rovers | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 16 | 12 |
| Bohemians | 11 | 10 | 2 | 7 | 1 | 16 | 13 |
| UCD | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 17 | 17 |
| 8. St. Patrick | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 17 | 21 |
| Waterford | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 11 | 12 |
| 10. Galway | 8 | 10 | 2 | 4 | 3 | 8 | 11 |
| Home Farm | 8 | 10 | 2 | 4 | 3 | 9 | 12 |
| 12. Finn Harps | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 12 | 17 |
| Thurles | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 14 | 21 |
| Drogheda | 6 | 10 | 3 | 0 | 7 | 15 | 25 |
| 15. Shelbourne | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 6 | 15 |
| 16. Cork United | 3 | 10 | 1 | 1 | 8 | 7 | 23 |

Buteurs : Fairclough (Dundalk), 9 buts ; Davis (Athlone), 9 buts ; Huimes (Limerick), 8 buts.

## ALBANIE

# FLAMURTARI, LEADER SURPRISE

Avant de disputer son troisième match de Coupe du monde contre l'Autriche à Vienne le 15 novembre prochain, l'Albanie observe une mini-trêve en Championnat, ce qui donne l'occasion de faire déjà un premier point après quatre journées.

Les premiers enseignements que l'on peut tirer de ce début de saison sont, tout d'abord, le départ moyen des équipes de la capitale et le bon comportement des équipes de province. Des trois clubs de Tirana, seul Partizan, vainqueur de la Coupe en 1979-1980, figure déjà dans le trio de tête. En revanche, le 17. Nentori a déjà trébuché une fois à Shkodra et le Dinamo, champion en titre, a subi deux défaites et encaissé sept buts : inquiétant pour une équipe qui possédait la saison dernière la meilleure défense du lot.

Le match qui opposait ces deux dernières formations était d'ailleurs la tête d'affiche de la quatrième journée. Comme l'an dernier, la rencontre donna lieu à un festival de buts — un phénomène bien rare en Albanie. Mais autant le Dinamo l'avait emporté 5-4 en 1979, autant là, le 17. Nentori a pris sa revanche en gagnant 3-2.

A signaler encore, les débuts encourageants des deux nouveaux promus : Beselidhja est quatrième, à une longueur des trois leaders, et Traktori est huitième en milieu de tableau.

Le Championnat reprendra le 19 novembre avec au programme un certain Besa Kavaja-Partizan Tirana. Flamurtari, qui accueille Labinoti, essaiera d'en profiter. Mais les joueurs de Vlore se souviendront que l'an dernier ils avaient été tenus en échec 0-0.

### (4e journée)

| | |
|---|---|
| Partizan Tirana - Luftetari Gjirokaster | 1-0 |
| Labinoti Elbasan - Besa Kavaja | 0-1 |
| Tomori - Flamurtari Vlore | 0-2 |
| Skenderbeu Korca - Vllaznia Shkodra | 0-0 |
| Lokomotive Durres - Traktori Lushnje | 2-1 |
| Beselidhja Lezha - Naftetari | 1-0 |
| 17. Nentori Tirana - Dinamo Tirana | 3-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Flamurtari Vlore | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 6 | 2 |
| 2. Besa Kavaja | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 5 | 2 |
| 3. Partizan Tirana | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 5 | 3 |
| 4. Beselidhja Lezha | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 3 |
| 5. Lokomot. Durres | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 4 |
| 17. Nentori Tirana | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 4 |
| 7. Dinamo Tirana | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 8 | 7 |
| 8. Traktori Lushnje | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 4 |
| 9. Vllaznia Shkodra | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 2 | 4 |
| 10. Labinoti Elbasan | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 4 |
| 11. Skenderbeu Korca | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 3 | 5 |
| 12. Tomori | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 2 | 4 |
| 13. Luftetari Gjir. | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 5 |
| 14. Naftetari | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 2 | 8 |

## YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

# LA BONNE SEMAINE DE L'ETOILE ROUGE

La quatorzième journée du Championnat yougoslave s'est déroulée entre deux événements importants : mercredi dernier l'Etoile Rouge s'est qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe des Champions et Radnicki pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.

D'un autre côté, samedi prochain, l'équipe nationale jouera un match très important en Coupe du monde contre l'Italie à Turin. Si la Yougoslavie bat l'Italie elle aura déjà un pied en Espagne.

En Championnat, l'Etoile Rouge, décimée par une longue liste de joueurs blessés, a fini tout de même par triompher des Cheminots par 4-0, grâce à l'excellent Repcic, auteur de deux buts et au départ des deux autres.

Hajduk et Partizan ont partagé les points (1-1) dans un match plein de rebondissements. Hajduk, grâce à un penalty, mena par 1-0. Mais Partizan, avec dix joueurs, égalisa par Vukotic, l'ancien joueur de Bordeaux.

Olimpiza a continué sa série d'invincibilité (quatorze matches), contre Radnicki (0-0). Dans les quinze dernières minutes, le brouillard était tellement épais que même les joueurs étaient invisibles. Le ballon alla peut-être dans les filets mais, de toute façon, il était impossible de le constater.

Sarajevo, sans son meilleur joueur Susic, a battu Belgrade par 4-2, qui souleva, à bien des points de vue, l'admiration des spectateurs. Après sa victoire contre Borac (2-0), le Dinamo s'éloigne du bas du classement.

Le Championnat reprendra le 23 novembre, le 15 novembre, comme nous l'avons dit, la Yougoslavie jouant contre l'Italie.

### (14e journée)

| | |
|---|---|
| Olimpija - Radnicki | 0-0 |
| Et. Rouge - Zeljeznicar | 4-0 |
| Velez - Vardar | 2-1 |
| Dinamo - Borac | 1-0 |
| Vojvodina - Sloboda | 1-1 |
| Buducnost - Rijeka | 3-0 |
| Napredak - Zagreb | 0-1 |
| Hadjuk - Partizan | 1-1 |
| Sarajevo - OFK Belgrade | 4-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Et. Rouge | 20 | 14 | 8 | 4 | 2 | 30 | 11 |
| 2. Olimpija | 18 | 14 | 4 | 10 | 0 | 14 | 7 |
| 3. Hadjuk | 17 | 14 | 6 | 5 | 3 | 20 | 13 |
| Radnicki | 17 | 14 | 6 | 5 | 3 | 12 | 7 |
| 5. Sloboda | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 18 | 24 |
| 6. Partizan | 14 | 14 | 4 | 6 | 4 | 20 | 16 |
| Dinamo | 14 | 14 | 4 | 6 | 4 | 12 | 13 |
| Zeljeznicar | 14 | 14 | 4 | 6 | 4 | 14 | 17 |
| Zagreb | 14 | 14 | 6 | 2 | 5 | 21 | 26 |
| 10. Rijeka | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 24 | 22 |
| Velez | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 17 | 17 |
| Buducnost | 13 | 14 | 3 | 7 | 4 | 14 | 16 |
| Sarajevo | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 24 | 27 |
| Vojvodina | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 15 | 19 |
| 15. Napredak | 12 | 14 | 4 | 4 | 6 | 19 | 22 |
| 16. Borac | 11 | 14 | 4 | 3 | 7 | 13 | 19 |
| Vardar | 11 | 14 | 3 | 5 | 6 | 15 | 20 |
| 18. OFK Belgrade | 10 | 14 | 2 | 6 | 6 | 15 | 21 |

Buteurs : Radovic (Rijeka), 10 ; Borovnica (Et. Rouge), 10 ; Kostic (Napredak), 8.

## HONGRIE (Laszlo LUKACZ)

# HONVED SE VENGE SUR DIOSGYOR

BUDAPEST. — Le football hongrois termine une bien mauvaise année 1980. La sélection fut absente de la phase finale du Championnat d'Europe, elle ne put se qualifier pour les Jeux Olympiques et maintenant à l'automne, après Vasas, Diosgyör et Ujpest, Honved lui aussi a dû dire adieu à la Coupe d'Europe.

Il est vrai que l'adversaire de Honved était le Real Madrid, mais, malgré le bon résultat du match aller (0-1), le champion hongrois n'a jamais eu l'ombre d'une chance de se qualifier. Le Real Madrid joua pourtant samedi à Las Palmas par une chaleur de trente-deux degrés, puis s'envola de Madrid pour Budapest. Malgré tout ces déplacements, il réussit à remporter le match par 2-0 et par un froid de moins quatre degrés, assez inhabituel pour lui. La déception des 25 000 spectateurs fut grande car la défense de Honved se trouva incapable de marquer Cunningham d'abord, puis avant la fin du match, Hernandez.

Ce qui n'est pas suffisant sur l'arène internationale convient néanmoins au Championnat hongrois. Samedi, lors de la quatorzième journée, Honved l'a nettement emporté par 2-0 à l'extérieur contre Diosgyör et pourrait bien devenir champion d'automne.

La sensation de la journée a été l'œuvre du nouveau promu Nyiregyhaza, puisque celui-ci réussit à gagner par 2-1 à Budapest contre Ujpest, qui n'a pas l'habitude de subir de défaites sur son propre terrain.

Au classement des buteurs, cette fois-ci, le jeune attaquant de Vasas, Kiss, prend la première place : il a été l'auteur de deux buts lors du match contre MTK (3-0). Demain mercredi, il y aura neuf nouvelles rencontres puis débutera une courte trêve, car la sélection jouera son dernier match amical de l'année le 19 novembre contre la RDA à Halle.

### (14e journée)

| | |
|---|---|
| Vasas - MTK | 3-0 |
| Ujpest - Nyiregyhaza | 1-2 |
| Bekescsaba - Ferencvaros | 1-1 |
| Zalaegerszeg - Videoton | 1-3 |
| Debrecen - Dunaujvaros | 3-0 |
| Pecs - Raba | 1-0 |
| Diosgyoer - Budapest | 0-2 |
| Volan - Tatabanya | 0-2 |
| Csepel - Kaposvar | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ferencvaros | 20 | 14 | 8 | 4 | 2 | 31 | 14 |
| Vasas | 20 | 14 | 8 | 4 | 2 | 29 | 14 |
| Videoton | 20 | 14 | 9 | 2 | 3 | 27 | 17 |
| 4. Honved | 18 | 13 | 8 | 2 | 3 | 27 | 15 |
| Nyiregyhaza | 18 | 14 | 7 | 4 | 3 | 14 | 8 |
| 6. Ujpest | 15 | 14 | 5 | 5 | 4 | 27 | 23 |
| Bekescsaba | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 18 | 18 |
| Tatabanya | 15 | 14 | 5 | 5 | 4 | 17 | 12 |
| 9. Pecs | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 16 | 19 |
| 10. Volan | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 19 | 24 |
| Csepel | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 20 | 16 |
| Debrecen | 13 | 14 | 6 | 1 | 7 | 17 | 18 |
| 13. Raba | 11 | 14 | 3 | 5 | 6 | 14 | 17 |
| Zalaegerszeg | 11 | 14 | 4 | 3 | 7 | 21 | 30 |
| 15. Diosgyoer | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 10 | 20 |
| 16. MTK | 9 | 14 | 2 | 5 | 7 | 11 | 22 |
| Kaposvar | 9 | 14 | 3 | 3 | 8 | 15 | 27 |
| 18. Dunaujvaros | 6 | 13 | 2 | 2 | 9 | 17 | 36 |

Buteurs : Kiss (Vasas) + 2, 13 ; Nylasi (Ferencvaros), 9 ; Esterhazy (Honved), 9.

## GRECE

### (9e journée)

| | |
|---|---|
| Panathinaïkos - Atromitos | 2-0 |
| Panionios - Serres | 3-4 |
| Apollon - Larissa | 0-0 |
| Olympiakos - Yannina | 2-0 |
| PAOK - Doxa | 2-2 |
| Patras - AEK | 2-0 |
| Kavalla - Aris | 1-2 |
| Ofi - Ethnikos | 0-1 |
| Corinthe - Kastoria | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aris | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 24 | 7 |
| 2. AEK | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 16 | 9 |
| Olympiakos | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 15 | 5 |
| 4. Larissa | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 12 | 8 |
| Apollon | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 10 | 12 |
| Ethnikos | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 9 | 7 |
| Serres | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 14 | 12 |
| 8. Doxa | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 14 | 14 |
| PAOK | 9 | 9 | 2 | 5 | 2 | 13 | 10 |
| 10. Yannina | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 11 | 15 |
| Panathinaïkos | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 11 | 12 |
| 12. Ofi | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 6 | 11 |
| Panionios | 7 | 9 | 1 | 5 | 3 | 13 | 15 |
| Corinthe | 7 | 9 | 1 | 5 | 3 | 4 | 9 |
| Patras | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 6 | 9 |
| 16. Kastoria | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 10 | 19 |
| Kavalla | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 7 | 13 |
| 18. Atromitos | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 7 | 15 |

Buteurs : Kouis (Aris), 10 ; Haralambidis (Doxa), 7 ; Mavros (AEK), 5.

## URSS

### (31e journée)

| | |
|---|---|
| Neftchi - Dynamo Moscou | 1-0 |
| Dynamo Kiev - Torpedo | 0-0 |
| Chakter - Spartak | 0-2 |
| Dynamo Tbilissi - Ararat | 4-0 |
| Paktakor - Zenith | 1-0 |
| Odessa - CSKA | 0-0 |
| Kouban - Rostov | 2-0 |
| Karpathes - Lok.-Moscou | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dynamo Kiev | 47 | 31 | 20 | 7 | 4 | 55 | 19 |
| 2. Spartak Moscou | 43 | 31 | 17 | 9 | 5 | 42 | 21 |
| 3. Zenith Leningrad | 37 | 31 | 14 | 9 | 8 | 46 | 40 |
| 4. Dynamo Tbilissi | 36 | 31 | 15 | 6 | 10 | 47 | 30 |
| 5. Chakter Donetsk | 34 | 31 | 13 | 8 | 10 | 43 | 36 |
| 6. CSKA Moscou | 32 | 31 | 11 | 11 | 9 | 30 | 29 |
| 7. Odessa | 31 | 31 | 11 | 9 | 11 | 28 | 30 |
| 8. Dynamo Minsk | 30 | 31 | 10 | 12 | 9 | 38 | 37 |
| Ararat Erevan | 30 | 31 | 10 | 10 | 11 | 35 | 38 |
| Kairat Alma Ata | 30 | 31 | 10 | 10 | 11 | 32 | 41 |
| 11. Rostov/Don. | 28 | 31 | 9 | 10 | 12 | 37 | 41 |
| 12. Neftchi Bakou | 27 | 31 | 9 | 9 | 13 | 27 | 38 |
| 13. Torpedo Moscou | 26 | 31 | 8 | 11 | 12 | 24 | 28 |
| 14. Kalban Krasnodar | 25 | 31 | 8 | 9 | 14 | 28 | 37 |
| 15. Dyn. Moscou | 24 | 31 | 7 | 14 | 10 | 25 | 29 |
| Karpathes Lvov | 24 | 31 | 8 | 8 | 15 | 22 | 42 |
| 17. Lok. Moscou | 23 | 31 | 8 | 7 | 16 | 31 | 40 |
| 18. Paktakor Tachkent | 22 | 31 | 7 | 8 | 16 | 22 | 38 |

Buteurs : Andreev (Rostov), 18 ; Blokhine (Dyn. Kiev), 17 ; Chenguelia (Dyn. Tbilissi), 14.

## AUTRICHE

### (15e journée)

| | |
|---|---|
| Sportclub - Graz AK | 1-1 |
| Rapid - Admira | 0-0 |
| Linz ASK - Austria | 2-1 |
| Eisenstadt - Voest Linz | 1-1 |
| Sturm Graz - Salzbourg | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sturm Graz | 21 | 15 | 9 | 3 | 3 | 22 | 13 |
| 2. Graz AK | 20 | 15 | 7 | 6 | 2 | 21 | 11 |
| 3. Austria | 19 | 15 | 8 | 3 | 4 | 25 | 15 |
| 4. Admira | 17 | 15 | 6 | 5 | 4 | 20 | 20 |
| 5. Sportclub | 16 | 15 | 5 | 6 | 4 | 19 | 20 |
| Linz ASK | 16 | 15 | 5 | 6 | 4 | 18 | 19 |
| 7. Rapid | 14 | 15 | 6 | 2 | 7 | 25 | 21 |
| 8. Voest Linz | 13 | 15 | 4 | 5 | 6 | 17 | 17 |
| 9. Eisenstadt | 8 | 15 | 2 | 4 | 9 | 9 | 26 |
| 10. Salzbourg | 6 | 15 | 2 | 2 | 11 | 14 | 28 |

Buteurs : Keglevitz (Rapid), 8 ; Hagmayer (Austria), 8 ; Drabits (Sporclub), 6.

## LUXEMBOURG

### (7e journée)

| | |
|---|---|
| Aris - Ettelbruck | 4-1 |
| Beggen - Jeunesse | 2-3 |
| Eischen - Union | 4-2 |
| Grevenmacher - Red Boys | 0-2 |
| Niedercorn - Spora | 5-2 |
| Stade - Alliance | 1-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Red Boys | 13 | 7 | 6 | 1 | 0 | 21 | 9 |
| 2. Jeunesse | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 14 | 7 |
| 3. Eischen | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 13 | 7 |
| Aris | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 11 | 8 |
| 5. Niedercorn | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 20 | 11 |
| Alliance | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 12 | 11 |
| 7. Ettelbruck | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 11 | 13 |
| 8. Union | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 11 | 15 |
| Spora | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 8 | 13 |
| 10. Beggen | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 10 |
| 11. Grevenmacher | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 4 | 17 |
| 12. Stade | 2 | 7 | 1 | 0 | 6 | 8 | 18 |

Buteurs : Bianchini (Red Boys), 8 ; May (Niedercorn), 6 ; Damiani (Alliance), 5 ; Bossi (Niedercorn), 5.

## RDA

### (10e journée)

| | |
|---|---|
| Dyn. Dresde - Francfort | 3-1 |
| Chemie Boehlen - Dyn. Berlin | 2-2 |
| Magdebourg - Lok. Leipzig | 4-1 |
| Rostock - Riesa | 6-2 |
| Wismut AUE - Zwickau | 2-1 |
| Erfurt - Chemie Halle | 1-0 |
| KMS - Iena | 3-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Magdebourg | 17 | 10 | 8 | 1 | 1 | 26 | 8 |
| Dyn. Dresde | 17 | 10 | 8 | 1 | 1 | 20 | 10 |
| 3. Dyn. Berlin | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 31 | 8 |
| 4. Iena | 14 | 10 | 7 | 0 | 3 | 26 | 15 |
| 5. Lok. Leipzig | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 22 | 15 |
| 6. Rostock | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 15 | 15 |
| 7. Chemie Boehlen | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 11 | 13 |
| 8. Francfort | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 20 | 22 |
| Erfurt | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 13 | 22 |
| 10. Karlmarxstadt | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 14 | 18 |
| Wismut AUE | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 10 | 19 |
| 12. Chemie Halle | 6 | 10 | 3 | 0 | 7 | 15 | 21 |
| 13. Riesa | 4 | 10 | 0 | 4 | 6 | 13 | 30 |
| 14. Zwickau | 1 | 10 | 0 | 1 | 9 | 7 | 27 |

Buteurs : Schutz (Dyn. Berlin), 10 ; Jaroks (Rostock), 9 ; Streich (Magdebourg), 8.

## ROUMANIE

### (14e journée)

| | |
|---|---|
| Dinamo Bucarest - Politehnica Timisoara | 2-0 |
| FCM Galati - Sportul Studentesc Bucarest | 3-0 |
| Univ. Cluj Napoca - FCM Brasov | 2-1 |
| FC Baia Mare - Corvinul Hunedoara | 3-1 |
| Jiul Petrosani - Steaua Bucarest | 2-0 |
| Chimia RM Valcea - Politehnica Jassy | 2-1 |
| Progresul V. Bucarest - ASA TG Mures | 3-1 |
| SC Bacau - Univ. Craiova | 1-1 |
| FC Olt - FC Arges Pitesti | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dinamo Bucarest | 21 | 14 | 10 | 1 | 3 | 27 | 8 |
| 2. Univ. Craiova | 19 | 13 | 9 | 1 | 3 | 20 | 10 |
| 3. Corvinul Huned. | 17 | 14 | 8 | 1 | 5 | 30 | 20 |
| FCM Brasov | 17 | 14 | 7 | 3 | 4 | 17 | 14 |
| 5. FC Arges Pitesti | 15 | 14 | 7 | 1 | 6 | 24 | 14 |
| 6. Progresul Vulc. B. | 14 | 14 | 6 | 2 | 6 | 22 | 25 |
| ASA TG Mures | 14 | 14 | 6 | 2 | 6 | 22 | 25 |
| Chimia RM Valc. | 14 | 14 | 6 | 2 | 6 | 18 | 26 |
| 9. Jiul Petrosani | 13 | 14 | 6 | 1 | 7 | 21 | 18 |
| Univ. Cluj Napoca | 13 | 14 | 6 | 1 | 7 | 15 | 17 |
| FC Olt | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 15 | 21 |
| SC Bacau | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 17 | 24 |
| 13. Steaua Bucarest | 12 | 13 | 5 | 2 | 6 | 15 | 14 |
| 14. Politehn. Jassy | 11 | 13 | 5 | 1 | 7 | 19 | 19 |
| Sportul Buc. | 11 | 14 | 5 | 1 | 8 | 16 | 21 |
| Fc Baia Mare | 11 | 14 | 5 | 1 | 8 | 17 | 23 |
| 17. Politehnica Timis. | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 9 | 16 |
| fCM Galati | 10 | 14 | 5 | 0 | 9 | 20 | 29 |

Buteurs : Tevi (Progresul Vulcan Bucarest), 10 ; Fanici (ASA TG Mures), 10.

## TURQUIE

(7e journée)

| | |
|---|---|
| Besiktas - Kocaeli | 2-1 |
| Eskisehir - Fenerbahce | 0-1 |
| Zonguldak - Galatasaray | 2-1 |
| Bursaspor - Rizespor | 1-1 |
| Trabzon - Altay | 4-0 |
| Mersin IY - Gaziantep | 0-0 |
| Adanaspor - Boluspor | 2-1 |
| Orduspor - Ad. Demir Spor | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Adanaspor | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 13 | 8 |
| 2. Bursaspor | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 11 | 5 |
| Trabzon | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 10 | 4 |
| Fenerbahçe | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 8 | 5 |
| 5. Gaziantep | 9 | 7 | 2 | 5 | 0 | 7 | 2 |
| Zonguldak | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 10 | 6 |
| 7. Boluspor | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 10 |
| Rizespor | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 6 | 7 |
| Mersin IY | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 7 |
| Besiktas | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 7 | 10 |
| 11. Galatasaray | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 9 |
| Kocaelispor | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 8 | 11 |
| Adanademir | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 9 |
| Altay | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 8 | 12 |
| 15. Orduspor | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 9 |
| 16. Eskisehir | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 3 | 9 |

Buteurs : Halil Ibrahim (Boluspor), 5 ; Sinan (Trabzon), 4 ; Nihat (Adana), 4.

## BULGARIE

(12e journée)

| | |
|---|---|
| Borgas - Akademik | 2-2 |
| Levski - Belasitsa | 1-0 |
| Lokomotiv - Botev | 3-1 |
| Marek - CSKA | 0-0 |
| Minior - Spartak | 0-2 |
| Pirin - Tchernomoretz | 2-2 |
| Slavia - Sliven | 0-1 |
| Trakia - Beroe | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. CSKA | 17 | 12 | 6 | 5 | 1 | 29 | 11 |
| 2. Trakia | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 29 | 14 |
| Lokomotiv | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 22 | 11 |
| Spartak | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 19 | 11 |
| 5. Levski | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 23 | 13 |
| 6. Marek | 13 | 12 | 6 | 1 | 5 | 17 | 17 |
| 7. Tchernomoretz | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 20 | 21 |
| 8. Bourgas | 11 | 12 | 3 | 5 | 4 | 14 | 15 |
| Botev | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 14 | 16 |
| Minior | 11 | 12 | 5 | 1 | 6 | 11 | 21 |
| Pirin | 11 | 12 | 2 | 7 | 3 | 17 | 22 |
| Beroe | 11 | 12 | 5 | 1 | 6 | 24 | 27 |
| 13. Slavia | 9 | 12 | 3 | 3 | 6 | 12 | 19 |
| Belasitsa | 9 | 12 | 4 | 1 | 7 | 15 | 23 |
| 15. Akademik | 8 | 12 | 3 | 2 | 7 | 14 | 24 |
| 16. Sliven | 7 | 12 | 3 | 1 | 8 | 8 | 23 |

Buteurs : Slavkov (Trakia), 13 ; Mikhailov (Lok.), 11 ; Petrov (Beroe), 9.

# POUR VOS ARCHIVES

## COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

*INTER DE MILAN (It.) et NANTES : 1-1 (1-0)

Pluie continuelle. Terrain très gras et finalement boueux. Recette : 425 842 000 lires. 58 657 spectateurs. Buts : Altobelli (30e) pour l'Inter ; Amisse (75e) pour Nantes. Remplacements : Caso par Pasinato (65e), Beccalossi par Pancheri (87e) à l'Inter ; Rampillon par Bibard (85e) à Nantes. Avertissements à Trossero (35e), Beccalossi (68e), Oriali (87e).

INTER : Bordon — Canuti, Mozzini, Bini, Oriali — Beccalossi, Prohaska, Marini, Caso — Altobelli, Muraro. Entr. : Bessellini.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, Michel, Tusseau — Poullain, E. Trossero, Rampillon — Baronchelli, Touré, Amisse. Entr. : Vincent.

*AJAX AMSTERDAM (Holl.)
b. BAYERN MUNICH (RFA) : 2-1 (2-0)

12 000 spectateurs. Arbitrage de M. Linemayr (Autriche). Buts : Wiggemansen (15e), Rijkaart (18e) pour Ajax ; Rummenigge (82e) pour le Bayern.

AJAX : Schrijvers — Weggelaar, Rijkaart, Zwanborn, Boeve — Ophof, Arnesen, Lerby — Jensen, Kieft, Wiggemansen.

BAYERN : Junghans — Dremmler, Aas, Niedermayer, Horsmann — Rober, Breitner, Kraus, Dürnberger — Hoeness, Rummenigge.

*ETOILE ROUGE BELGRADE (Youg.)
b. FC BALE (Suisse) : 2-0 (2-0)

80 000 spectateurs. Arbitrage de M. Carpenter (Eire). Buts : Repcic (6e), Janjanin (18e) pour l'Etoile Rouge.

ETOILE ROUGE : Ljukovcan — Jelikic, Krmpotic, Jankovic puis Miletovic (80e), Rajkovic — Djurovski, Sestic, Blagojevic — Borovnica, Janjanin puis Boracinov (72e), Repcic.

BALE : Küng — Geisser, Stohler, Maradan, Hasler puis Kuittel (54e) — Demarmels, Marti, Tanner — Maissen, Von Wartburg, Lausher puis Schoer (77e).

*LIVERPOOL (Angl.)
b. ABERDEEN (Ecosse) : 4-0 (2-0)

42 000 spectateurs. Buts : Miller (38e c.s.c.), Neal (44e), Dalglish (58e), Hansen (74e) pour Liverpool.

LIVERPOOL : Clemence — Neal, Thompson, Hansen, A. Kennedy puis Cohen (35e) — R. Kennedy, Lee, McDermott, Souness — Dalglish, Johnson.

ABERDEEN : Leighton — Dornan, McLeish, Miller, Rougvie puis Cooper (77e) — Watson, Strachan, Bell — McGhee, Jarvie, Scanlon.

REAL MADRID (Esp.)
b. *HONVED BUDAPEST (Hongrie) : 2-0 (1-0)

25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Redelfs (RFA). Buts : Cunningham (26e), Hernandez (83e) pour le Real.

HONVED : Gujdar — Paroczai, Kocsis, Garaba, Varga — Dajka puis Kercpeczki (75e), Nagy puis Gyimesi (46e), Lukacs — Bodonyi, Esterhazy, Kozma.

REAL : Garcia Remon — Isidro, Benito puis Sabido (76e), Gallego, Camacho — Stielike, Garcia Hernandez, Miguel Angel — Cunningham, Santillana, Juanito puis Pineda (85e).

*DYNAMO BERLIN RDA)
et BANIK OSTRAVA (Tch.) : 1-1 (0-1)

25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Padar (Hongrie). Buts : Troppa (57e pen.) pour Berlin ; Knapp (32e pen.) pour Ostrava

DYNAMO BERLIN : Rudwaleit — Noack, Troppa, Trieloff, A. Ullrich — Saier, Terlecki, Strässer — Jungling, Schulz, Netz.

BANIK OSTRAVA : Michalik — Framek, Radimec, Vojacek, Fechacek — Knapp, Nemec, Antalik — Lorenz, Schreiner, Albrecht puis Frantisek (86e).

*ESBJERG (Dan.)
b. SPARTAK MOSCOU (URSS) : 2-0 (0-0)

3 100 spectateurs. Buts : Lauridsen (47e), Iversen (72e) pour Esbjerg.

CSKA SOFIA (Bulg.)
b. *SZOMBERSKI BYTOM (Pol.) : 1-0 (0-0)

2 000 spectateurs. Arbitrage de M. Sustaric (Yougoslavie). But : Djevidsov (52e) pour le CSKA Sofia.

## COUPE DES COUPES

*NEWPORT (Gal.)
b. HAUGAR (Norv.) : 6-0 (2-0)

8 855 spectateurs. Buts : Gwyther (12e), Lowndes (44e), Aldridge (56e), Tynan (61e, 81e), Moore (78e) pour Newport.

*VALENCE (Esp.)
b. CARL ZEISS IENA (RDA) : 1-0 (0-0)

35 000 spectateurs. Arbitrage de M. Vautrot (France). But : Botubot (51e) pour Valence.

*TIMISOARA (Roum.)
b. WEST HAM (Angl.) : 1-0 (0-0)

20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Lattanzi (Italie). But : Paltilisan (53e) pour Timisoara.

*DYNAMO TBILISSI (URSS)
b. WATERFORD (Eire) : 4-0 (0-0)

45 000 spectateurs. Arbitrage de M. Gogev (Bulgarie). Buts : Darasselia (66e, 79e), Chivadze (74e), Chilaia (82e) pour Tbilissi.

*FORTUNA DÜSSELDORF (RFA)
b. WATERSCHEI (Belg.) : 1-0 (1-0)

12 000 spectateurs. Arbitrage de M. Baumann (Suisse). But : Bansemer (5e) pour Düsseldorf.

*FEYENOORD ROTTERDAM (Holl.)
b. HVIDOVRE (Dan.) : 1-0 (1-0)

6 558 spectateurs. Arbitrage de M. Mattson (Finlande). But : Nielsen (35e) pour Feyenoord.

*SLAVIA SOFIA (Bulg.)
b. SPARTA PRAGUE (Tch.) : 3-0 (3-0)

5 000 spectateurs. Buts : Velitchkov (38e), Jeliazkov (42e), Tstetkov (45e) pour le Slavia Sofia. Arbitrage de M. Rainea (Roumanie).

*BENFICA (Port.)
b. MALMOE (Suède) : 2-0 (0-0)

70 000 spectateurs. Arbitrage de M. Foote (Ecosse). Buts : Nene (57e, 60e) pour Benfica.

## COUPE DE L'UEFA

*SAINT-ETIENNE
b. SAINT MIRREN : 2-0 (1-0)

Temps froid. Pelouse en bon état. Eclairage satisfaisant. Arbitrage de M. Da Silva. 17 870 spectateurs. Recette non communiquée. Buts : Larios (14e et 58e). Changements : Richardson à la place de Dunlop (61e) à Saint Mirren. Avertissements : Abercromby (13e), Gardon (65e), Somner (80e).

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Battiston, Gardon, Lopez (cap.), Janvion — Elie, Larios, Platini — Zimako, Roussey. Rep. Entr. : Herbin.

SAINT MIRREN : Thomson — Young, Dunlop, Copland, Beckett — McCormack (cap.), Stark, Weir, Abercromby — McDougall, Somner. Entr. : Clunie.

SOCHAUX
b. *BOAVISTA (Port.) : 1-0 (0-0)

Temps relativement doux et ensoleillé. Pelouse partiellement bosselée. 15 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Brigdes (pays de Galles). But : Durkalic (75e). Remplacement à Sochaux : Meyer par Stopyra (80e) ; à Boavista : Palhares par Bravo (84e). Avertissement à Bonnevay pour Sochaux.

BOAVISTA : Matos — Queiro, Adao, Artur (cap.), Cacheira — Manuel Barbosa, Eliseu, Allton, Palhares — Julio, Folha. Entr. : Teixeira.

SOCHAUX : Rust — Bezaz, Djaadaoui (cap.), Ruty, Posca — Ivezic, Genghini, Bonnevay — Durkalic, Revelli, Meyer. Entr. : Fauvergue.

*MAGDEBOURG (RDA)
b. TORINO (It.) : 1-0 (1-0)

18 000 spectateurs. Arbitrage de M. Keizer (Hollande). But : Tyll (25e) pour Magdebourg.

*AZ 67 ALKMAAR (Holl.)
b. LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bulg.) : 5-0 (1-0)

18 000 spectateurs. Buts : Tol (30e, 51e), Nygaard (57e pen.), Kist (61e), Peters (88e) pour AZ 67.

*JUVENTUS TURIN (It.)
b. WIDZEW LODZ : 3-1 apr. prol. (1-0, 3-1)

40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Tokat (Turquie). Buts : Tardelli (37e), Turino (46e), Brady (60e) pour la Juventus ; Pieta (58e) pour Widzew Lodz. Lodz qualifié aux penalties (4-1).

*EINTRACHT FRANCFORT (RFA)
b. FC UTRECTH (Holl.) : 3-1 (0-0)

20 000 spectateurs. Buts : Karger (52e), Nachtweih (58e), Pezzey (67e) pour Francfort ; Neuberger (48e c.s.c) pour Utrecht.

FC COLOGNE (RFA)
b. *FC BARCELONE (Esp.) : 4-0 (1-0)

40 000 spectateurs. Buts : Strack (41e), Engels (46e, 72e), Littbarski (64e) pour Cologne.

*GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse)
b. FC PORTO (Port.) : 3-0 apr. prol. (1-0, 2-0)

8 100 spectateurs. Buts : Sulser (28e), Kohler (63e), Pfister (118e pen.) pour les Grasshoppers.

*HAMBOURG (RFA)
b. PSV EINDHOVEN (Holl.) : 2-1 (0-0)

46 000 spectateurs. Arbitrage de M. Konrath (France). Buts : Groh (47e), Hrubesch (72e) pour Hambourg ; Van der Kuylen (53e) pour PSV Eindhoven.

*LOKEREN (Belg.)
et DUNDEE UNITED (Ecosse) : 0-0

*STANDARD LIEGE (Belg.)
b. KAISERSLAUTERN (RFA) : 2-1 (1-1)

40 000 spectateurs. Buts : Edström (4e), Oenal (82e) pour le Standard ; Briegel (10e) pour Kaiserslautern.

*REAL SOCIEDAD (Esp.)
b. ZBROJOVKA BRNO (Tch.) : 2-1 (2-0)

35 000 spectateurs. Buts : Satrustegui (3e, 8e) pour la Real Sociedad ; Kotasek (83e) pour Brno. Arbitrage de M. Valentine (Ecosse).

*RADNICKI NIS (Youg.)
b. BEROE STARA ZAGORA (Bulg.) : 2-1 (1-0)

10 000 spectateurs. Buts : Stoyiljkovic (20e), Mitosevic (53e) pour Nis ; Styanov (87e) pour Stara Zagora.

*DYNAMO DRESDE (RDA)
et TWENTE ENSCHEDE (Holl.) : 0-0

35 000 spectateurs.

STUTTGART (RFA)
b. *VORWAERTS FRANCFORT (RDA) : 2-1 (1-0)

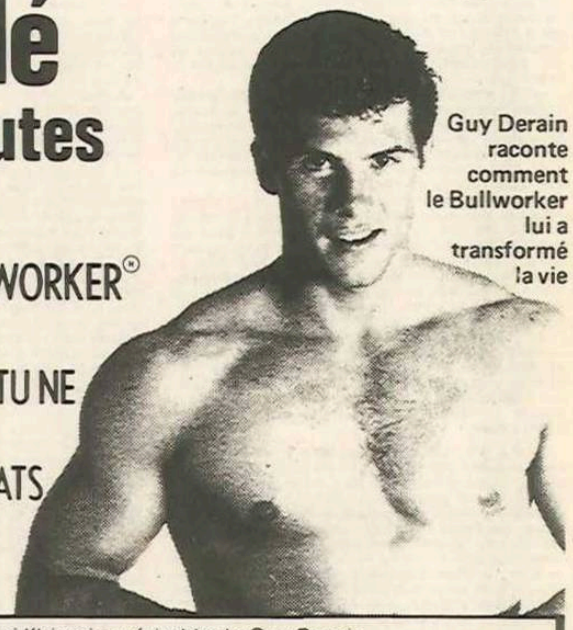
19 000 spectateurs. Buts : Lindemann (86e) pour Vorwaerts Francfort ; Allgöwer (21e), H. Müller (84e pen.) pour Stuttgart.

*BOHEMIANS PRAGUE (Tch.)
b. IPSWICH (Angl.) : 2-0 (2-0)

15 000 spectateurs. Arbitrage de M. Casarin (Italie). Buts : Micinec (3e), Panenka (5e) pour Prague.

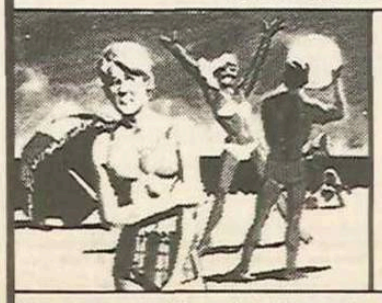

# Fais comme moi forge-toi un corps musclé en 5 minutes par jour !

ESSAIE LE BULLWORKER® GRATUITEMENT.
SI D'ICI 15 JOURS TU NE PEUX PAS DEJA VOIR DES RESULTATS
l'essai ne te coûtera rien.



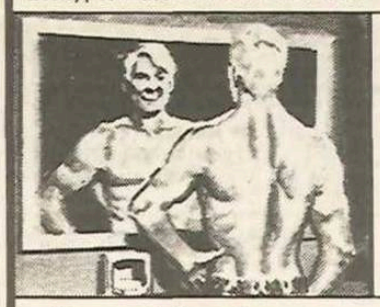
Guy Derain raconte comment le Bullworker lui a transformé la vie

Voici l'histoire véritable de Guy Derain



Les types musclés avaient du succès

J'ai décidé d'essayer le Bullworker

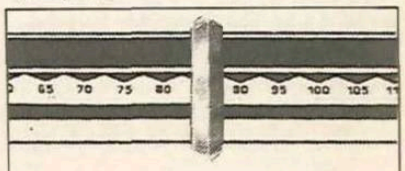


Mes progrès furent étonnants

J'ai du mal à croire que c'est vraiment moi

Il a suffi de cinq minutes par jour d'entraînement Bullworker à Guy Derain pour transformer son corps de gringalet en une belle musculature d'athlète : des biceps saillants (37 cm), des épaules larges (1,20 m), un torse bombé (1,05 m), un ventre dur comme de l'acier (78 cm), des cuisses fortes et musclées (54 cm). Ce que le Bullworker a fait pour Guy Derain et des dizaines de milliers d'hommes, il peut le faire pour vous.

**Faites-en la preuve à nos frais.** Dès les premiers jours, vous sentirez vos muscles se dégourdir, vous verrez s'accroître vos forces sur le Musclomètre. Après 2 semaines seulement, vous devrez pouvoir mesurer et voir vos progrès ; sinon, vous nous renverrez le Bullworker et l'affaire s'arrêtera là. Postez le bon maintenant pour recevoir le livret gratuit et tous les détails sur notre offre pour un essai gratuit de 2 semaines, sans engagement de votre part.




LE MUSCLOMETRE INCORPORE
mesure jour après jour
l'accroissement de vos forces

Guilde Internationale du Disque S.A. Capital de 24 775 200 F R.C. 69 B 13 22, rue de Cocherel 27029 EVREUX CEDEX

## BON POUR UN LIVRET GRATUIT

12 pages photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

à envoyer à : PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 15.12.80

*Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui me développera un corps solide et viril en 5 minutes par jour.*

Mr
Nom Prénom
Numéro Rue ou lieu dit
Commune
Code postal Localité du bureau de poste

FRANCE Proloisirs 27024 Evreux Cedex SUISSE Tono B P 1018 Lausanne 9-4054 1059 4210

AFRIQUE

## COUPE DES COUPES (Gérard DREYFUS)

# AFRICA ET MAZEMBE AU PARADIS

« L'Aigle bat de l'aile ». Au lendemain de la courte victoire obtenue au match aller, l'hebdomadaire « Ivoire-Dimanche » ne donnait pas cher des chances de l'Africa-Sports. Les coéquipiers de Pascal Miézan ne s'étaient guère montrés à leur avantage, forçant la décision sur un penalty, indiscutable d'ailleurs, transformé par Kobinan Kouma. Les Aiglons avaient frôlé la catastrophe, peu de temps avant d'ouvrir la marque, sur un tir de l'avant-centre du M.A.H.D., Aït El Hocine, repoussé par le poteau. Les Algériens, sans aller au bout de leurs possibilités, avaient néanmoins révélé une facette de leur talent. L'entraîneur des Ivoiriens reconnaissait la valeur du M.A.H.D.

**« C'est une excellente équipe dotée d'une grande maîtrise technique et collective. En première mi-temps, elle nous a promenés... »** Les Algériens se montraient satisfaits du résultat et n'imaginaient pas un seul instant que le sort pourrait leur être contraire au stade du 20-Août. Ils ignoraient que leur adversaire est capable du pire, mais aussi du meilleur.

Bouleversant les pronostics, les Vert et Rouge allaient préserver leur mince avantage en partageant les points à Alger. Pourtant tout avait bien commencé pour les Hussein-Déens qui, après vingt minutes de jeu, avaient comblé leur handicap sur un tir victorieux d'Aït El Hocine. Un but qui ne concrétisait pas une réelle domination du M.A.H.D. qui, au contraire, ne paraissait pas au mieux de sa forme. Les absences de Merzekane, suspendu après son expulsion au match aller, et de Zarabi, blessé, avaient visiblement désorganisé la belle mécanique algérienne. De plus Madjer, absent à Abidjan, et Guendouz n'étaient pas dans le coup. C'est d'ailleurs sur une grossière erreur de ce dernier que Kobinan allait égaliser huit minutes après le premier but algérien. Une égalisation qui allait galvaniser les troupes de Sery Wawa.

Le M.A.H.D. reprenait cependant l'avantage à la trente-huitième minute, toujours par le percutant Aït El Hocine. Quatre minutes plus tard, les Algériens rataient le K.-O. Sur un coup franc en bonne position, Madjer expédiait le ballon sur la transversale. A 3-1 à la mi-temps, les Algériens auraient sans doute réussi à se qualifier pour la finale comme ils l'avaient fait en 1978. Hélas pour eux, il n'en fut rien. Et, à un quart d'heure de la fin, suprême humiliation, les visiteurs obtenaient un nul mérité par l'intermédiaire de Jérôme Lebry. Pour la première fois de son existence, l'Africa-Sports d'Abidjan se qualifiait pour une finale de Coupe d'Afrique. Une finale qui l'opposera au Tout-Puissant Mazembé de Lumumbashi.

Comme prévu, en effet, après son succès du match aller, 2-0, l'équipe zaïroise a obtenu son visa pour l'ultime rencontre en allant tenir en échec le Kadiogo, à Ouagadougou, 1-1. Les deux buts inscrits par Nalombo et Nienge, à Lumumbashi, ont certes pesé lourd dans la balance, mais, alors qu'on s'attendait à voir le Kadiogo se lancer à l'assaut des buts du vieux Kazadi, les Voltaïques, pour une raison inexplicable, se crispèrent devant leur public. On crut pendant une courte période que le Kadiogo allait tirer son épingle du jeu. Espoir déçu d'autant que les Voltaïques s'offrirent le luxe de rater un penalty. Bien vite les joueurs locaux abdiquèrent toute ambition, ce dont profita le T.P. Mazembé pour imprimer son rythme à la rencontre. Les Zaïrois réussirent, coup sur coup, deux buts, tous deux refusés par l'arbitre. La troisième tentative fut la bonne grâce à la complicité d'un défenseur voltaïque qui détourna dans son propre but un coup franc accordé aux Zaïrois à la limite de la surface de réparation.

A trois minutes de la fin du match, l'arrière droit Dah Modeste arracha l'égalisation après une course solitaire de soixante mètres. Mais, depuis longtemps, le Tout-Puissant Mazembé était en finale. Diallo Soumaïla, l'entraîneur du Kadiogo, ne cherchait pas d'excuse : **« Le meilleur a gagné. Les Zaïrois étaient mieux préparés que nous. Mes joueurs n'ont fait preuve d'aucune combativité. De toute façon, tant que les joueurs viendront quand ils veulent aux entraînements, tant qu'ils feront preuve d'indiscipline nous ne pourrons rien faire. Si je devais prendre des mesures énergiques, je ne pourrais aligner onze hommes sur le terrain... »**

Quart-finaliste en 1977 et en 1979, demi-finaliste en 1978 et 1980 de cette Coupe des Coupes, le Kadiogo a donc, une fois encore, échoué aux portes de la finale, ce qui ne retire rien aux mérites de ce valeureux représentant d'un football qui ne figure pas parmi l'élite, essentiellement d'ailleurs en raison d'un manque de moyens financiers.

La qualification du Tout-Puissant Mazembé marque le retour au sommet d'une équipe qui s'était illustrée à la fin des années 60 en disputant à quatre reprises consécutivement la finale de la Coupe des clubs champions. A cette époque, le nom du Tout-Puissant Englebert (c'était son nom) faisait frémir tout le football africain.

L'Africa et le T.P. Mazembé se retrouveront le 23 novembre à Abidjan et le 7 décembre à Kinshasa. Le pronostic est d'autant plus difficile que, à l'inverse de ce qui se passe en Europe, jouer le second match à domicile ne constitue pas un avantage. Sur les vingt-trois rencontres aller-retour de la sixième Coupe des Coupes, treize ont tourné à l'avantage de celles qui recevaient au match aller.

L'Africa et le T.P. Mazembé paraissent très proches l'un de l'autre. Ils ont déjà eu l'occasion de se rencontrer à deux reprises en Coupe des clubs champions. Chaque fois les Zaïrois l'avaient emporté, mais de justesse. En 1969, les deux formations avaient partagé les points, 2-2, à Abidjan ; les Zaïrois finissant par s'imposer chez eux, 2-1. Et, en 1972, toujours en huitièmes de finale, le T.P. Mazembé ne s'était qualifié qu'après l'épreuve des penalties. Jamais deux sans trois, dit-on déjà au Zaïre. L'Africa ne parle que de revanche. Tout est possible...

## MAROC (Henry ZIMEL)

# POUR UNE REVANCHE...

CASABLANCA. — Le Maroc jouera dimanche prochain à Casablanca contre la Zambie, un match comptant pour le deuxième tour des préliminaires du Championnat du monde. Les Marocains s'étaient qualifiés à la fin de la saison dernière en éliminant le Sénégal par un seul but d'écart (1-0, 0-0).

Ce match contre la Zambie, c'est un peu l'inconnu pour le Maroc. Depuis 1974, les deux pays ne se sont pas rencontrés et les points de comparaison sont rares. On n'a cependant pas oublié dans le camp marocain que la Zambie avait infligé au Maroc un 4-0 à Lusaka en 1974.

Fontaine, responsable de la préparation de l'équipe marocaine le sait mieux que quiconque. Pourtant, il semble confiant et dimanche encore, dans un interview, il disait son espoir de pouvoir battre la Zambie à Casablanca par un ou deux buts d'écart et il ajoutait : **« Ce sera nécessaire, car au retour, le 30 novembre, il nous faudra certainement se contenter au mieux d'un match nul. »**

**Si Fontaine est optimiste il n'en est pas de même de bon nombre de supporters. Les deux dernières sorties de l'équipe marocaine ne sont pas tellement convaincantes : 0-0, contre Selb de Dakar à Casablanca après un match très décevant et mercredi dernier une étroite victoire par 2 à 1 sur Malaga à Tanger. A Tanger l'équipe marocaine a semblé souffrir en seconde mi-temps du manque de souffle de quelques-uns de ses joueurs. Pourtant, après la dixième journée du Championnat, la condition physique devrait être optima : ni trop ni trop peu. Le directeur sportif, qui reste sur une prudente réserve, a simplement ajouté que toutes les imperfections constatées seraient corrigées au cours du dernier match auquel les joueurs marocains seront soumis cette saison.**

**Le onze marocain ne sera formé que quarante-huit heures avant le match mais, d'ores et déjà, on peut penser qu'il sera assez proche de celui-ci : Zaki — Honcine, Limane, Moh, Dolmy — Abdellatis, Chicha, Labied — Boussati, Aziz, Shaita.**

## ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

# TIZI-OUZOU TOUT SEUL

ALGER. — S'il n'y avait eu la défaite de la DNC Alger, coleader du Championnat, la huitième journée n'aurait apporté aucun changement dans le haut du tableau où tous les favoris demeurent sur leur position. Il est vrai aussi que l'avantage du terrain y fit pour beaucoup et aura, entre autres, permis aux Tizi-Ouziens, vainqueurs des Orannis du MPO, de se retrouver seuls à la première place.

Derrière cette formation qui semble bien partie pour conserver son titre (79-80), surtout depuis qu'elle a récupéré ses deux attaquants Bahbouh et surtout Baileche, nous trouvons à une seule longueur le RS Houba et la MP Alger. Mais cette seconde place n'a rien de surprenant. On ne peut en dire autant des Mouloudéens d'Alger dont les prestations n'ont jusqu'à présent convaincu personne.

A Sétif, après que Griche eut rapidement ouvert le score, imité à la 73e minute par son coéquipier Saoud, on crut assez rapidement à un net succès des locaux, mais l'on dut déchanter, car les Guelmis, ayant réussi à réduire la marque à la 71e minute, dominèrent à leur tour leurs adversaires, ratant de peu une égalisation qui n'aurait nullement été usurpée.

Autres résultats : Celui du Mahd qui mérite le plus d'être souligné, car il confirma la méforme actuelle de cette équipe incapable. Quelques jours auparavant, ils essayaient d'arracher une qualification largement à leur portée pour la finale de Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe. Dans le bas du tableau, les Belcourtois, eux aussi décidément incapables de s'imposer malgré un effectif pourtant riche en individualités de valeur, durent une fois de plus concéder le partage des points à une formation mascaréenne qui avait même réussi à conserver l'avantage au score grâce à son buteur Chibani jusqu'à la 71e minute où Koulci parvient à rétablir l'équilibre.

Les Batnéens, à Oran, face à l'ASCO, parvinrent eux aussi à ramener le nul, ce qui leur permit de poursuivre une ascension que d'aucuns n'osaient plus espérer après leur catastrophique début de saison.

## TUNISIE

### (7e journée)

| | |
|---|---|
| CS Hamman - OC Kerkenna | 1-2 |
| Espérance - St. Gabésien | 7-1 |
| St. Tunisien - Et. du Sahel | 1-0 |
| AS Marsa - COT | 0-0 |
| US Monastir - Club Africain | 1-0 |
| Sfax RS - CA Bizerte | 2-0 |
| CS Sfaxiens - Kairouan | 1-3 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St. Tunisien | 18 | 7 | 5 | 1 | 1 | 16 | 7 |
| 2. Club Africain | 16 | 7 | 3 | 3 | 1 | 9 | 4 |
| 3. Espérance | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 | 13 | 9 |
| Kairouan | 15 | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 6 |
| US Monastir | 15 | 7 | 3 | 2 | 2 | 5 | 2 |
| CS Sfaxiens | 15 | 7 | 3 | 2 | 2 | 5 | 8 |
| 7. AS Marsa | 14 | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 5 |
| Et. du Sahel | 14 | 7 | 2 | 3 | 2 | 5 | 6 |
| OC Kerkenna | 14 | 7 | 2 | 3 | 2 | 6 | 6 |
| COT | 14 | 7 | 2 | 3 | 2 | 5 | 6 |
| Sfax RS | 14 | 7 | 2 | 3 | 2 | 9 | 10 |
| 12. Bizerte | 13 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 9 |
| 13. CS Hamman | 10 | 7 | 1 | 1 | 5 | 4 | 10 |
| 14. St. Gabésien | 9 | 7 | 1 | 0 | 6 | 5 | 20 |

Buteurs : Tonsi (St. Tunisien), 6 ; Bayari (Club Africain), 4.

### (8e journée)

| | |
|---|---|
| Belcourt - Mascara | 1-1 |
| MP Alger - Collo | 2-1 |
| Kouba - DNC Alger | 3-0 |
| USMH - MAHD | 2-0 |
| EP Setis - Guelma | 2-1 |
| ASC Oran - Batna | 1-1 |
| Tizi Ouzou - MP Oran | 2-1 |
| Bel Abbes - El Asnam (remis). | |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. J.E.Tizi Ouzou | 20 | 8 | 5 | 2 | 1 | 14 | 8 |
| 2. MP Alger | 19 | 8 | 5 | 1 | 2 | 19 | 14 |
| RS Kouba | 19 | 8 | 5 | 1 | 2 | 15 | 11 |
| 4. EP Setif | 18 | 8 | 3 | 4 | 1 | 13 | 9 |
| DNC Alger | 18 | 8 | 4 | 2 | 2 | 11 | 10 |
| 6. ESM Bel Abbes | 15 | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 6 |
| USM Harrach | 15 | 8 | 2 | 3 | 3 | 12 | 11 |
| MP Oran | 15 | 8 | 3 | 1 | 4 | 11 | 10 |
| ASC Oran | 15 | 8 | 2 | 3 | 3 | 10 | 13 |
| CN Batna | 15 | 8 | 3 | 1 | 4 | 6 | 13 |
| 11. ESM Guelma | 14 | 8 | 2 | 2 | 4 | 11 | 11 |
| Mascara | 14 | 8 | 1 | 4 | 3 | 11 | 13 |
| 13. CM Belcourt | 13 | 8 | 1 | 3 | 4 | 9 | 16 |
| 14. MAHD | 12 | 8 | 3 | 0 | 3 | 9 | 9 |
| 15. DNC Asnam | 11 | 8 | 2 | 1 | 3 | 3 | 5 |
| WS'K Collo | 11 | 7 | 1 | 2 | 4 | 5 | 10 |

Buteurs : Assaad (Kouba), 6 buts ; Abour (Belcourt), 5 buts ; Chibani (Mascara), 5 buts ; Saoud (Sétif), 5 buts.

AMERIQUE

## BRESIL (Alain FONTAN)

# FLUMINENSE AUX PENALTIES

Au Brésil, le Championnat d'automne a un goût printanier. Nulle part on ne trouve le goût du football-spectacle comme sous la Croix-du-Sud. L'important étant de réussir à présenter de superbes affiches, des matches au sommet, le règlement de la compétition prévoit que le vainqueur des matches aller... est automatiquement qualifié pour disputer la « finale » du Championnat contre le gagnant des matches retour. A moins évidemment qu'il ne s'agisse du même...

Autre détail ayant son importance : on ignore le goal-average. Cette vision, apparemment simpliste, donne lieu, à l'occasion, à un match d'appui en cas d'arrivée sur la même ligne de deux clubs. C'est exactement ce qui s'est produit avec Fluminense et Vasco de Gama. Dans un Maracana des grands jours (101 000 spectateurs), le vieux maître Zagalo et son équipe de chevronnés s'alignaient contre Nelsinho, le vainqueur du dernier Tournoi de Toulon, et sa cavalerie légère. Zagalo, que l'on dit le plus chanceux des « tecnicos », eut le bonheur de voir son équipe prendre rapidement l'initiative grâce à un but de l'avant-centre Roberto, sur corner. Celui-ci fut merveilleusement tiré par notre vieille connaissance Paulo Cesar. L'ex-attaquant de l'OM adressa un ballon lifté qui contourna toute la défense adverse pour retomber tout près du deuxième poteau sur le crâne de son avant-centre, posté en embuscade. 1-0.

On pensa alors que l'expérience parlerait, que les Marco-Antonio, Orlando et autre Guina, joints aux éléments déjà cités, permettraient à l'équipe à la Croix-de-Malte de mettre à rude épreuve les nerfs de leurs jeunes rivaux. Le score n'avait pas changé à la mi-temps. Par contre, dès la reprise, Fluminense égalisa.

L'excellent Gilberto (en voilà un qui mériterait sa chance en sélection) organisa une nouvelle offensive. L'avant-centre Claudio Adao ne manqua pas l'occasion de battre Mazaropi d'un violent tir en coin : 1-1.

La chaleur et la fatigue firent ensuite des dégâts. L'arrière central Edinho fut expulsé pour jeu violent en même temps que l'attaquant adverse Wilsinho. Paulo Cesar sortit, victime d'une élongation musculaire, et l'ailier droit de l'équipe des « Espoirs », Robertinho, se vit touché gravement au genou (rupture des ligaments) à l'occasion d'une mêlée devant les buts de Vasco. Le rythme baissa. Les vingt acteurs restant, attendaient les prolongations. Celles-ci allaient se dérouler sans rien apporter de nouveau.

Est-ce une impression ? Ces rencontres, dont le règlement prévoit l'issue aux penalties, s'acheminent trop souvent vers cette « sortie de secours », il semble que les joueurs préfèrent ainsi s'en remettre aux dieux du ballon rond pour fixer le destin. Leur responsabilité en paraît dégagée.

Il ne peut s'agir que d'une sensation due à la fatigue. En réalité, cette politique à courte vue du coup de dés, ou du « reculer pour mieux sauter », s'avère en fin de compte beaucoup plus dramatique qu'ils ne l'avaient imaginé. Celui qui va rater son tir sera voué aux gémonies.

Eternel dilemme propre à ce genre de dénouement : faut-il choisir d'entrée les meilleurs tireurs, ou bien les aligner à mesure que le duel va crescendo ? Faut-il appeler les éléments les plus frais et éviter, par exemple, de laisser shooter ceux qui ont été touchés ? A chacun son opinion.

Toujours est-il que Paulo Goulard, gardien de Fluminense, stoppa deux tirs tandis que ses coéquipiers faisaient mouche.

Fluminense l'emporta donc. Pour la plus grande joie du président Vasconcellos que les supporters enterrèrent « symboliquement » deux mois plus tôt. Aujourd'hui le voici devenu le meilleur dirigeant du monde pour ces cariocas volcaniques qui se nourrissent de victoires. On va devoir le ressusciter.

## URUGUAY (Carlos MAGNONE)

# NACIONAL PENSE A L'AVENIR

MONTEVIDEO. — Le Tournoi « Montevideo », dont les points comptent pour le Championnat qui qualifiera les représentants uruguayens dans la Coupe Libertadores, au mois de février, commença dans l'indifférence générale du public.

Le Championnat se joue sur les matches aller entre quatorze équipes de la Première Division, séparé en deux groupes, et il devra finir deux semaines avant le Mundialito. Sans doute la raison fondamentale pour que ce Championnat n'ait pas éveillé l'intérêt des supporters est que les joueurs qui jouent en équipe nationale uruguayenne, ne peuvent pas s'aligner avec leurs propres équipes. D'autre part, Nacional décida de se passer de ses principaux joueurs, puisqu'il s'est déjà qualifié pour la prochaine édition de la Coupe Libertadores et présenta à ce Tournoi une équipe constituée par ses meilleurs juniors. Les « Tricolores » ont décidé en outre de ne pas jouer la « Liguilla », parce que s'ils y gagnaient — ce qui serait assez probable vu leur forme actuelle — ils prendraient la place d'une autre équipe uruguayenne.

Mais les « Tricolores » n'ont pas fait de concession gratuite, elle fut le fruit d'un accord par lequel l'association uruguayenne de football autorisa le transfert de Hugo De Leon. Le stoppeur ne devait être transféré qu'après les matches de qualification pour l'Espagne, vu qu'il est une pièce clé de l'équipe « céleste ». Récemment un dirigeant de Nacional a déclaré que « De Leon est le meilleur joueur qu'a produit l'Uruguay depuis Luis Cubilla » et, à vrai dire, il n'a pas tort. Les juniors tricolores qui, lors de la première journée du Championnat semblaient accablés par la responsabilité — ils obtinrent difficilement le match nul — jouèrent un grand match contre Huracan Buceo.

A la fin de la première mi-temps ils menaient 4-1 et, bien que son adversaire ait réduit la différence, ils triomphèrent et offrirent un bon spectacle, surtout l'attaquant R. Campana, qui vient d'arriver de la province de San José et qui s'insinue facilement dans les défenses. Il marqua deux buts et participa à la conception des autres.

Le cas de Penarol est très différent. Les « Aurinegros » ont besoin de gagner des points vitaux pour se qualifier en Coupe Libertadores qu'ils ont gagnée trois fois par le passé. Ils ont bien joué face à Fenix — mais non contre Rentistas, équipe qui, l'année prochaine, jouera en Première Division « B » — et le Ghanéen Yawson, marquant le premier but d'un Africain dans l'histoire du Championnat, fut la vedette de la journée. Yawson avait déjà marqué deux buts lors d'une tournée en Argentine. Mais ceux qui n'arrivent pas trouver leur meilleur niveau, sont les deux Sud-Africains Ace et Shaka. L'entraîneur de Penarol, le Chilien Tuani, qui les recommanda aux « Aurinegros » est très préoccupé par les piètres performances d'Ace et Shaka. On ne s'étonnerait pas s'ils devaient rentrer dans leur pays prochainement.

### CHAMPIONNAT « MONTEVIDEO » (1re journée)

SERIE « A »

| | |
|---|---|
| Huracan Buceo - Progreso | 2-1 |
| Defensor - Sud America | 0-0 |
| Nacional - Wanderers | 1-1 |

SERIE « B »

| | |
|---|---|
| Bella Vista - Fenix | 4-1 |
| Penarol - Rentistas | 1-0 |
| River Plate - Danubio | 2-1 |

INTERZONAL

| | |
|---|---|
| Cerro - Miramar | 1-1 |

(2e journée)

SERIE « A »

| | |
|---|---|
| Wanderers - Sud America | 1-1 |
| Degensor - Miramar | 1-1 |
| Nacional - Huracan Buceo | 4-3 |

SERIE « B »

| | |
|---|---|
| Bella Vista - Cerro | 3-2 |
| Penarol - Fenix | 3-1 |
| Danubio - Rentistas | 4-1 |

INOERZONAL

| | |
|---|---|
| River Plate - Progreso | 2-1 |

Classement Série « A »

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nacional | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 4 |
| 2. Huracan Buceo | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 6 | 6 |
| Wanderes | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| Miramar | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| Defensor | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| Sud America | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| 7. Progreso | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 4 |

Classement Série « B »

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pezajol | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| Bella Vista | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 7 | 3 |
| River Plate | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 2 |
| 4. Danublo | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 5 | 3 |
| 5. Cerro | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 7 | 4 |
| 6. Fenix | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 7 |
| 7. Rentistas | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 5 |

Buteurs : J. Rodriguez (Bella Vista), R. Campaza (Nacional), Yeladian (Bella Vista) et Nadal (Bella Vista), 2 buts.

## MEXIQUE (Armand MAUNIER)

# AMERICA PIETINE

MEXICO. — Après une trêve de quinze jours, pour le match Canada-Mexique, le Championnat a repris ses droits pour peu de semaines, puisqu'il y aura un nouvel arrêt pour la rencontre Etats-Unis-Mexique.

Disons tout de suite que le miraculeux match nul des Mexicains à Toronto a été accueilli avec peu d'enthousiasme. Si le partage des points entre Canadiens et Nord-Américains est encourageant pour les Aztèques le jeu fourni par ces derniers a laissé beaucoup à désirer.

Le football centre et nord-américain est, en ce moment, dans son plus bas niveau international, pour les équipes nationales. Ni les Américains ni les Canadiens ne progressent et les Mexicains ne font pas mieux. Pour ceux-ci, la débâcle d'Haïti suivie de la catastrophe d'Argentine sont devenues une obsession. Malgré les efforts de Cardenas, le sélectionneur entraîneur, les espoirs d'une amélioration sont minces.

Nous craignons que le rôle des deux pays qui seront qualifiés pour l'Amérique centrale et du Nord, et des Caraïbes soit vraiment décevant. Le football du Nord ne peut évoluer avec ses terrains en tartan, le Mexique n'arrive pas à trouver un niveau de qualité parce que trop de joueurs étrangers dans ses équipes — quatre sur le terrain — et l'Amérique centrale et les Caraïbes n'arrivent pas à sortir de leur médiocrité faute de contacts internationaux pour tous, à cause de troubles internes pour certains.

Le Championnat mexicain est reparti. America, l'équipe qui avait commencé en trombe lors des deux premières journées, fut stoppée lors de la troisième et battue à l'issue de la quatrième. Atlas, équipe sympathique mais d'une valeur moyenne, se trouve en tête du classement général et naturellement de son groupe. Mais nous craignons qu'il ne puisse maintenir longtemps cette position. Toluca après un cuisant échec — sous un déluge — devant les universitaires de la capitale (UNAM) se maintient dans le groupe des cinq points avec Puebla (le onze de Pirri), Zacatepec, et Université de Nuevo Leon. Cruz Azul, le champion, donne l'impression de vouloir se reprendre et garde le contact avec quatre points en compagnie de Monterrey, Neza, UNAM, Tampico, Leon et Guadalaraja. Puis avec trois points suivent A. Espanol, Université Autonome de Guadalajara et Potosino. En dernière position avec deux points le promu Campasinos et o'surprise ! la terrible équipe d'Atlante (de la Sécurité sociale) avec ses grands noms et son entraîneur, très coté dans ce continent, l'Argentin Lorenzo. Mais le Championnat est encore jeune et beaucoup de surprises se produiront encore.

Signalons en passant que Puebla a pris des contacts sérieux avec le Real Madrid, pour Benito et avec le FC Barcelone pour Simonsen.

### (4e journée)

GROUPE I. — 1. Atlas, 6 pts ; 2. America et Toluca, 5 pts ; 4. Monterrey, 4 pts ; 5. A. Espanol, 3 pts.

GROUPE II. — 1. Puebla, 5 pts ; 2. Neza, Cruz Azul et Léon, 4 pts ; 5. UG, 3 pts.

GROUPE III. — 1. Curtidores, Zacatepec, 5 pts ; 3. UAG et Potosino, 3 pts ; 5. Atlante, 2 pts.

GROUE IV. — 1. U. d Nuevo Léon, 5 pts ; 2. UNAM, Tampico, Guadalajara, 4 pts ; 5. Camposinos, 2 pts.

# CONFIDENTIEL

## SPECTATEURS ENVOLÉS

**Liverpool, qui continue à bien jouer, à gagner des titres et à porter bien haut le pavillon anglais, a des problèmes de spectateurs, donc de budget. Mercredi dernier, pour recevoir Aberdeen en Coupe d'Europe, il n'y avait « que » 36 182 spectateurs payants alors qu'une telle affiche en eut attiré plus de 50 000 en temps normal.**

**On évoque, à Liverpool comme ailleurs, la concurrence de la TV, l'hooliganisme et le manque de buts. Mais on n'est pas bien sûr de ces raisons. « C'est d'autant plus frustrant, dit le secrétaire de Liverpool, qu'on ne voit pas où ça va s'arrêter. Or, ici, nous essayons de garder des prix de places bas parce que nous n'ignorons pas les problèmes d'emploi dans la région. »**

**« Il faut marquer des buts et donner un spectacle plus attrayant, dit cet homme. Je suis partisan d'agrandir la cage. » Lui aussi !**

■ L'homme qui propose une grosse somme d'argent à Schalke 04 ne dort plus. Son téléphone sonne jour et nuit avec des menaces à la clé. Ce n'était pas le but recherché.

■ Luggi Müller, l'ex-international de Nuremberg, M'Gladbach et Hertha, qui eut la jambe cassée par Boninsegna lors du match odieux de Berlin, M'Gladbach-Inter, a terminé major du stage d'entraîneur de Grünwald.

■ Rinus Michels tient beaucoup à la Coupe de l'UEFA 1980-1981. « Je crois qu'avec notre équipe, et son tempérament, nous pouvons y réussir quelque chose d'intéressant. »

■ Les joueurs du Bayern se sont assez vite consolés de la défaite contre Ajax (1-2) à Amsterdam. « Il fallait bien que nous perdions un jour. » Csernai n'était pas mécontent non plus : « Ils avaient tendance à se croire invincibles. »

## AH LES FILLES

**Terry Cooper, l'ex-international anglais devenu joueur-entraîneur à Bristol, a une opinion bien précise sur la décadence supposée du football de son pays : « Nos jeunes joueurs, dit-il, préfèrent courir plus après les filles qu'après le ballon. » Cooper regrette la présence de ces demoiselles aux séances d'entraînement et les rendez-vous dans les boîtes de nuit qui s'y nouent.**

■ 3-3 devant le Betis de Séville et 50 000 spectateurs pour le Cosmos de New York.

■ Hambourg a déjà fait deux grosses recettes contre Sarajevo et Eindhoven : 64 000 spectateurs à chaque fois. Il en espère une troisième contre Saint-Etienne.

■ Schumacher, le gardien de Cologne, avait parié 300 marks, chez un bookmaker de Munich, sur une victoire de son club à Barcelone. Il a touché 3 000 marks. Bénéfice : 6 200 F. Il aurait dû investir plus.

■ Bonne idée des dirigeants de Cologne. Deux jours avant le match à Barcelone, et à la demande de Michels, la prime de victoire est passée de 3 500 à 7 000 marks (17 000 F) par homme. Ça a fait 4-0 !

■ Les occupants du banc de touche colognais ont dégusté à Barcelone : le remplaçant Hartmann a pris une bouteille sur le nez ; et le masseur Müller s'est fait ouvrir la tête.

■ Brunswick marche à l'alcool. Il a prolongé son contrat avec Jägermeister (Liqueur) jusqu'en 1982 à raison de 200 000 marks (470 000 F) par saison.

## DES MARKS DANS LE POTAGE

**Le D.F.B. (Fédération allemande) a créé une sorte de consortium publicitaire autour de l'équipe nationale. Chaque match de la sélection sera le prétexte à une campagne active de soutien pour des produits comme un jus d'orange, un salami, un chocolat, un café, un miel ou une eau minérale. Mais ni tabac ni alcool.**

**Ce consortium versera au D.F.B. une somme de 800 000 marks (185 millions d'AF), sur laquelle les joueurs internationaux auront évidemment une part. Cette somme proviendra des cotisations des vingt-cinq marques concernées, chacune d'elles versant entre 30 000 et 55 000 marks.**

**Jupp Derwall, le sélectionneur, n'est pas oublié. Il a signé avec le consortium un contrat particulier.**

**Le D.F.B., ainsi branché sur le rendement publicitaire, a seulement précisé qu'il ne vendrait jamais le maillot national. « A aucun prix ! » C'est bien d'avoir des principes.**

■ Breitner souhaite le Real Madrid ou l'Inter comme adversaire du Bayern en quart de finale. « Mais surtout pas un club du bloc de l'Est ! », dit-il. On se demande pourquoi.

■ Les Allemands (de l'Ouest) ne sont pas contents. Plusieurs journalistes de la presse écrite et télévisée n'ont pas reçu à temps leurs visas pour « assurer » le match Francfort sur Oder-Stuttgart. La protestation est partie à l'UEFA.

■ Un médecin a écrit récemment à Hertha Berlin pour dire que la courbe bio-rythmique de l'équipe était favorable. Du coup, Hertha a fait une série de neuf matches sans défaite, avec seize points récoltés, vingt-huit buts marqués et cinq encaissés.

■ Uli Stielike n'avait pas encore joué libero, au Real, cette saison. Opérant à ce poste sur le terrain de Honved, il a été superbe. Et Boskov est convaincu de la nécessité de le fixer à ce poste.

■ Eintracht Francfort reste le seul des trois tenants de Coupes européennes 1980 encore en lice. Forest et Valence sont éliminés.

## ADOLF, L'ANTI-HITLER

**Sous le titre « Adolf, un exemple pour les petits Hitler », le journal le « Sun » a fait sursauter quelques lecteurs, vendredi dernier. Il s'agissait en fait de l'opinion de Bob Paisley sur l'arbitre est-allemand Adolf Prokop.**

**« Je ne dis pas cela parce que nous avons gagné, dit Paisley, mais j'aimerais l'avoir partout où nous allons. Il est en forme, il va vite, il garde au jeu son mouvement, il est sur l'action avant que l'incident ne naisse et il ne sort pas ses cartons à tout bout de champ. »**

**« C'est un Allemand de l'Est qui s'appelle Adolf Prokop et un film de sa prestation pourrait être vu avec bénéfice par tous nos petits Hitler du sifflet. »**

**Les arbitres de la Football League apprécieront sûrement l'effet fait par Adolf sur le vieux Bob.**

## SUPERMAC EN MANAGER

**Malcolm McDonald, surnommé « Supermac » du temps où il marquait des buts par dizaines sous les couleurs de Newcastle puis d'Arsenal, avait dû abandonner prématurément le jeu en raison de genoux défaillants.**

**Il devient manager de Fulham, à l'âge de trente ans, alors qu'il occupait jusqu'ici le poste de « marketing executive », et succède à Bobby Campbell, démissionnaire.**

**Il aborde sa nouvelle fonction avec enthousiasme, mais beaucoup de lucidité : « Fulham est actuellement dans une position totalement fausse. Il lui faut retrouver sa route. Je connais bien le club, je connais les joueurs et je sais ce que le jeu réserve. C'est les joueurs qui gagnent les médailles, pas les managers, mais je peux les aider à y parvenir. »**

■ Rinus Michels, dont les journaux allemands écrivent qu'il avait « programmé le miracle » du Nou Camp, dit de Cologne : « Mon équipe est un monstre de discipline ». Michels avait mis au point une tactique en trois points qui fit merveille. Il faut rappeler que Michels connaît bien Barcelone, et pour cause !

■ Tony Godden, arrivé comme gardien à West Bromwich, il y a cinq ans, pour 500 livres de transfert et 38 livres de salaire par semaine, jouait samedi son cent quatre-vingt-deuxième match consécutif, égalant le record du club établi par Jimmy Dudley dans les années 50.

■ Autre problème pour Schuster à Barcelone : un magazine espagnol a publié des photos de son épouse, nue comme un mannequin peut l'être quand il n'est pas encore marié. Schuster n'est pas content.

■ John McGovern faisait sa rentrée avec Forest à Anfield Road, après avoir manqué les quatre derniers matches : « Je n'aurais pas pris ce risque avec un autre joueur, dit Brian Clough. Mais s'il peut y avoir des joueurs plus talentueux que John sur un terrain, aucun autre n'a plus de caractère ! »

■ C'est sur le rapport d'un juge de touche, et pour des phrases prononcées après le match contre Torino, que les joueurs de la Juventus ont été sévèrement frappés : Gentile, 4 matches de suspension ; Bettega, 3 ; Tardelli et Furino, 1.

■ Beckenbauer ne coûtera pas cher à Hambourg : 200 000 marks (46 millions AF) pour la saison. Le reste, car il y a un reste de 1,5 million de marks (345 millions AF), sera couvert par des contrats publicitaires. A la tienne, Kaiser !

## LES GODASSES DU MAITRE

**Rummenigge joue actuellement avec des chaussures inommables, qui voient le jour par endroits et dont on peut craindre qu'elles lâchent à tout moment. Ces chaussures en cuir de kangourou sont les préférées du maître. Elles sont sur la brèche depuis quatorze mois et on acquis, durant tout ce temps-là, une valeur fétichiste.**

**« Je ne les abandonnerai que contraint et forcé, dit Rummenigge. C'est un modèle ancien que j'aime beaucoup, agréable aux pieds, et avec lequel j'ai marqué beaucoup de buts. Mon rêve est de gagner la Coupe d'Europe avec ces vieux chaussons. »**

**Habituellement, un joueur de la Bundesliga utilise six paires par saison : deux paires pour l'entraînement, au moins trois pour la compétition. Rummenigge est tout de même en train d'en rôder une à l'entraînement.**

## SURVEILLEZ HRUBESCH

**La défense centrale stéphanoise a quelques soucis à se faire avec le dénommé Hrubesch. L'avant-centre girafe de Hambourg a marqué sept buts en quatre matches de Coupe UEFA 1980-1981 dont trois contre Sarajevo (match retour) et deux contre PSV (1+1).**

**Hrubesch tenait essentiellement à marquer mercredi dernier, Brandts lui ayant savonné son nez cabossé avec une chaussure, au match aller. Il marqua donc, à la suite d'un exploit technique dont il est de plus en plus coutumier : réception du ballon, feinte sur Wildschut et tir instantané du pied droit.**

**Le plus amusant, c'est que Hrubesch annonce à l'avance les matches au cours desquels il marquera. Pour Saint-Etienne, il n'a encore rien dit, mais FF reste à l'écoute.**

■ Krankl n'est pas pressé de trouver un nouveau club. Il examine toutes les offres et dit : « Je suis le proscrit le mieux payé du monde ! »

■ La sélection paraguayenne n'a pas eu de chance au Brésil. Elle a encaissé 6-0 et on lui a volé à son hôtel l'équivalent de six millions d'anciens francs : un par but encaissé.

■ Depuis le 1er novembre, les joueurs de Hambourg sont assurés pour une somme de 15 millions de marks (3,5 milliards AF).

■ Gerd Muller a fêté, sur la mer Rouge, son trente-cinquième anniversaire. Il a aussitôt participé à un concours des « superstars » où il a été particulièrement mauvais. « Si j'avais su, je n'y serais pas allé », a-t-il dit.

## Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

# Disparaître à Barcelone

*LES événements du « Barça » — le célèbre CF Barcelona — sont délicats à analyser. Ils échappent totalement à l'idée que l'on se fait en Allemagne, en Angleterre, en Hollande, d'un club de football. Ils n'ont pas beaucoup de précédents en Italie ou en France, encore qu'à Naples et à Marseille, on ait souvent côtoyé l'incohérence, comme si les rivages de la Méditerranée véhiculaient la poudre footballistique.*

*Mais Barcelone, club immense par la passion qu'il dégage, par son histoire et par ses installations (un stade de bientôt 130 000 places, souvent plein, qui lui appartient) est en train de compromettre le délicat équilibre qu'il tentait de maintenir entre la tradition du jeu (l'équipe, le maillot, la solidarité) et la réussite commerciale de l'entreprise de spectacle.*

*ON sait pourtant, d'expérience, quelle succession de miracles est nécessaire pour produire, un jour, une grande équipe. Il faut en plus, pour favoriser cette délicate éclosion, une patience, une attention, un respect des hommes de tous les instants. Or, le Barça, après avoir totalement confié ses destinées, pendant plusieurs années, à une grande vedette — et peut-être à cause de cela — traite les successeurs de Cruyff avec le plus profond mépris. Peut-on, même avec l'alibi du rendement et de l'intérêt supérieur, sacrifier un champion comme Krankl et le jeter ainsi qu'un fruit pressé ?*

*Notez bien que ce fruit pressé-là pèse le prix du diamant et que, au regard de la bonne gestion, on peut vraiment se demander si le président Nunez et ses collègues connaissent la valeur de la peseta et du dollar réunis.*

*LORSQUE Krankl fut engagé, le 1er juillet 1978, alors qu'il était Soulier d'Or européen et l'un des hommes les plus en vue du récent Mundial (deux buts, notamment, contre la RFA), Barcelone s'engagea sur des bases élevées : 60 millions de pesetas (360 millions d'AF), payés au Rapid de Vienne, une prime à la signature pour le joueur, un contrat de trois ans lui garantissant 12, 14 et 16 millions d'AF).*

*Un an plus tard, Krankl était meilleur buteur du Championnat d'Espagne, et le Barça gagnait, avec lui, la Coupe des Coupes. Mais, en février 1980, après un « clash » avec l'entraîneur Rifé, Krankl était liquidé au profit du Brésilien Roberto « dynamite », lequel ne durait que quelques semaines.*

*Helenio Herrera, de retour aux affaires, se battait comme un fou pour obtenir le retour de Krankl. Celui-ci, en discussions avec des clubs italiens, ne montrait pas un empressement particulier à ce retour. Echaudé, il demandait des garanties : un contrat de deux ans (juin 1982), un minimum garanti de 120 millions d'AF par saison et, en cas de « limogeage », le paiement de la valeur restante de son contrat à laquelle s'ajouterait une indemnité supplémentaire de ... 46 millions de pesetas (280 millions d'AF). On lui promettait tout cela !*

*Faites la compte : pour quatre mois au Barça, Krankl va toucher la bagatelle de 520 millions d'AF. Il admet lui-même que ça ne ressemble à rien.*

*CETTE opération, qui n'accroît pas le prestige du grand club catalan, a été montée pour le seul plaisir d'engager Schuster, le jeune international de Cologne, au prix fort. Elle s'est faite dans le dos de Kubala (limogé depuis), a provoqué des remous sérieux au sein de l'équipe et peut-être entraîné la terrible humiliation de mercredi dernier contre Cologne (0-4 au Nou Camp).*

*Elle pourrait être, après tout, une étape vers une structuration plus harmonieuse de l'équipe. Mais on peut douter de la démarche des dirigeants de la « Ciudad Coudal » : on apprenait, la semaine dernière, qu'ils proposaient au Bayern la somme de 12 millions de marks (2,8 milliards d'AF) pour le transfert de Rummenigge et, pour celui-ci, un salaire annuel de 170 millions d'AF. Ce qui sous-entendait, dans le cas d'une concrétisation de l'affaire, le départ instantané, soit de Simonsen, soit de... Schuster.*

*CHACUN des deux étrangers du « Barça » — il ne peut, réglementairement y en avoir trois, même sous contrat — doit donc apprendre à vivre sur la planche savonnée. Maradona, Trevor Francis, Rummenigge, Woodcock, Hansi Muller, tous contactés depuis moins de six mois, peuvent arriver demain. Individuellement ou à deux. Et repartir de même. Ils ne signeraient pas pour un club, mais pour un « show », ou pour plusieurs.*

*RUMMENIGGE a déjà fait savoir que Barcelone ne l'intéressait pas. Il gagne moitié moins d'argent au Bayern, mais son auréole de vedette ne pâlit pas sous les nuages. Et il démontre son gros bon sens en disant deux choses. D'abord qu'il ne trouvera « pas facilement à l'étranger les conditions de jeu qui lui permettent de s'exprimer parfaitement au Bayern ». Ensuite, que « si Beckenbauer revient au pays, c'est que la Bundesliga a de gros attraits ».*

*Barcelone va peut-être avoir de plus en plus de mal à recruter des vedettes étrangères aimant jouer régulièrement. A moins que l'indemnité versée à Krankl ne fasse quelques envieux. A moins aussi que Helenio Herrera, éternel homme providentiel, ne rende soudain au Barça sa cohérence et son rayonnement.*

# EUROPE COULISSES

**Textes de Didier Braun, Claude Chevally, Patrick Dessault, Jacques Etienne, Patrick Lemoine, Jean-Marie Lorant, Jean-Paul Oudot, Victor Péroni, Jean-Philippe Réthacker, Victor Sinet, Jacques Thibert, Robert Vergne.**

## L'avion du président

Les Nantais ont effectué, ça va, ça vient, un assez bon voyage entre Nantes et Milan en dépit de conditions atmosphériques soudainement très défavorables.

La pluie qu'ils avaient laissée à Milan s'était transformée en neige dans leur bonne ville de Nantes, qui n'est pourtant pas réputée pour être une station de sport d'hiver...

Ce voyage, ils l'ont effectué dans une Caravelle, ce qui serait assez banal en soi si ce n'est qu'elle était doublement particulière d'abord, parce qu'il s'agissait d'un vol spécial ne comportant que les joueurs, dirigeants, entraîneurs, journalistes et quelques accompagnateurs, ensuite, parce que cet appareil appartenait au maréchal Tito.

La compagnie française qui l'a rachetée s'est également assurée d'avoir le maximum de pièces de rechange, environ quatre tonnes, ce qui est le meilleur garant de la longévité de cet appareil.

Espérons qu'il sera en mesure d'effectuer encore de très nombreux vols pour transporter les footballeurs nantais aux quatre coins de l'Europe ; la vie du grand club de la Loire-Atlantique ne s'est pas arrêtée à Milan pour autant.

## M. Da Mota en grand seigneur

M. de Mota, le président de Boavista, a accepté avec beaucoup de dignité l'élimination de son club et a souhaité longue vie à son heureux rival sochalien, dans la Coupe de l'UEFA.

Pourtant, le dirigeant portugais comptait beaucoup sur la qualification de son équipe. A l'entendre, elle était même vitale. C'est qu'au Portugal le football professionnel repose essentiellement sur le mécénat et les socios. Chaque fin de mois, M. de Mota et ses amis mettent la main au portefeuille, pour ne pas avoir à glisser la clé sous la porte.

Si le FC Porto peut s'enorgueillir de 60 000 supporters, son concurrent local n'en compte guère plus de 10 000. La moyenne des spectateurs, pour les matches de Championnat, se situe aux alentours de 8 000. Boavista est donc un club pauvre. C'est pour cela qu'on ne dénombre pas dans ses rangs d'internationaux ; c'est pour cela aussi que les installations du stade sont vétustes.

Dans ce quartier excentré où de nombreuses grues attestent de sa rénovation, ce stade d'un autre âge, avec un portail d'entrée qui fait penser à Furiani, a quelque chose d'anachronique. Tout est vieux et sans confort. Le terrain annexe, ne possède pas de gazon. La pelouse principale est partiellement pelée...

Les dirigeants de Boavista, conscients de tout cela, ont cependant des projets : « Nous allons construire des courts de tennis ; une piscine et divers autres équipements de moindre importance, nous disait M. de Mota. Le gouvernement nous a promis son aide ».

Une qualification de Boavista en Coupe de l'UEFA aurait, comme on dit, mis du beurre dans les épinards. M. de Mota, qui a des faux airs de Mario Suares, le leader sochalien a réagi à l'échec en grand seigneur : « On fera mieux la saison prochaine. »

## La Bessa maudite

Il doit être écrit quelque part que le FC Boavista n'ira jamais plus loin que le deuxième tour d'une coupe européenne en dépit, bien souvent, d'excellents résultats au match aller. La preuve, les Portugais n'avaient-ils pas réalisé au stade Bonal, le 22 octobre dernier, un score susceptible de leur ouvrir toutes grandes les portes des seizièmes de finale de cette Coupe de l'UEFA.

En effet, depuis 1975 que le FC Boavista participe aux différentes Coupes européennes, il n'a jamais pu décrocher le moindre troisième tour. Le club de Porto, l'an dernier, en Coupe des Coupes, avait déjà failli éliminer les Soviétiques du Dynamo de Moscou (futur adversaire des Nantais) après un bon match nul 0-0 plein de promesses dans la capitale moscovite. Eh bien, au retour, au stade de la Bessa, Julio et sa bande n'avaient pu faire mieux que 1-1, un résultat qui ne leur permettait pas, bien sûr, de poursuivre l'aventure européenne. En 1975 et 1976, ce sont le Celtic de Glasgow (0-0 et 3-1) et le Levski Sofia (3-1 et 0-2) qui éliminèrent les Portugais... et toujours au deuxième tour.

Le stade de la Bessa, terrain du FC Boavista, n'est donc pas vraiment ce que l'on appelle un terrain mascotte.

## Partie de cache-cache

On se souvient qu'au match aller, à Sochaux, Antonio Teixeira, l'entraîneur de Boavista, avait pris tout son temps pour ne communiquer officiellement la composition de son équipe qu'une petite demi-heure avant le début de la rencontre. Les Sochaliens, qui n'avaient pas trop apprécié le procédé, ne se cachèrent pas pour lui rendre la monnaie de la pièce. Cela donna à peu près ceci :

Mardi 17 h 30, fin de l'entraînement de Sochaux. René Hauss se dit dans l'impossibilité de publier son équipe, vu qu'il lui reste des doutes. « La nuit portera conseil et j'ai besoin de savoir si Boavista jouera dans la même formation qu'à l'aller, en 4-4-2. » Les journalistes français, qui ont besoin d'informations à téléphoner aussitôt, le harcèlent. Il finit par lâcher : Il se peut que Bezaz ne joue pas, Anziani devenant quatrième demi. Nous jouerions avec trois défenseurs véritables. Mais surtout, que ceci reste entre Français ! » Il informera ses joueurs le soir même.

Mercredi, 14 h 15, à trois quarts d'heure du début du match, René Hauss confirme l'option prise la veille. Au moment de remplir la feuille de match, autre innovation destinée à entretenir le mystère au maximum : Ruty, le stoppeur, a le numéro 2, Bonnevay qui, en fait, jouera arrière droit, porte le 4 ; Durkalic, ailier droit, le 9 ; Revelli, numéro 11, sera avant-centre et Meyer, avec le 8, jouera ailier gauche.

On a joué les cachottiers entre Sochaliens et Portugais. Mais, à 15 heures, le mystère tomba.

## Le drame de Kempes

Les raisons de l'élimination du FC Valence sont bien sûr dans une première analyse purement sportives.

Mais il est un drame qui est intervenu la veille de la rencontre et qui a bien dû influencer le moral de l'ensemble de la troupe espagnole.

C'est Mario Kempes, le meneur de jeu du club du Levante, qui est bien involontairement à l'origine du drame dont on parle. Le mardi dans l'après-midi, Mario reçut, à l'hôtel où il était « retranché » en compagnie de ses camarades, un coup de téléphone anonyme.

Le sinistre personnage qui était à l'autre bout du fil proposait le marché suivant. Kempes devait lui remettre 300 000 F ou sinon la famille de l'Argentin serait menacée de tous les maux.

On comprend que le beau Mario, d'un coup, ne pensa à plus rien d'autre qu'à mettre les siens en sûreté et que le match du lendemain devenait alors le cadet de ses soucis. Les appels se renouvelèrent dans la soirée ce qui ne fit que dramatiser la situation.

Et, au cours de la première mi-temps, face à Iéna, on comprit très vite que Kempes n'était plus en état de diriger la manœuvre. Tout le jeu valencian fut ainsi désarticulé et Subirats qui, lors de la seconde moitié du débat, remplaça le maître, ne put rien pour redresser la situation.

## Les surprises de M. Vautrot

Ainsi donc, Valence, dès le mois de novembre, se retire de la Coupe des Coupes et laisse échapper un bien qui lui était fort cher.

Et pourtant, mercredi dernier, on ne trouva aucun Valencian pour pester contre telle ou telle malédiction, contre telle ou telle erreur d'arbitrage.

Michel Vautrot, l'arbitre français de ce Valence-Iéna, fut ainsi tout surpris de voir Paseiguito, l'entraîneur espagnol, venir le voir à la fin de la rencontre et lui tenir un langage empli de douceur. « **M. l'arbitre**, lui dit-il, **nous n'avons rien à nous reprocher et surtout nous n'avons rien à VOUS reprocher. Vraiment, votre arbitrage fut d'une grande régularité et nous vous en sommes fort reconnaissants.**

**La seule chose que nous regrettons, c'est de ne pas vous avoir rencontré lors du match aller, car, ce soir-là, nous n'avons pas été gâté et je ne suis pas sûr que cette partie en terre allemande ne soit pas la seule raison de notre élimination.** »

Vraiment, Michel Vautrot en est tombé sur les fesses. « **D'autant que**, dit-il, **Valence éliminé, Paseiguito n'était pas obligé de prendre la peine de venir me serrer la main.** »

Il est des exemples que l'Hexagone pourrait parfois suivre.

## Budzinski : « L'histoire du gardien... »

Dès jeudi matin, les responsables de l'Inter ont téléphoné à Nantes pour dire combien les jaunes leur avaient plu par leur football construit et agréable, par leur manière. Mais ces compliments n'ont pas atténué les regrets nantais.

« A leur retour, les joueurs étaient profondément déçus, dit Bud, car sincèrement, au travers des deux rencontres, nous avons l'impression que l'Inter était à notre portée, que nous pouvions passer, assez tranquillement même. Dans une certaine mesure, nous avons surclassé en football pur l'Inter, bien qu'il ne faille pas se leurrer, les Milanais acceptent d'être dominés, c'est une manière qui leur convient.

Mais nous restons persuadés qu'avec un peu de réussite, de chance, nous pouvions réussir un très bon résultat. Il nous a aussi manqué l'efficacité, ce qui est un problème propre au football français et nous allons être amené à revoir certaines choses dans ce domaine. Il nous faut travailler de ce côté. Nous jouons bien, nous dominons, ce qui nous met en confiance et le fait de posséder cette maîtrise du jeu nous fait parfois perdre de notre concentration dans la surveillance, dans le dernier geste devant le but. Il est presque préférable parfois d'être dominé.

C'est un peu la différence qui existe entre le gardien bousculé d'un bout à l'autre du match qui réalise une partie extraordinaire et le gardien qui ne touche pas un ballon pendant quatre-vingt-dix minutes et prend un but lors de la seule occasion que se crée l'équipe d'en face. »

## Le calvaire de la Juventus

Triste et humiliant mercredi pour l'ex-reine du Calcio des années 1970, la Juventus. Elle a, en effet, été éliminée en Coupe de l'UEFA par les Polonais de Lodz et elle ne nourrit même plus d'espoirs au plan national, puisque aussi bien elle occupe une place tout juste honnête au milieu du classement.

Mais l'équipe sponsorisée par l'empire Fiat a, aujourd'hui, des raisons de s'insurger. Contre le mauvais sort et contre des juges trop sévères.

En effet, au Stadio Comunale, mercredi soir, elle avait remonté son handicap du match aller, menant d'abord 2-0, ce qui lui aurait assuré la qualification et finissant la partie, après cent vingt minutes de jeu, sur le score de 3-1, exactement le même qui avait permis à l'équipe polonaise de remporter la première manche. Il fallut donc avoir recours à l'épreuve des penalties et là, une fois encore, Franco Causio, l'homme le plus contesté de la Péninsule, devait se singulariser en ratant carrément la première tentative, imité aussitôt après par son compère Cabrini, international comme lui. Ce fut la fin des illusions turinoises.

Mais le pire s'était passé dans l'après-midi du même jour, lorsqu'avaient été rendues publiques les décisions de la commission fédérale de discipline. Décisions extrêmement dures à l'encontre de la « Juve », puisque pour avoir insulté l'arbitre et un juge de touche à l'issue du derby perdu le dimanche précédent contre Torino (2-1), quatre des joueurs « bianconeri » et non des moindres ont écopé de lourdes peines : quatre matches de suspension pour Gentile, trois pour Bettega, un pour Tardelli et le capitaine Furino sans parler d'une amende de 10 millions de lires pour le club. C'est d'ailleurs bien simple, tout le Calcio en a été retourné et le lendemain dans les journaux on parla davantage des malheurs de la Juventus que de la qualification de l'Inter et de l'autre club turinois, le « Toro », en Coupe d'Europe.

Dans l'histoire, c'est tout le grand club piémontais qui se retrouve maintenant en cause puisque même le président Giampiero Boniperti, à la barre depuis une dizaine d'années, lui, l'ancienne étoile de l'équipe, parle de démissionner !

Grandeur et décadence. Tout de même, qui aurait pu supposer, il y a deux ans à peine, que l'équipe considérée comme l'antichambre de la Squaddra Azzurra en serait venue à tomber si bas ?

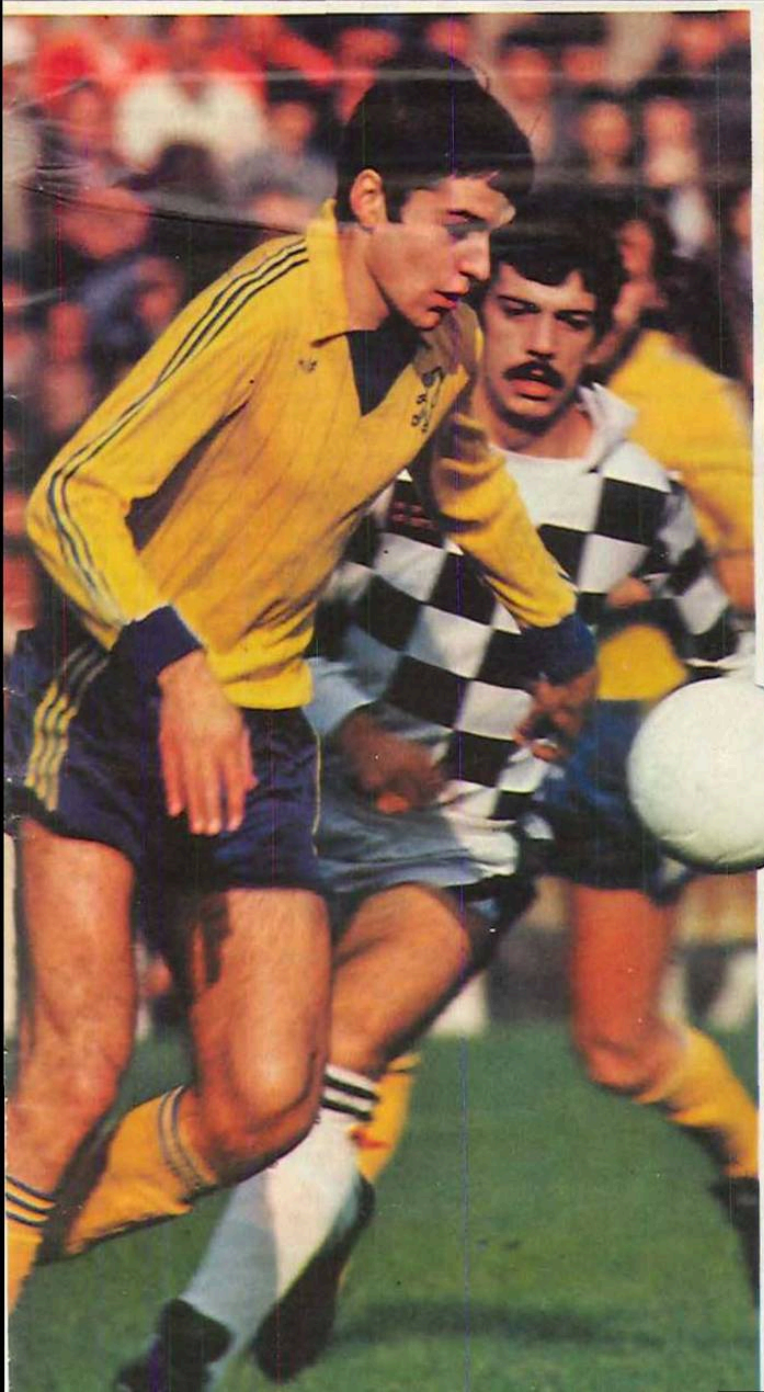
## La mauvaise surprise de Mazzola

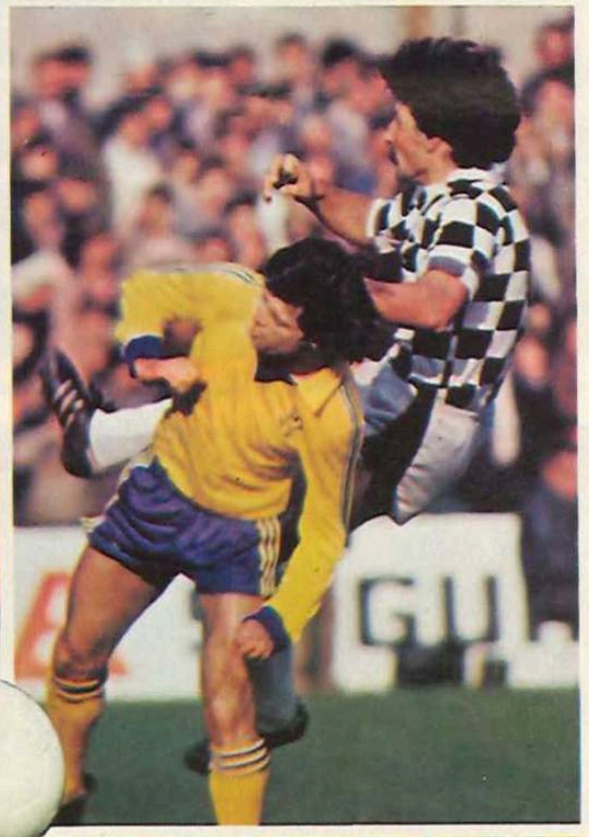
Sandro Mazzola a suivi d'un œil intéressé et même passionné la seconde manche du choc de Coupe d'Europe Inter-Nantes, mais il s'est bien gardé, devant les journalistes, d'exprimer une quelconque rancœur. Simplement, l'ancienne vedette du club paraissait décontenancée et il y avait de quoi :

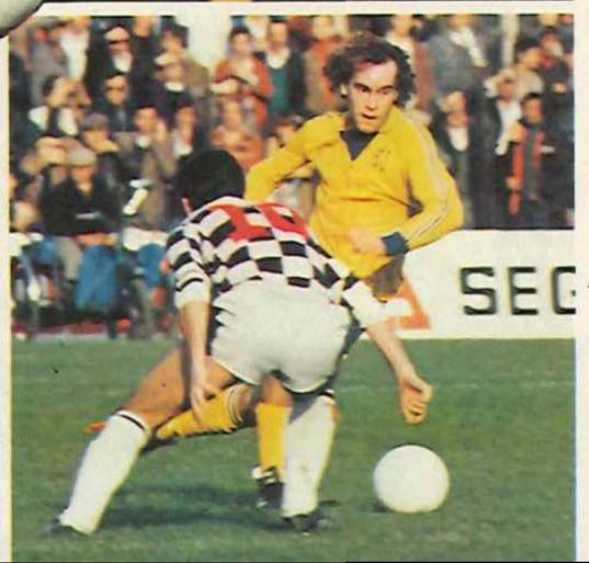
« Je n'ai pas bien compris, commentait-il. Alors que nous menions 1-0 et que, normalement, nous aurions dû contrôler le jeu, poser toutes sortes de problèmes à nos adversaires, ce sont ces derniers, nullement découragés, qui nous ont fait passer par toutes les transes, qui ont même remis en cause notre qualification. J'avoue qu'il y a quelque chose de pas clair dans ce comportement de nos joueurs. La peur de perdre et le manque de sang-froid ne sauraient tout expliquer. Pour avoir connu un autre Inter, qui n'hésitait certes pas à verser dans le réalisme le plus inhumain, mais qui, en toutes circonstances, savait se montrer maître de son art, je constate que le chemin est encore long qui nous sépare du passé. Voilà assurément un sujet qui mérite d'être longuement médité. Je ne dis certes pas que l'Inter ne redeviendra jamais ce qu'il a été, mais si nous voulons que cela se reproduise un jour, il va falloir revoir beaucoup de choses. Quand bien même nous n'aurions à ce jour perdu aucun de nos quatre premiers matches européens. »

**(Suite page 38)**

***Vainqueur à Boavista, Sochaux poursuit sa route en Coupe de l'U.E.F.A. Au Portugal, les Sochaliens ont fait un sans-faute, en menant leur affaire avec maîtrise et sérieux, Patrick Revelli en tête. L'ex-Stéphanois, ici face à Barbosa, montra sans cesse l'exemple, suivi par la jeune classe franc-comtoise Bonnevay, qui échappe à Queiro, et par Anziani, qui efface Palhares. Mais c'est Durkalic, autre « vieux briscard », qui assura la qualification en marquant l'unique but de la partie. Le Yougoslave est devancé par Cacheira sur notre photo.*** **(Photo Patrick Boutroux.)**







## Gardon l'avait prévu

L'échec de Nantes à Milan n'a pas étonné Bernard Gardon, très impressionné par l'équipe italienne lors du match amical d'avant-saison perdu par les Verts (0-2).

**« C'est une formation de calibre supérieur,** dit Gardon, **qui donna contre nous l'impression de jouer à sa main et de répéter certains morceaux de jeu collectif. Les Milanais m'avaient beaucoup frappé par leur manière d'endormir le jeu et de jaillir soudainement à cinq ou six comme un raz de marée. Ils possèdent une grande maturité tactique alors que les Français sont très démunis dans ce domaine. Cela m'a encore frappé lors de France-Eire. Il y a des moments dans un match où il faut savoir volontairement casser le jeu, garder la balle et provoquer astucieusement le déséquilibre chez l'adversaire. Or, certains joueurs, chez nous, préfèrent la frénésie de gestes et de courses à cette réflexion tactique. »**

Bernard Gardon a, par exemple, une énorme admiration pour Prohaska : **« Quel grand joueur ! Son aisance technique, mais surtout sa formidable vision du jeu sont impressionnants. L'Inter a fait là un recrutement idéal. »**

## Un Vert nommé Janvion

Janvion est triste. Janvion n'est pas content, Janvion doute du sentimentalisme de l'AS Saint-Etienne. Il croit au contraire qu'on désire le pousser vers la porte de sortie afin de libérer la place pour un jeune. **« Cela fait neuf ans que je suis stéphanois,** dit-il, d'une voix outrée. **Ne peut-on pas croire que je suis attaché à ce club ? Je lui ai tellement donné que j'envisage mal de ne plus lui donner encore. Si l'on veut que je parte, je partirai. Mais je ne suis pas encore parti. Je vais m'accrocher. Je sais que le public m'aime. »**

Janvion comprend le mécanisme de pensée des dirigeants stéphanois : **« Ils vont attendre qu'on me fasse des offres de l'extérieur, supérieures à ce que je gagne à Saint-Etienne. Ils attendront encore pour que ça monte un peu plus. Alors, ils diront que j'ai choisi de partir pour gagner plus ailleurs. Ce que je ferai, bien sûr ! »**

« Doudou » a de la peine : **« J'aurais aimé que les dirigeants me fassent au moins une proposition. Pour me montrer qu'ils ont du cœur. »** Rocher, as-tu du cœur ?

## Contrat oblige

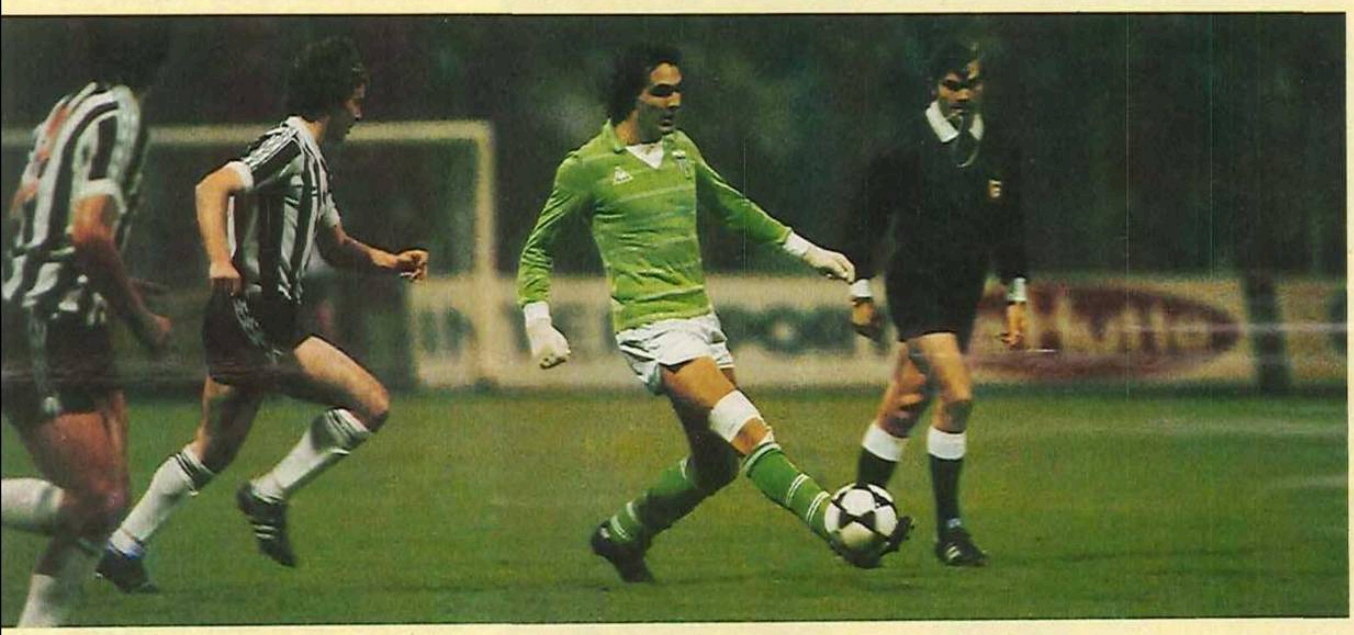
A Saint-Etienne, on ne perd jamais son temps. Le président Rocher vient d'asseoir les structures techniques du club en renouvelant sa confiance à Robert Herbin et en proposant à Jean-Marie Elie d'entrer dans une carrière d'entraîneur. Il va maintenant « s'attaquer » aux problèmes d'effectif. A l'heure qu'il est, six joueurs sont en fin de contrat en juin prochain. Il s'agit de Curkovic, Elie, Janvion, Larios, Platini et Zimako.

Le cas des deux premiers a été réglé. Restent les autres. On croit savoir que Gérard Janvion ne sera plus stéphanois en juin 1981 et que le Martiniquais n'ait pas beaucoup apprécié, après huit ans de bons et loyaux services, que son club ne lui ait pas déjà fait de nouvelles propositions. Quant à Larios, Platini et Zimako, les premiers contacts vont se nouer.

L'ASSE n'a cependant pas l'intention, aux dires de Pierre Garonnaire, de céder à des folies financières, partant du principe que les trois intéressés savent très exactement ce qu'ils peuvent attendre du club stéphanois dans tous les domaines. On sait ce que l'on a, on ne sait pas ce qui nous attend.

Il semble que ces trois internationaux à part entière prolongeront leur contrat « vert », mais mieux vaut parer à toute éventualité. On est prévoyant à Saint-Etienne.

*Roussey échappe à l'arrière-garde écossaise. Mais l'avant-centre stéphanois fut sans réussite devant le but.* **(Photos Jean-Claude Pichon.)**



*Larios, grand bonhomme du match, fait courir Abercromby et Dunlop (ci-dessus). Johnny Rep, battu de la tête par son garde du corps Young, qui a bien « passé le bras » (ci-dessous).*

(Suite de la page 36)

## Jean Vincent : « Une honte »

Fin de match houleuse. Accrochages, coups de sifflets, l'Inter dans ses petits souliers. Les Jaunes terminent sur les nerfs, la victoire leur échappe, la qualification aussi. La Coupe d'Europe s'achève et une grande tristesse s'abat sur les Nantais. C'est alors que l'incident éclate, dans les coursives fiévreuses du stade Meazza, ex-San-Siro. Jean Vincent, accompagné de Michel, Bossis et Bertrand-Demanes, se dirige vers la salle de presse, parle un peu du pays à l'arbitre au passage, et rencontre deux ou trois policiers mal élevés qui malmènent le groupe. Devant ce barrage, les joueurs renoncent, et seul Jean Vincent parvient à se rendre à la salle de presse, furibard, où il laisse éclater une grosse colère. « Je n'ai jamais vu ça, c'est une conduite inqualifiable, scandaleuse », si scandaleuse que l'entraîneur nantais eut beaucoup de peine à retrouver son calme pour passer à l'analyse du match et du résultat. Car l'atitude de la police italienne fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase, venant après un arbitrage « à la maison ». Jean Vincent disait d'ailleurs à propos de M. Aldinger. « Il avait peur. C'est un arbitre fait pour diriger des rencontres de Troisième Division devant 5 000 spectateurs, pas des matches de Coupes d'Europe devant 50 000 spectateurs. »

Et l'entraîneur des Jaunes en avait vraiment gros sur le cœur. Plus tard, la colère apaisée, il reconnaîtra que l'arbitrage n'est pas la cause première de l'élimination de Nantes, et il regrettera surtout que son équipe ne se soit pas montrée un peu plus efficace, plus réaliste. Il regrettera également que le premier match contre l'Inter n'ait pas eu lieu à Milan, en remarquant qu'à ce niveau le tirage est déterminant. Mais il ne sert à rien de disserter ; c'est l'Inter qui passera l'hiver au chaud.

## Au-dessus des têtes

On a été assez frappé (et Vincent ne fut pas le dernier à le remarquer) par l'étrange similitude existant entre quelques-uns des buts les plus cruciaux concédés par la défense nantaise au cours de matches fort importants pour les Jaunes.

Ainsi à Milan, le système défensif fut-il surpris par une balle aérienne (était-ce bien un centre volontaire ?) expédiée de l'aile droite par Prohaska, balle qui passa au-dessus de la tête de Rio et échoua sur un Altobelli complètement démarqué. Un contrôle, une course, un dribble, but.

Réplique presque parfaite du but marqué à Valence la saison dernière par un Kempes ayant lui aussi échappé à la vigilance des défenseurs centraux nantais et recueillant astucieusement un centre-lob dans le dos de ses adversaires.

De même à Monaco, le 17 octobre, Jean Petit, à l'affût derrière Bossis, profita-t-il de l'occasion offerte sur une balle aérienne qui passa au-dessus de la tête de l'arrière nantais, pour obtenir le but de la victoire monégasque.

Curieuses coïncidences ? Vice rédhibitoire ? Simples défaillances individuelles ? Ou défaut défensif collectif ? On pourrait bien sûr discuter longuement sur le sujet. Mais les Nantais eux-mêmes, qui ont dû réfléchir longuement à la question, auront bien su trouver la cause du mal et surtout les remèdes.

## Le bombardier Bibard

On a vu apparaître non sans surprise, sur le terrain de San Siro, dans les cinq dernières minutes du match Inter-Nantes, le jeune défenseur nantais Bibard qui prit la place de Rampillon.

Vincent aurait-il donc voulu renforcer sa défense alors que les Jaunes attaquaient à outrance ? Pas du tout, mais l'entraîneur nantais devait expliquer par la suite qu'il avait décidé ce coup de poker, en pensant qu'avec son remarquable jeu de tête et avec sa masse athlétique, le jeune « Canari » pourrait encore peser dans l'ultime bataille aérienne et arracher un second but qui aurait pu sauver les Jaunes en leur offrant la prolongation.

Hélas, l'entrée du bombardier Bibard ne suffit pas.

## Clunie : « Good luck ! »

On n'a pas compris quelle mouche a piqué les joueurs de Saint Mirren, lorsqu'ils furent menés 2-0 et que, dès lors, les carottes étaient pratiquement cuites. Pourquoi, en effet, les partenaires de McCormack ont-ils durci leur jeu au point de devenir méchants, de confondre virilité et brutalité ? Nul ne le sait, même si les Ecossais de la banlieue de Glasgow avaient eu des raisons de se plaindre, eux aussi, de l'arbitrage du Portugais M. Da Silva qui avait fermé les yeux en début de match sur une « descente » de Somner par Lopez et Gardon.

Il reste que le manager de Saint Mirren, Jim Clunie, a sportivement détendu l'atmosphère, après le coup de sifflet final en souhaitant bonne chance aux Stéphanois :

**« Saint Mirren, petite équipe, avait affaire à Saint-Etienne et sa pléiade d'internationaux. A bien réfléchir, il y a de quoi être satisfait dans la mesure où mes joueurs ont su tenir la dragée haute à leurs adversaires français. Nous n'en sommes qu'à l'apprentissage. Dans quelques années, nous aurons acquis l'indispensable sérénité et le sang-froid nécessaire, voire même la... roublardise. On s'énervera moins à l'occasion d'un arbitrage « à la maison ». »**

Jim Clunie devait encore avouer : **« Si Jean-François Larios ne se plaît plus à Saint-Etienne, je suis tout prêt à l'accueillir dans mon équipe ! Voilà, un gaillard qui réussirait, j'en suis persuadé, en Grande-Bretagne. »**

## Larios a tapé dans l'œil de Clunie

Le 17 octobre dernier, à la fin du match Saint-Étienne-Sochaux, auquel il était venu assister pour disséquer le jeu des Verts, Jim Clunie, l'entraîneur très écossais du Saint Mirren FC, avait certes dit que les siens avaient leur chance contre les Stéphanois. Mais il avait aussi avoué avoir été très impressionné par Larios. **« Phénoménal »** avait-il même conclu au sujet du milieu de terrain international de Saint-Étienne.

Eh ! bien, visiblement, il n'y a rien de changé, aujourd'hui dans le jugement de Clunie sur Larios, puisqu'à l'issue du match retour de mercredi dernier entre Saint-Étienne et Saint Mirren, l'entraîneur de cette dernière équipe a tenu à dire : **« Ce Larios, quelle classe ! Quel grand joueur ! Vraiment difficile de l'arrêter... Et quelle présence pendant 90 minutes ! Oui, vraiment, si ce gars-là veut venir jouer à Saint Mirren, qu'il sache bien que je suis prêt à l'accueillir les yeux fermés. Plus volontiers même que Platini, qui m'a paru manquer de souffle contre nous. Mais je me doute bien aussi que ce n'était pas là le vrai Platini, vu qu'il relevait là de blessure. »**

## Nantes plus attendu que Saint Mirren

Jacques Didier qui possède la plus importante charcuterie de Saint-Étienne reste un grand personnage stéphanois et un supporter à tout crin des Verts. Ancien coéquipier d'Arttoine Cuissard (ils jouèrent tous les deux dans la même équipe juniors), il est depuis longtemps le président de l'équipe de l'Étrat qu'entraîna Larqué et qui désormais est entraînée par un autre grand ancien Stéphanois, René Ferrier. De plus, c'est lui qui continue de s'occuper en France des affaires de Oswaldo Piazza.

C'est donc à la fois un homme de confiance et un ami sûr puisque aussi bien, samedi dernier, Marcel Aubour qui venait à Saint-Étienne pour assister à Saint-Étienne-Nantes est descendu chez lui. Jacques Didier, que son travail force à se lever tous les matins à l'aube, a donc préféré regarder le match de Coupe d'Europe à la télévision mercredi plutôt que d'aller au stade. En revanche, samedi il était à Geoffroy-Guichard car le lendemain il pouvait se lever un peu plus tard : **« Et puis,** disait-il, **j'étais pratiquement certain que les Verts se qualifieraient, alors j'ai facilement renoncé à me déranger. »**

Sacré Jacques !

San Siro, devenu le stade Giuseppe-Meazza depuis le printemps, retrouve cette saison le chaud parfum des soirées européennes, et la tribune populaire s'est illuminée mercredi passé pour les « Nerazzurri ». Ceux-ci ont décroché leur billet pour les quarts de finale de la Coupe des Clubs Champions, mais non sans mal. La bataille fut même très âpre parfois, et l'arbitre allemand, M. Aldinger, fut « chahuté » par le terrible Enzo Trossero pour quelques décisions discutables ; mais la raison du plus fort est toujours la meilleure, dit la fable, et c'est encore Altobelli, devançant ici Touré, qui obtint le but de l'Inter, alors que le gaucher de charme Becalossi, qu'Henri Michel, manches retroussées, marque de près, ne parut pas souvent à son affaire.

(Photos Roger Krieger et André Lecoq.)

# PASSIONNEZ-VOUS AVEC EUROPE 1

**LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1**

AVEC FERNAND CHOISEL, EUGÈNE SACCOMANO,
JEAN-RENE GODART, DOMINIQUE BRESSOT.

**6H-8H45** – CHAQUE JOUR DANS LES JOURNAUX DU MATIN.
**19H30** – CHAQUE SAMEDI, LE MAGAZINE DU FOOTBALL.
**7H45** – CHAQUE DIMANCHE, LE MAGAZINE DES SPORTS.

**CHAQUE SOIR DE CHAMPIONNAT ET DE COUPE**

**20H30-22H** – LE POINT QUART D'HEURE PAR QUART D'HEURE.
**22H** – LE DERNIER QUART D'HEURE DE TOUS LES MATCHES
**22H15-22H30** – LES RESULTATS ET COMMENTAIRES.

**EUROPE 1**
*C'est naturel*